ARDEM

PETITE VICIEUSE

DYNAMITE

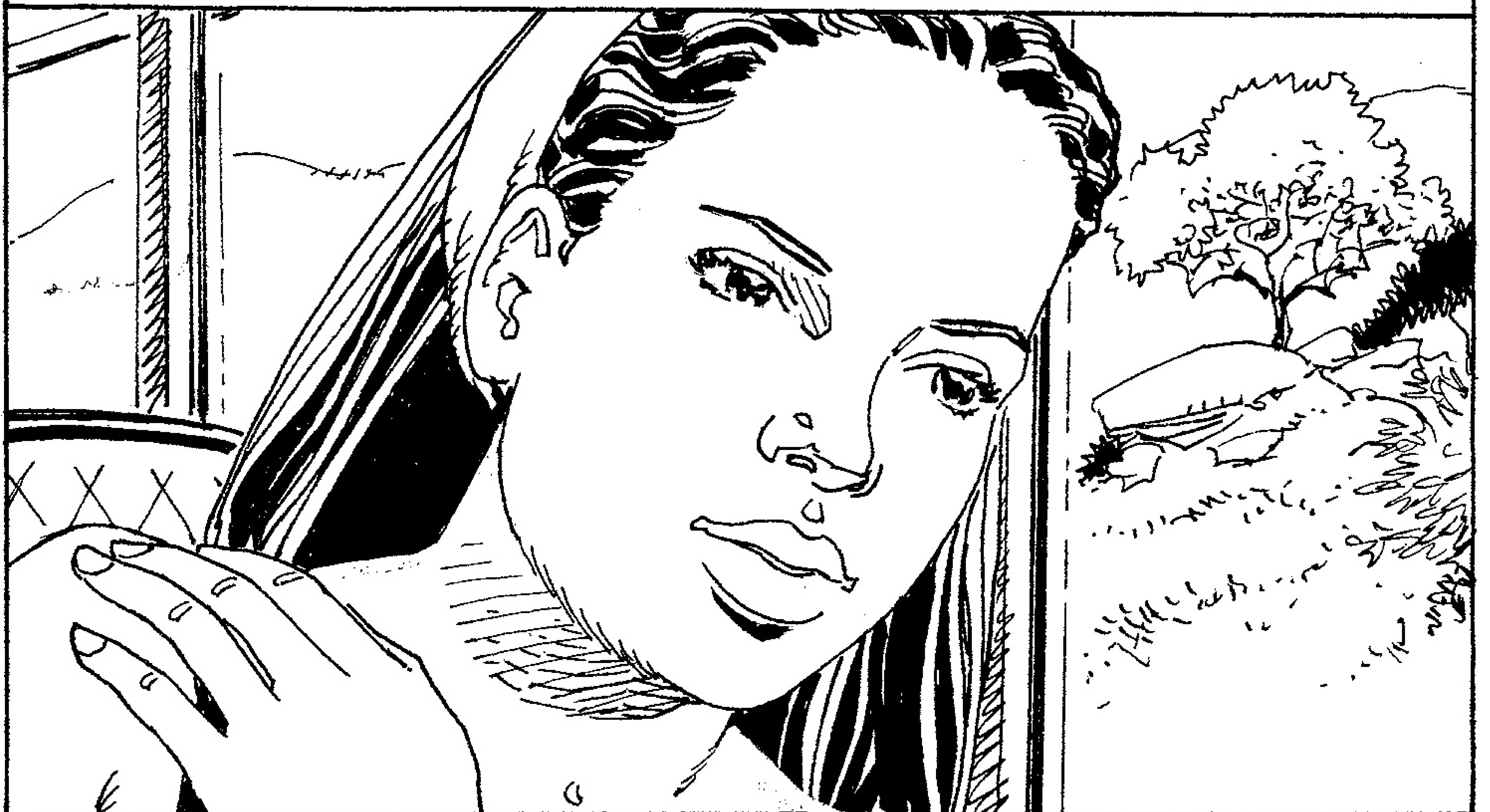
PAPA ET MAMAN EN AVAIENT DÉCIDÉ AINSI... IL N'Y AURAIT PAS DE VACANCES À PLOUGARNEC CETTE ANNÉE... LE COMMERCE DE QUINCAILLERIE DE PAPA PÉRICLITAIT, ET NOTRE RENDEZ-VOUS BRETON ET ESTIVAL NE RIMAIT PLUS AVEC BUDGET FAMILIAL...



ALORS, PARCE QU'ILS AVAIENT PENSÉ QUE J'AVAIS TOUT DE MÊME BESOIN DE VACANCES, LES PARENTS M'EXPÉDIAIENT...



...CHEZ COUSIN BERNARD, QUE JE N'AVAIS PAS VU DEPUIS QUATRE ANS, ET QUI HABITAIT PETAVOUSHNOK, PERDU AU MILIEU DE NULLE PART...



JE REGRETTAIS DÉJÀ COPAINS ET COPINES DE PLOUGARNEC QUE JE NE VERRAI PAS CETTE ANNÉE, ET QUE JE NE VERRAI PLUS TOUT COURT, SANS DOUTE... ...QUEL POUVAIT BIEN ÊTRE L'AVENIR D'UN PETIT COMMERCE DE QUINCAILLERIE?



POUR L'HEURE, JE ROULAIS VERS PETAVOUSHNOK, ET TOUT CE QUE J'EN SAVAIS C'EST QU'UNE ROUTE ET UN CAR Y CONDUISAIENT...



GLAIRON.. C'É-TAIT L'AUTRE NOM DE PETAVOUSHNOK, ET C'EST LÀ QUÉ JE DESCENDAIS..

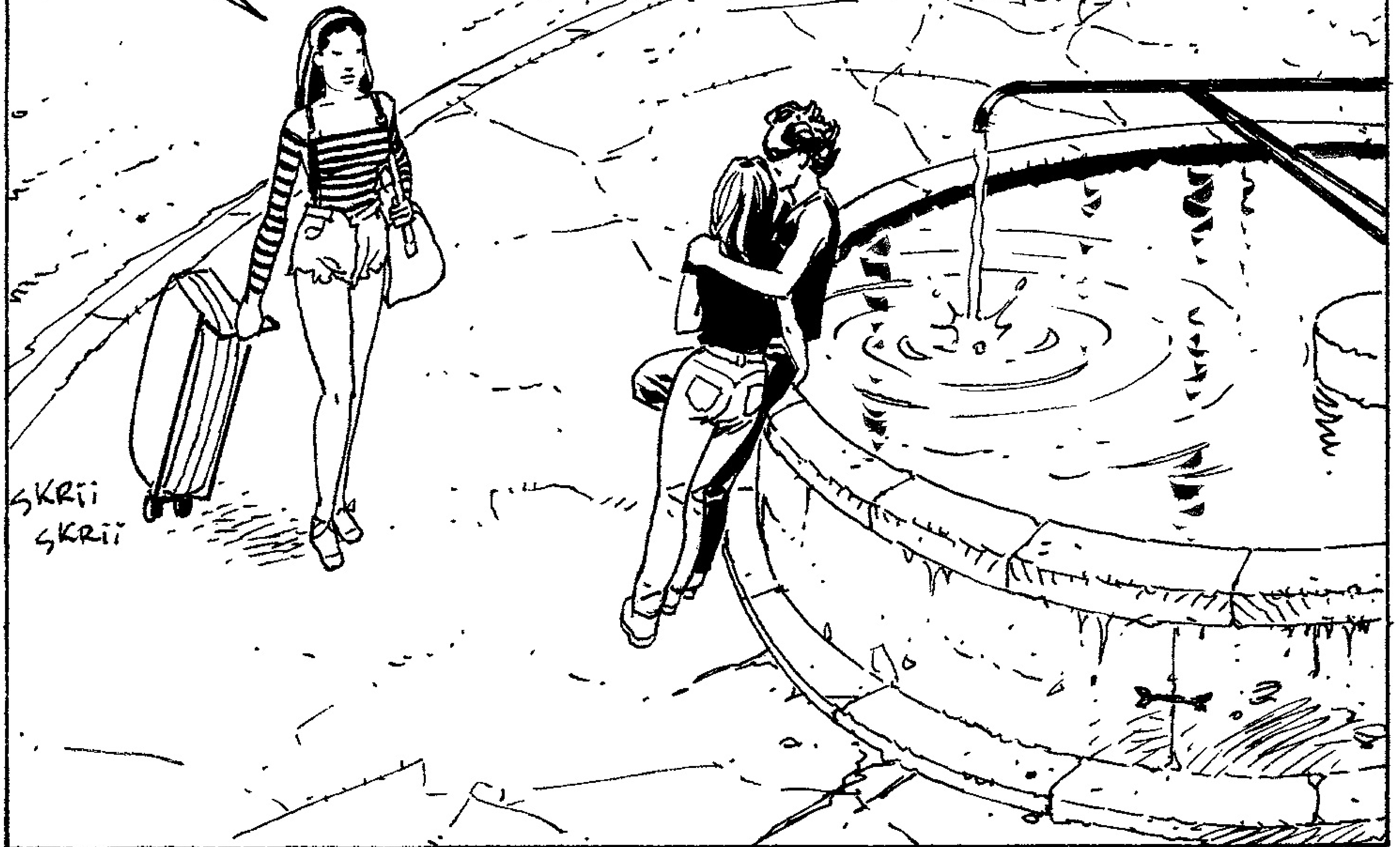





MERCI!

OH PUTAIN!

VRAAAM


SALUT ! JE CHERCHE LA CRÈCHE DE BERNARD TAREZ.. VOUS CONNAISSEZ ?
SKRII SKRII


BABAR ?.. SÛR QU'ON CONNAÎT, POUPÉE ! TU PASSES DEVANT LA POSTE, TU FILES TOUT DROIT JUSQU'À UN GRAND PORTAIL TOUT VERT ET T'ES RENDUE !
O.K.. MERCI ..
MERCE

MAIS DE RIEN, CHÉRIE !

MH..

C'EST QUI, C'TE MEUF ?

'SAIS PAS LES BRO-
THERS ! MAIS SÛR
QU'ON VA LA
REVOIR..

URB

DESTROY
CITY

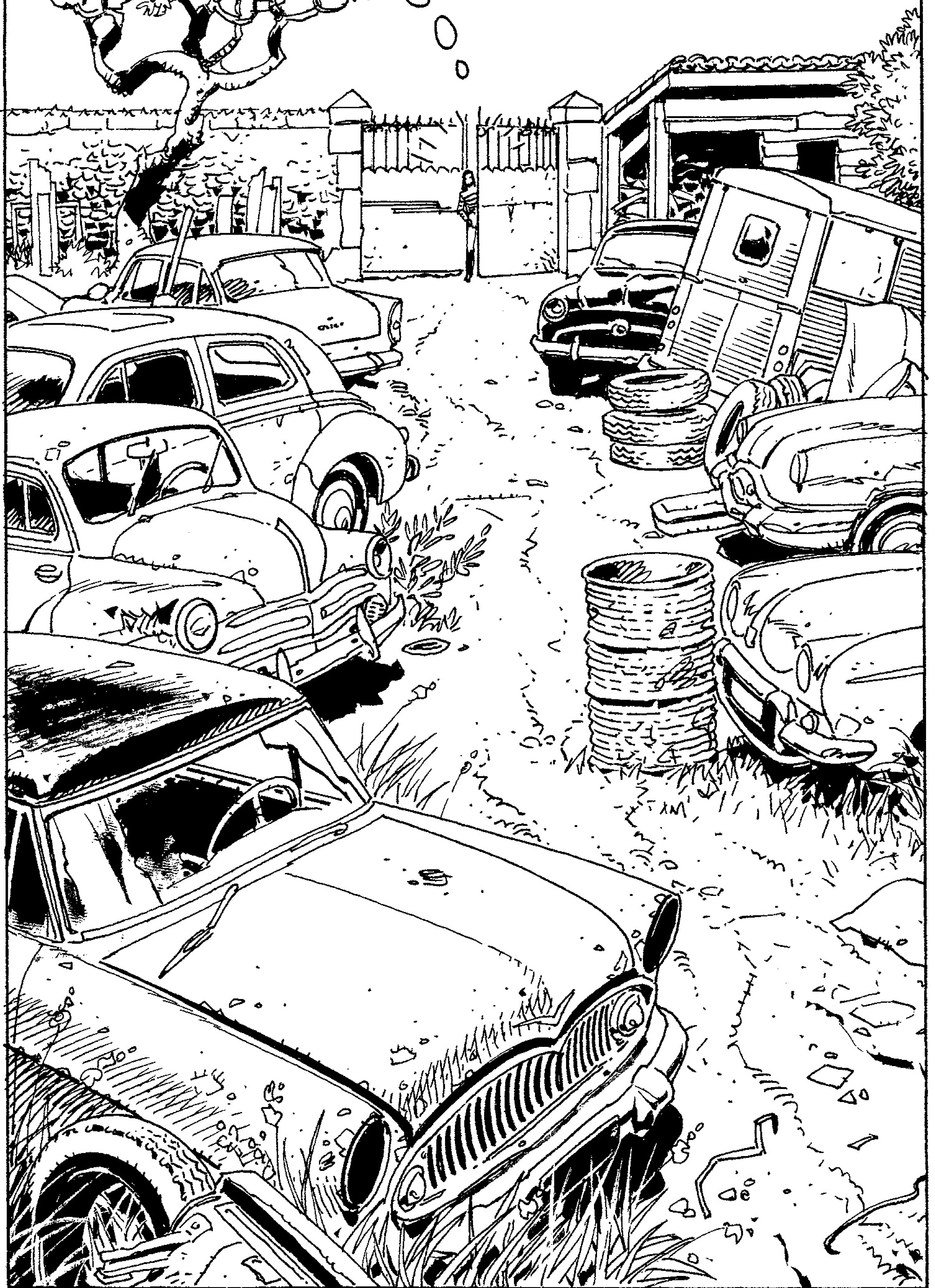

EN TOUT CAS, ELLE EST GONFLÉE, LA POULETTE !

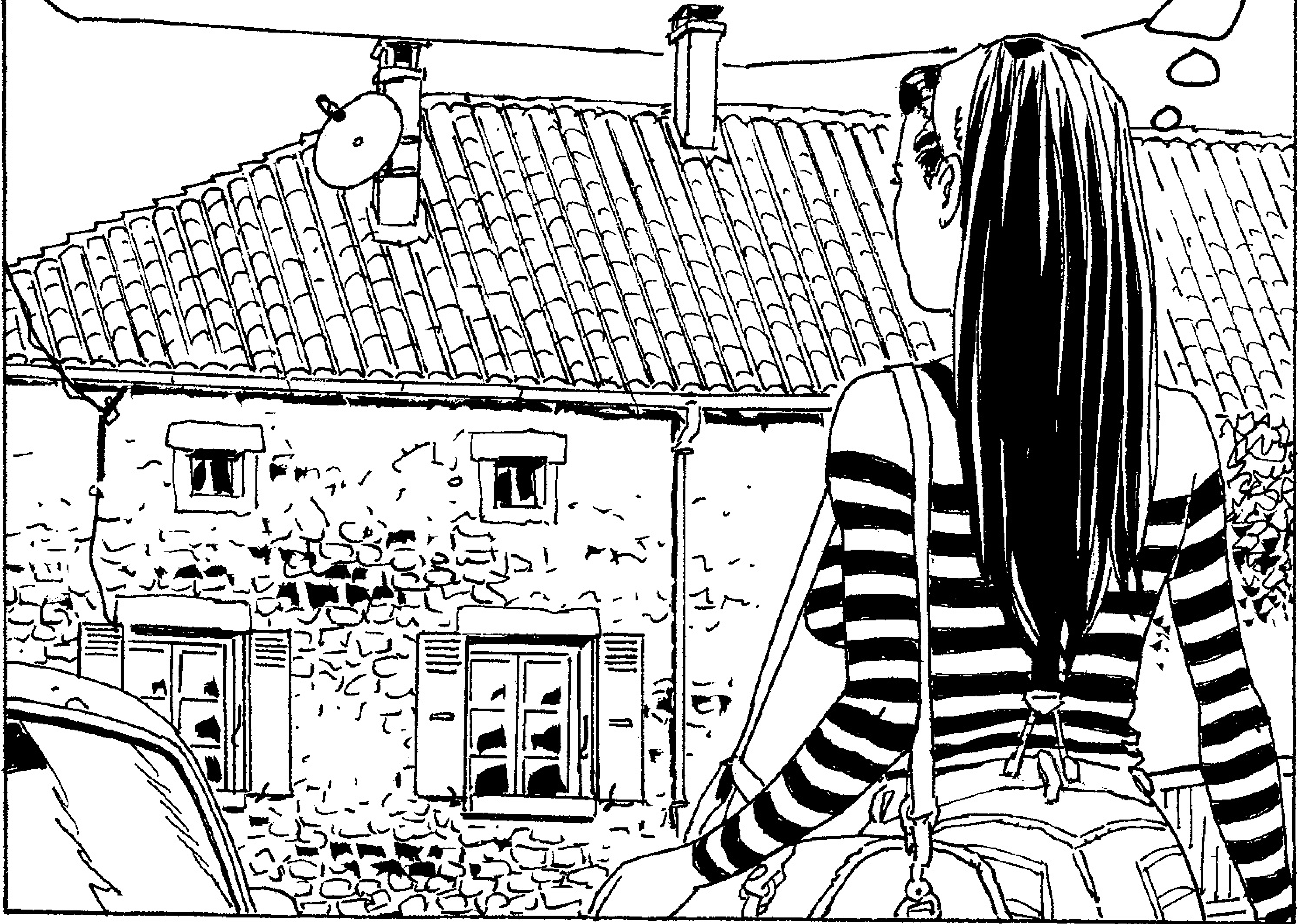

GONFLÉE, OUAIS... PAS AUTANT QUE MA BITE QUAND JE LA LUI FOURRERAI DANS SON JOLI CUL, HÉ HÉ !
OUAIS ! ET APRÈS CE SERA À MOI DE LA TRINGLER SANS PITIÉ !
URBAN


OBSÉDÉS, LES BROTHERS !
ET VANTARDS !!!

PFF... ME VOILÀ DEVANT FORT ALAMO, MAIN-TENANT... OÙ SONT LES INDIENS ? OÙ SONT LES COW-BOYS ?




?!?! C'EST PAS VRAI...... JE VIENS DE METTRE LES PIEDS DANS LE PARC DE ZINZINLAND...!


ET VOILÀ SANS DOUTE L'ATTRACTION PRINCIPALE : LA MAISON HANTÉE !


BONJOUR !
!


T'ES CÉLINE, PAS VRAI ? LA PETITE COUSINE ?
EUH... OUI, C'EST ÇA !


ALLEZ, GRIMPE ! ET LAISSE TA VALISE EN BAS... BABAR LA MONTERA !


TE BILE PAS POUR MA TENUE, HEIN ?... COMME DIRAIT BABAR, J'SUIS NATURE !
MH...


EH BEN, EH BEN ! ELLE ROUGIT ! DUR DE CROIRE QUE CE CORPS SUBLIME N'ABRITE QU'UNE PETITE ÂME SI PUDIBONDE !

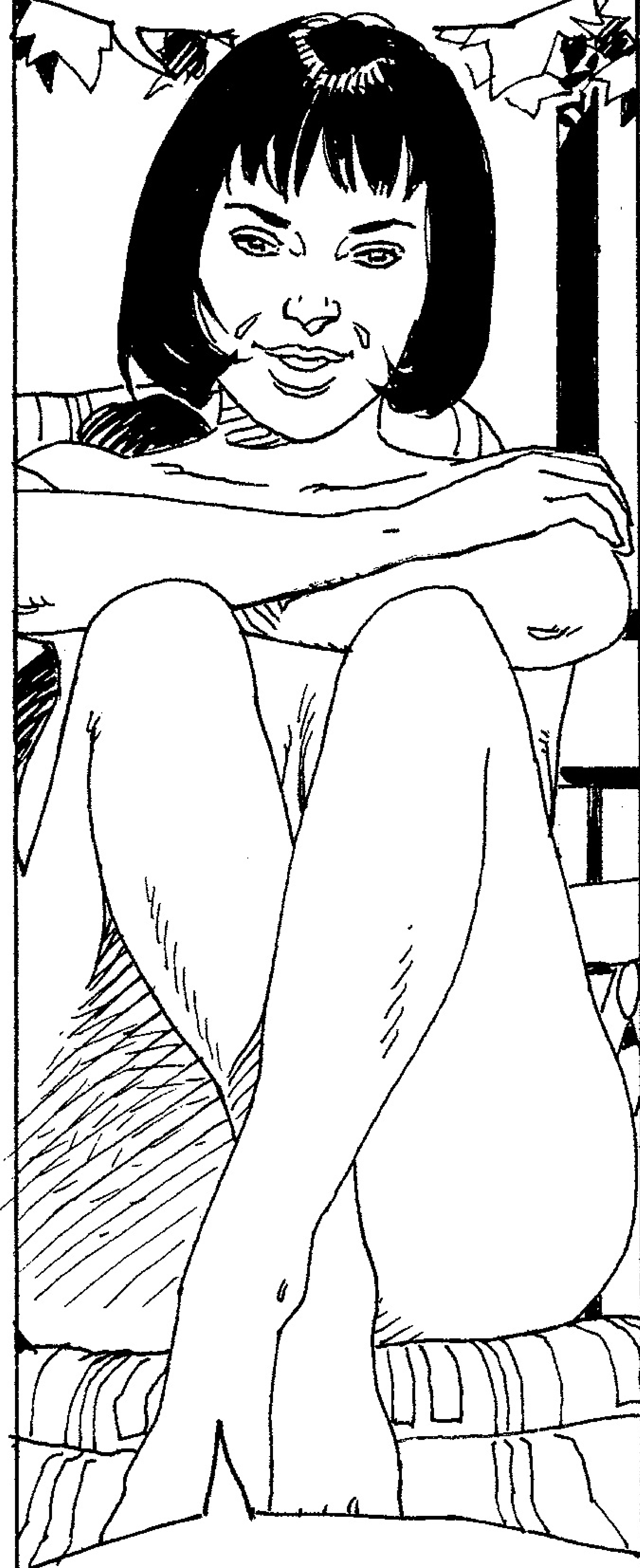
BON.. LAISSONS ÇA!... JE ME PRÉSENTE QUAND MÊME: OPALE, J'SUIS COMME QUI DIRAIT LA CONCUBINE DE BABAR.. ENFIN, DE TON COUSIN BERNARD ...

TA CHAMBRE EST PRÊTE! SI TU AS BESOIN DE QUOI QUE CE SOIT, TE GÊNE SURTOUT PAS! JE SUIS À TON ENTIÈRE DISPOSITION!

ÇA COMMENÇAIT BIEN, VRAIMENT... AVEC CETTE RUBIS OÙ JE NE SAIS PLUS QUI... JE NE SAVAIS PAS À QUEL MOMENT ELLE NE SE FOUTAIT PAS DE MA GUEULE !.... AH LÀ LÀ !.. COMME ELLE ME MANQUAIT NOTRE PETITE MAISON BLEUE ET BLANCHE DE PLOUGARNEC... ET LES COPAINS... LES COPINES !



IL ÉTAIT HORS DE QUESTION QUE JE ME METTE À CHIALER... MAIS QUAND MÊME, J'EN ÉTAIS PAS TRÈS LOIN..


J'VEUX PAS TE METTRE DEHORS ...
MAIS TU DEVRAIS PLONGER SANS TARDER DANS LA FAUNE LOCALE ! Y'A TOUJOURS UNE BANDE QUI TRAI-NE.. TU DEVRAIS POUVOIR T'Y FAIRE DES AMIS DE TON ÂGE !


DE MON ÂGE, GNÂ GNÂ GNÂ !.. ELLE COMMENÇAIT À ME GONFLER, "L'OPALINE"
MAIS BIEN QUE CELA ME COÛTE, JE DEVAIS L'ADMETTRE : ELLE AVAIT RAISON.. J'AVAIS BESOIN DE RENCON-TRER DU MONDE ! MAIS DANS UN TROU OÙ L'ON NE CROISE MÊME PAS UN CHAT, MA QUÊTE RISQUAIT FORT DE RESSEMBLER À CELLE DU GRAAL ...

...PEUT-ÊTRE QUE NON, FINALEMENT...




LE VILLAGE EST PETIT, TU SAIS... ALORS TOUT SE SAIT TRÈS VITE !
OUI.. MAIS COMMENT.. ?


LES BROTHERS.. JE SUIS TOMBÉE SUR EUX ! ET BIEN SÛR, ILS M'ONT PARLÉ DE TOI.. TU LEUR AS FAIT FORTE IMPRES-SION !
LES BROTHERS ?


BEN OUI ! T'AS DU LES VOIR, NON ? EN TOUT CAS, EUX, ILS T'ONT REPÉRÉE !


TU ME SUIS ?... JE T'EMMÈNE RENCONTRER QUELQUES INCONTOURNABLES PERSONNAGES DU PATELIN !... JE LES CONNAIS DEPUIS LA MATERNELLE... MAIS BON, C'EST PAS... ... ENFIN, TU VERRAS !


EUH... TE FORMALISE PAS, HEIN, S'ILS T'ACCUEILLENT FAÇON LOUP DE TEX AVERY ! D'ACCORD ? ILS SONT COMME ÇA...

ET BEN VOILÀ!... LE CENTRE NERVEUX DU VILLAGE... JE TE PRÉSENTE DONC..




ALORS, LÉO ET JÉRÔME SONT FRÈRES.. BRICE ET GILLES LE SONT ÉGALEMENT.. IL MANQUE LES BROTHERS JUSTEMENT.. MAIS EUX, ILS NE SONT PAS DU TOUT FRÈRES! ..C'EST COMME ÇA... BON, LES GARÇONS, JE VOUS PRÉSENTE..EUH..
CÉLINE


CÉLINE.. CELLE QUI RIT QUAND ON LA PINE!
HM..


HI HI HI!
HÉ HÉ..

HA HA HA, J'ÉTAIS MORTE DE RIRE!!!
MAIS QU'ÉST-CE QUE JE FOUTAIS
DANS CE TROU À RATS ?!? !!! PAS DE CI-
NOCHE, PAS DE PLAGE, PAS DE BOÎTE,
MAIS DÉS CONS, RIEN QUE DES CONS !

PETITS CONS DE MERDE !




ÉCOUTE! JE SAIS BIEN QU'ILS Y ONT ÉTÉ UN PEU FORT.. MAIS JE LES CONNAIS! ET JE SUIS SÛRE QU'EN CE MOMENT ILS S'EN MORDENT LES DOIGTS!
AH?


KLAK
HÉ!


T'AS VU OÙ ÇA NOUS MÈNE TES CONNERIES? AVEC TES BLAGUES DE NASE!
MAIS T'AS BIEN RIGOLÉ, TOI AUSSI!


J'AI RIGOLÉ, J'AI RIGOLÉ ?!.. CONNARD ! T'AS VU LA PAIRE DE ROBERTS QU'EL-LE SE TRIMBALE ? ET SON CUL ?!! TU CROIS PAS QU'Y A MIEUX À FAIRE AVEC ELLE QUE DE BALANCER TES VANNES VASEUSES ?!!

GRMPF ...


ET BEN ILS PEUVENT SE MORDRE LES DOIGTS, ET MÊME LES COUILLES ! POUR MOI, CE SONT DE PAUVRES CONS, DES PETITS BRANLEURS MINABLES QUI CRÈ-CHENT DANS LE TROU DU CUL DE LA PLANÈTE !


LES JUGE PAS TROP VITE... DONNE-LEUR AU MOINS UNE DEUXIÈME CHANCE ! TU VERRAS... ILS SERONT DOUX COMME DES AGNEAUX !


ON VERRA ÇA... EN ATTENDANT, JE ME RENTRE DANS MON PALACE !
BON.. À BIENTÔT, ALORS...?

DES VACANCES EN PREMIÈRE CLASSE, VRAIMENT! MERCI PAPA, MERCI MAMAN! QUAND JE PENSE AUX COPINES.. NOÉMIE, AUX SEYCHELLES.. BABETH, À ROME... LYDIA -CETTE SALOPE!- EN ESPAGNE... SANS OUBLIER TOUS CEUX DE PLOUGARNEC ET ÇA, C'EST DUR...

TOK





OOOÂÂÂa
MMMM!





C'EST BIEN LA PEUR D'ÊTRE DÉCOUVERTE PAR LE COUSIN QUI A RÉUSSI À M'ARRACHER DE CET ESCALIER, ET À ME FAIRE BATTRE EN RETRAITE, TOUTE CHAVIRÉE ET AVEC DE SACRÉS FRISSONS CÔTÉ MINETTE !...



CE N'ÉTAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE J'OBSERVAIS QUELQUES SALACES ÉBATS AVEC TOUJOURS LE MÊME RÉSULTAT SUR MA PERSONNE INTIME : CHALEUR ET MOITEUR...

NOOON..
NOOON

MES DOIGTS TROUVÈRENT FACILEMENT LE SILLON DE MON ENTRECUISSE ET COMMENCÈRENT À..À...

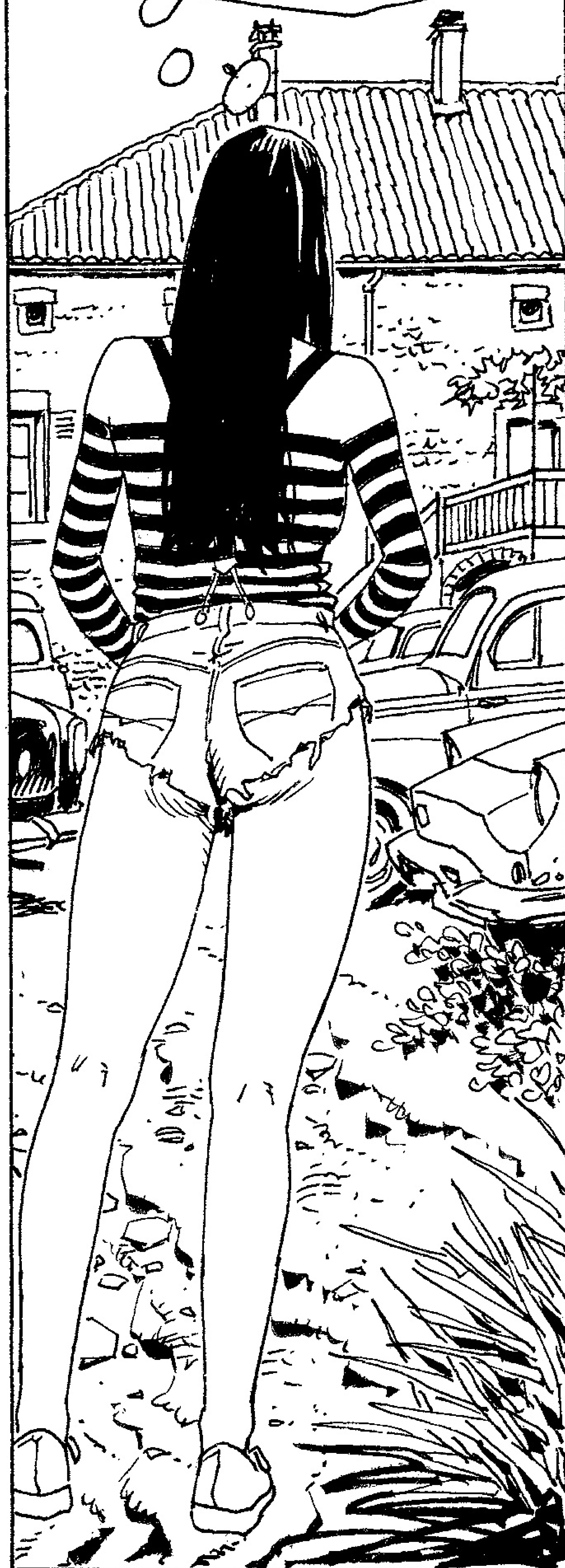
HHHHOoo



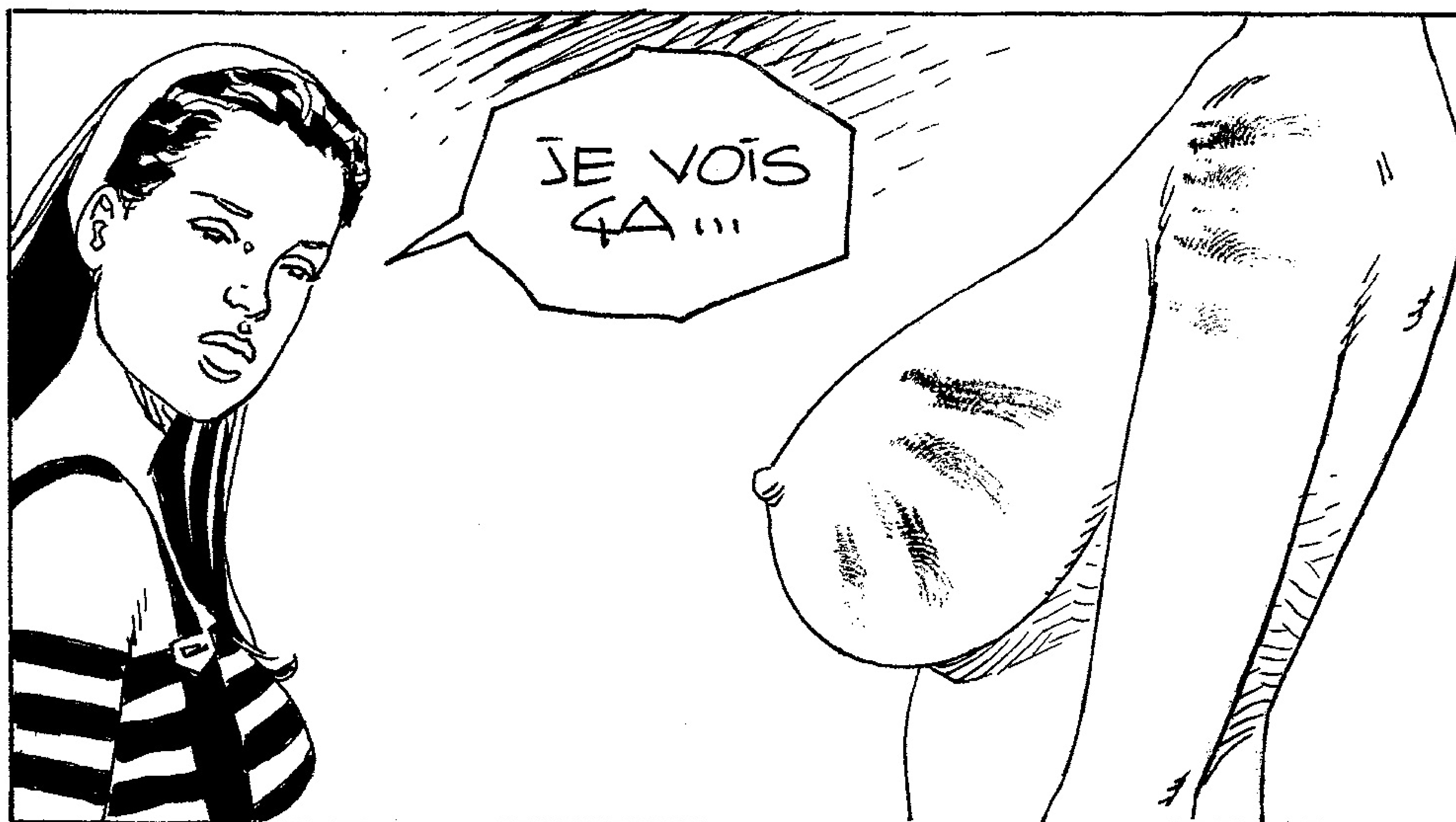
ALORS LÀ, JE TOUCHE
LE FOND DU PUITS...
DES VACANCES D'ORES
ET DÉJÀ MERDIQUES,
ET J'EN RAJOUTE AVEC
UNE BRANLETTE MINA-
BLE DANS UNE CAR-
CASSE ROUILLÉE AU
MILIEU D'UN DÉPO-
TOIR !

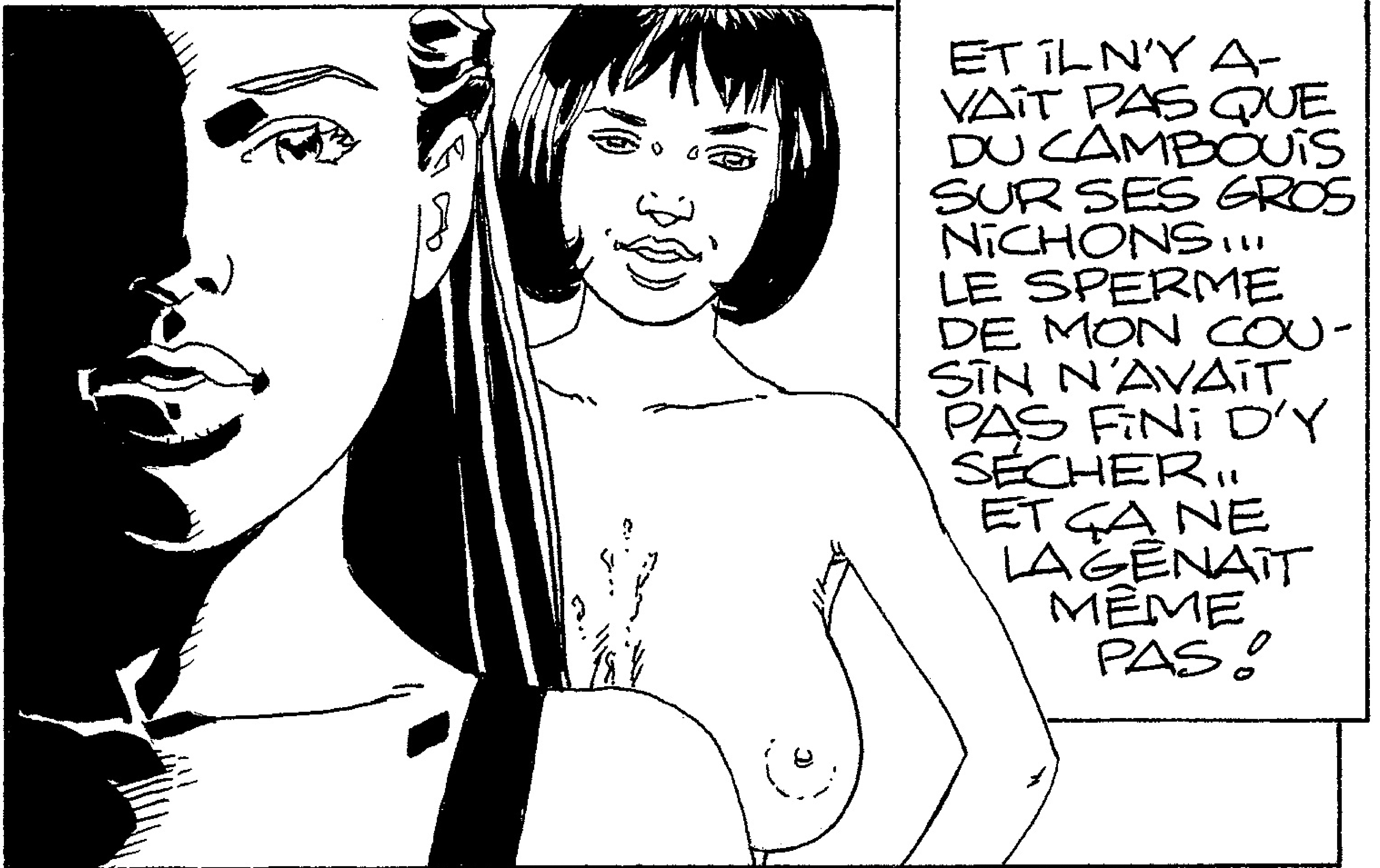
ZIIIP


T'AS QUAND MÊME UN MINI-MUM DE FIERTÉ, MA FILLE !


BON ... ILS DOI-VENT AVOIR FINI, LÀ-HAUT... JE LEUR DONNE CINQ MI-NUTES POUR SE RAJUSTER !

AH, TE VOILÀ !.. TON COUSIN EST ARRIVÉ.. IL SE LAVE LES MAINS.. LE CAMBOUIS, C'EST TENACE !





C'ÉTAIT PAS DIFFICILE D'IMAGINER CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ...

JE L'IMAGINAIS
MÊME TRÉS
FACILEMENT..
TROP !

JE POUVAIS
LE VOIR, LE
GLAND
CRAMOISI,
ÉMERGEANT
ET DISPARAIS-
SANT... ÉMER-
GEANT.. DIS-
PARAISSANT..

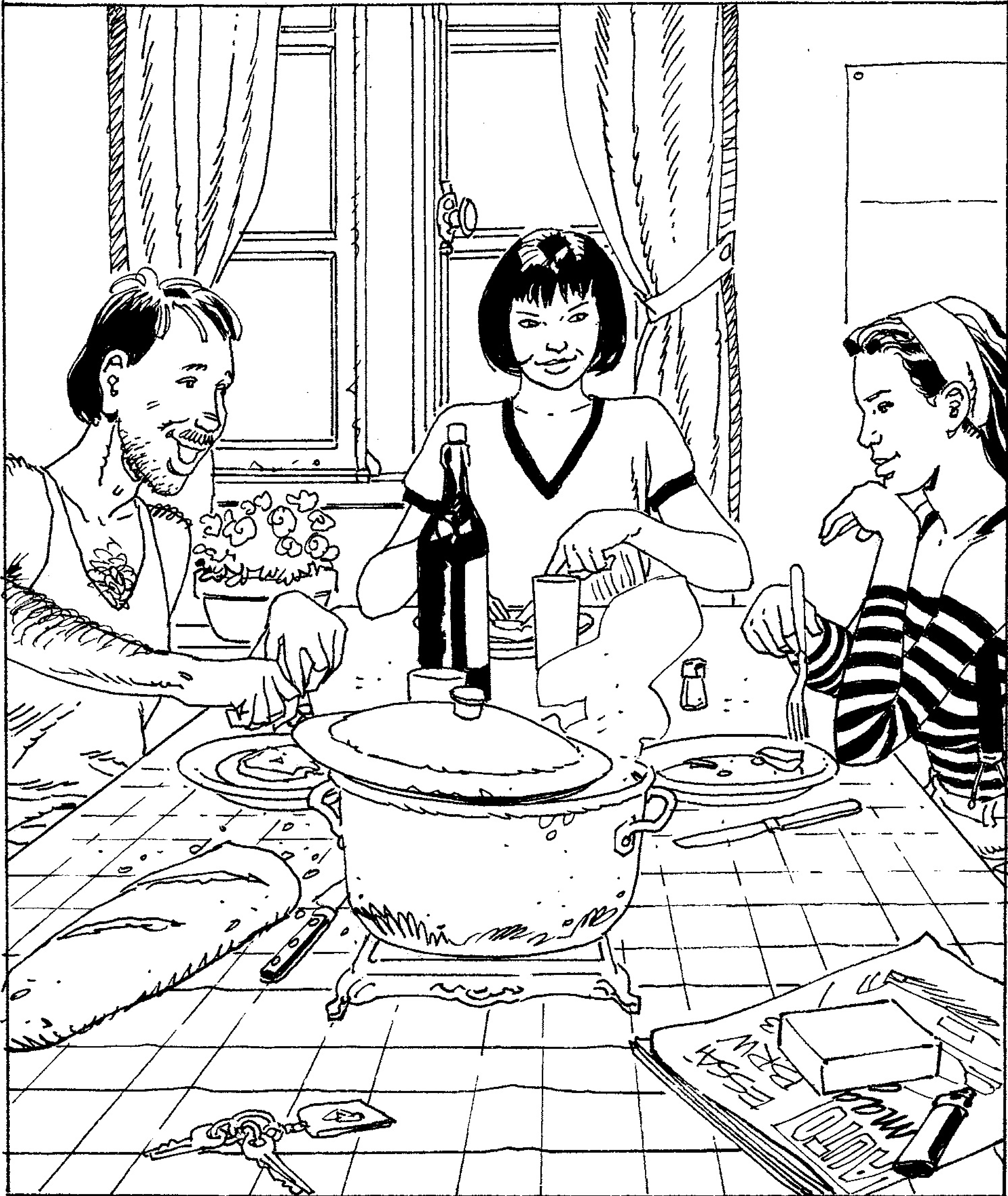




OH !.. CÉLINE ! BEN DIS DONC, T'AS POUSSÉ, DEPUIS LA DERNIÈRE FOIS QUE JE T'AI VUE ! BIENVENUE DANS NOTRE HUMBLE CHAUMIÈRE !

EUH... MERCI !

FAUT RECONNAITRE.. MÊME SI ÇA NE VOLAIT PAS TRÉS HAUT, LE REPAS FUT PLUTÔT SYMPA, OPALE CHARMANTE ET BONNE CUISINIÉRE, ET LE COUSIN TRÉS VOLUBILE, SURTOUT QUESTION BAGNOLES... TOUTES CES MOCHETÉS, LÀ DEHORS, IL PASSAIT SES LOISIRS À LES RETAPER ET LES REVENDAIT À DES COLLECTIONNEURS...




APRÈS LE REPAS, JE LES AI LAISSÉS DEVANT LA TÉLÉ À SUIVRE LE FEUILLETON FLEUVE DE L'ÉTÉ.. MOI, C'ÉTAIT PAS VRAIMENT MON TRUC ...


DE TOUTE FAÇON, J'AVAIS UN COUP DE POMPE.. ET ÇA TOMBAIT BIEN ! ÇA ALLAIT M'ÉVITER DE RESSASSER TOUT UN TAS D'IDÉES LUGUBRES !

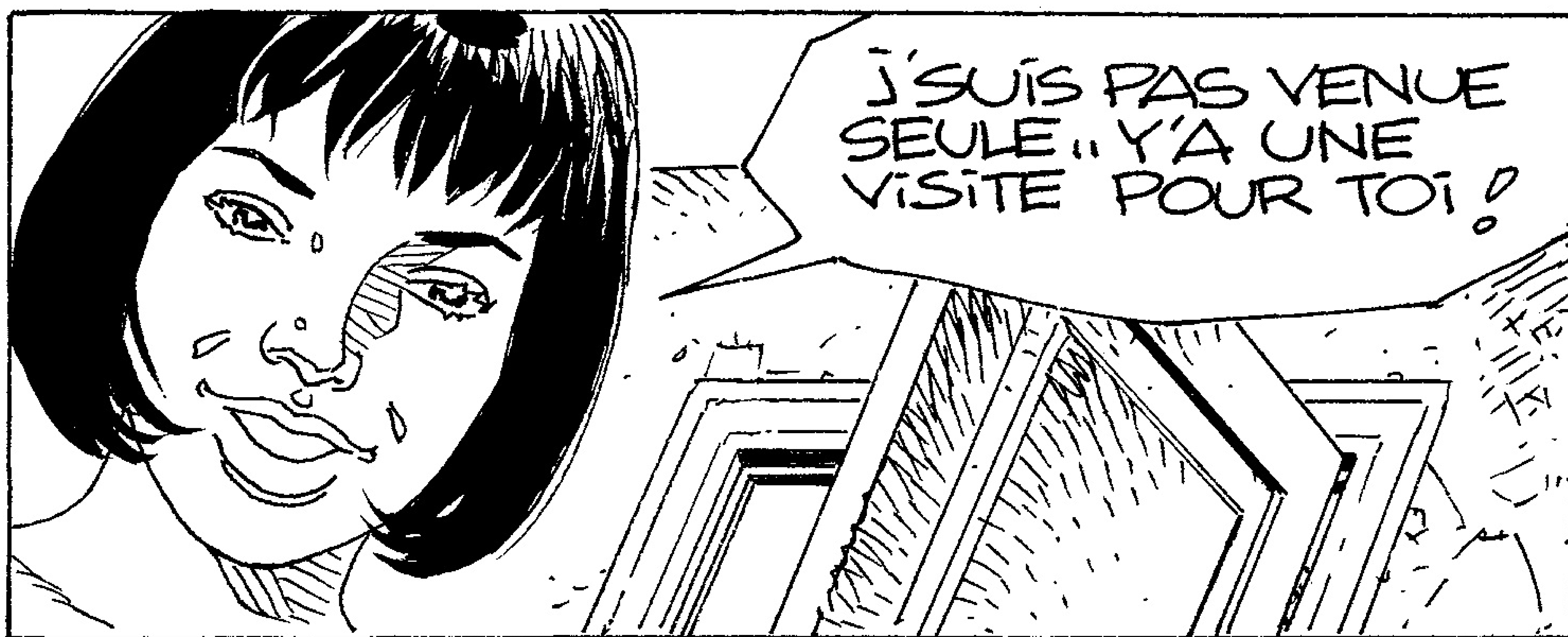








ELLE ALLAIT FINIR PAR SE RENDRE SYMPATHIQUE, CELLE-LÀ... MAIS J'AVAIS ENCORE BESOIN D'ÊTRE EN CO-LÈRE CONTRE QUELQU'UN... ALORS, LES CIVI-LITÉS, CE SERAIT POUR PLUS TARD !


J'SUIS PAS VENUE SEULE.. Y'A UNE VISITE POUR TOI !


HUM.. SALUT, CÉLINE !
ALLEZ, JE VOUS LAISSE ... VOUS AVEZ CERTAINE-MENT UN TAS DE CHOSES À VOUS DIRE !


DIS.. JE T'EMBÊTE PAS, HEIN ?... JE SAIS BIEN QU'HIER...
KLAK

MAIS NON ! TU Y ÉTAIS POUR RIEN !.. D'AILLEURS, JE N'ÉTAIS PAS FÂCHÉE CONTRE TOI, MAIS BIEN CONTRE CES IMBÉCILES !



JE SUIS CONTENTE QUE TU AIS ACCEPTÉ DE VENIR AVEC MOI !... ÊTRE LA SEULE FILLE AU MILIEU D'UNE BANDE DE GARÇONS, C'EST DES FOIS LOURD À PORTER... À PROPOS, ILS RISQUENT D'ÊTRE À LA RIVIÈRE, EUX AUSSI...



ET BEN MERDE...

QUOI ?
QU'EST-CE
TU JACTES ?

SALUT
LES GARÇONS
!

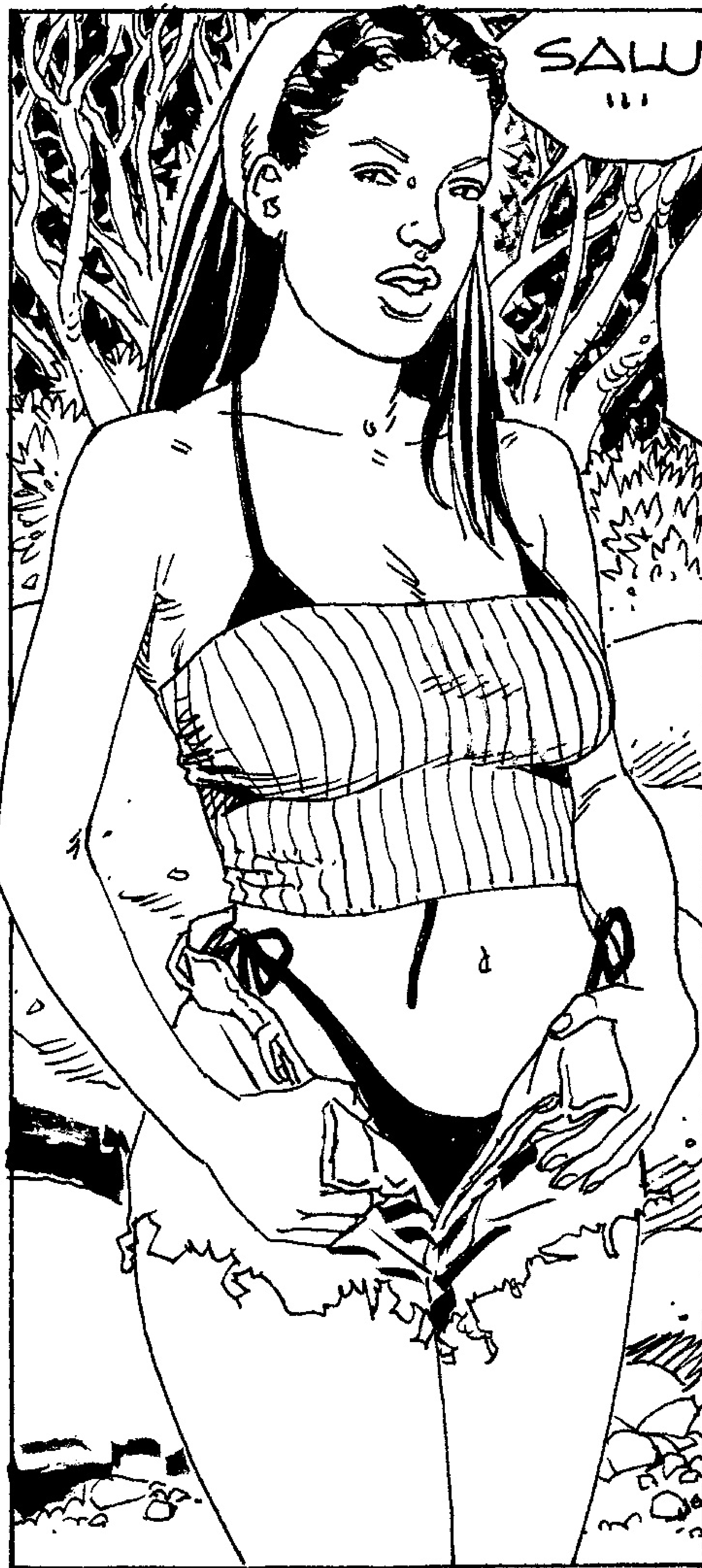

PAF!
HÉ?!


C'EST JUSTE POUR LE CAS OÙ IL TE VIENDRAIT À L'IDÉE DE NOUS RÉGALER D'UNE DE TES BLAGUES À LA CON!
GRMPF!


PARCE QU'IL ME LA FAUT CETTE NÉNETTE.. ALORS FAUT PAS ME L'EFFAROUCHER!

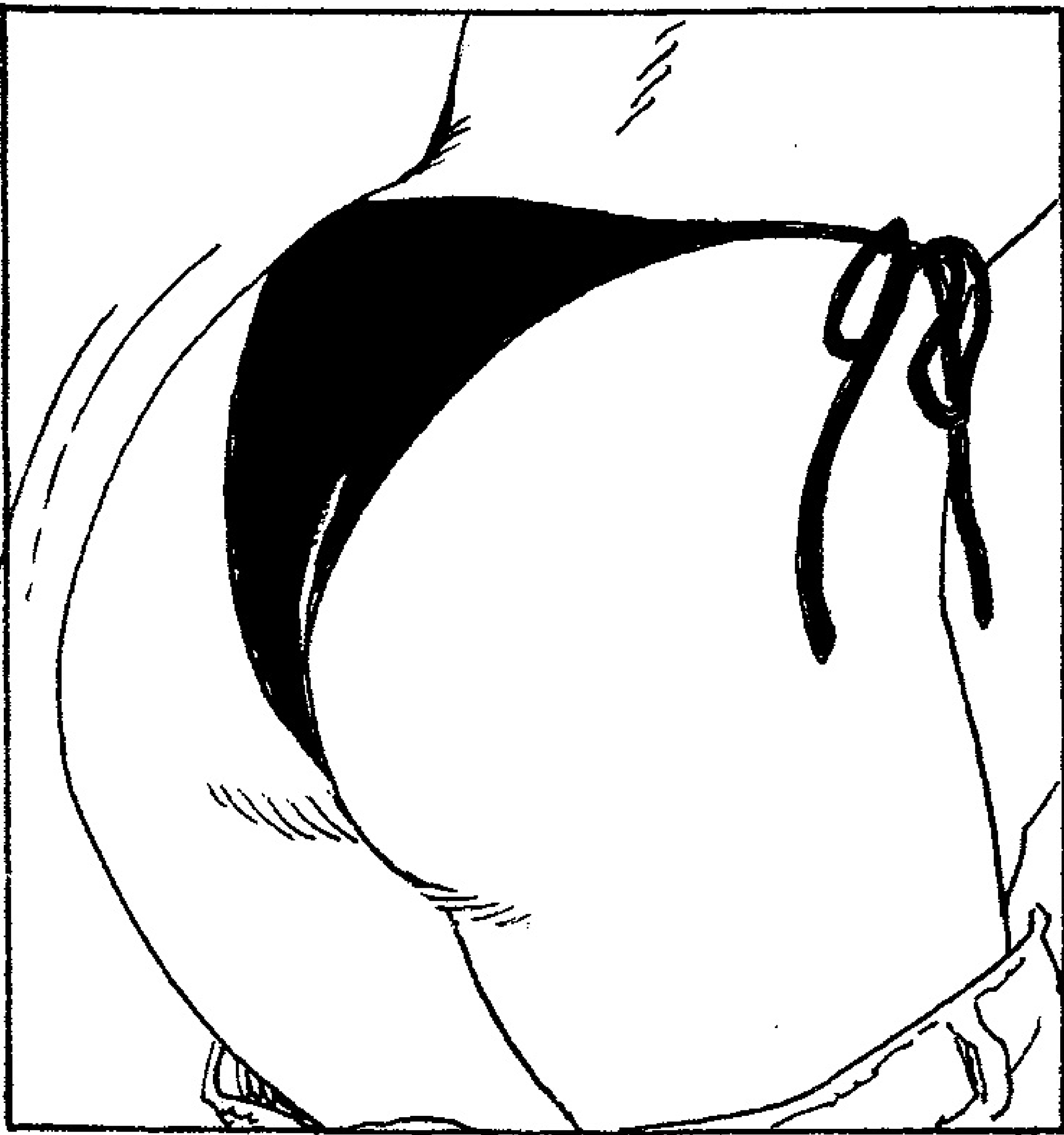
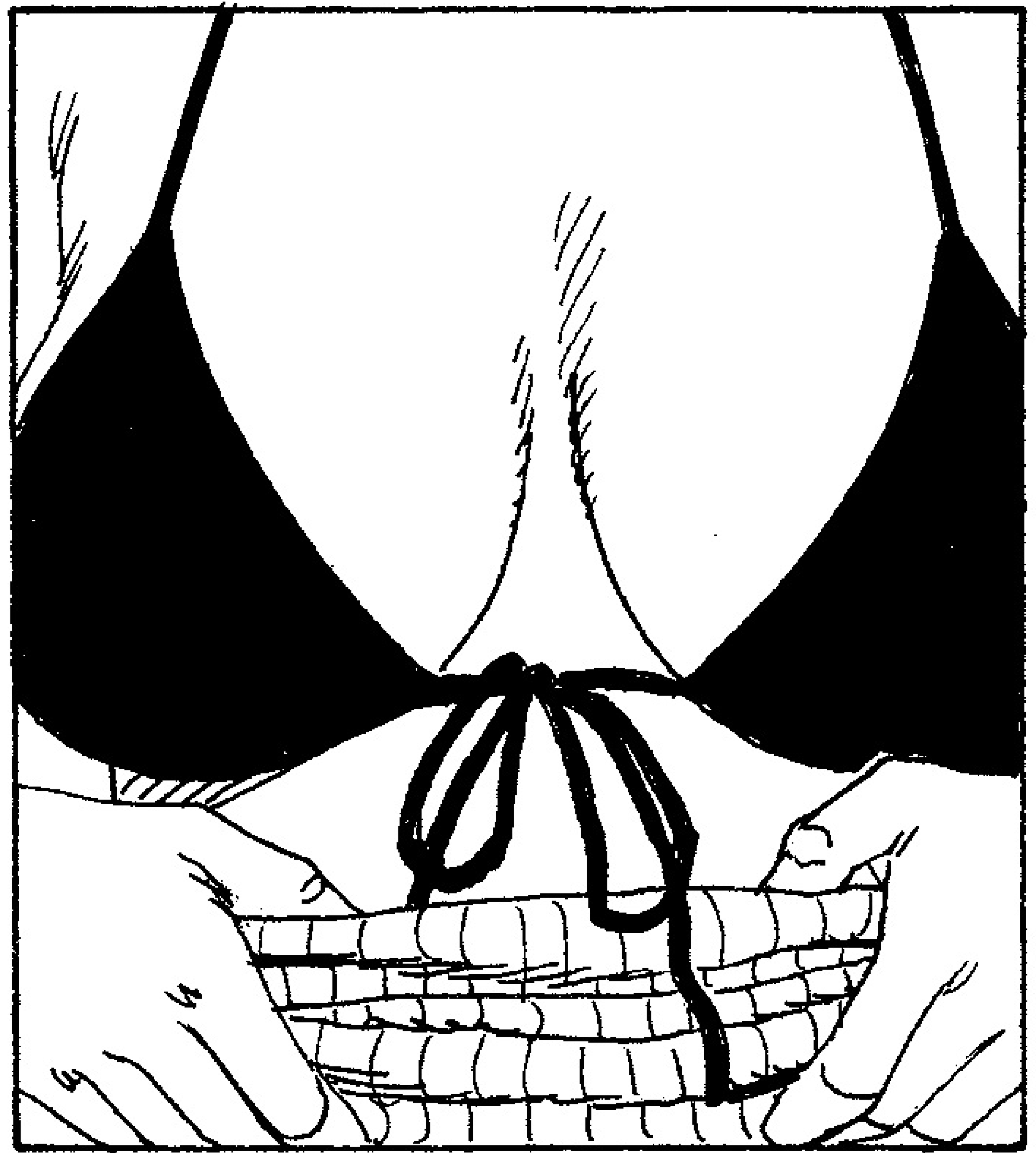
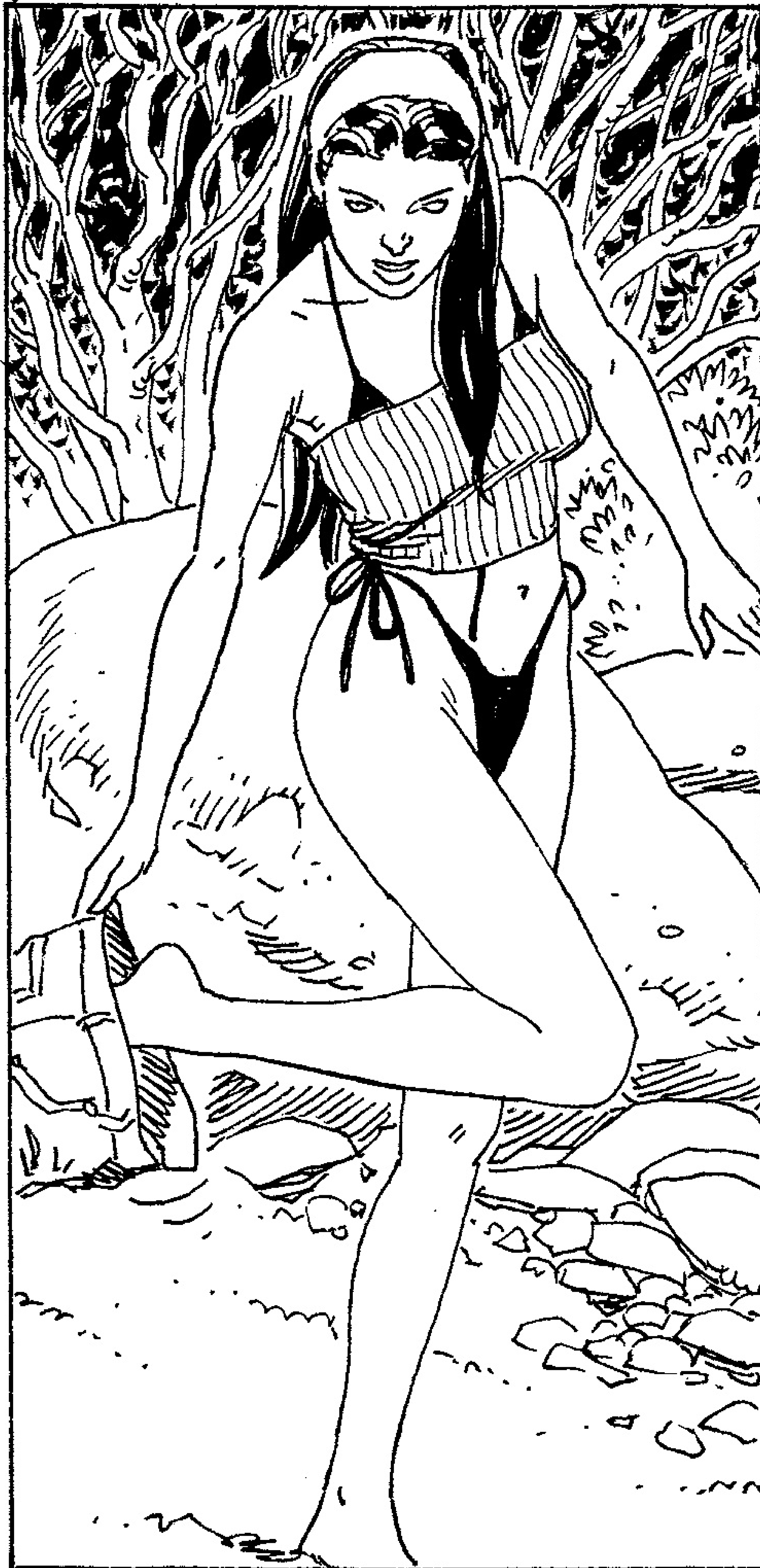
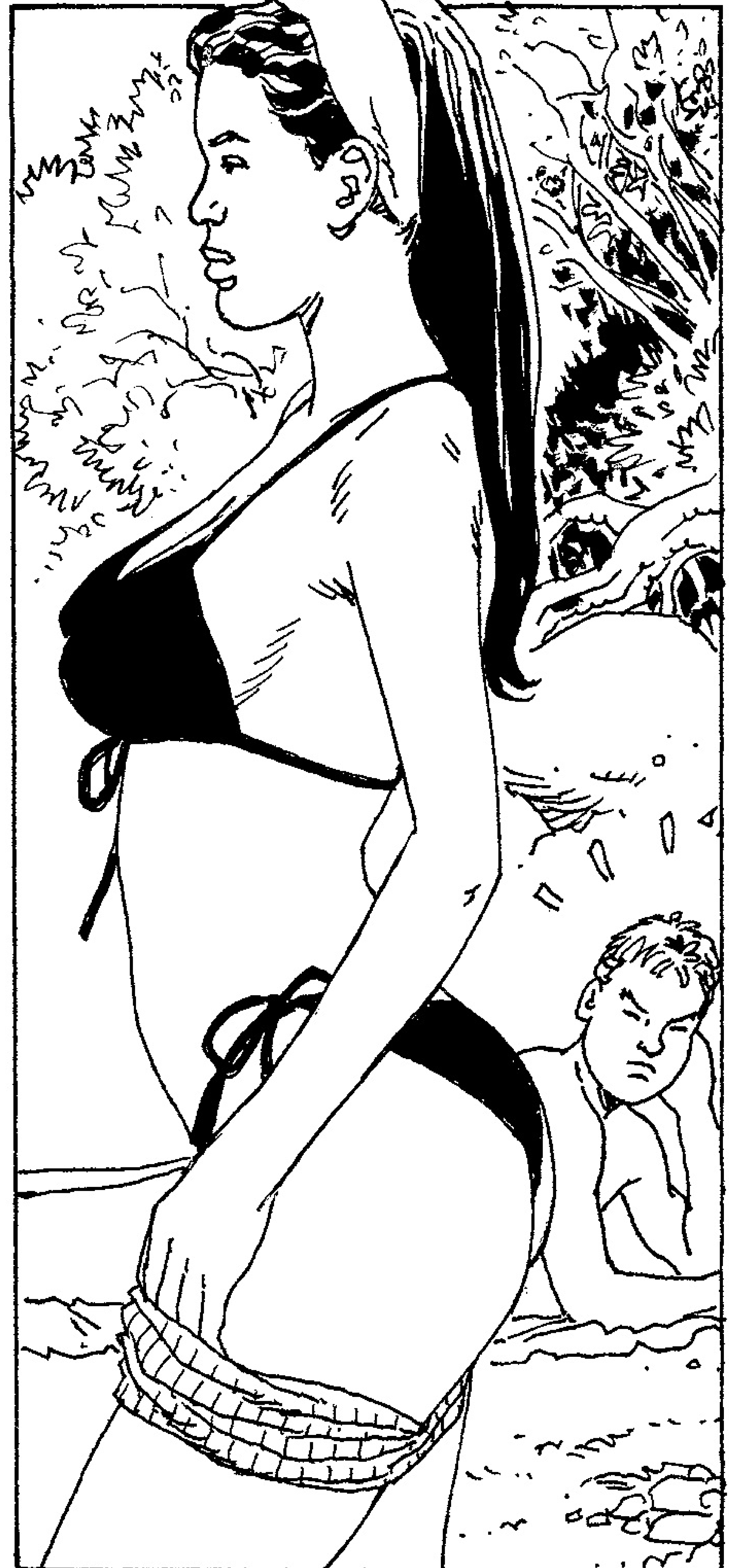
L'EAU EST BONNE, LES GARÇONS ?



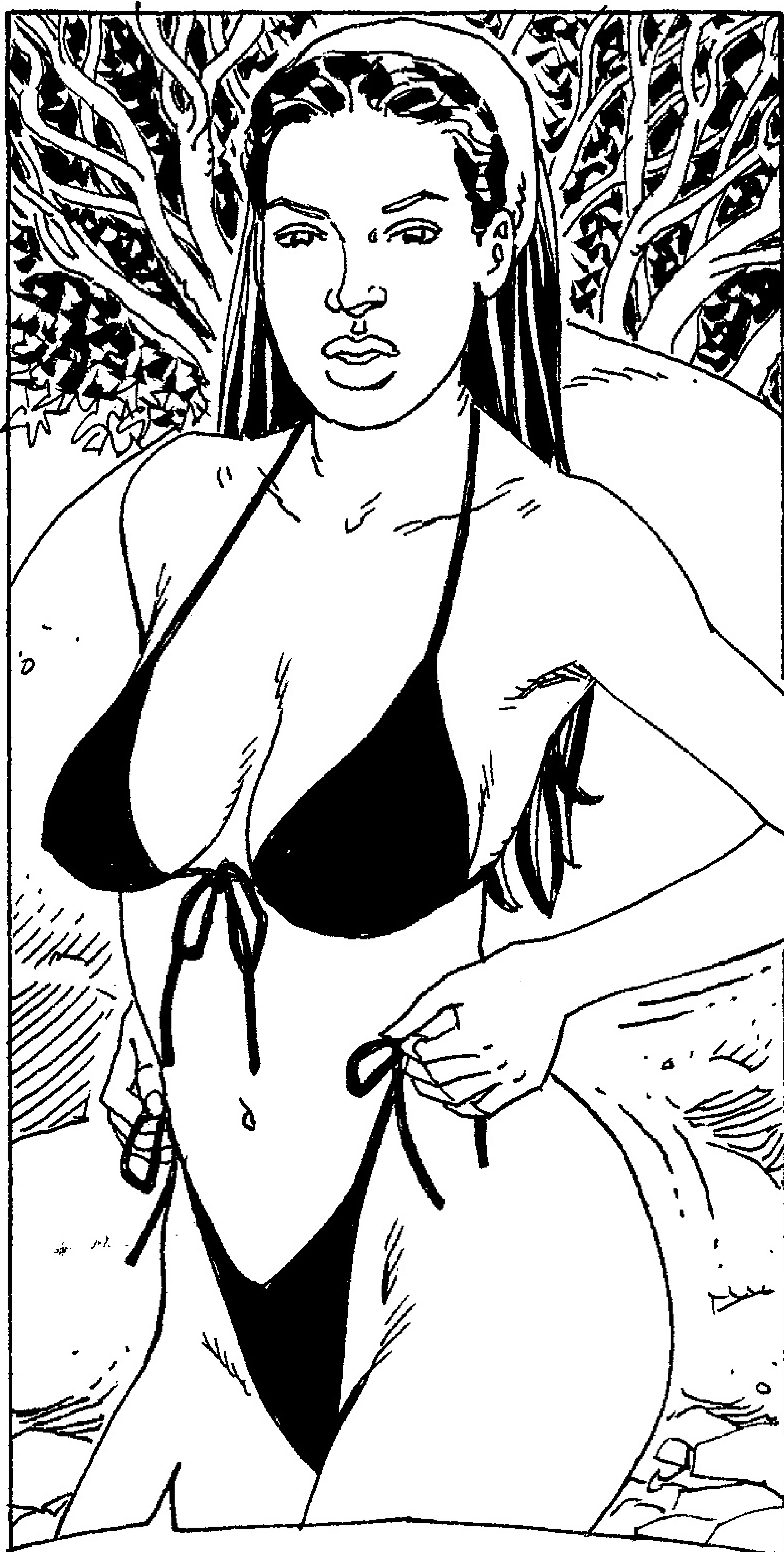

SALUT !!!

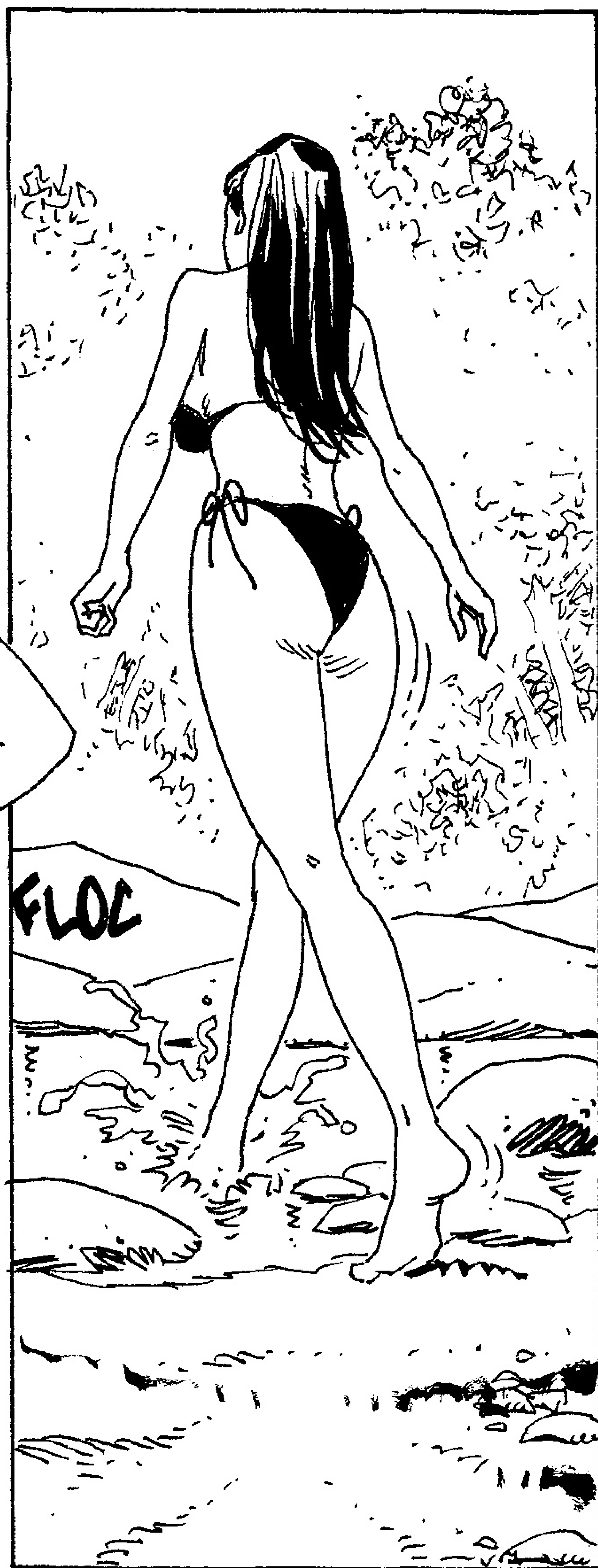

SI L'EAU EST SI BONNE, POURQUOI VOUS N'ÊTES PAS DEDANS ?

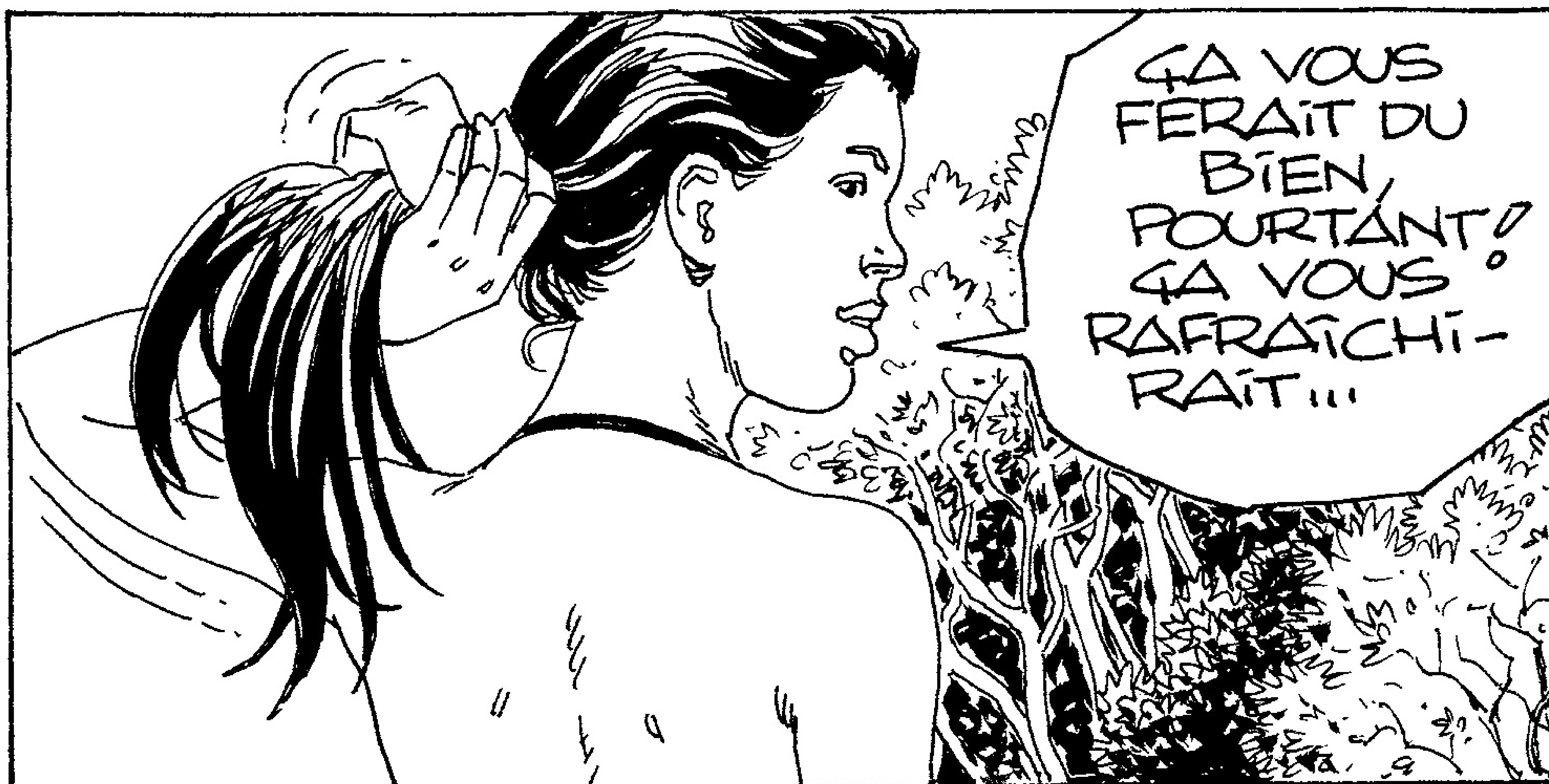

J'AIMERAIS BIEN.. MAIS JE BANDE DÉJÀ COMME UN ÂNE !
TA GUEULE !!!
EUH.. ON EN SORT ?

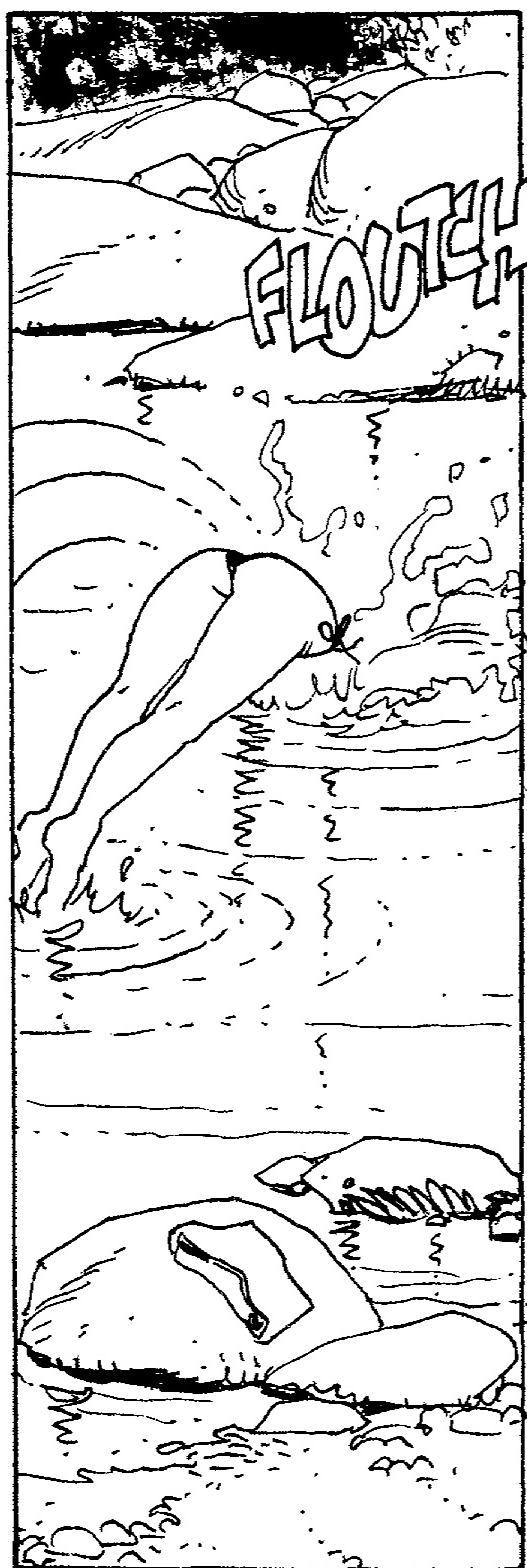








BON ! SI JE COMPREND BIEN, JE SUIS TOUTE SEULE POUR FAIRE TREMPETTE, HEIN ?

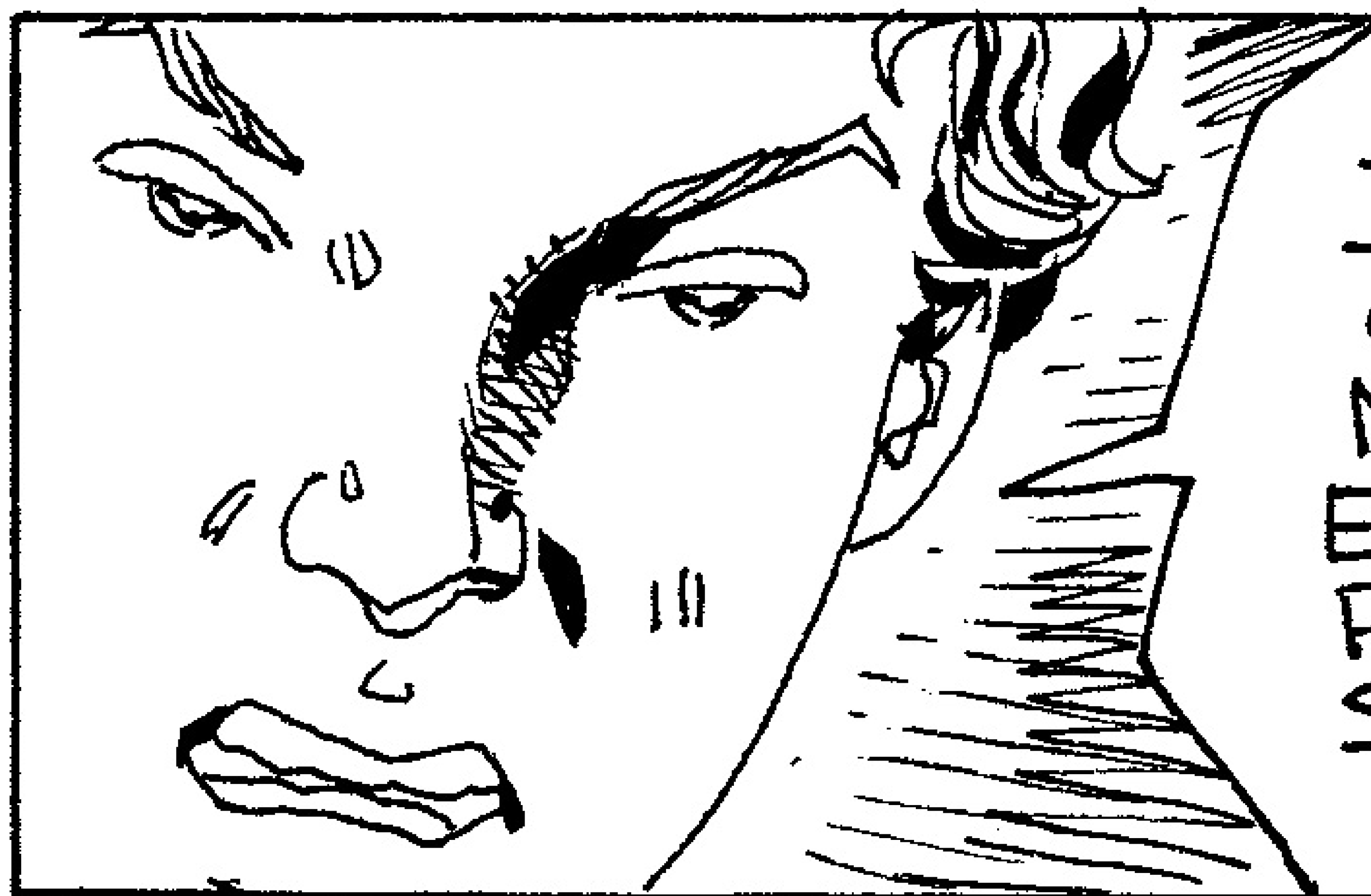

FLOC

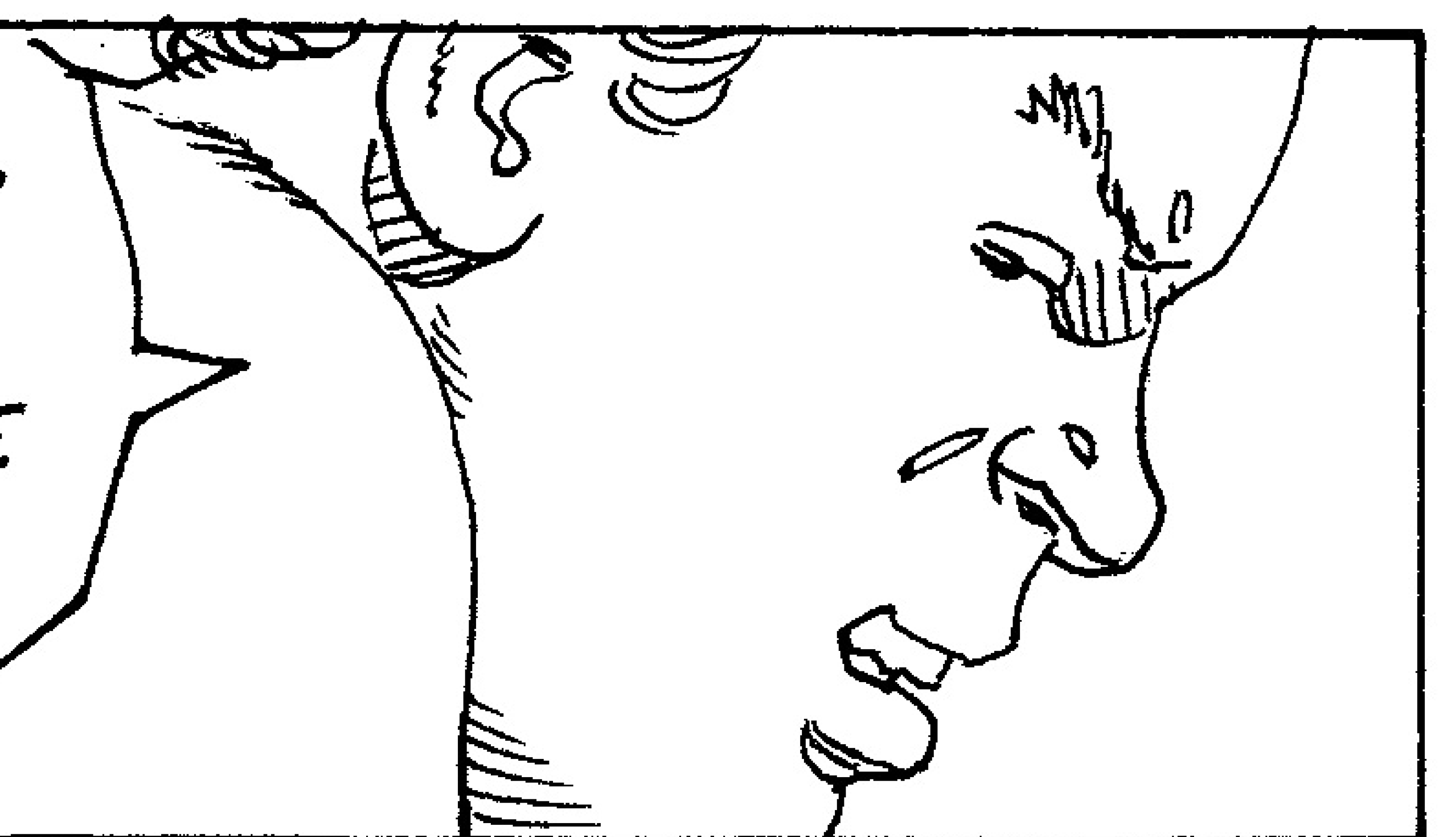

ÇA VOUS FERAIT DU BIEN, POURTANT ! ÇA VOUS RAFRAÎCHI-RAIT...

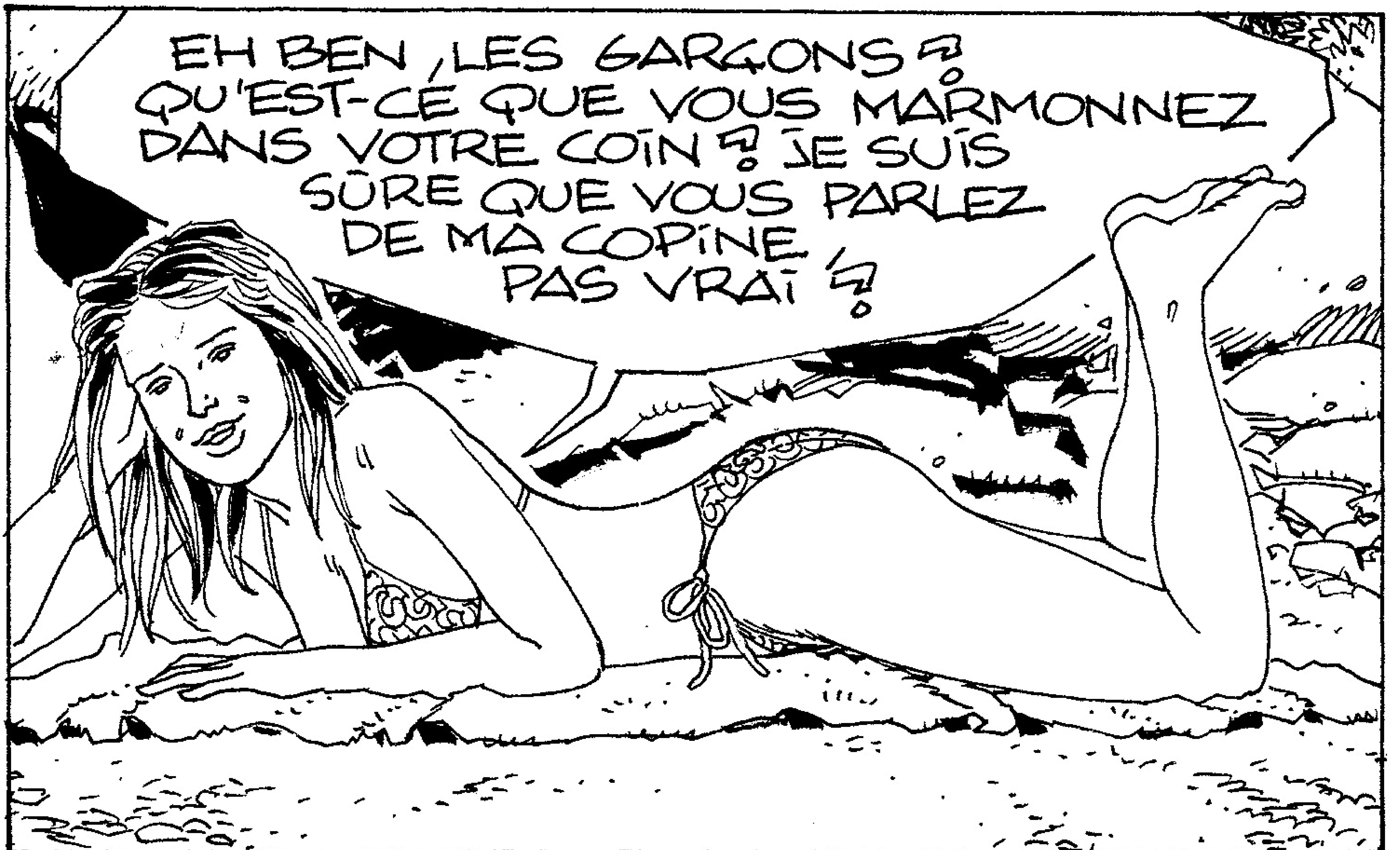

FLOUTCH


OH PUTAIN DE PUTAIN ! CE CUL ! CE CUL DE SALOPE !
Y'A PAS UN ENDROIT OÙ ON AIMERAIT PAS LUI GLISSER SA QUEUE ! SES NICHONS, SES FESSES, SA CHATTE, SA BOUCHE ! ELLE POURRAIT S'OCCUPER DE NOUS QUATRE EN MÊME TEMPS !


DES FOIS QUE VOUS AURIEZ PAS REMARQUÉ.. JE CROIS QU'ELLE S'EST UN PEU FOUTU DE NOTRE GUEULE !

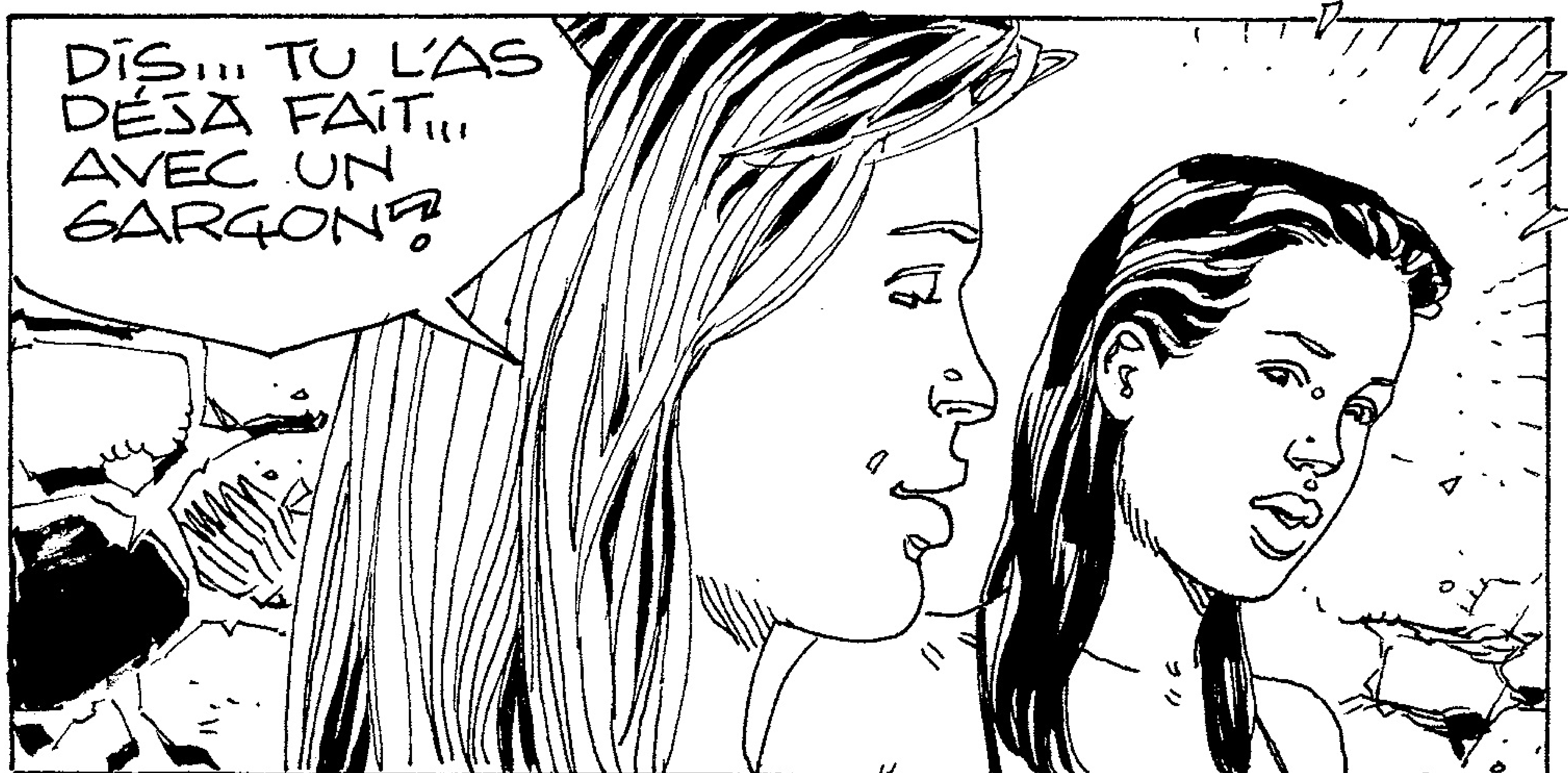

SI ÇA L'AMUSE... JE VOUS PROMETS QUE JE L'AURAI LA MÈRE CÉLINE ! ET ELLE VERRA CE QU'UN PLOUC ET SA BITE SONT CAPABLES DE FAIRE !


CE CUL, PUTAIN DE BORDEL ! CE CUL ! J'VOUS JURE.. C'EST PLUS UNE BIROUTE QUE J'AI.. C'EST UN BARREAU DE CHAISE !

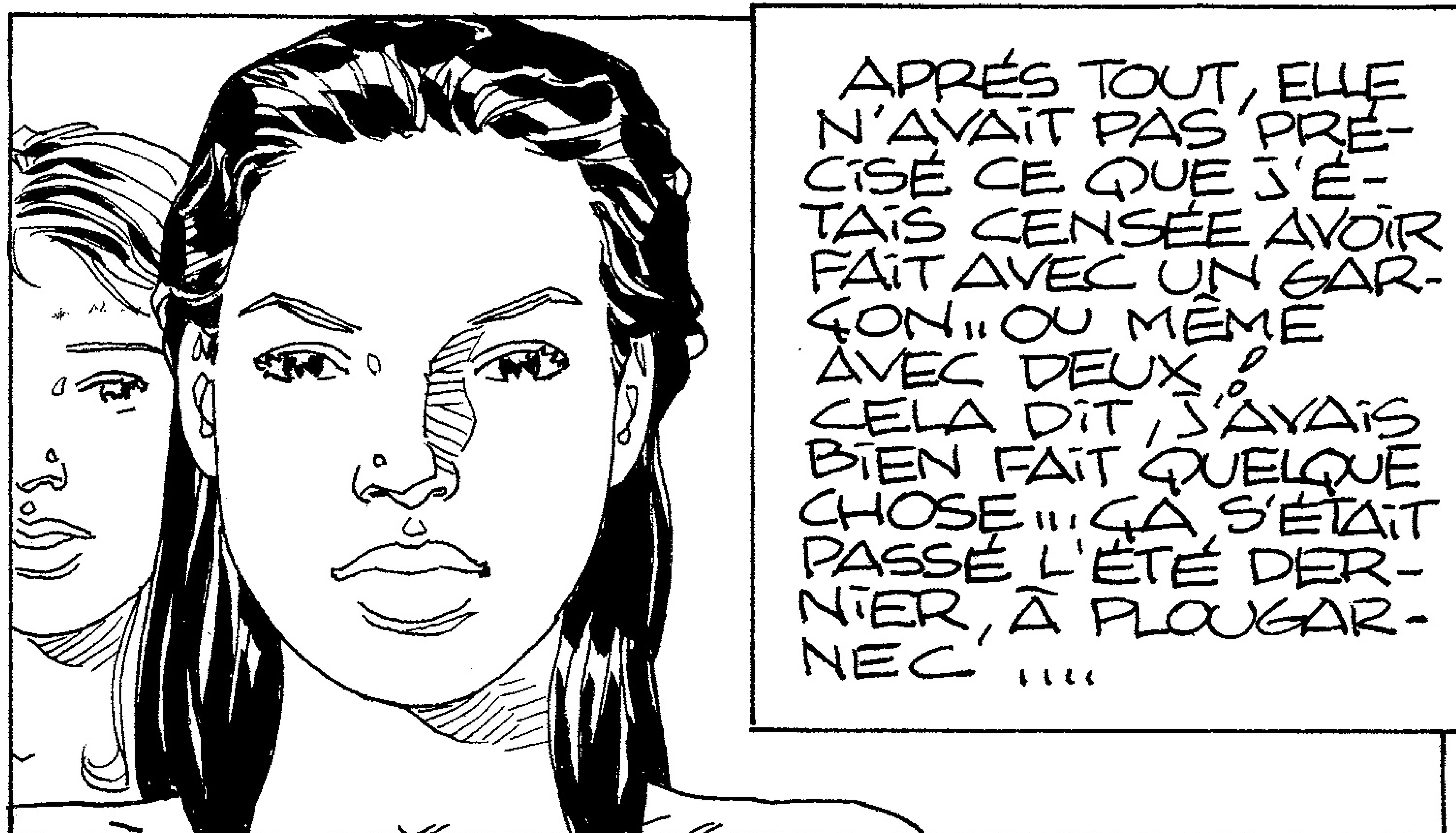

EH BEN, LES GARÇONS ? QU'EST-CE QUE VOUS MARMONNEZ DANS VOTRE COIN ? JE SUIS SÛRE QUE VOUS PARLEZ DE MA COPINE, PAS VRAI ?

HA HA! TU LES AS SÉCHÉS, LES COPAINS! ILS EN POUVAIENT PLUS! ET JE TE DIS PAS, QUAND T'ES RESSORTIE DE L'EAU, TOUTE RUISSELANTE, J'AI CRU QU'ILS FRISAIENT L'APLOPEXIE!




DIS... TU L'AS DÉJÀ FAIT... AVEC UN GARÇON ?


AVEC UN GARÇON, NON... AVEC DEUX GARÇONS EN MÊME TEMPS, OUI !

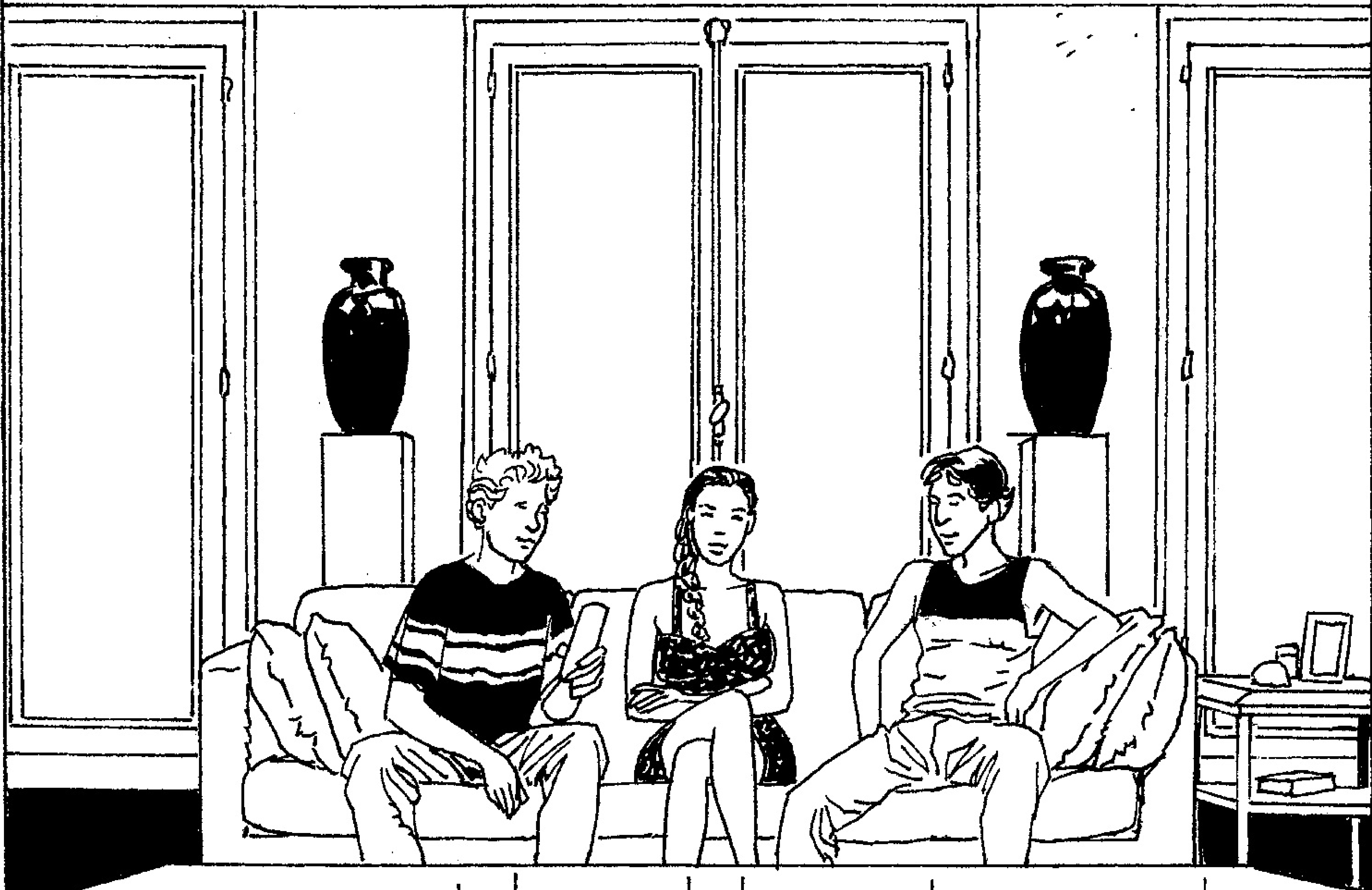

APRÈS TOUT, ELLE N'AVAIT PAS PRÉCISÉ CE QUE J'ÉTAIS CENSÉE AVOIR FAIT AVEC UN GARÇON.. OU MÊME AVEC DEUX ! CELA DIT, J'AVAIS BIEN FAIT QUELQUE CHOSE... ÇA S'ÉTAIT PASSÉ L'ÉTÉ DERNIER, À PLOUGARNEC....





ILS M'AVAIENT INVITÉE À VENIR REGARDER "CERTAINS L'AIMENT CHAUD", AVEC LA SUBLIME MARYLIN ...

MARYLIN .. ELLE ME FAIT CRAQUER! .. ET ILS LE SAVAIENT... ENFIN BREF, JE ME SUIS RETROUVÉE COINCÉE DANS UN CANAPÉ ENTRE EUX DEUX... MAIS ÇA NE M'A PAS GÊNÉE... JUSQU'À CE QUE LE FILM COMMENCE...





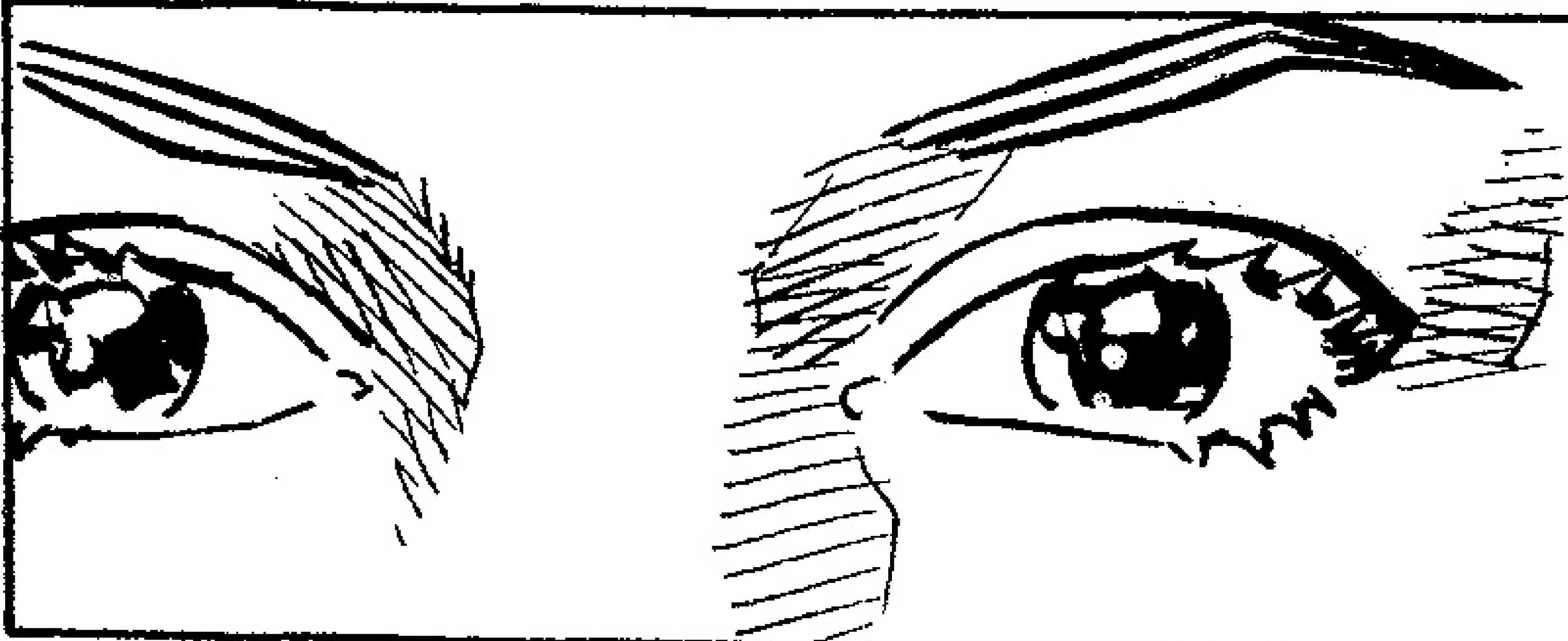
LE FILM NE DIFFÉRAIT FINALEMENT QUE D'UNE VOYELLE DE CELUI QUE JÉRÉMIE ET HERBERT AVAIENT PRÉTENDU ME FAIRE VOIR... "CERTAINS L'AIMENT CHAUDE" ÉTAIT SON TITRE, ET LA "MARYLIN" QUI S'AGITAIT SUR L'ÉCRAN AURAIT SU METTRE À MAL LA NÉCESSAIRE RETENUE DES MIGNONS TRAVESTIS LEMMON ET CURTIS...

AAAH OUIIII! DÉFONCE-MOI!

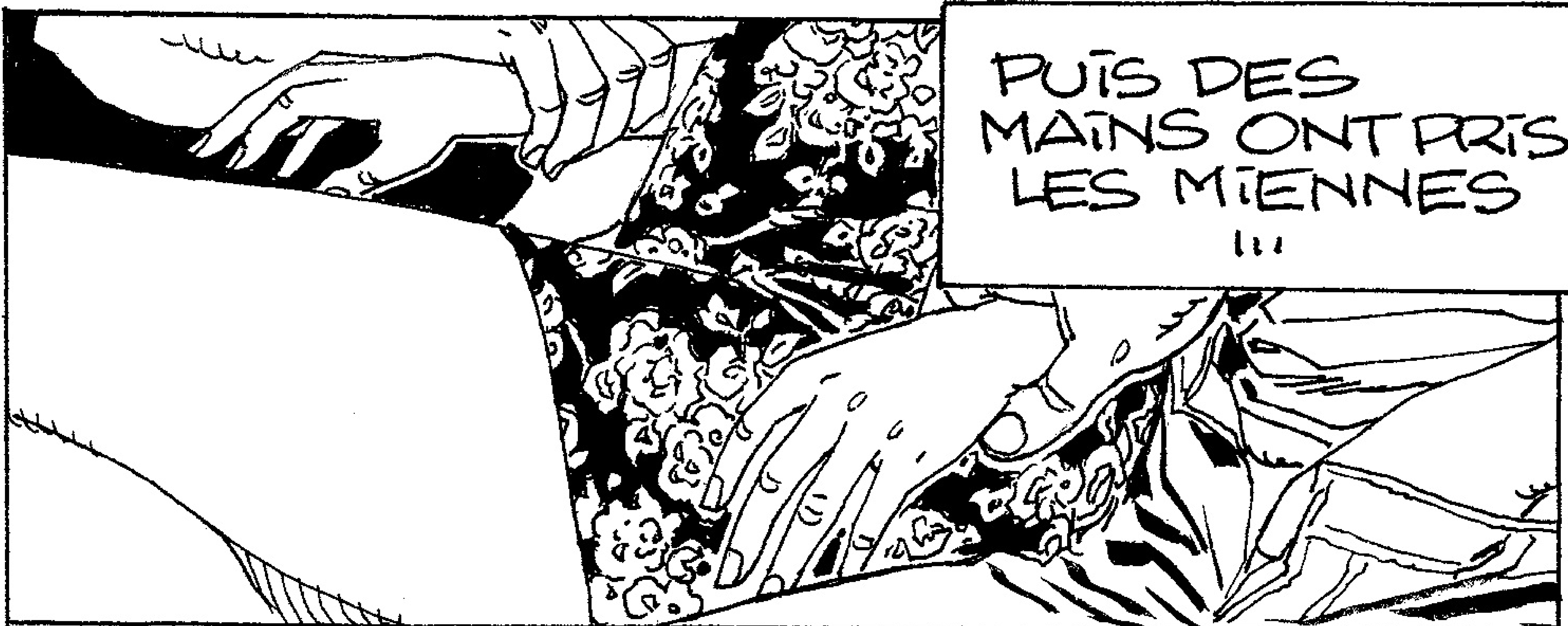
BIEN SÛR, J'AURAIS PU FUIR... MAIS JE RESTAIS SCOTCHÉE SUR MON COUSSIN, FASCINÉE PAR CE BALLET OBSCÈNE, CES CORPS NUS ENTREMÊLÉS SE CHEVAUCHANT BRUTALEMENT... À MA GRANDE HONTE, LE PLUS INTIME DE MA PERSONNE COMMENÇAIT À RÉAGIR...



JE NE REGARDAIS NI À DROITE, NI À GAUCHE, DU CÔTÉ D'HERBERT OU DE JÉRÈMIE.. J'AVAIS ACCEPTÉ LE PIÈGE.. ET JE VOULAIS CROIRE QU'IL N'Y AVAIT QUE MOI.. MOI ET L'ÉCRAN TÉLÉ...



J'AI QUAND MÊME ENTENDU LES BRUITS DE FERMETURE ÉCLAIR...

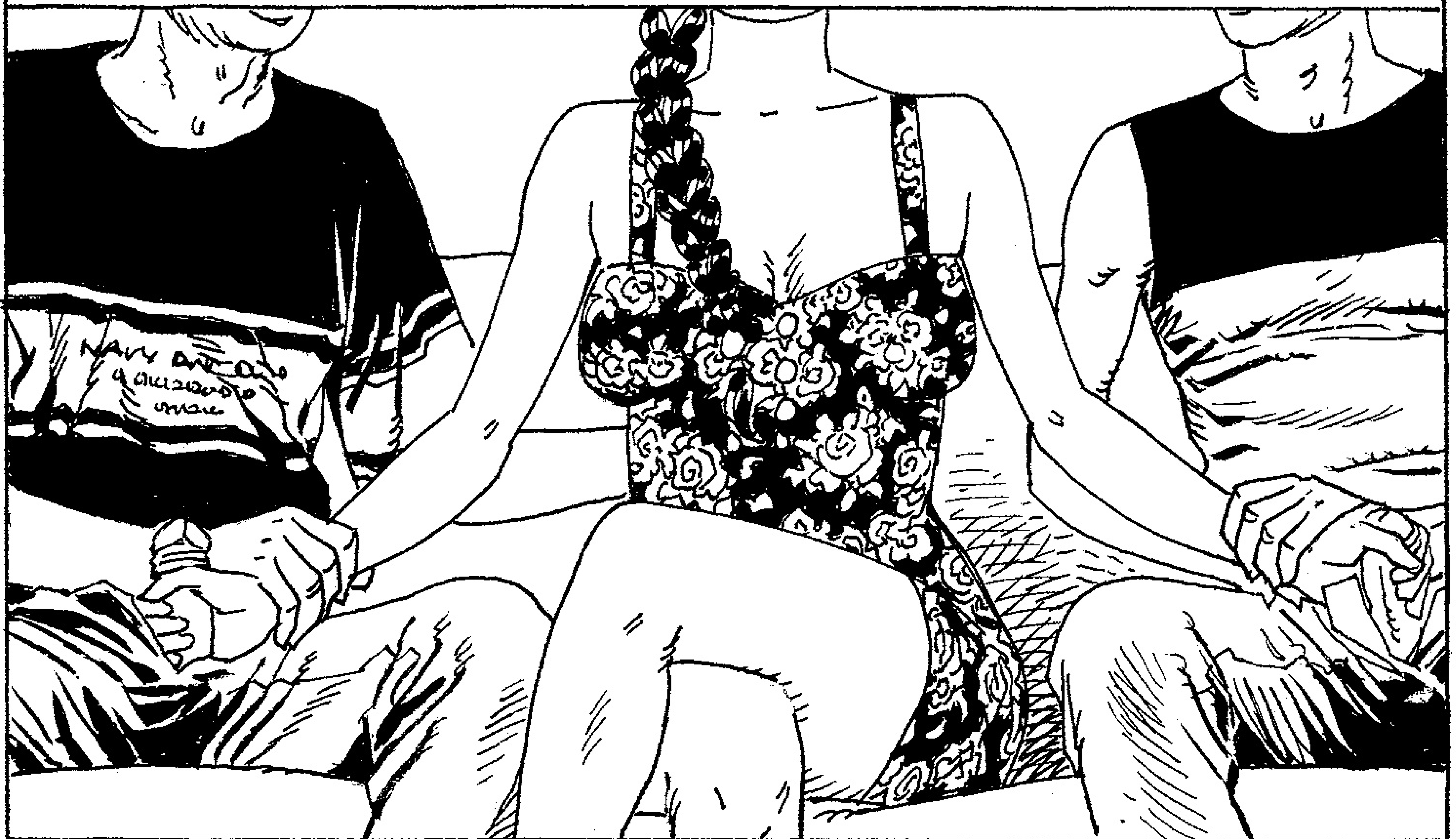


SUR L'ÉCRAN, LES IMAGES SE BOUSCULAIENT.. UN TOURBILLON DE SEXES, DE BOUCHES AVIDES, DE CHAIRS LUISANTES DE SUEUR..

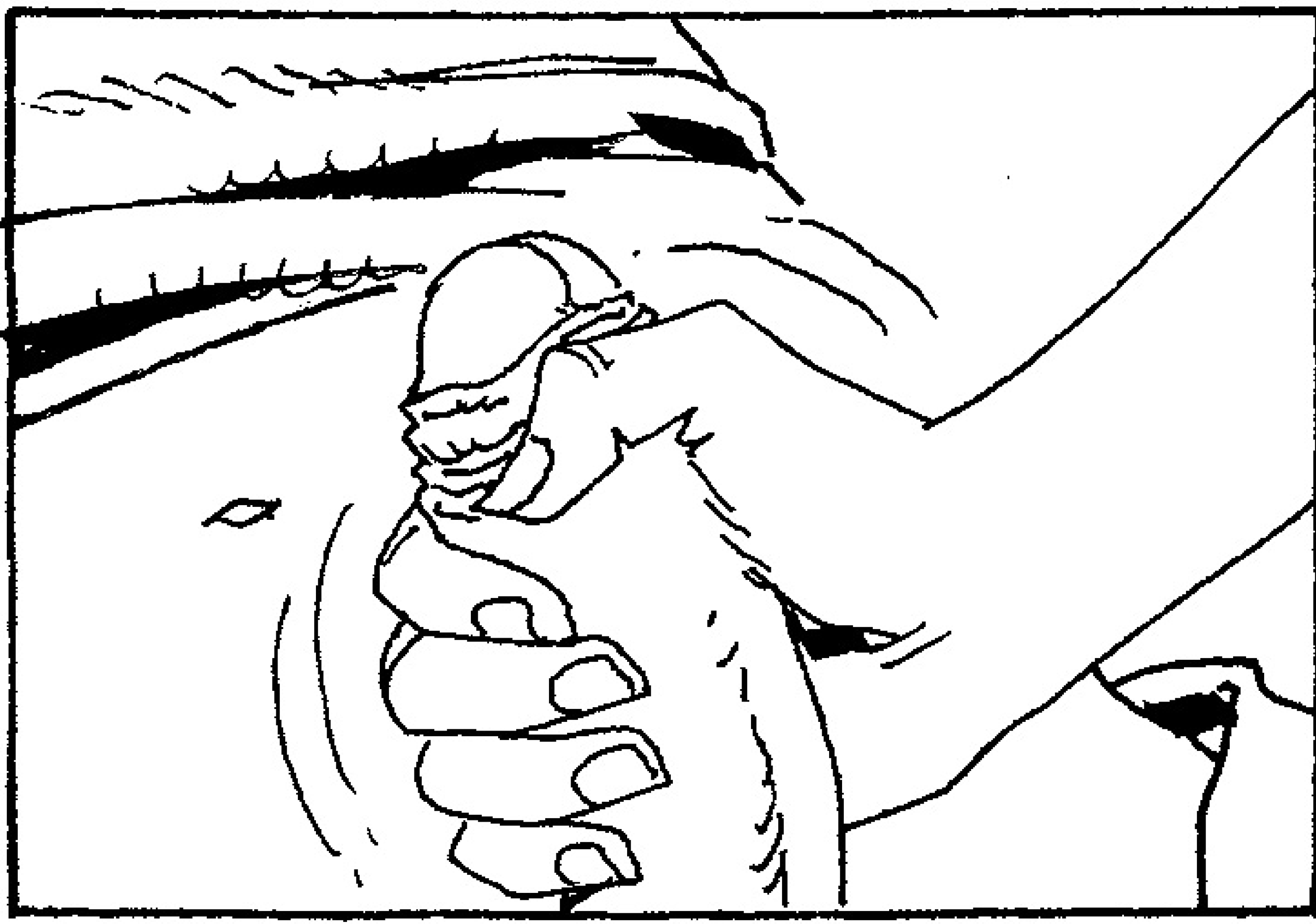
LES CORPS BOUGEAIENT SUR LE RYTHME D'UN VA ET VIENT IMPITOYABLE, DES SEINS, DES FESSES, DES COUILLES TRESSAUTAIENT À CHAQUE COUP DE BOUTOIR... C'ÉTAIT.. C'ÉTAIT..

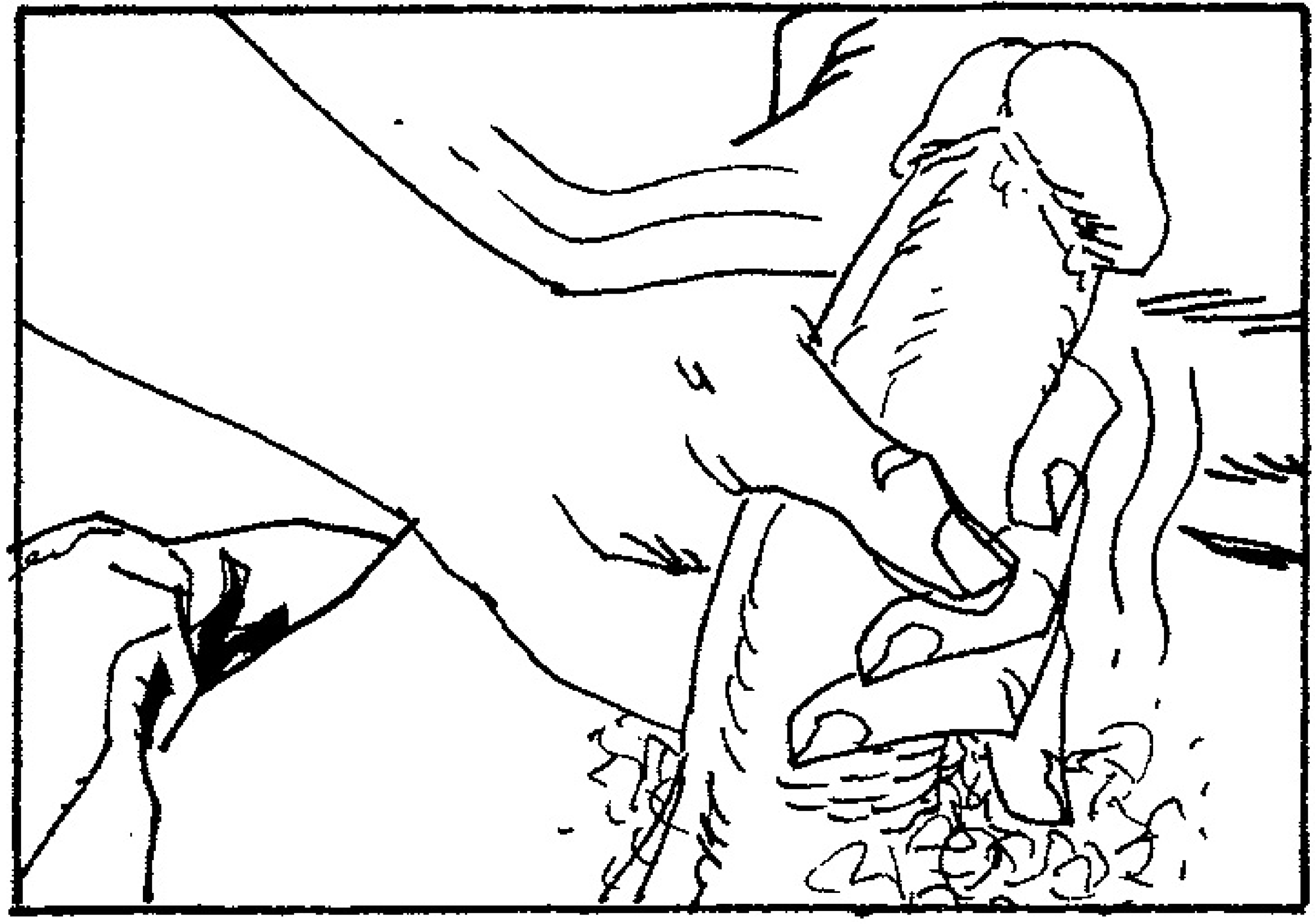


C'ÉTAIT MES MAINS QUE L'ON REFERMAIT SUR DEUX TIGES DE CHAIR CHAUDE, PUIS QUE L'ON ACCOMPAGNAIT FERMEMENT DANS UN MOUVEMENT DE HAUT EN BAS... MON COEUR COGNAIT DANS MA POITRINE...



UNE BOULE D'EXCITATION PURE ENFLAMMAIT MON BAS-VENTRE...

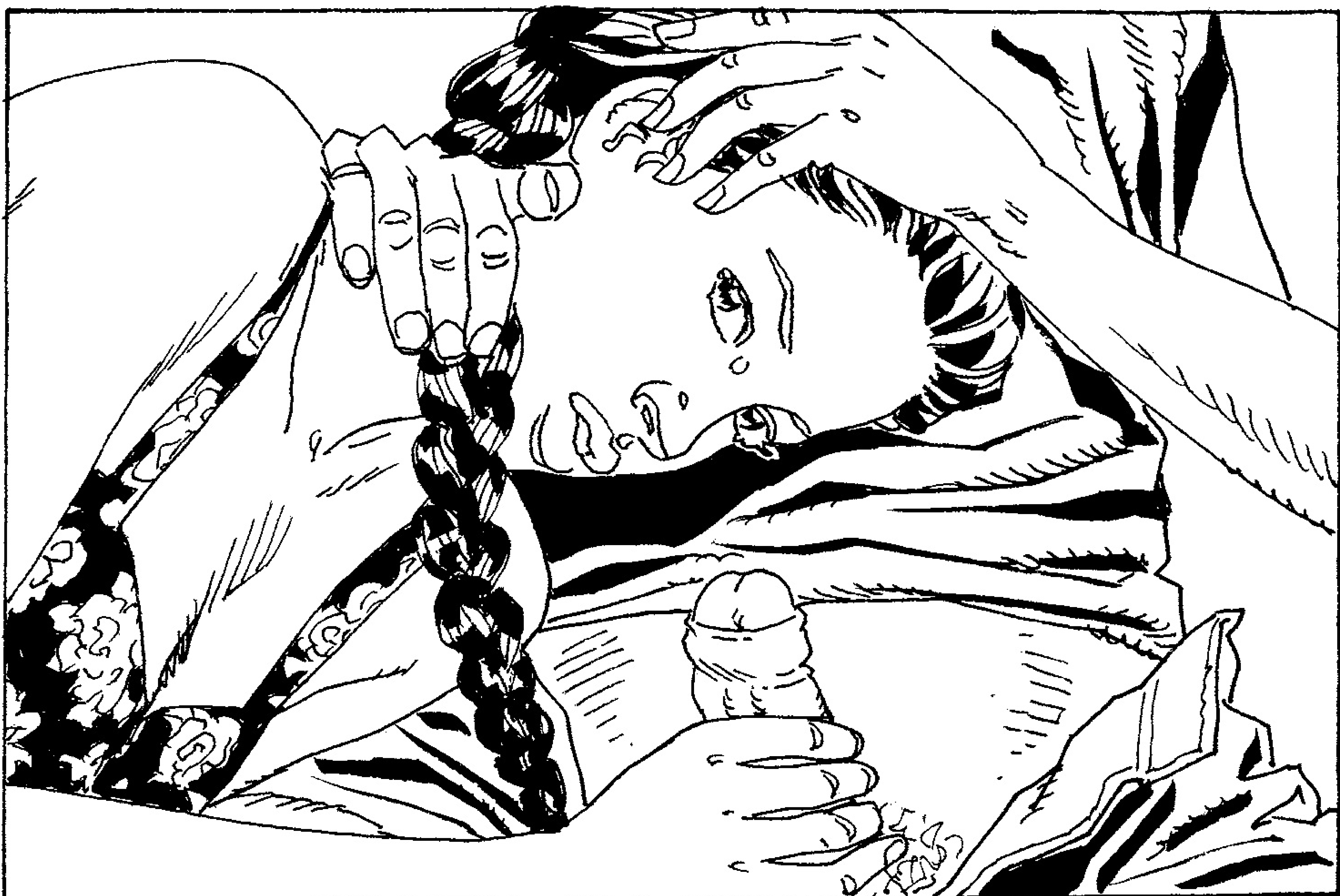




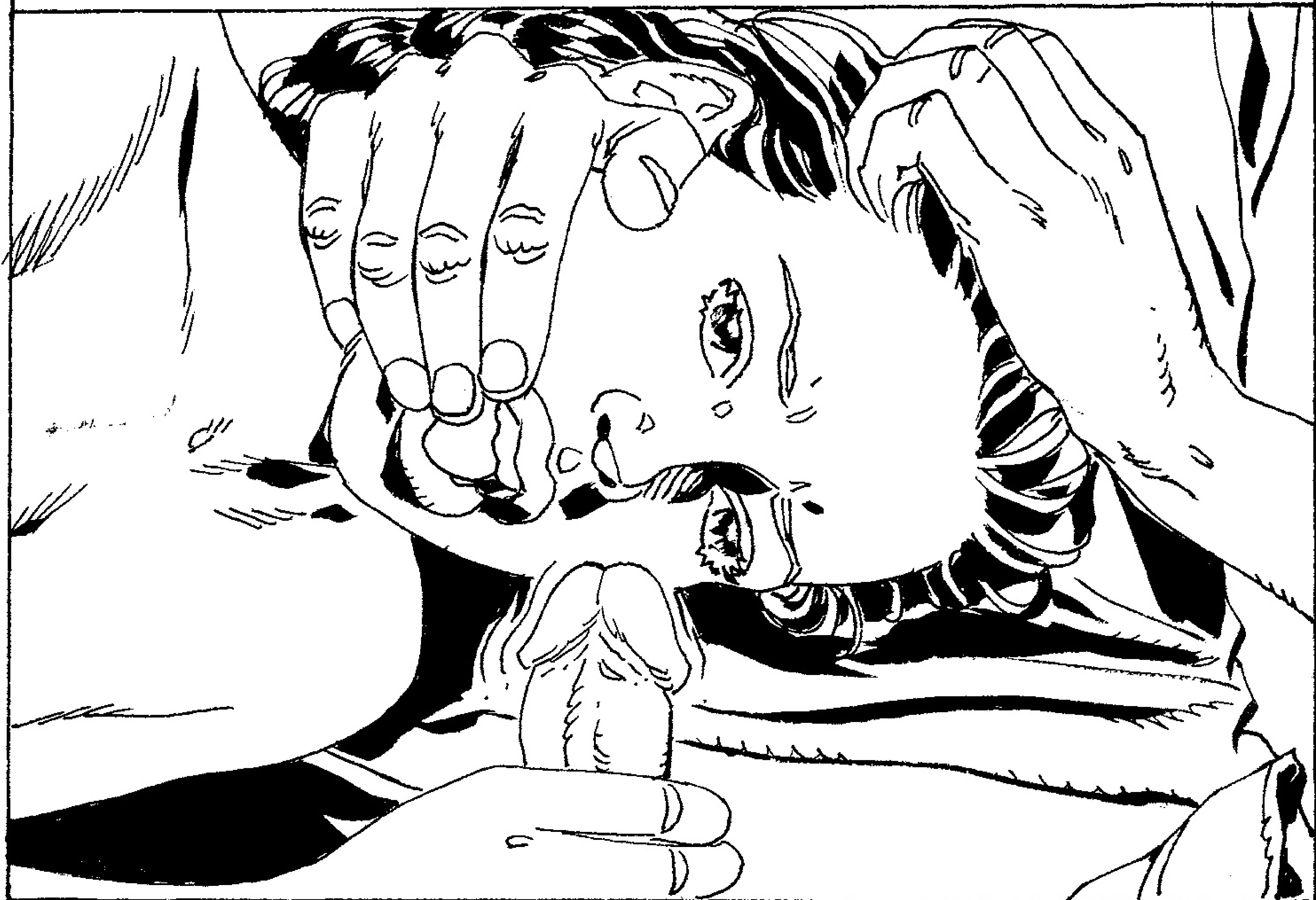


JE RÉSISTAIS.. MAIS PAS ASSEZ... INEXORABLEMENT MON VISAGE DESCENDAIT VERS LE BAS-VENTRE D'HERBIE...





JE CONTINUAIS À FIXER OBSTINÉMENT LA TÉLÉ ET SES IMAGES DE STUPRE, COMME S'IL NE FALLAIT PAS QUE JE ROMPE UN LIEN INVISIBLE QUI ME DONNERAIT ASSEZ DE FORCE POUR.. POUR ALLER PLUS LOIN !



CÉLINE.. S'IL TE PLAÎT... SUCE-MOI !
J'AI OBÉI.. MES LÈVRES ONT ENSERRÉ SON GLAND, IL A POUSSÉ MA TÊTE, DONNÉ UN COUP DE REIN ET SON CHIBRE S'EST ENFONCÉ DANS MA BOUCHE..
HHMMMF..
WOAAAA

OUAAÏÏS !

TAP

C'EST SUPER, MEC !

HMM..







JE N'AI PLUS ÉTÉ QUE DÉPIT ET FRUSTRATION LORSQUE L'ÉPAISSE GICLÉE D'HERBERT M'A ENGLUÉ LA BOUCHE !.... J'ÉTAIS PRÊTE, RÉSOLUE À ACCEPTER QUELQUE CHOSE QUI ALLAIT RADICALEMENT CHANGER MA VIE DE JEUNE FILLE, MAIS CELA N'AVAIT RIEN À VOIR AVEC ÇA... PAS COMME ÇA...

À MOI, MAINTENANT !

HHMMBLM !


ATTEND ! ELLE A GAR-DÉ MON FOUTRE DANS LA BOUCHE !
ET ALORS ?!


PFFF
!
CRACHE-LE DANS MA MAIN, ALLEZ !


N'IMPORTE QUOI ! ELLE AVAIT QU'À TOUT AVALER !






IL EST CHAUD ... ET GROS ! J'EN AI PLEIN LA MAIN .. C'EST LE CAS DE LE DIRE !



BON ! ÇA SUFFIT, CES CONNERIES !!! SUCE-MOI, MERDE !

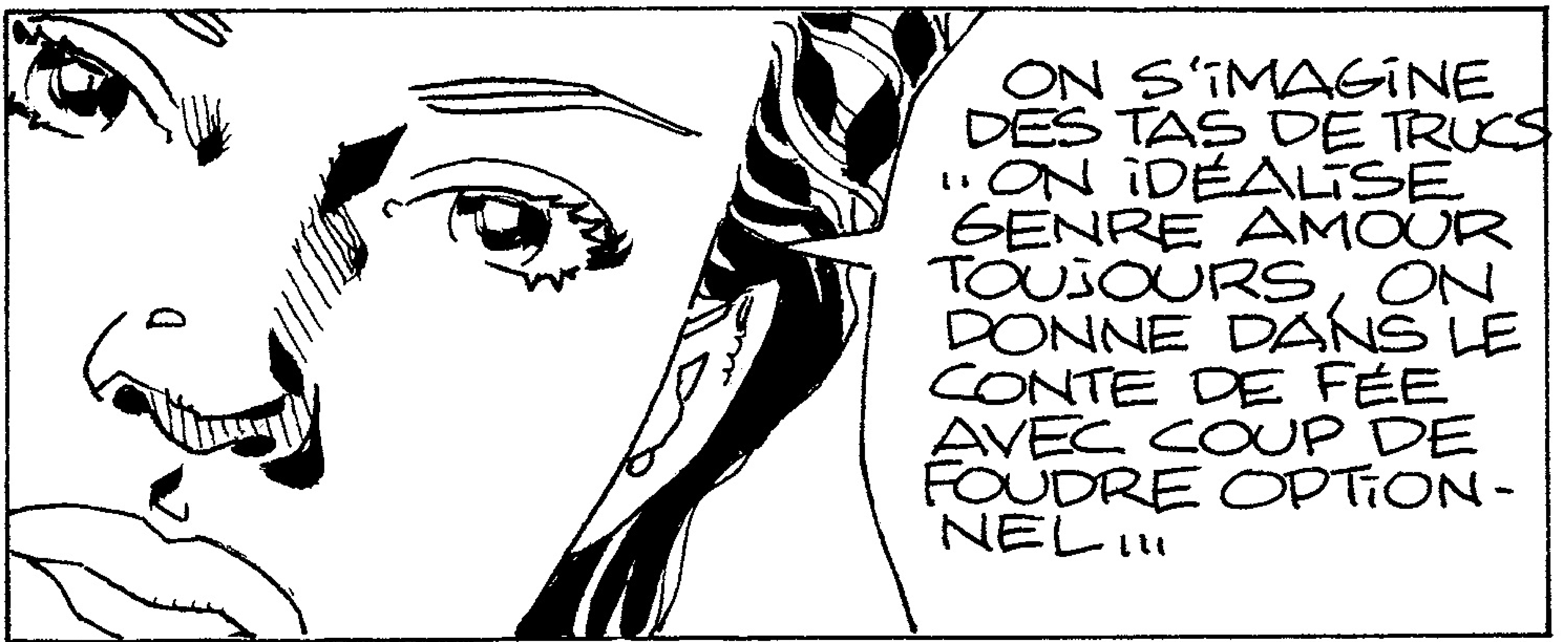
TU M'ÉCOUTES ?

HÉ ?


YOUHOU ! EXCUSE-MOI DE TE DÉRANGER.. MAIS JE SUIS LÀ !


OH... OUI... DES SOUVENIRS ! ...
JE ME DOUTE..
ET TOI, TU L'AS FAIT ?


EUH..NON..PAS VRAIMENT... EN FAIT, PAS DU TOUT, MÊME !
C'EST PAS GRAVE, VA ...


ON S'IMAGINE DES TAS DE TRUCS .. ON IDÉALISE GENRE AMOUR TOUJOURS, ON DONNE DANS LE CONTE DE FÉE AVEC COUP DE FOUDRE OPTION-NEL...


.. MAIS TOUT ÇA C'EST FINALEMENT TRÈS... MÉCANIQUE !
AH...


BON.. IL FAUT QUE JE PARTE, MOI !... JE SERAI PAS LÀ, CET APRÈM'... JE VIENS TE CHER-CHER DEMAIN MATIN, POUR ALLER À LA RIVIÈRE ?
ENTENDU... À DEMAIN, ALORS !



VAS-Y, INSTALLE-TOI ! TU CONNAIS DÉJÀ ANTOINE, NON ?

BONJOUR ...

EUH ..



ANTOINE EST UN PHÉNOMÈNE, JE T'ASSURE !.. LE CAR, C'EST LE SIEN.. IL L'A RETAPÉ LUI-MÊME - UN PEU AVEC MON AIDE, FAUT DIRE - ET IL DESSERT TOUS LES PATELINS DU COIN.. PARCE QU'IL Y AVAIT PLUS GUÈRE QUE LES TAXIS POUR LE FAIRE ET JE TE DIS PAS À QUEL PRIX !


ANTOINE, TU RISQUES DE LE RENCONTRER SOUVENT DANS LA MAISON !... IL A UNE CHAMBRE ICI, ET IL PASSE SOUVENT NOUS VOIR... MAIS T'IN QUIÈTE PAS, C'EST UN JEUNE HOMME TRÉS DISCRET ET BIEN ÉLEVÉ !...

ET TRÉS ÉTRANGE AUSSI... JE SAIS PAS POURQUOI, IL A AIMANTÉ MON REGARD TOUT LE REPAS, AINSI QUE CELUI DU SOIR...
MAIS LUI N'A PAS SEMBLÉ REMARQUER L'INSISTANCE AVEC LAQUELLE JE L'OBSERVAIS..
IL N'AVAIT RIEN DE MON "MEC IDÉAL" ET N'ÉTAIT MÊME PAS BEAU ! MAIS QUELQUE CHOSE EN LUI M'ATTIRAIT..

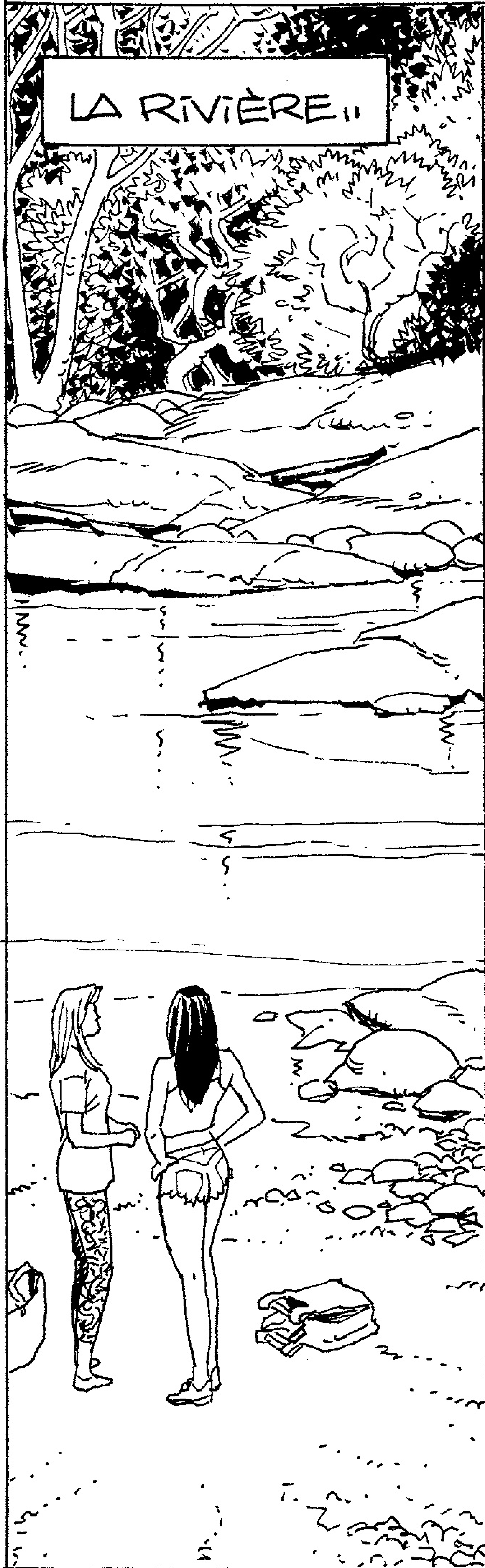

UN SECRET.. IL PORTE UN LOURD SECRET... ET C'EST ÇA QUE JE RESSENS !

UN SECRET, VOYONS .... IL EST LE PRINCE HÉRITIER EN FUITE D'UNE PETITE PRINCIPAUTÉ BALAYÉE PAR UNE RÉVOLUTION .... IL A UN COMPTE EN SUISSE AMPLEMENT POURVU, ET SE DEMANDE EN CE MOMENT S'IL DOIT LE DILAPIDER DANS UNE RUINEUSE CONTRE-RÉVOLUTION OU TOUT CLAQUER DANS LES CASINOS QU'IL VA ÉCUMER AU VOLANT DE SON BUS !

BIEN SÛR... ET POURQUOI NE PAS DIRE TOUT SIMPLEMENT QU'IL DÉGAGE UN RIEN D'ANIMALITÉ, ET QUE C'EST CE CÔTÉ BESTIAL QUI ME FAIT MOUILLER MA PETITE CULOTTE !

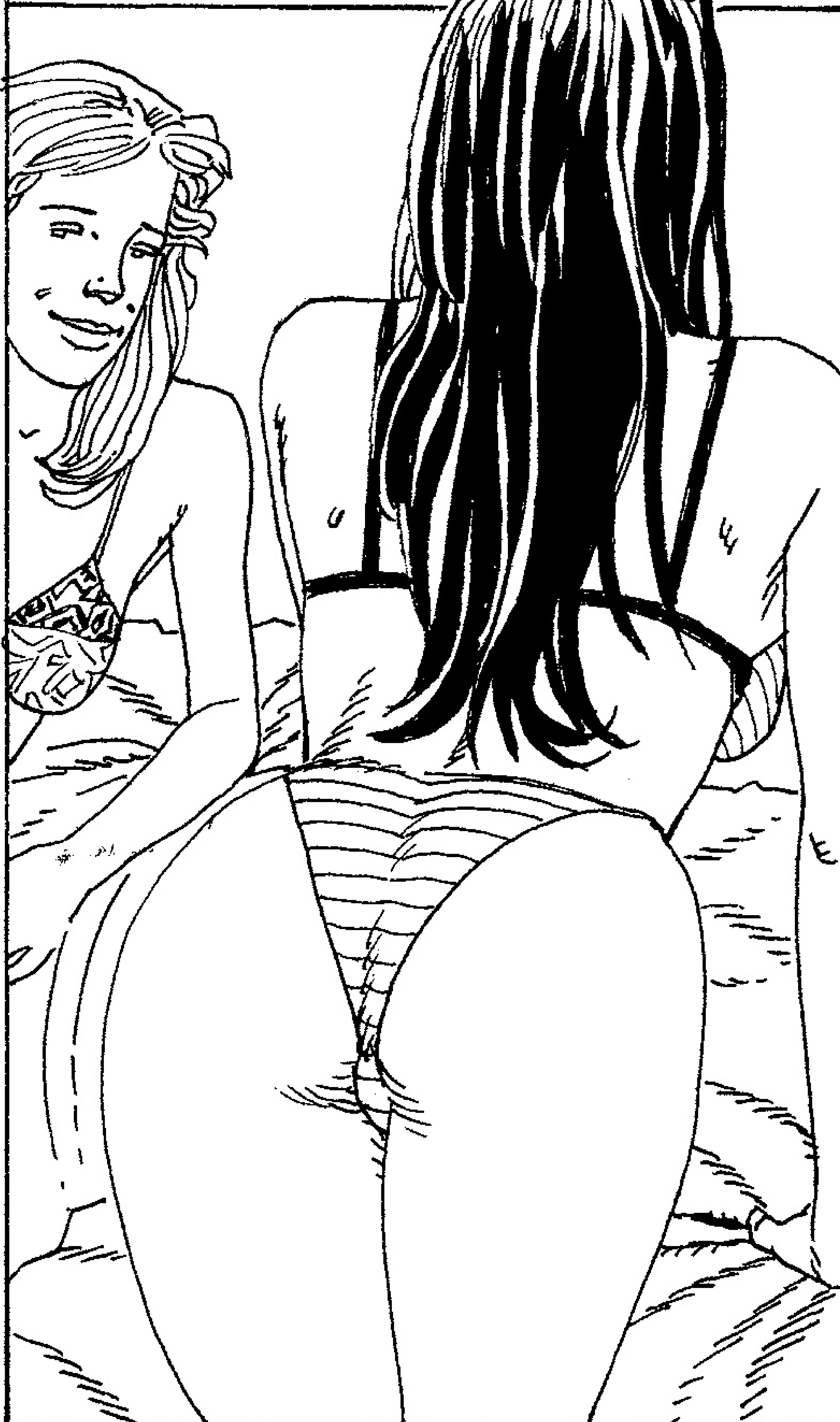


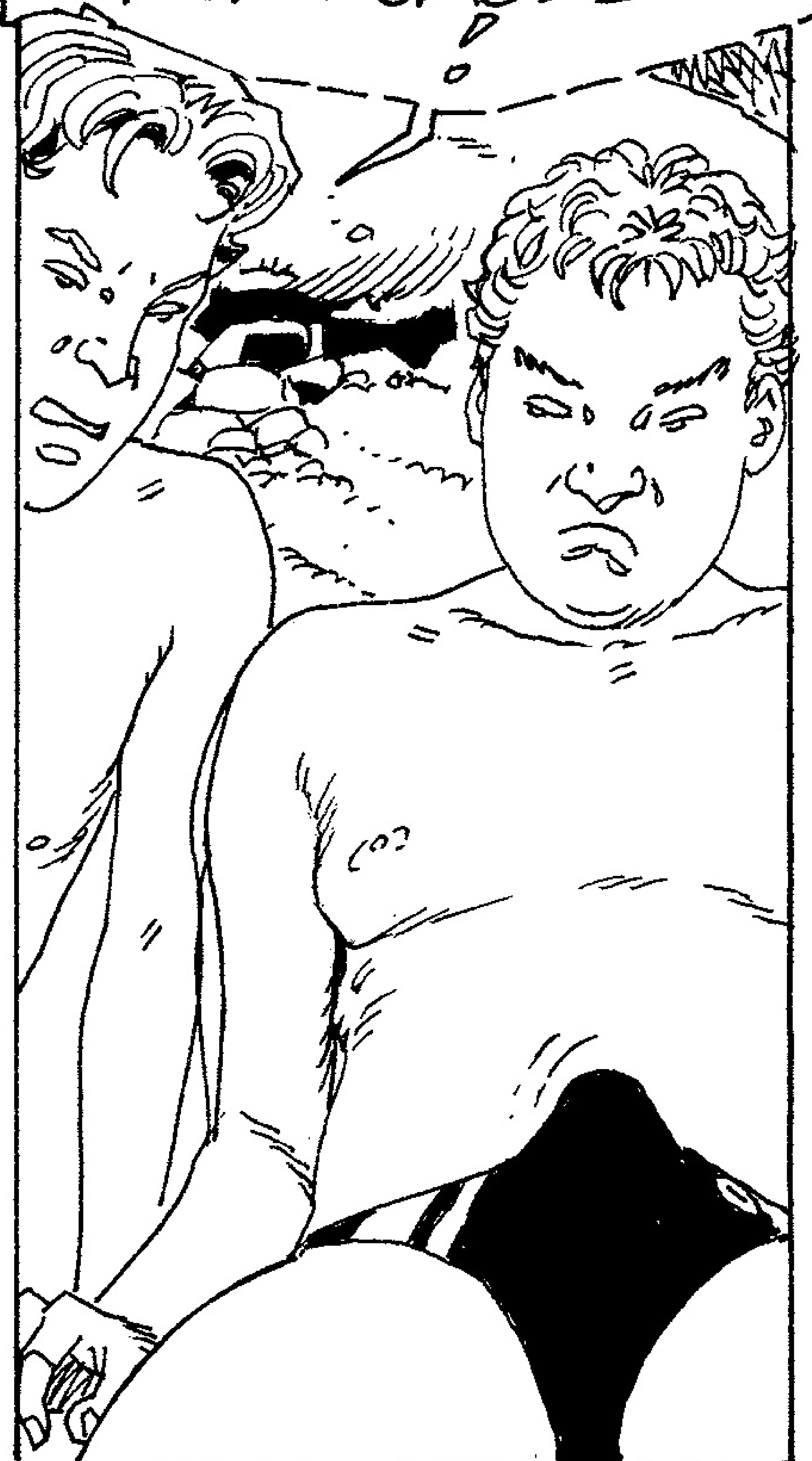
LE LENDEMAIN - ON ÉTAIT UN SAMEDI - LA JOURNÉE A COMMENCÉ COMME LA VEILLE...



LE STRIP-TEASE...


BIEN SÛR : LES GARÇONS !


HOP ! LÀ, S'ILS EN AVAIENT EU UNE, JE LEUR FAISAIS PÉTER LA BRAGUETTE !


MAIS C'EST PAS VRAI.... METS-TOI SUR LE VENTRE, BLAIREAU ! ON VOIT TON SLIP QUI CHERCHE À S'ACCROCHER AUX NUAGES !


PLUS TARD..
FLOUCH


JE ME SUIS ÉLOI-
GNÉE..HISTOIRE DE
SATISFAIRE UN PE-
TIT BESOIN NATUREL
...


HHHMM


CÉLITIINE! OOOOH OUIIIII

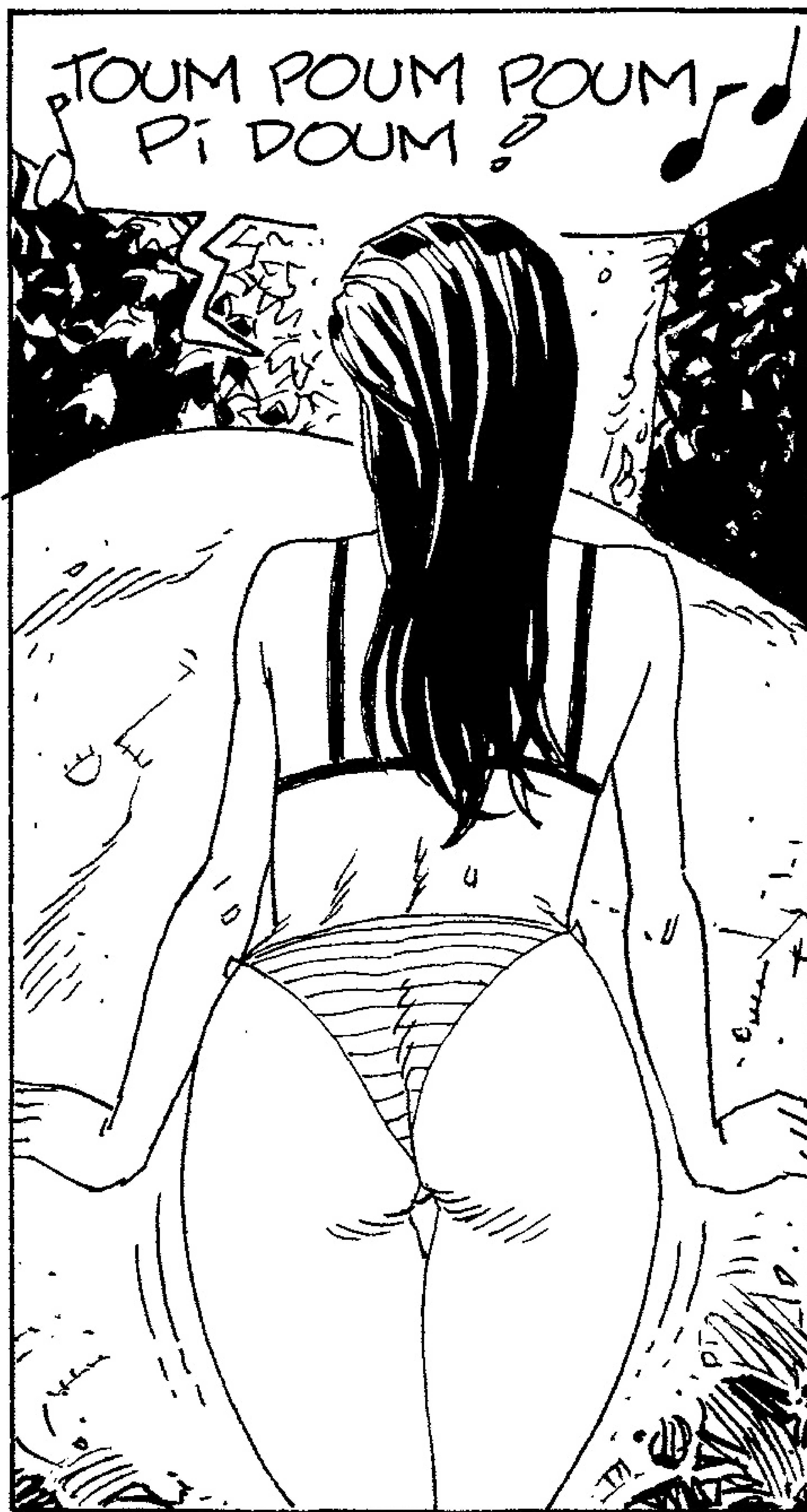
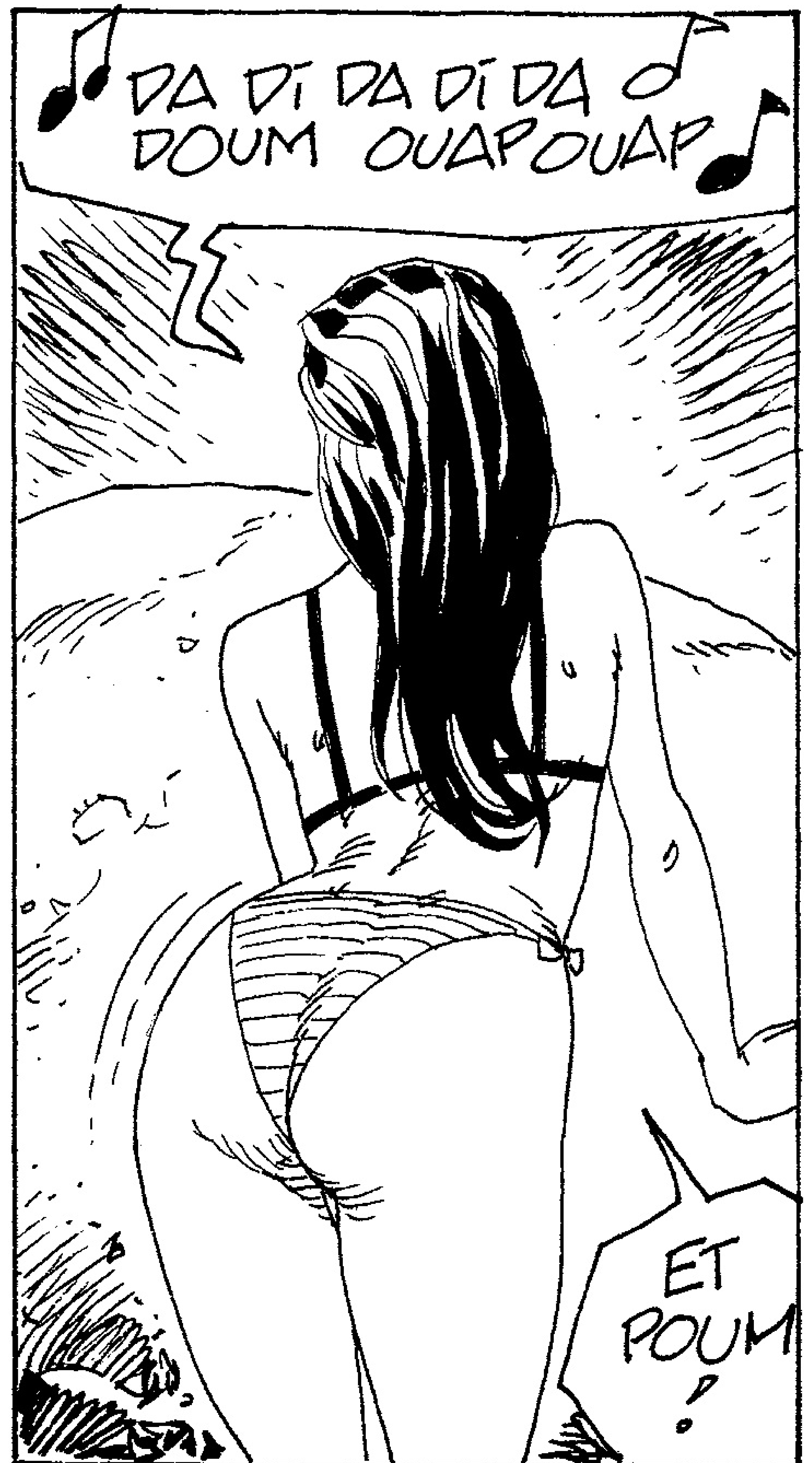

OH!
TU M'AS APPELÉE ?

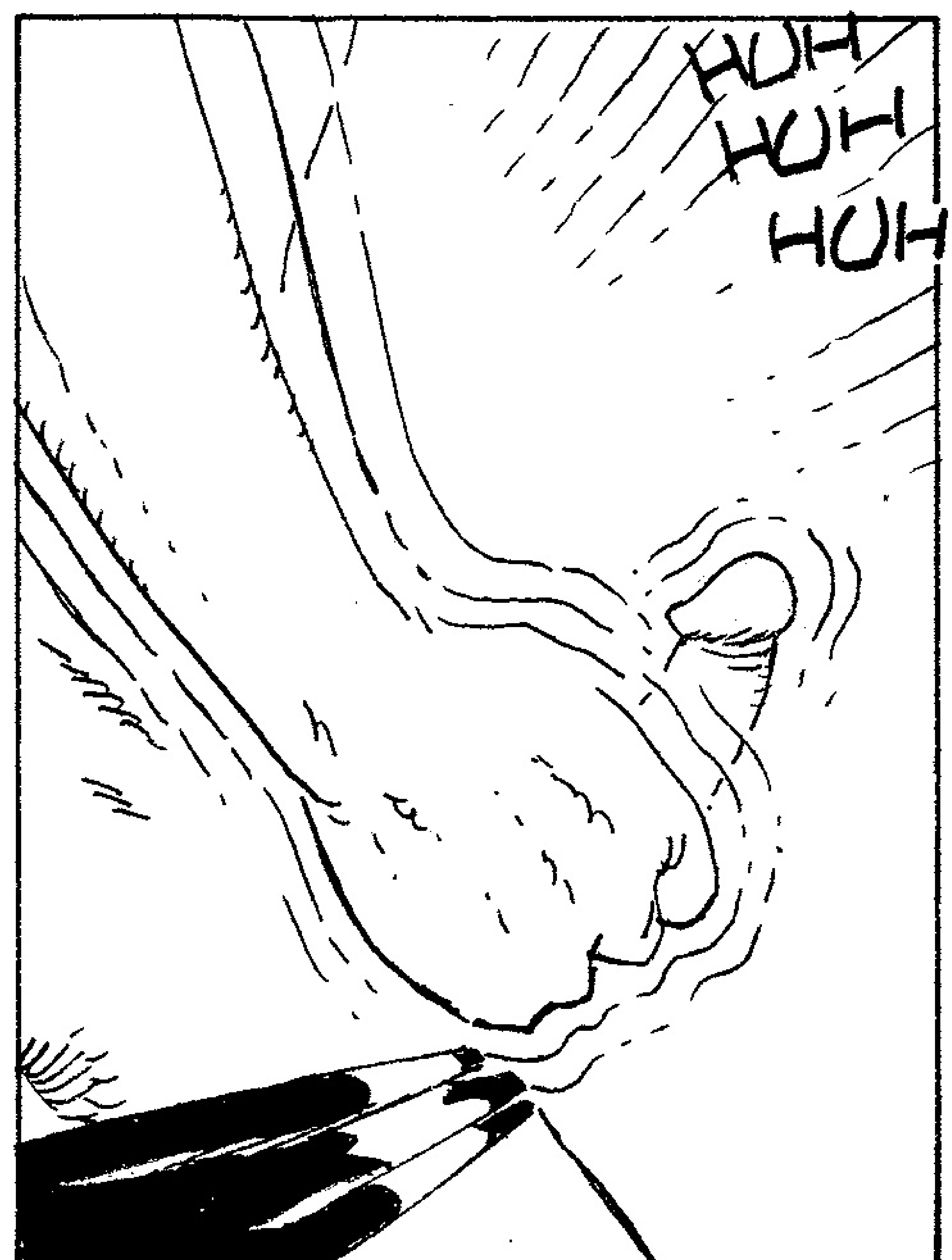

TE GÊNE PAS POUR MOI... JE VAIS MÊME TE DONNER UN COUP DE MAIN !

UN.. UN COUP DE.. DE MAIN ?

J'EN REVENAIS PAS DE MON AUDACE ! EN PLUS, J'ÉPROUVAIS UNE JOIE TERRIBLE À AVOIR SURPRIS CE PETIT ABRUTI... ET JE ME SENTAIS TOUT À COUP PLEINE D'IDÉES BIZARRES !

RÊVE PAS ! C'ÉTAIT JUSTE UNE IMAGE ! TIENS, REGARDE ! ÇA DEVRAIT T'AIDER À TE SOULAGER, NON ?


TOUM POUM POUM
Pi DOUM !

DA Di DA Di DA
DOUM OUAPOUAP
ET POUM !

HH
HUH
HUH

HUH
HUH
HUH

HHHHHHH

HHHAAAAAAAAA

HÉ !

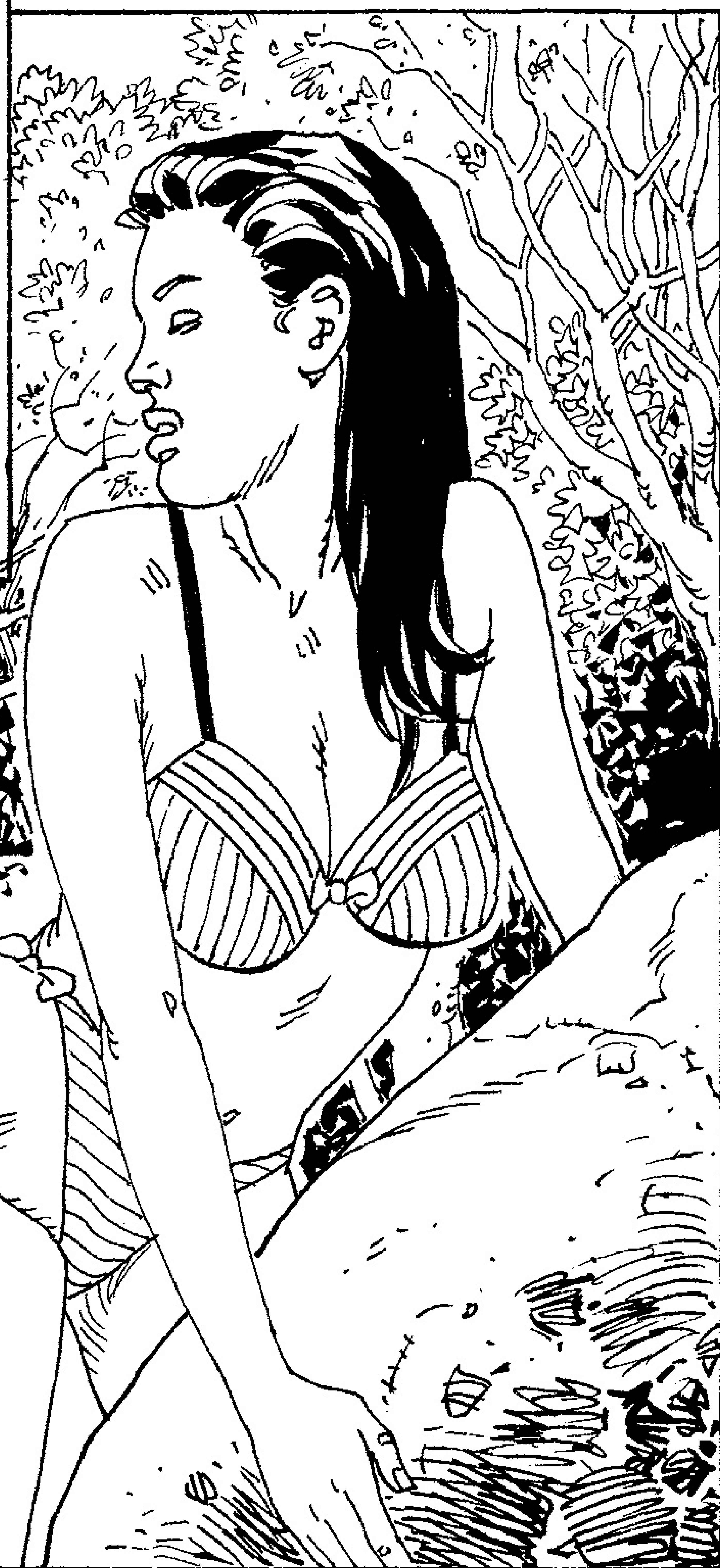


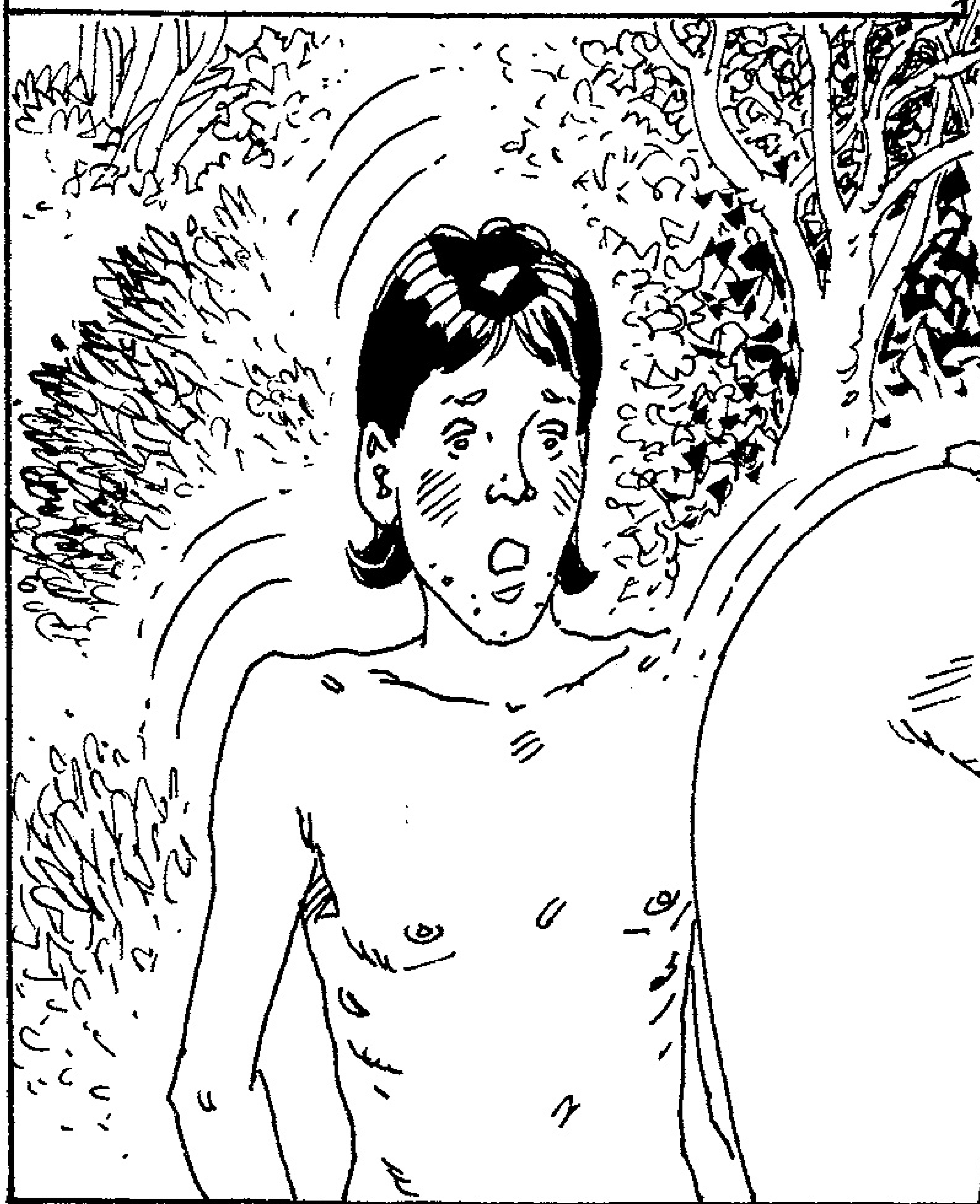
BEN, MON COCHON!!! QUEL JET!

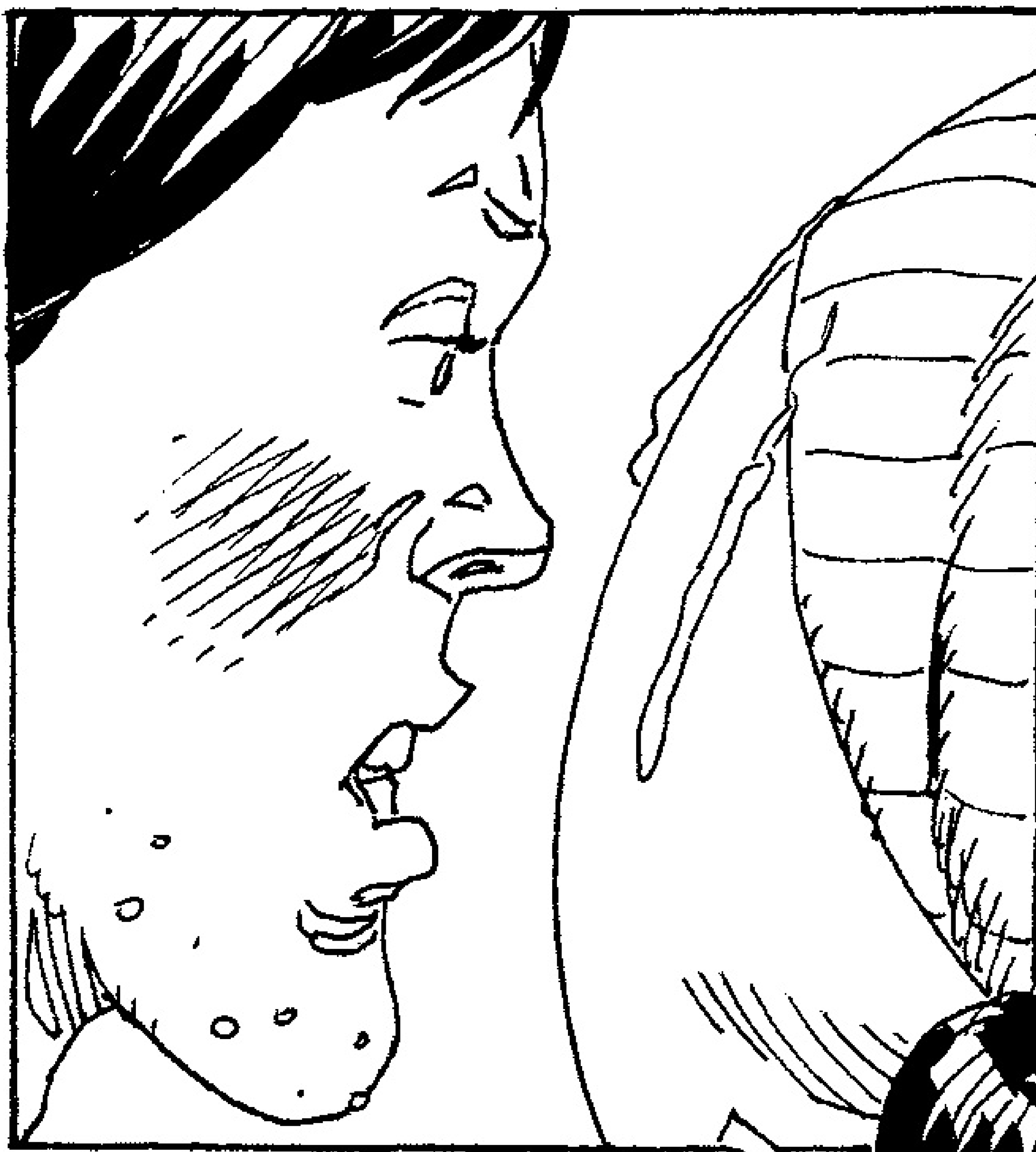
HHHH...!



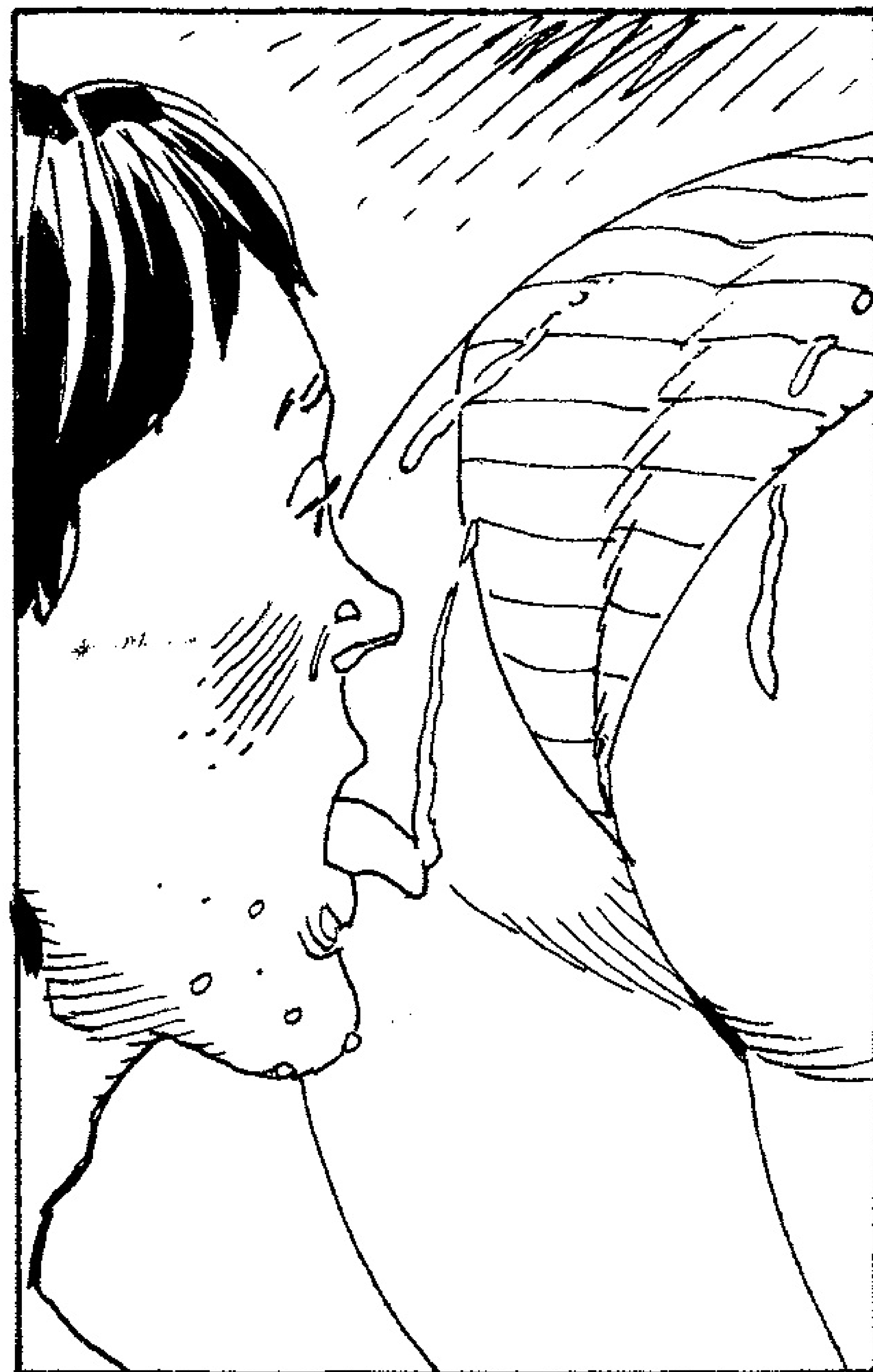
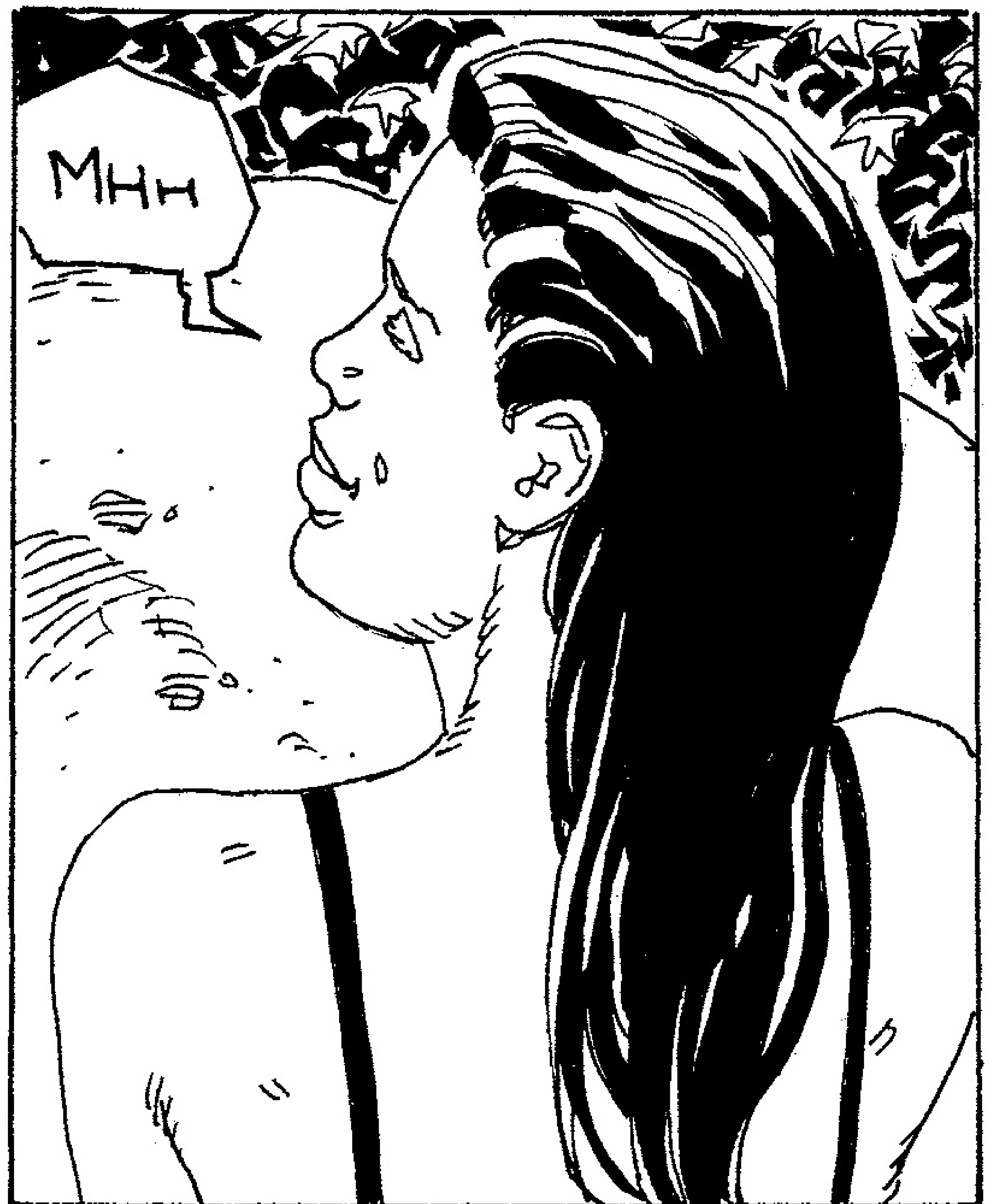

DÉPÊCHE-TOI ! LES AUTRES VONT FINIR PAR SE DEMANDER OÙ ON EST PASSÉS ! ALORS, SI TU VEUX PAS QUE JE RACONTE À TOUT LE MONDE QUE JE T'AI SURPRIS À T'ASTIQUER EN CRIANT MON NOM !!!


JE JUBILAIS... UN PLAISIR VRAIMENT FÉROCE COMMENÇAIT À M'ÉCHAUFFER.. ET QUAND CE CRÉTIN EST TOMBÉ À GENOUX, MON EXCITATION EST MONTÉE D'UN CRAN.. DOMINER, C'ÉTAIT DIVIN !

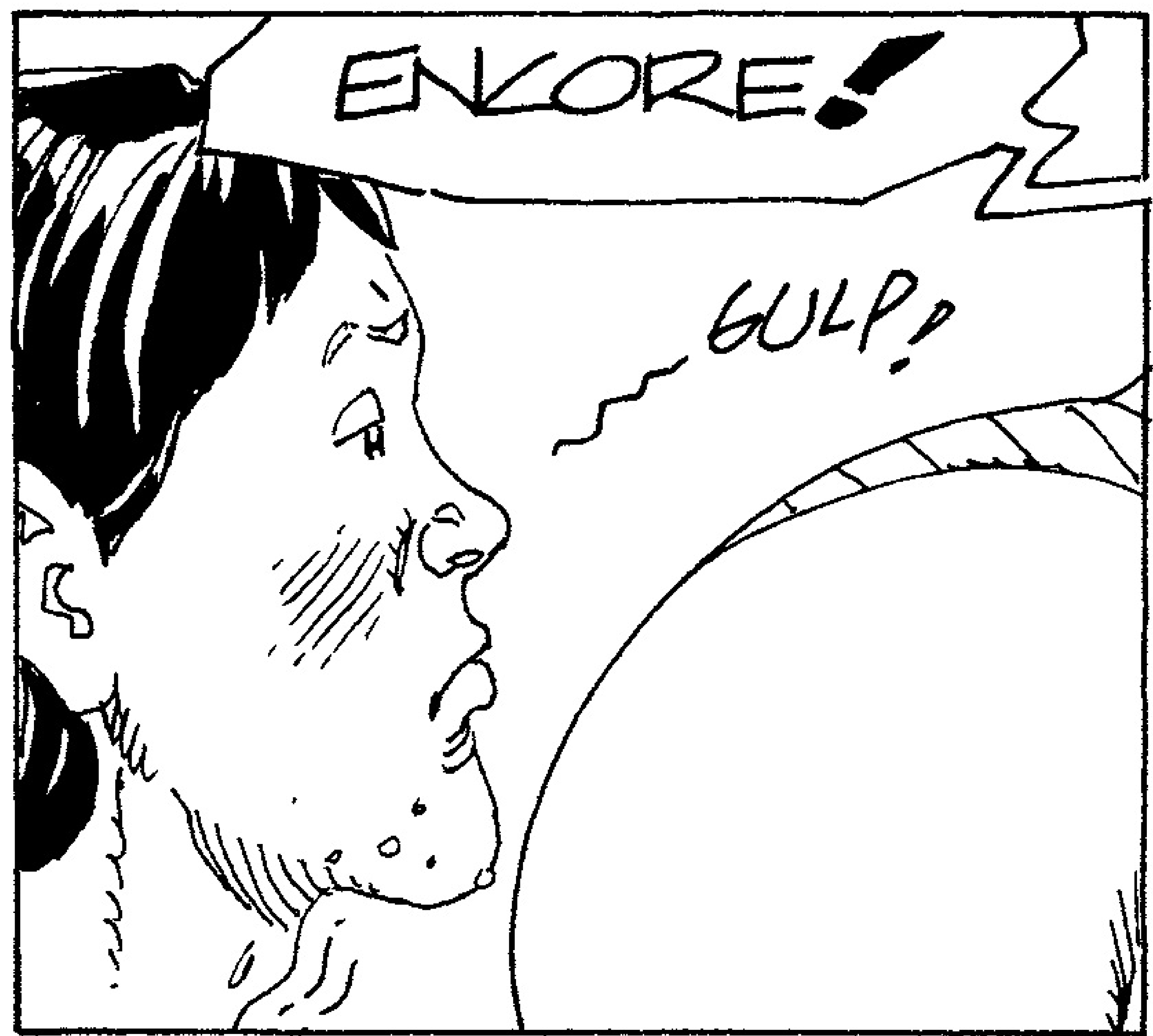




ACTIVE, MERDE !



MHH

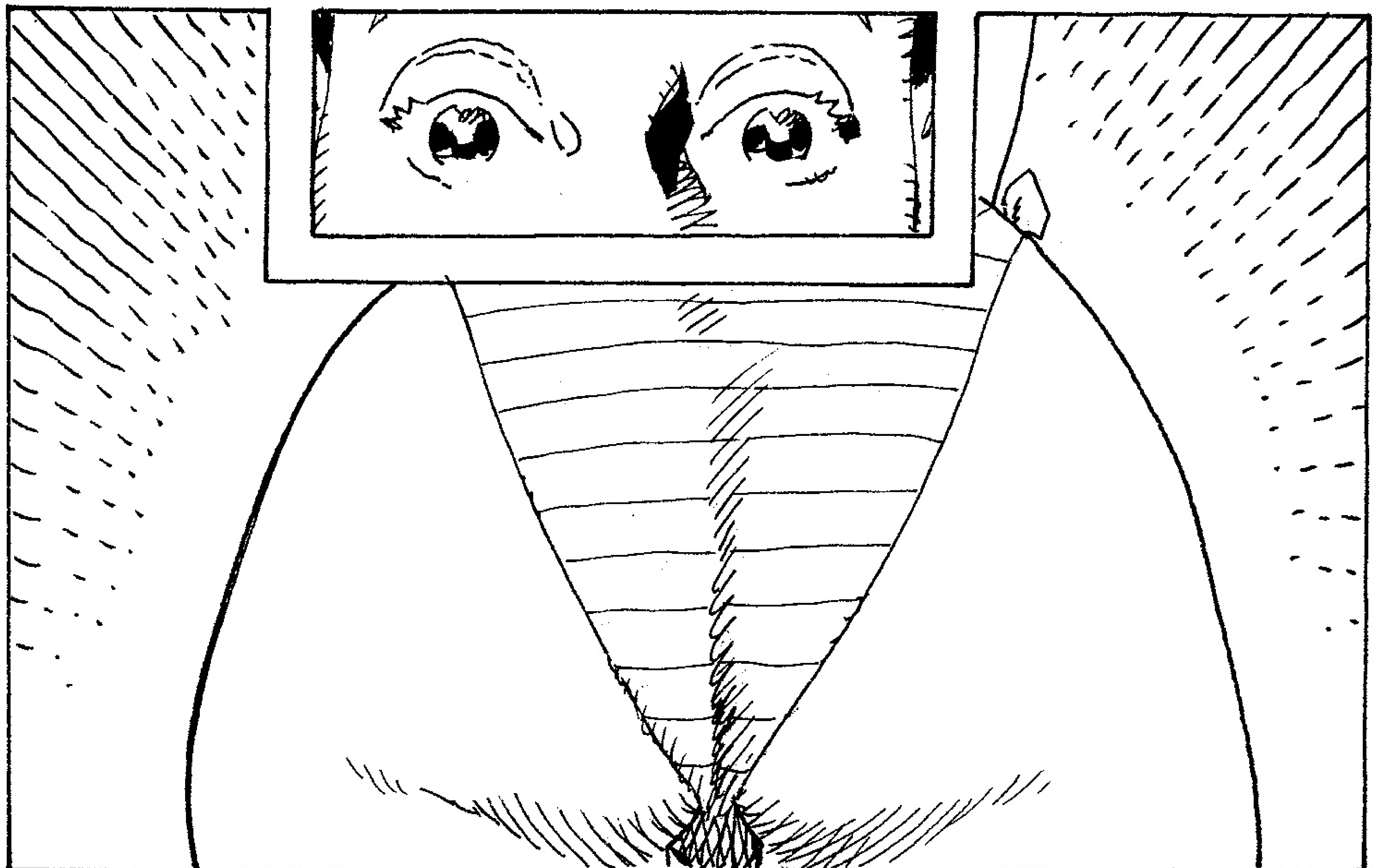


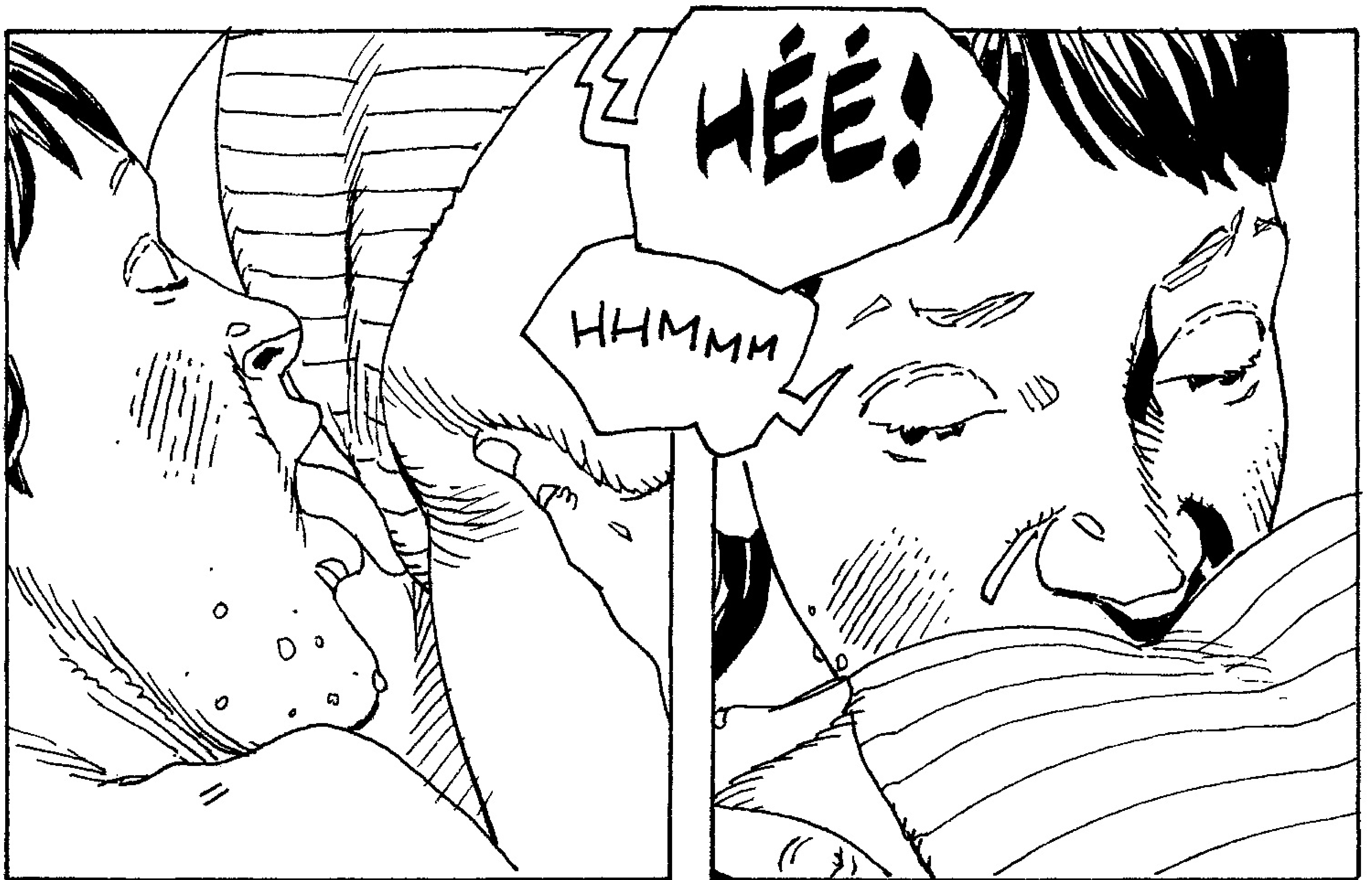


ENCORE!
GULP!



ÇA ME CHATOUILLE... C'EST AGRÉABLE ! T'AS UN BON COUP DE LANGUE !





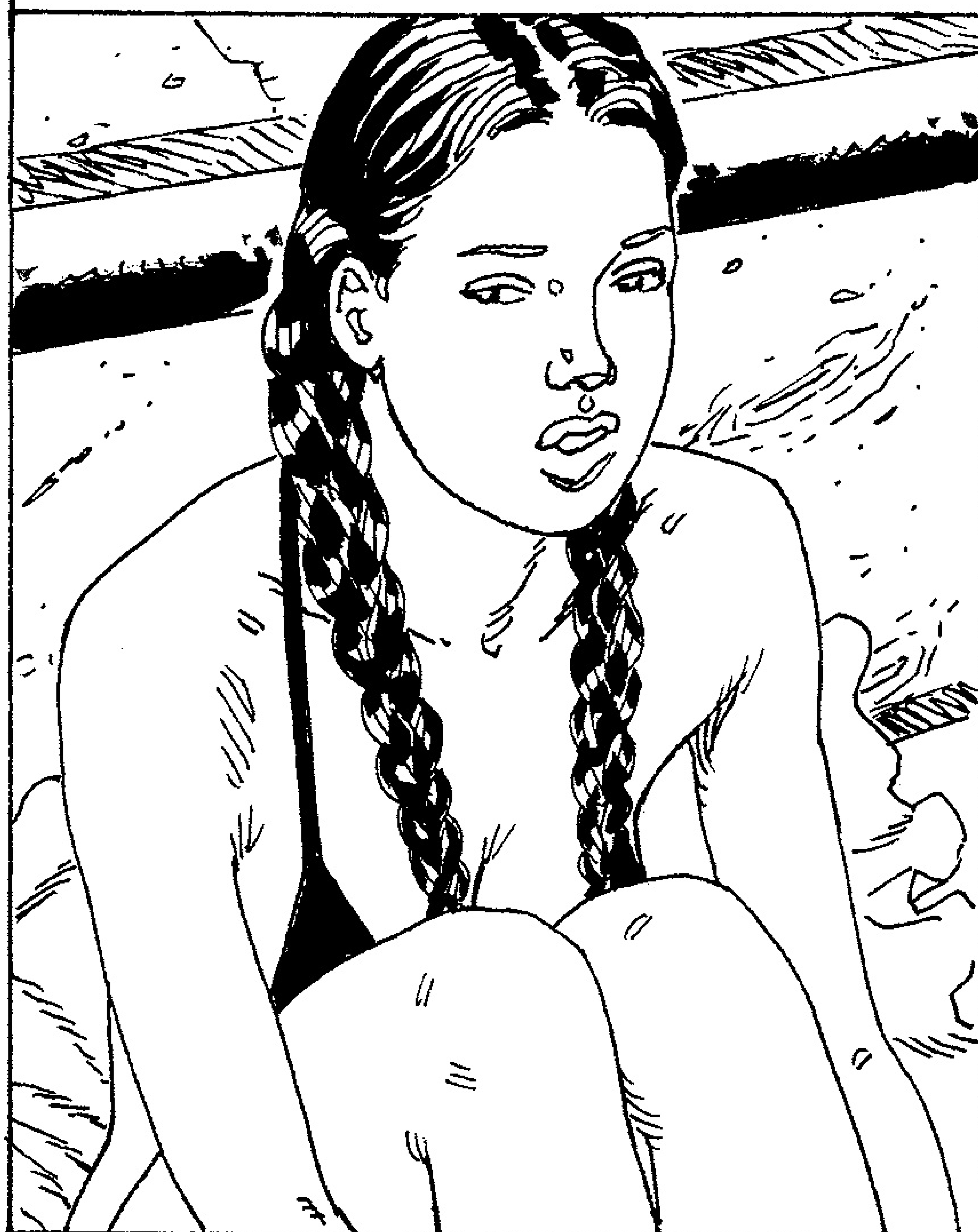
QU.. QU'EST-CE QUE TU FAIS?!!

MMH

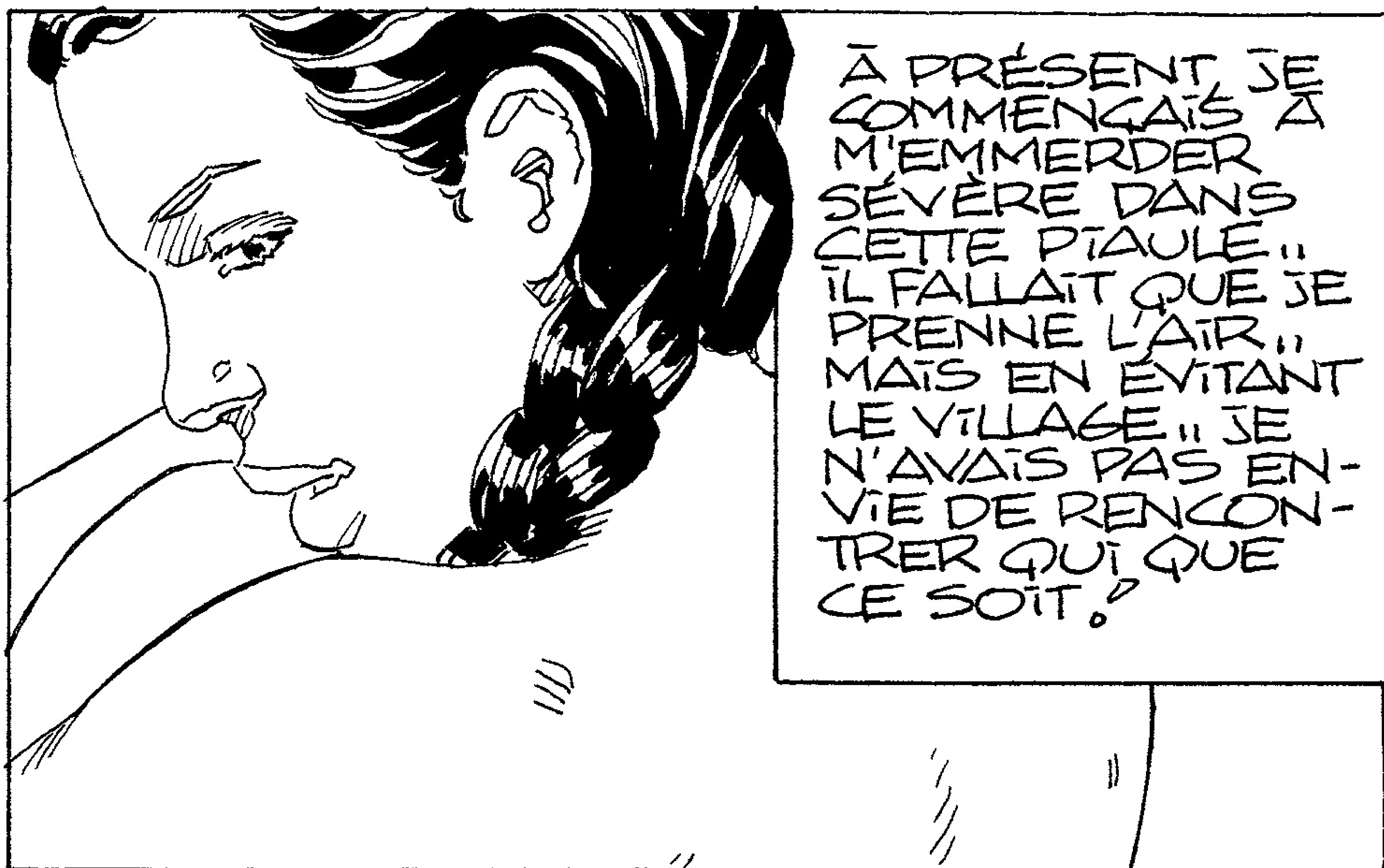
LA LANGUE TOUT À COUP PLUS PRESSANTE DE CE PETIT SALIGAUD AVAIT RÉUSSI À ME METTRE DANS TOUS MES ÉTATS... MAIS J'AI QUAND MÊME RÉUSSI À LE REPOUSSER, ET LE FEU ALLUMÉ DANS MON VENTRE A INCENDIÉ MES JOUES... C'EST HORRIBLEMENT GÊNÉE QUE J'AI RÉUSSI À BREDOUILLER LAMENTABLEMENT QUELQUE CHOSE COMME :



PUIS J'AI TOURNÉ LES TALONS, ET FUIT!



J'AVAIS TOUT LE TEMPS, MAINTENANT, DE ME TRAITER DE PAUVRE CONNE... J'ÉTAIS RESTÉE SILENCIEUSE DURANT LE REPAS, SANS OUBLIER, POURTANT DE DÉVISAGER -À OUTRANCE ET DU COIN DE L'OEIL- ANTOINE LE MYSTÉRIEUX... APRÈS LA BOUFFE, CHACUN EST PARTI DANS SON COIN ...


À PRÉSENT JE COMMENÇAIS À M'EMMERDER SÉVÈRE DANS CETTE PIAULE.. IL FALLAIT QUE JE PRENNE L'AIR.. MAIS EN ÉVITANT LE VILLAGE.. JE N'AVAIS PAS ENVIE DE RENCONTRER QUI QUE CE SOIT!

?

OOOMMHH







JE RESTAIS LÀ, TÉTANISÉE, NE PERDANT RIEN DU VA ET VIENT DU SEXE DE BERNARD DANS LA BOUCHE CONSENTANTE D'OPALE... FRISSONS ET CHALEUR IRRADIAIENT MON VENTRE À LA VUE DE CES FESSES BLANCHES QUI MONTAIENT ET DESCENDAIENT.. ENTRE LESQUELLES BALLOTAIENT LES COUILLES QUI TRESSAUTAIENT QUAND LE SEXE COGNAIT LE FOND DE LA GORGE DE LA FILLE...




J'ESPÈRE QUE C'EST INTERES-SANT, AU MOINS !

MMhhh
CE POURRAIT ÊTRE DRÔLE SI JE TE PRO-PULSAIS À TRAVERS LEUR CHAMBRE EN CRIANT: "HOU, LA VILAINE VOYEUSE !!!" ...NON ?

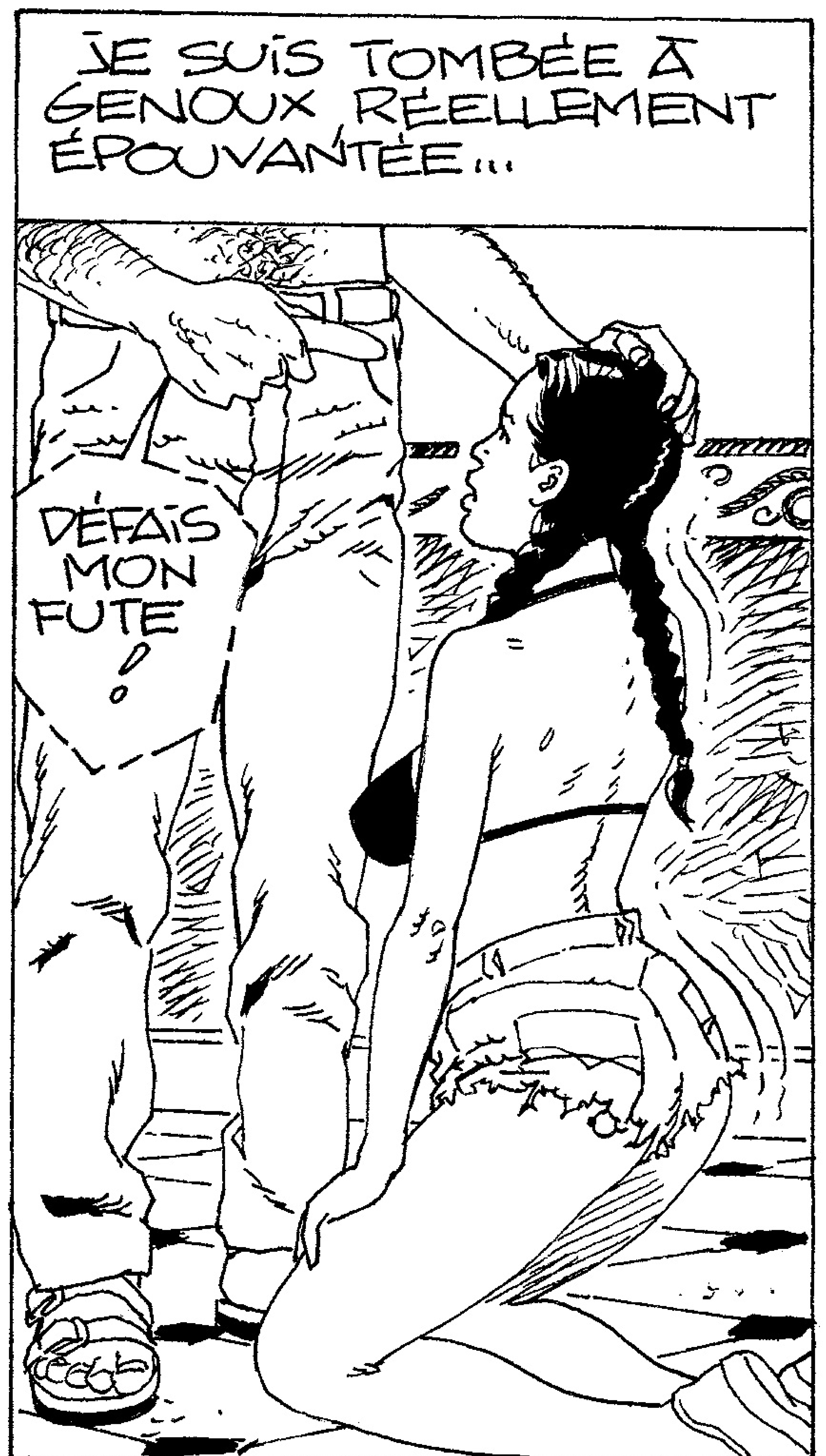

REGARDE ÇA ! ÇA ME DÉBECTE, MOI, DE VOIR BERNARD AVEC CETTE POUFFIASSE !
IL MÉRITE MIEUX QUE CETTE GRUE, NON ?.. T'ES PAS DE MON AVIS ?


HÉ ! T'ES PAS DE MON AVIS ?
HEIN ?... EUH... JE.. JE SAIS PAAS...


ET SI ON ALLAIT LE LUI DEMANDER, HEIN ? MAIS TU PASSES D'ABORD !
OH NON NON ! JE.. JE VOUS EN PRIE !


T'AS RAISON ! LES DÉRANGEONS PAS !... ON VA PLUTÔT S'OCCUPER TOUS LES DEUX... TU VAS ME POMPER LE NOEUD, ÇA ME DÉTENDRA !


TU TE DÉCIDES ? OU EST-CE QUE JE DOIS T'EN-VOYER LES REJOINDRE ?


JE SUIS TOMBÉE À GENOUX RÉELLEMENT ÉPOUVANTÉE...
DÉFAIS MON FUTE !


SANS RÉFLÉCHIR, JE ME SUIS EXÉCUTÉE...


MAIS JE N'ÉTAIS PAS EN ÉTAT DE FAIRE QUOI QUE CE SOIT!


UNE PEUR IRRAISONNÉE ME TORTURAIT LES TRIPES AU POINT QUE JE CRUS QUE J'ALLAIS ME PISSER DESSUS...
KRR
KRR


ET JE TENTAIS VAINEMENT DE MAÎTRISER CES MAINS DEVENUES FOLLES!
KRR





C'ÉTAIT FOU, JE PANIQUAIS COMPLÈTEMENT !.. J'AI TIRÉ COMME UNE FOLLE ET LA FERMETURE A ENFIN CÉDÉ DANS UN COUINEMENT GRINÇANT...



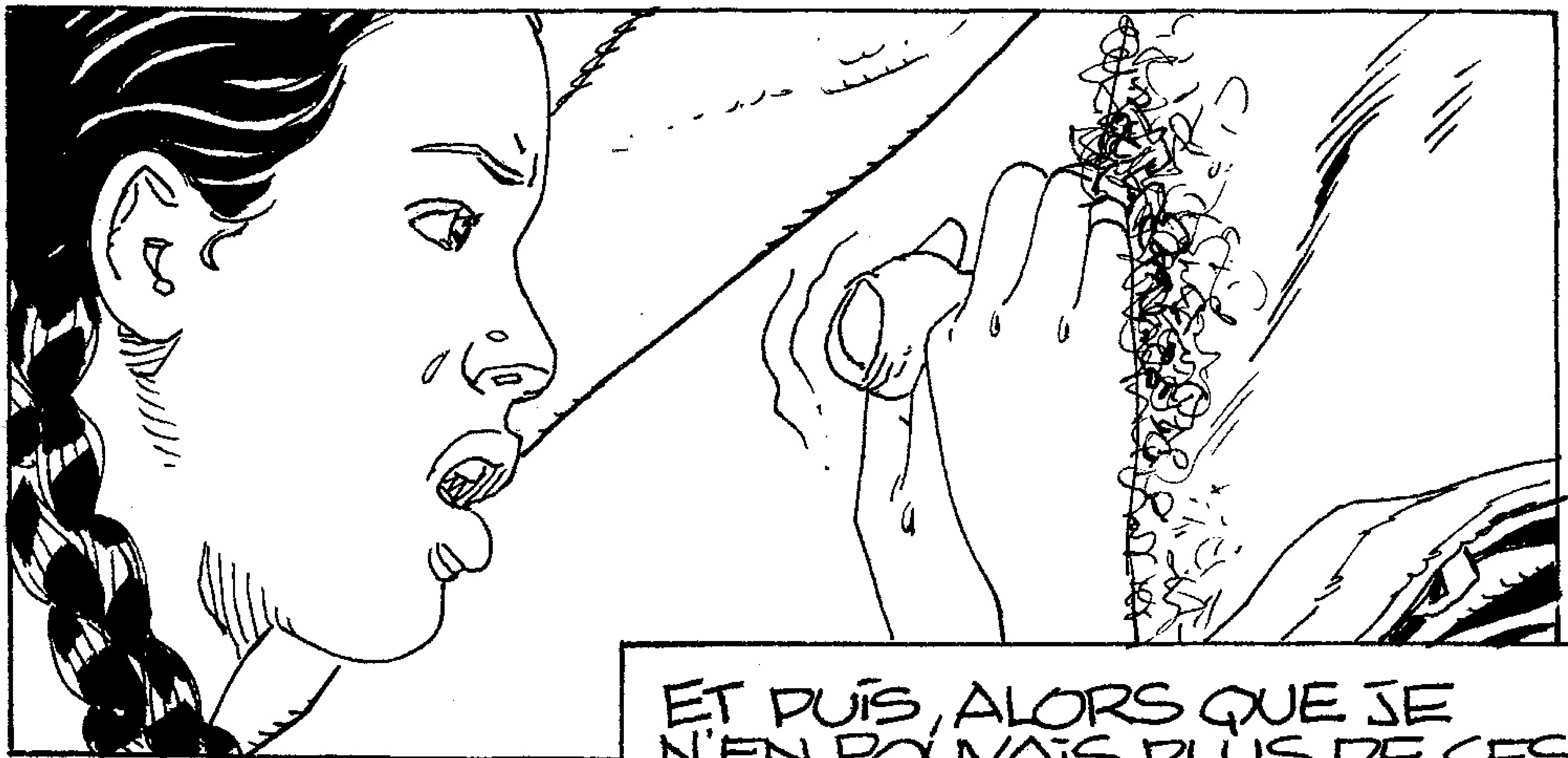
ANTOINE NE PORTAIT PAS DE SLIP...

DÉCALOTTE-LE
ET SUCE !

T'AS DEUX MAINS, NON ? ALORS, TU T'EN SERS !




MES MAINS TREMBLAIENT, TREMBLAIENT! ET ENTRE ELLES, LE SEXE MOU D'ANTOINE SEMBLAIT FRÉTILLER TEL UN PETIT POISSON, AUSSI DIFFICILE À SAISIR !


ET PUIS, ALORS QUE JE N'EN POUVAIS PLUS DE CES MAINS QUI NE M'OBÉISSAIENT PAS, LE PRÉPUCE A BIEN VOULU LIBÉRER SON LOCATAIRE...




MH!


MAIS QU'EST-CE QUE TU FOUS ? TU M'EMMERDES AVEC TA LANGUE! C'EST BAISER QUE JE VEUX! DANS TA BOUCHE!


HHMPF!

ANTOINE S'EST MIS À S'ASTIQUER DANS MA BOUCHE À GRANDS COUPS DE REINS... BIZARREMENT, J'ÉTAIS SOULAGÉE... IL ALLAIT TROUVER SON PLAISIR TOUT SEUL, SANS QUE J'AI POUR CELA À PASSER EN REVUE TOUS LES TRUCS DE LA PARFAITE TAILLEUSE DE PIPE... TRUCS QUE JE NE POSSÉDAIS PAS !



...MAIS QUI N'AURAIENT PAS ÉTÉ DE TROP, SANS DOUTE, PARCE QUE LE SEXE D'ANTOINE RESTAIT BIZARREMENT MOU SUR MA LANGUE, ET JE N'ÉTAIS PAS CERTAINE D'EN DEVOIR ÊTRE RAVIE...


HHH..






MHHH!


OOOH !
ÇA SUFFIT !

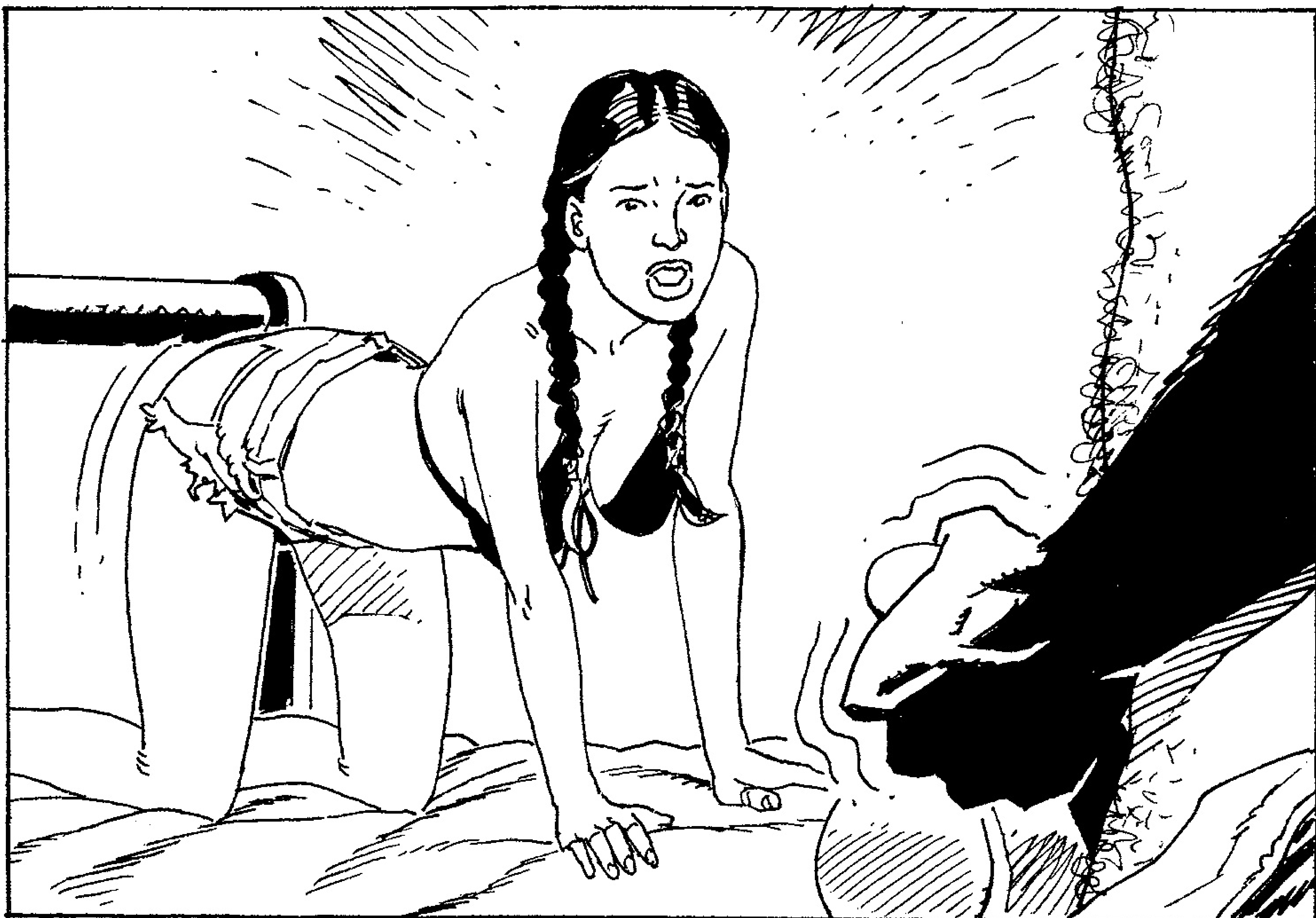
TU M'EMMERDES ! DÉGAGE !
MAIS...



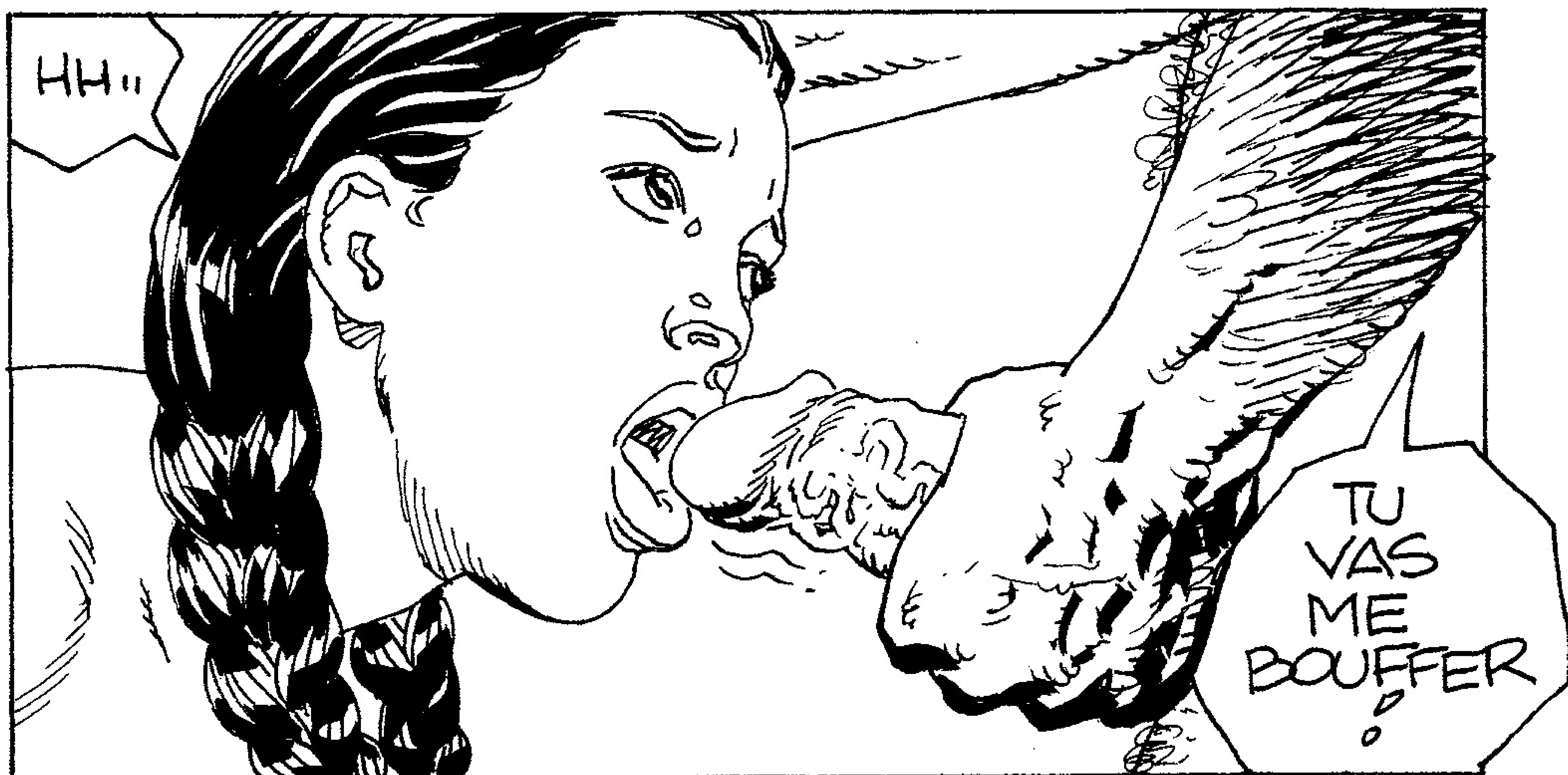
ELLE EN VEUT ENCORE, MA PETITE SALOPE !?
OH OUIII ! ELLE EN VEUT ENCORE TA PETITE SALOOOPE !


JE N'ÉTAIS PAS ALLÉE BIEN LOIN..
LA TROUILLE QUE J'AVAIS EU S'ES-
TOMPAIT, LAISSANT LA PLACE À UN
SENTIMENT MITIGÉ...

T'ES LÀ! C'EST BIEN!



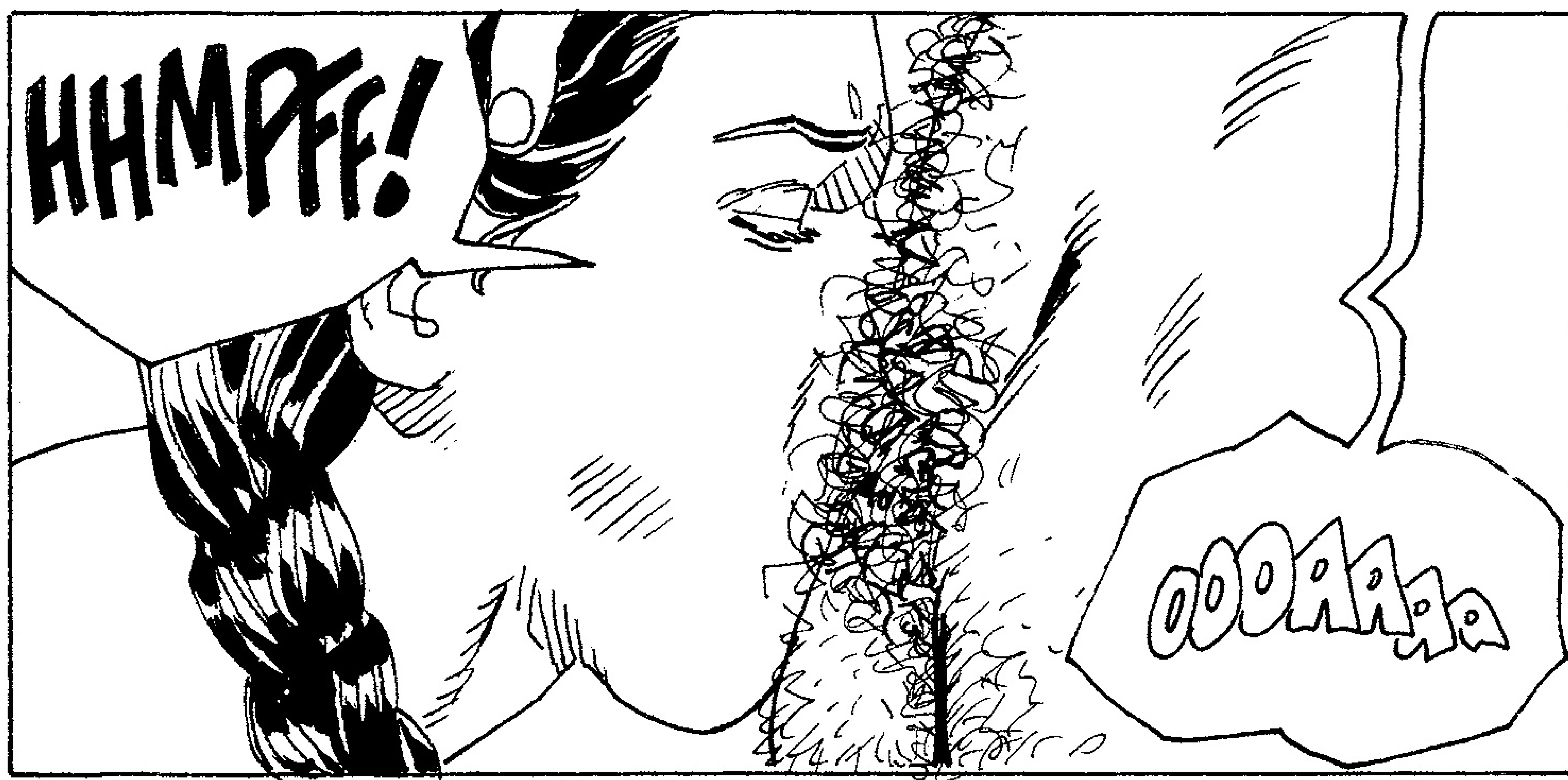
SON BRAQUEMART ÉTAIT NETTEMENT PLUS CONSISTANT ! JE L'AI REGARDÉ S'APPROCHANT, ET À AUCUN MOMENT JE N'AI SONGÉ À FUIR OU À CRIER ...


HH..
TU VAS ME BOUFFER !

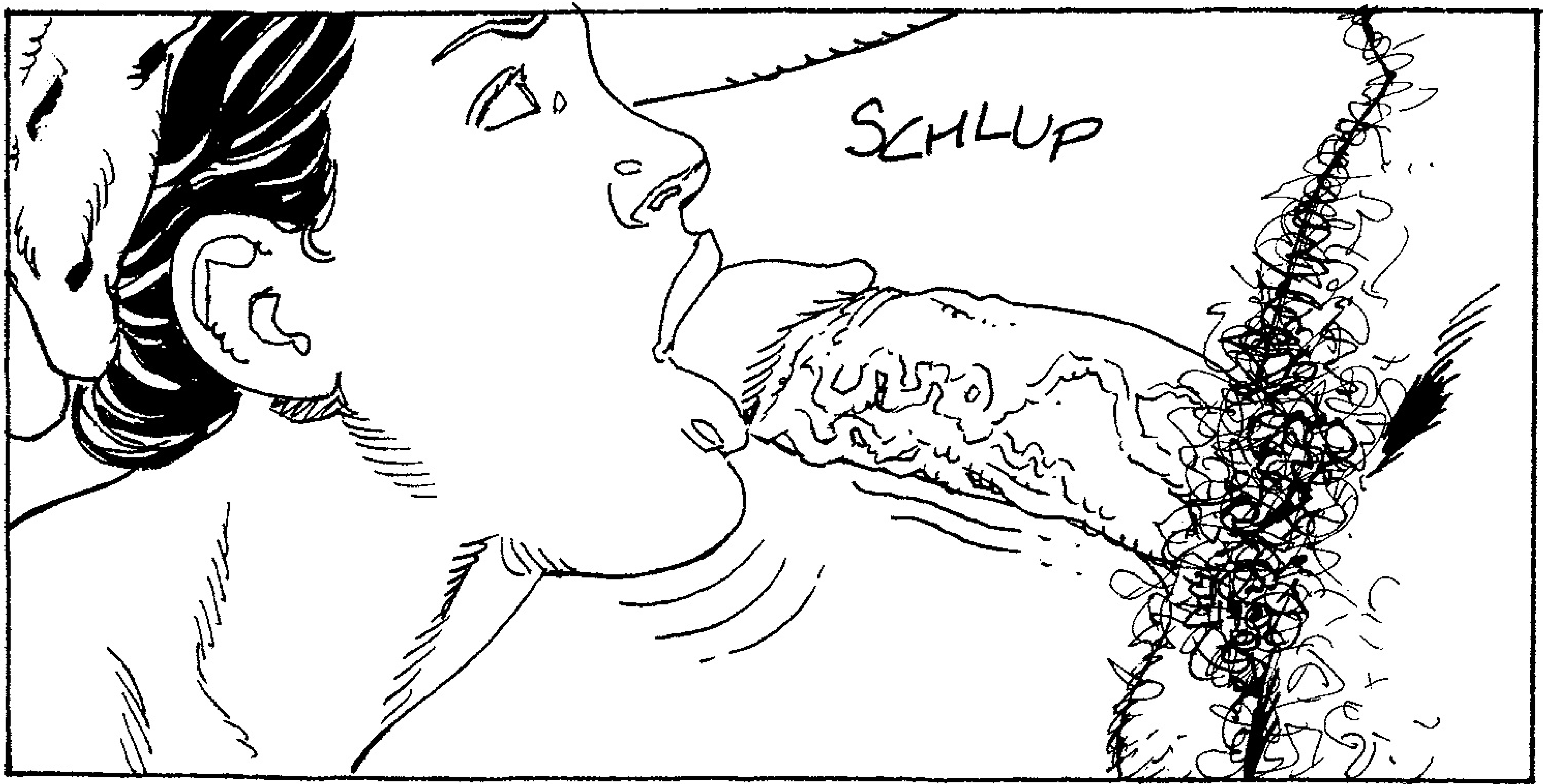

HMMBLMH


HHMMM!
MIEUX QUE ÇA !

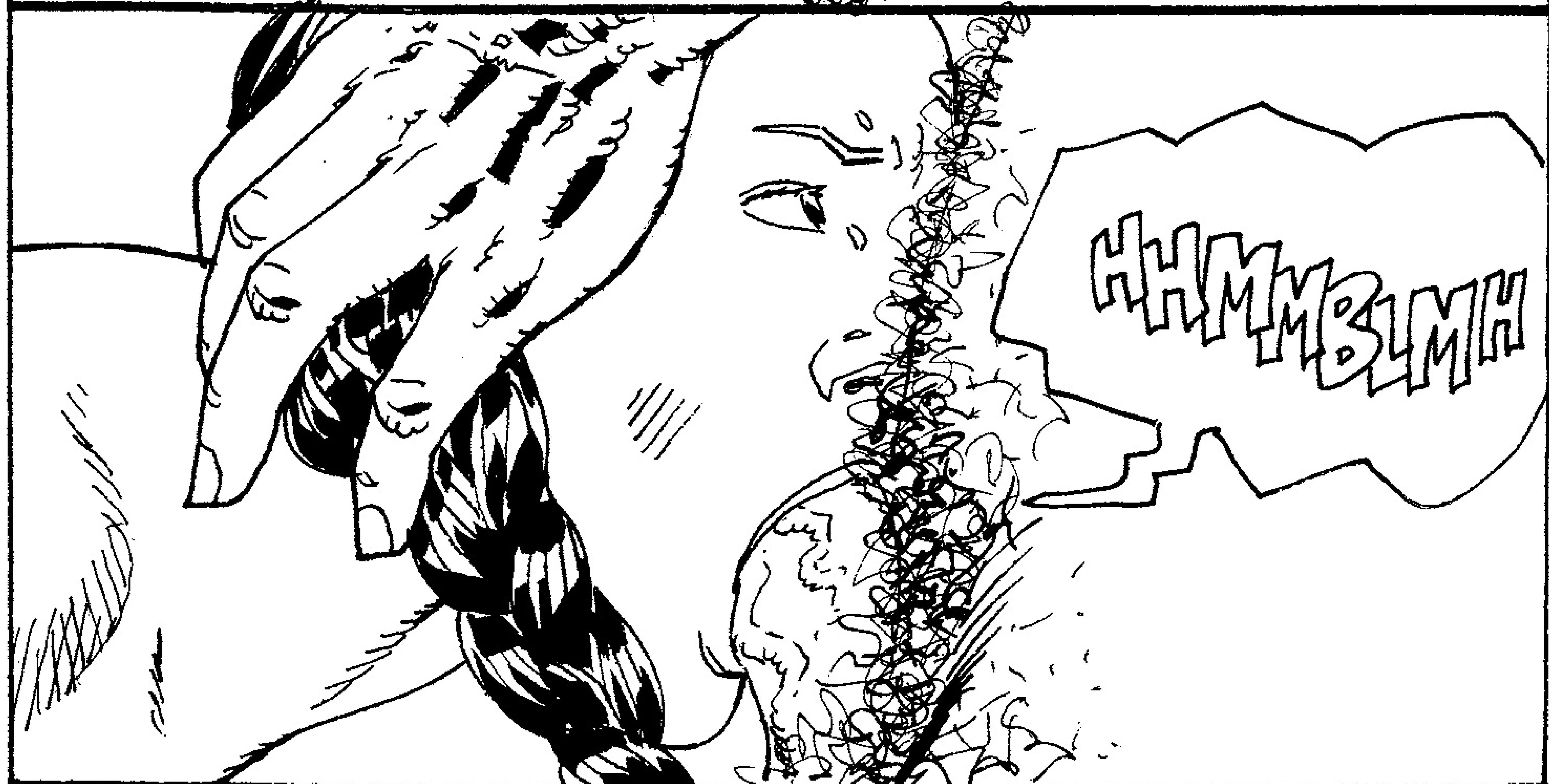

HHHH!
JUSQU'AUX COUILLES !


HHMPFF!
OOOAAaaa


MMMHH


SCHLUP


HHMPF

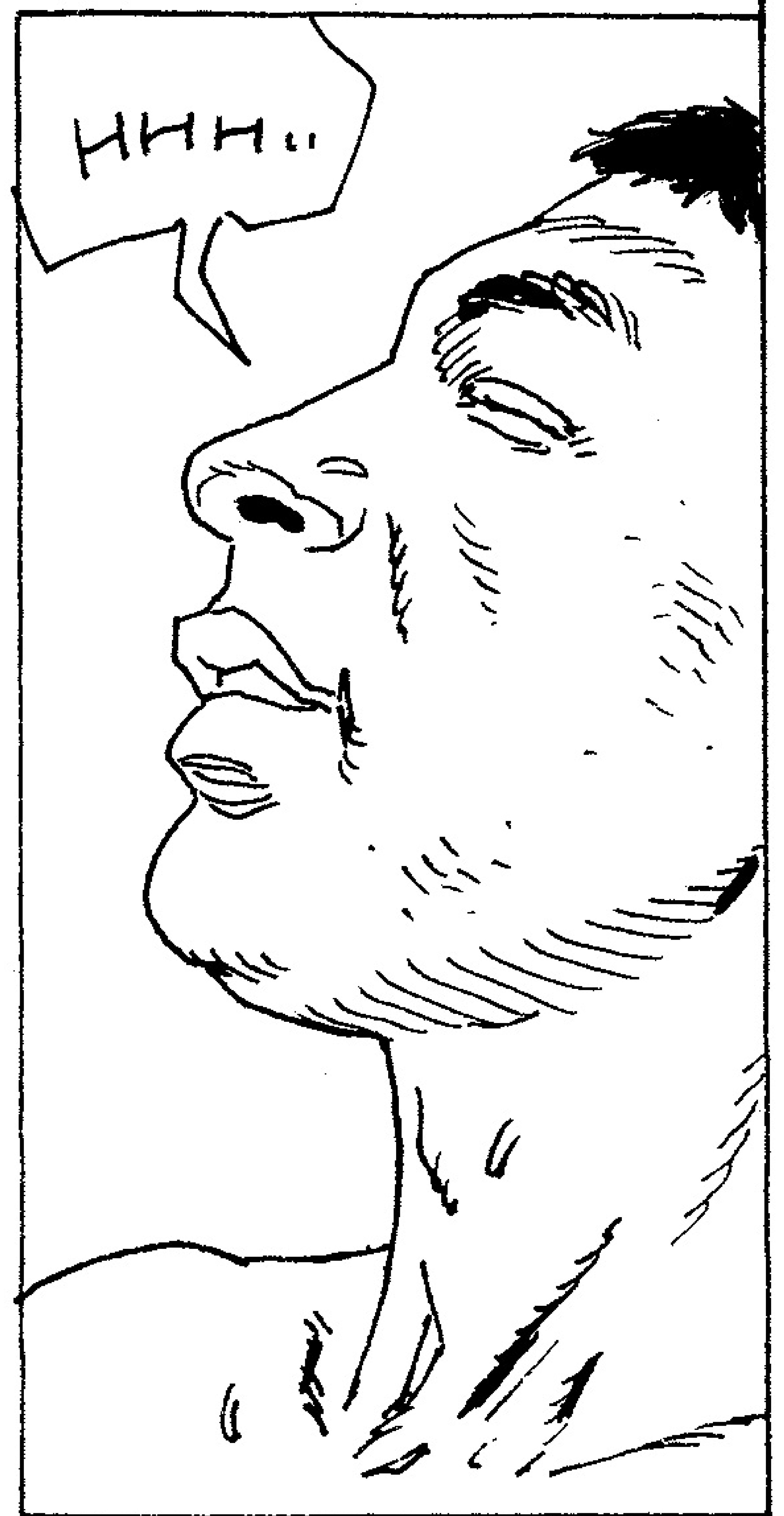

HHMMBLMH

ET CELA A ÉTÉ AINSI DURANT CE QUI M'A SEMBLÉ ÊTRE DES HEURES... EMPOIGNANT MES TRESSES, ANTOINE IMPRIMAIT UN FERME MOUVEMENT DE VA ET VIENT À MA TÊTE, GUIDÉE PAR LA TIGE DE CHAIR QUI EMBROCHAIT MA GORGE...

J'ÉTAIS SURPRISE PAR MES CAPACITÉS BUCCALES.. MAIS LE GLAND QUI BUTAIT AU FOND DE MA BOUCHE PROVOQUAIT À CHAQUE FOIS UN SPASME QUI ME METTAIT AU BORD DU VOMISSEMENT...

D'ANTOINE, JE N'ENTENDAIS QUE DE PETITS GROGNEMENTS.. JE PENSAIS QU'IL APPRÉCIAIT, MAIS IL NE PRONONÇAIT PLUS UN MOT... ET MOI, J'ESPÉRAIS UN DÉNOUEMENT RAPIDE.. MES MÂCHOIRES, MA LANGUE ÉTAIENT DOULOUREUSEMENT CRISPÉES, ET J'AVAIS DE PLUS EN PLUS DE PEINE À LUTTER CONTRE UNE NAUSÉE ENVAHISSANTE...





HHHH
HHH
HHH!

HHHMBLMHH

AAAA

BRUSQUEMENT, MA BOUCHE S'EST REMPLIE DU SPÉRME D'ANTOINE.. SA BITE N'ARRÊTAIT PAS DE S'ENFONCER RAGEUSEMENT JUSQU'AU FOND DE MA GORGE, M'ÉTRANGLANT À MOITIÉ ET M'EMPÊCHANT D'AVALER OU DE RECRACHER LE FOUTRE...

LES LÈVRES DÉGOULINANTES DE LUBRIFIANT SÉMINAL, J'ENGLOUTISSAIS LE SEXE D'ANTOINE DANS UN BRUIT HUMIDE DE SUCCION QUI ME PARAISSAIT RÉSONNER DANS TOUTE LA MAISON...



ET J'IMAGINAIS BERNARD ET OPALE PRESSÉS CONTRE LA PORTE EN TRAIN DE RIGOLER... MAIS ANTOINE S'EST ENFIN RETIRÉ, SON SEXE REPU ET RATATINÉ DISPARAISSANT AUSSITÔT DANS LE PANTALON... APRÈS QUOI, ANTOINE TOURNA LES TALONS ET SORTIT SANS UN MOT, SANS UN REGARD...



J'AI LAISSÉ COULER DE MA BOUCHE ENDOLORIE LE MÉLANGE DE SPERME ET DE SALIVE, ET JE REGARDAIS, INCRÉDULE, L'AURÉOLE MOUILLÉE S'ÉLARGIR SUR LE COUVRE-LIT...
PUIS J'AI SENTI MONTER DE MON ESTOMAC UN MÉCHANT SPASME.. J'AI COURU JUSQU'À LA FENÊTRE, L'AI OUVERTE.. ET J'AI VOMI...

ÇA ALLAIT MIEUX APRÈS.. MAIS J'AVAIS BESOIN DE BOIRE, DE PRENDRE L'AIR.. JE SUIS DESCENDUE...



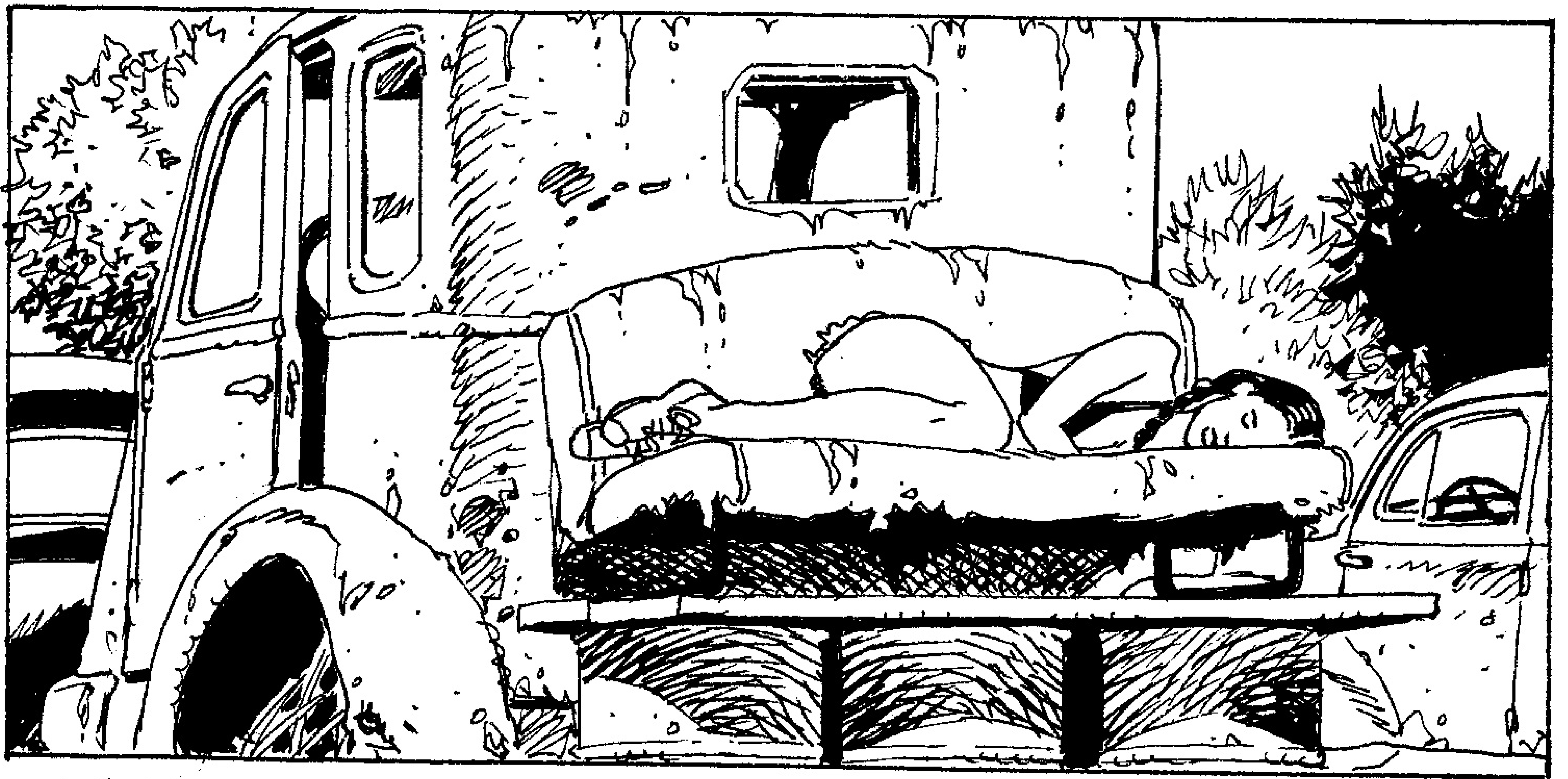
CETTE FOIS, J'AI VITE PASSÉ MON CHEMIN!

..ET UN PEU PLUS TARD, J'ÉTAIS DANS LE PARC DE ZINZINLAND
...

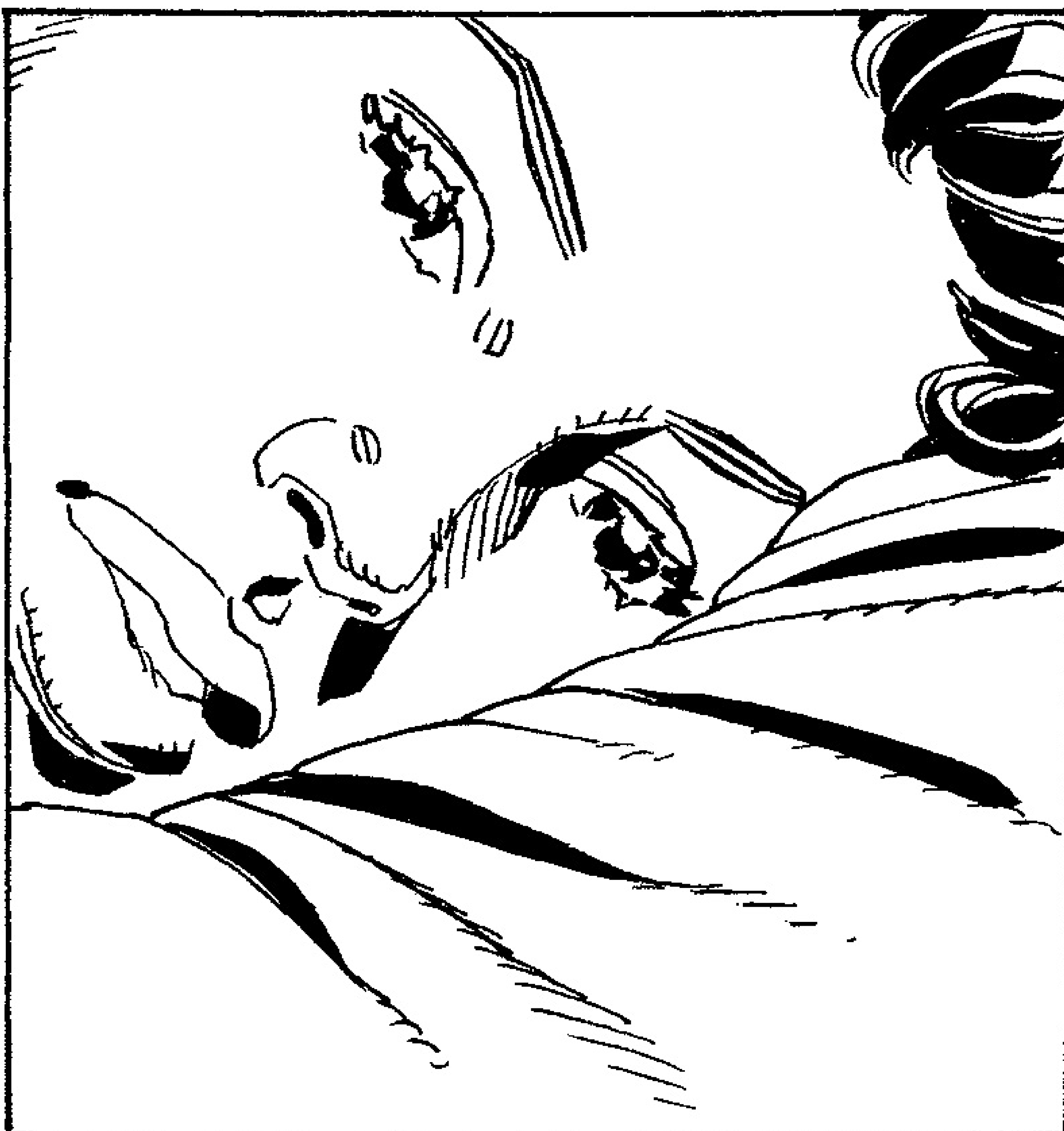
DERRIÈRE LA MAISON, IL SEMBLAIT S'ÉTENDRE À PERTE DE VUE, REMPLI DE TOUTES CES ÉPAVES, VESTIGES D'UN AUTRE TEMPS.. EN TOUT CAS POUR MOI...

PUIS D'UN SEUL COUP, LE DÉCOURAGEMENT M'EST TOMBÉ DESSUS... OÙ ALLER ?.. QUE FAIRE ?.. À QUOI BON VIVRE ?... JE ME SENTAIS VIDE ET INUTILE.. MAIS JE DEVAIS VITE TROUVER QUELQUE-CHOSE À FAIRE POUR NE PAS CHIALER...

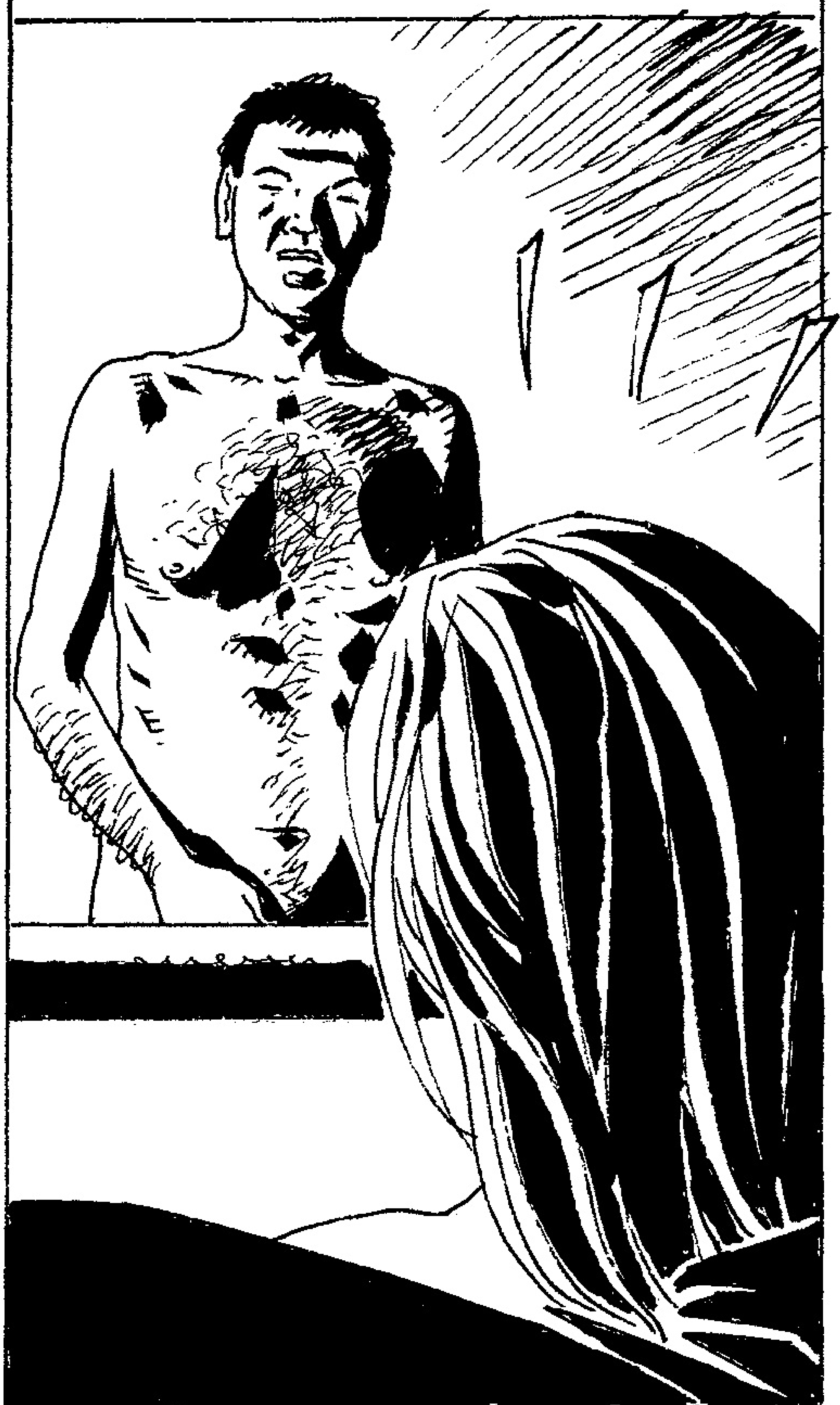


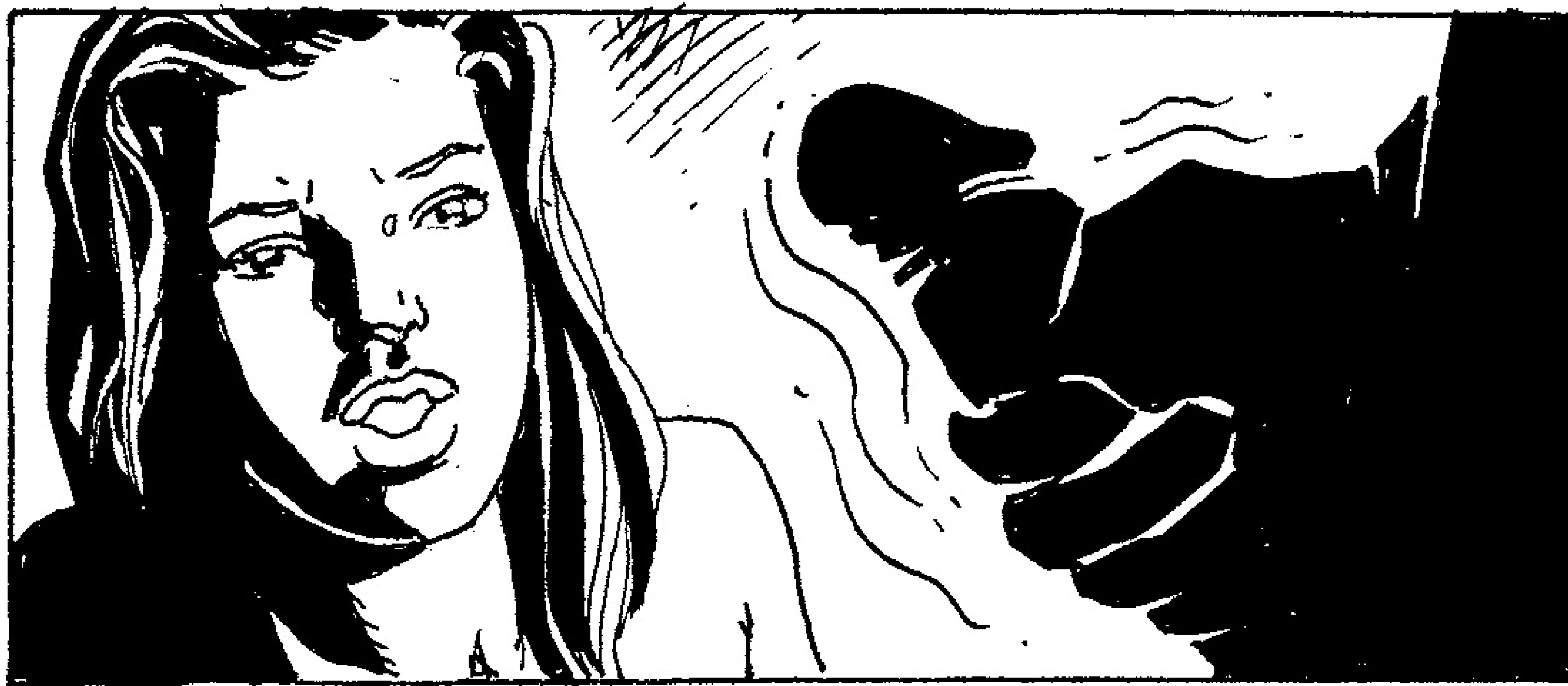





JE ME SUIS
RÉVEILLÉE BRUS-
QUEMENT.. LA
CHOUCROUTE IN-
GURGITÉE HIER
SOIR Y ÉTAIT SANS
DOUTE POUR QUEL-
QUE CHOSE...
LE CRUCIFÈRE
PRÉPARÉ FAÇON
OPALE AVAIT DU
PRENDRE MON
ESTOMAC EN
TRAITRE...


MAIS IL Y AVAIT
AUTRE CHOSE...
COMME
UNE PRÉSENCE..


J'AI FAILLI HURLER..
C'ÉTAIT ANTOINE...



SON SEXE DÉJÀ BANDÉ EN MAIN...



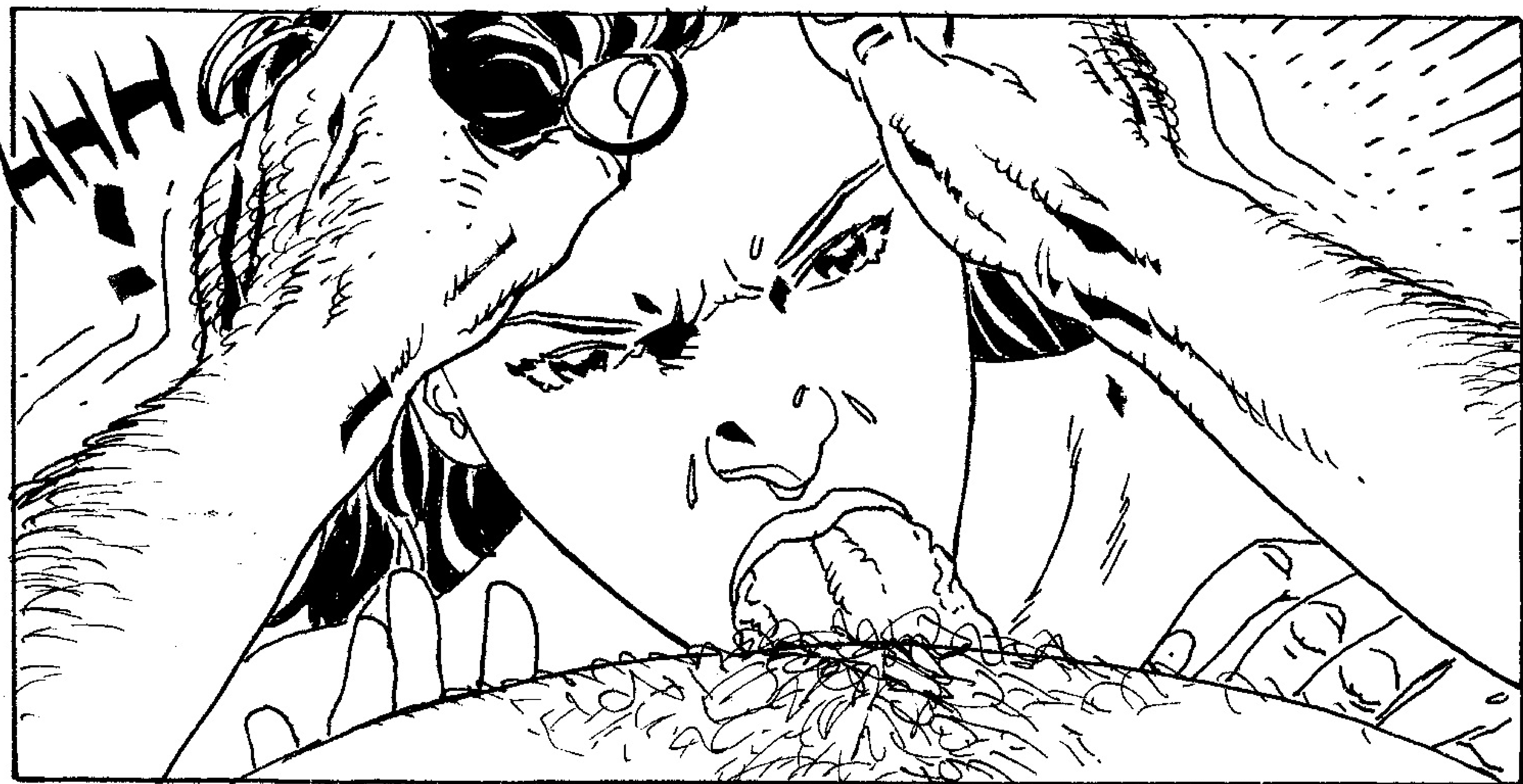
EN SILENCE, IL S'EST AGENOUILLÉ SUR MOI, SON MEMBRE POINTÉ VERS MA BOUCHE... MA BOUCHE QUI S'ARRONDISSAIT DÉJÀ...






HHH!


HHMPF
HMHn


HHH!



DANS LA PÉNOMBRE, LE VISAGE D'ANTOINE ÉTAIT UN MASQUE, LES YEUX FERMÉS, CRISPÉ DANS UNE GRIMACE SILENCIEUSE, À LA RECHERCHE D'UN PLAISIR LONG À VENIR..

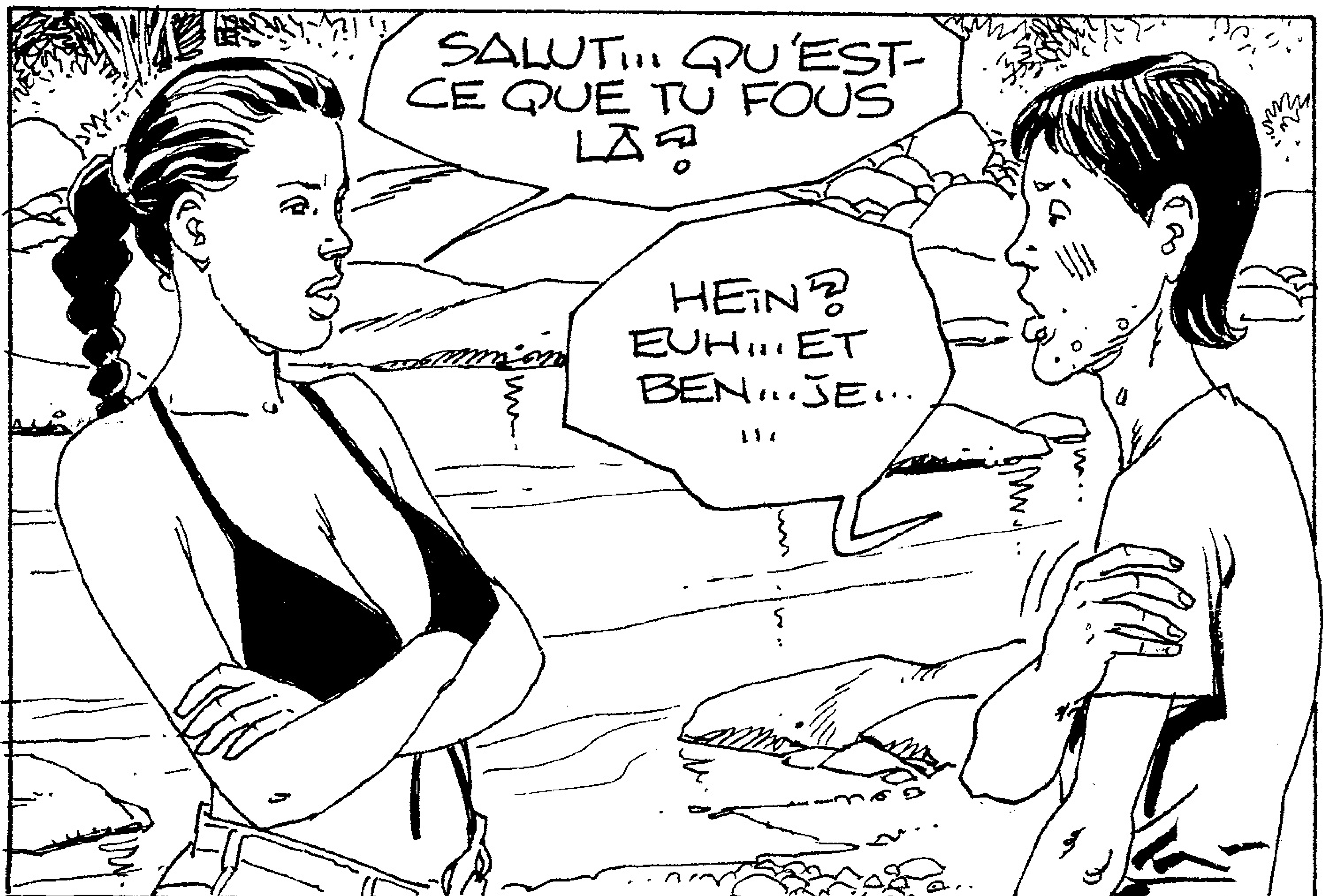
QUAND ANTOINE S'EST ENFIN RENDU DANS MA BOUCHE, LE JOUR POINTAIT DÉJÀ AU TRAVERS DES VOLETS.. INCAPABLE DE ME RENDORMIR, J'AI FINI PAR ME LEVER.. J'AI DÉJEUNÉ - TOUTE SEULE - RAPIDEMENT, ET J'AI FILÉ VERS LA RIVIÈRE...

JE SUIS RESTÉ PLANTÉE SUR LA PLAGE, INDÉCISE... LA VÉRITÉ, C'EST QUE JE N'ARRIVAIS PLUS À ME SENTIR BIEN NULLE PART... LE COMPORTEMENT D'ANTOINE ME CHAMBOULAIT, SANS TOUTEFOIS PARVENIR À ME RÉVOLTER...
C'ÉTAIT STUPIDE, MAIS IL Y AVAIT UN "JE NE SAIS QUOI" EN LUI QUI M'EMPÊCHAIT DE RÉAGIR NORMALEMENT : CE SECRET... QUI SEMBLAIT LE RONGER... ET QUI..




KRRR

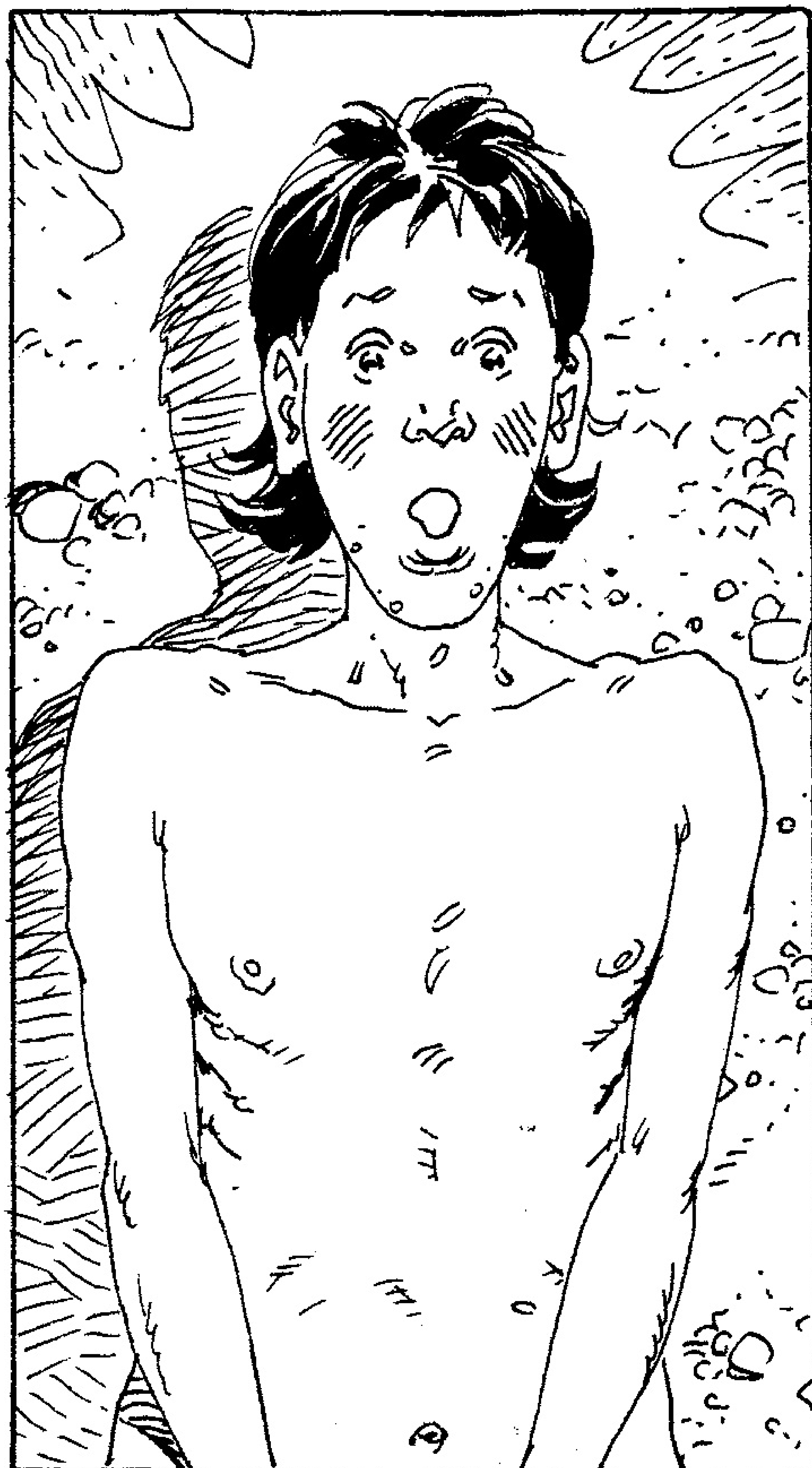

HEU... SALUT! ...
ZUT! JE L'AVAIS OUBLIÉ, CELUI-LÀ !


SALUT... QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ ?
HEIN ? EUH... ET BEN... JE... ...


ET PUIS APRÈS TOUT... POURQUOI JE NE M'AMUSERAIS PAS AVEC CE GRINGALET ?! ...MA "RELATION" AVEC ANTOINE AVAIT QUELQUE CHOSE D'EXTRÊMEMENT FRUSTRANT TOUT DE MÊME... ALORS...


ALLEZ.. SUIS-MOI "CHÉRI" ! ON VA SE TROUVER UN COIN TRANQUILLE..






T'ES PRÊT ?

JE VAIS ESSAYER DE NE PAS T'ÉTOUFFER !
OH!




HMMBHH!





OAAWWA C'EST BON, ÇAA !

PLUS VITE ! PLUS PROFOND !

HHH
BOUFFE, MON SALAUD, BOUFFE!
MHHHn

HHOOOUiiii
HMMHHH!

CE PETIT CON M'AVAIT FAIT JOUIR.. ENFIN JE PENSAIS QUE ÇA DEVAIT ÊTRE ÇA UN ORGASME... EN TOUT CAS C'ÉTAIT BON !

KRRiii

JE L'AVAIS PLANTÉ, LA BITE À LA MAIN !.. JE M'ÉTAIS REFUSÉE À LE SOULAGER, MAIS JE LUI AVAIS DONNÉ-RENDEZ-VOUS POUR LE LENDEMAIN, MÊME HEURE...

HÉ !?


COMME ÇA TU L'AS PAS RENCONTRÉE ? NOUS, ON L'A VUE DE LOIN, MAIS ELLE VENAIT BIEN DE LA RIVIÈRE !

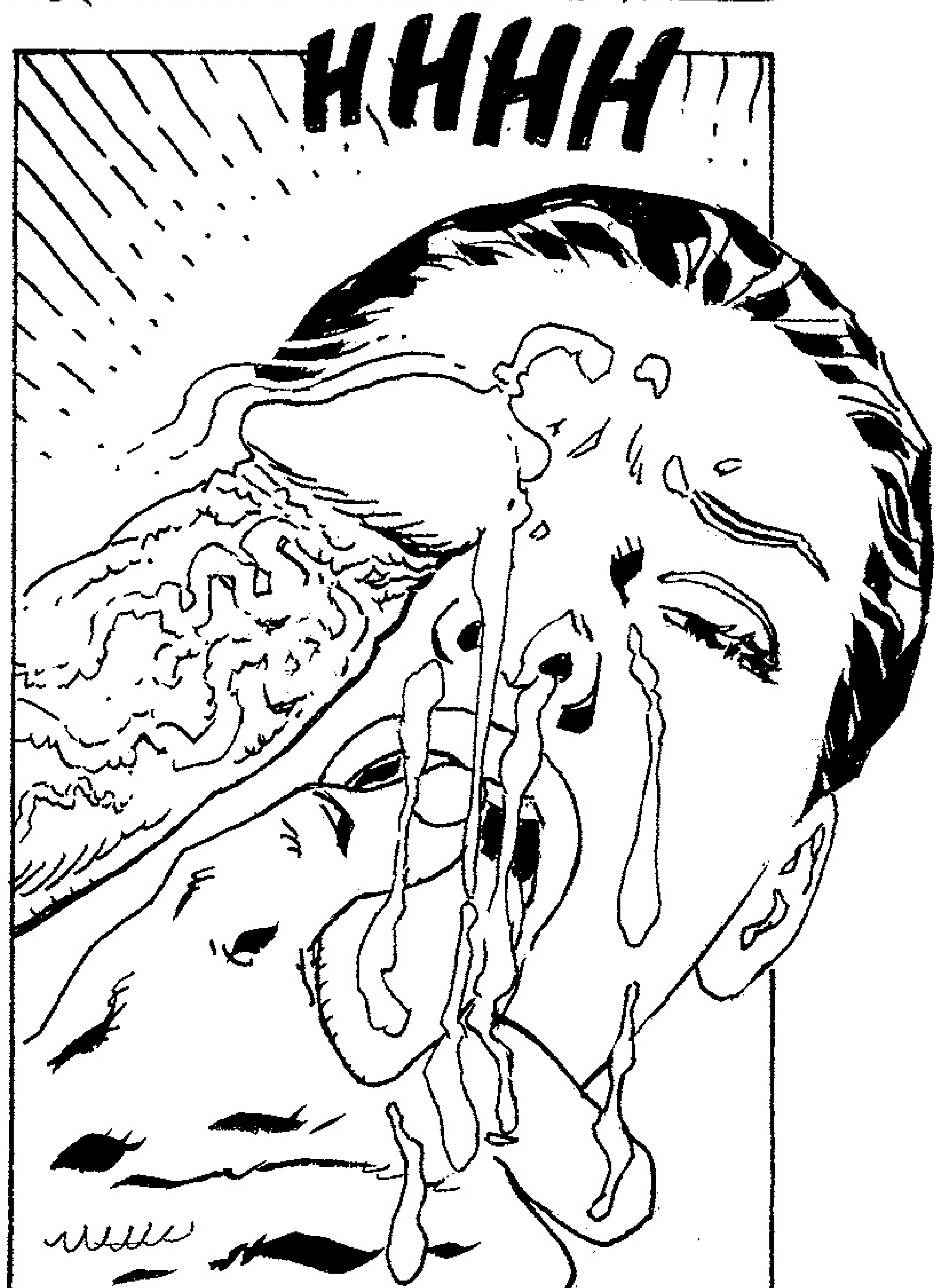

ET T'AS VU LA TRONCHE QUE T'AS ? TOUT ROUGE ET TOUT ÉBOURIFFÉ ! QU'EST-CE T'AS FAIT SUR LES GALETS, HEIN ?

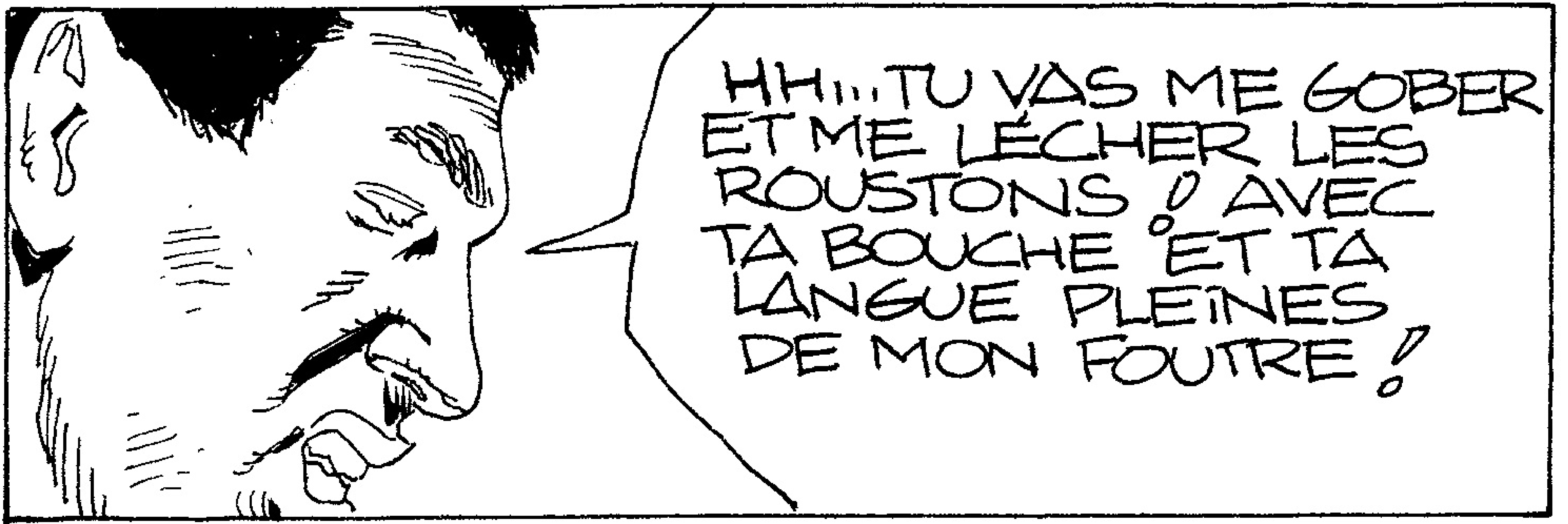

ALLEZ.. ACCOUCHE !

HHHMm

HHH! HHH! HHH!

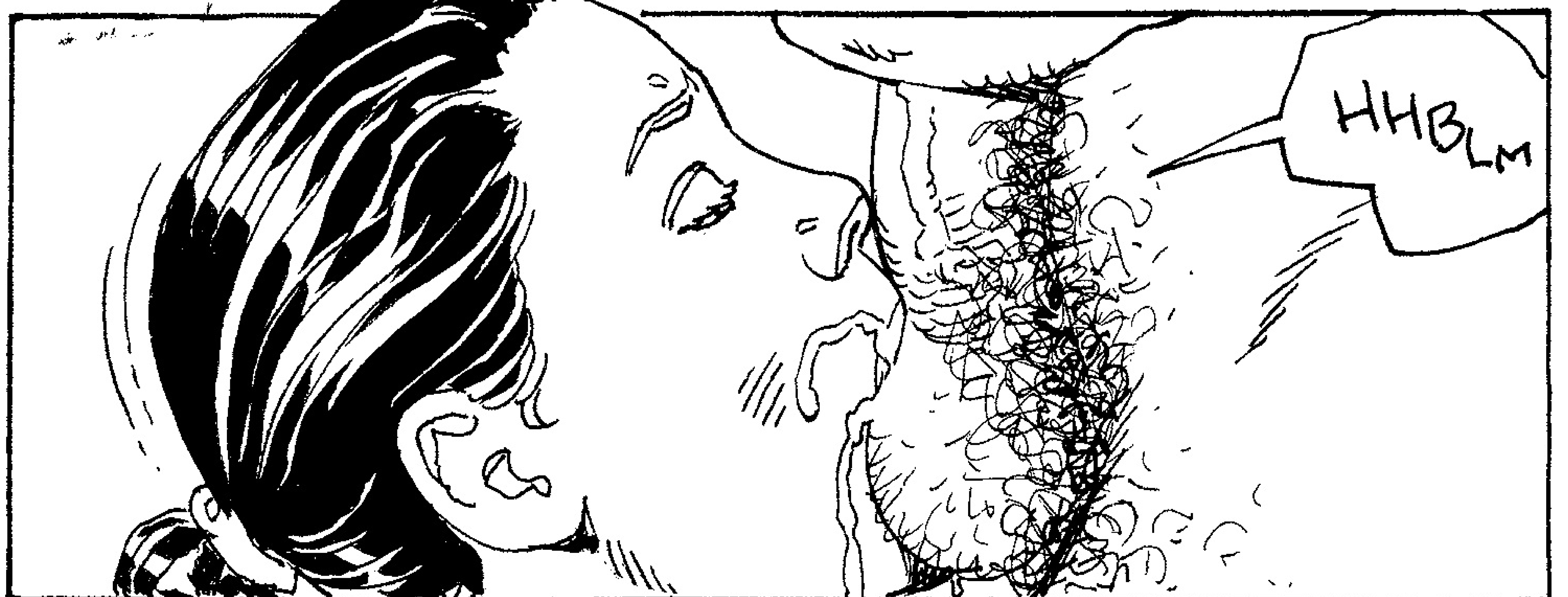


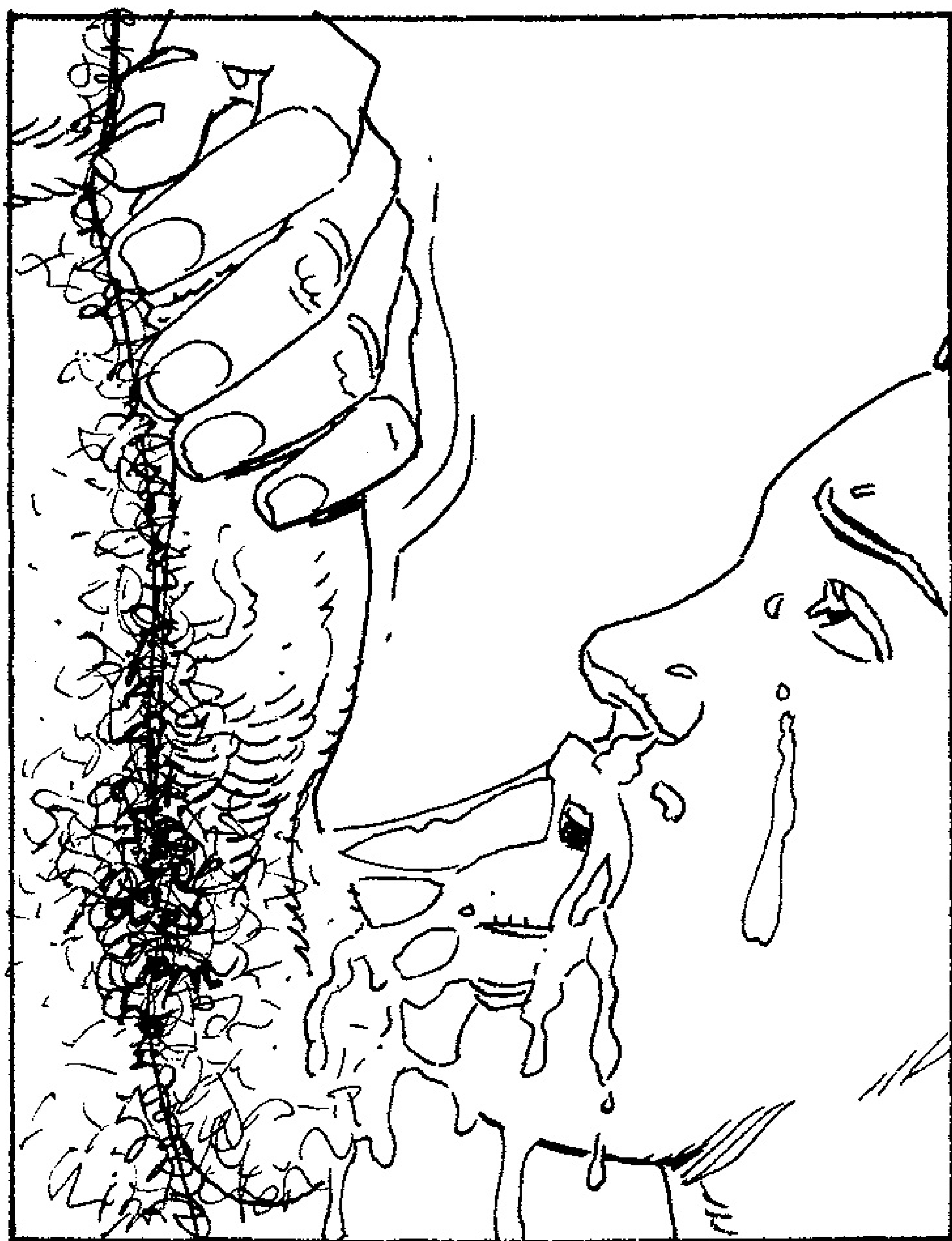
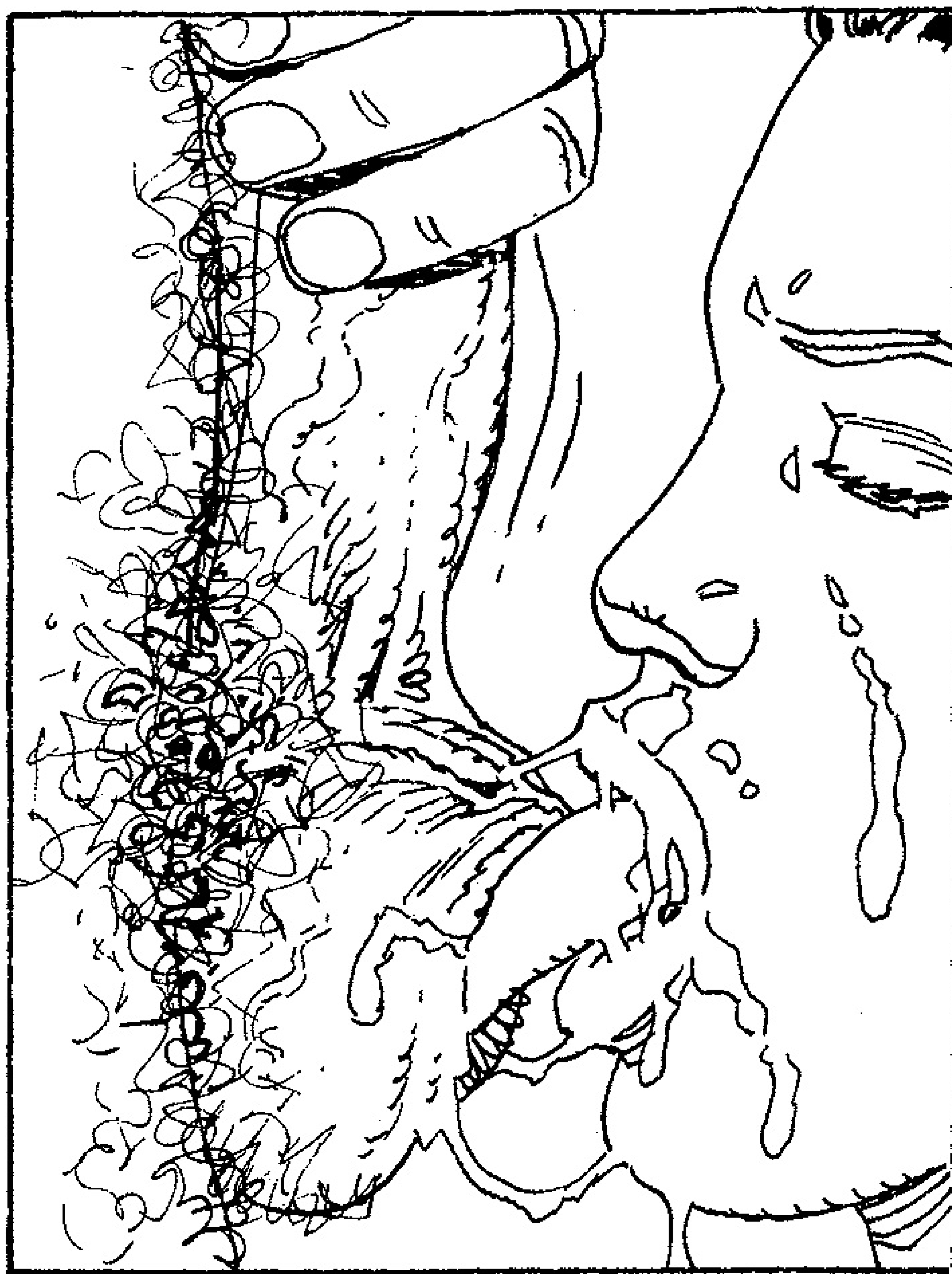



HH... TU VAS ME GOBER ET ME LÉCHER LES ROUSTONS ! AVEC TA BOUCHE ET TA LANGUE PLEINES DE MON FOUTRE !






HHBLM



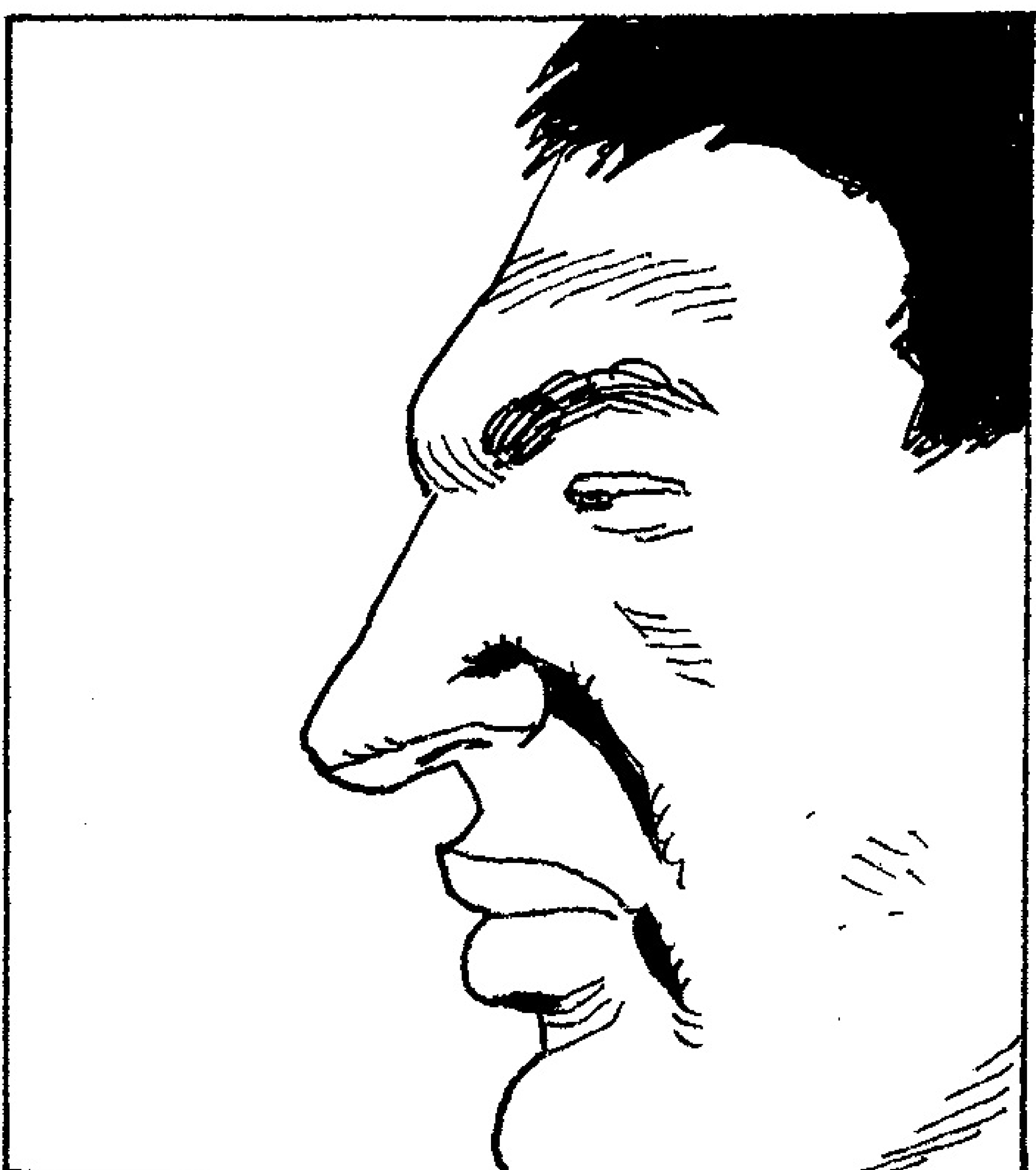




C'ÉTAIT ÇA.. IL FALLAIT QUE JE PARLE... J'AI ESSAYÉ DE LUI EXPLIQUER... MAIS "L'EXPLICATION" DEVENAIT TENTATIVE DE JUSTIFICATION, JE M'EMBROUILLAIS ET SENTAIS TOUT LE RIDICULE DE MON GALIMATIAS.. JE VOYAIS BIEN QU'ALICE NE COMPRENAIT RIEN, ET MÊME QU'ELLE ÉTAIT TERRIBLEMENT GENÉE... FINALEMENT, JE L'AI LAISSÉE PARTIR..



JE NE FUS PAS TRÉS BAVARDE DURANT LE REPAS QUI SUIVIT... DE TOUTE FAÇON, BERNARD ÉTAIT VOLUBILE POUR TROIS, ALORS...
JE REMARQUAI L'ÉTRANGE COMPORTEMENT D'ANTOINE QUI, S'IL SE MONTRAIT PLUS QUE CHARMANT AVEC BERNARD, NE CESSAIT DE LANCER DE NOIRS REGARDS À OPALE...





OPALE, QUI DE SON CÔTÉ, SEMBLAIT NE S'APERCEVOIR DE RIEN...

APRÉS LE REPAS, TOUJOURS LE MÊME TOPO : OÙ ALLER, QUE FAIRE.. JE N'AVAIS ENVIE DE RIEN... ET QUAND BIEN MÊME AURAIS-JE EU ENVIE DE QUOI QUE CE SOIT, J'ÉTAIS PAUMÉE À PETAVOUSHNOK, TROU DU CUL DE LA PLANÈTE, ALORS...



MES PAS M'ONT AMENÉE VERS CE QUI SEMBLAIT ÊTRE UN ATELIER.. SANS DOUTE CELUI OÙ LE COUSIN RETAPAIT TOUTES CES ANTIQUITÉS, IL N'ARRÊTAIT PAS DE NOUS EN PARLER À CHAQUE DÎNER, UNE VRAIE OBSESSION ! EN PLUS DE SON BOULOT DANS UN GARAGE DE LA VILLE VOISINE...

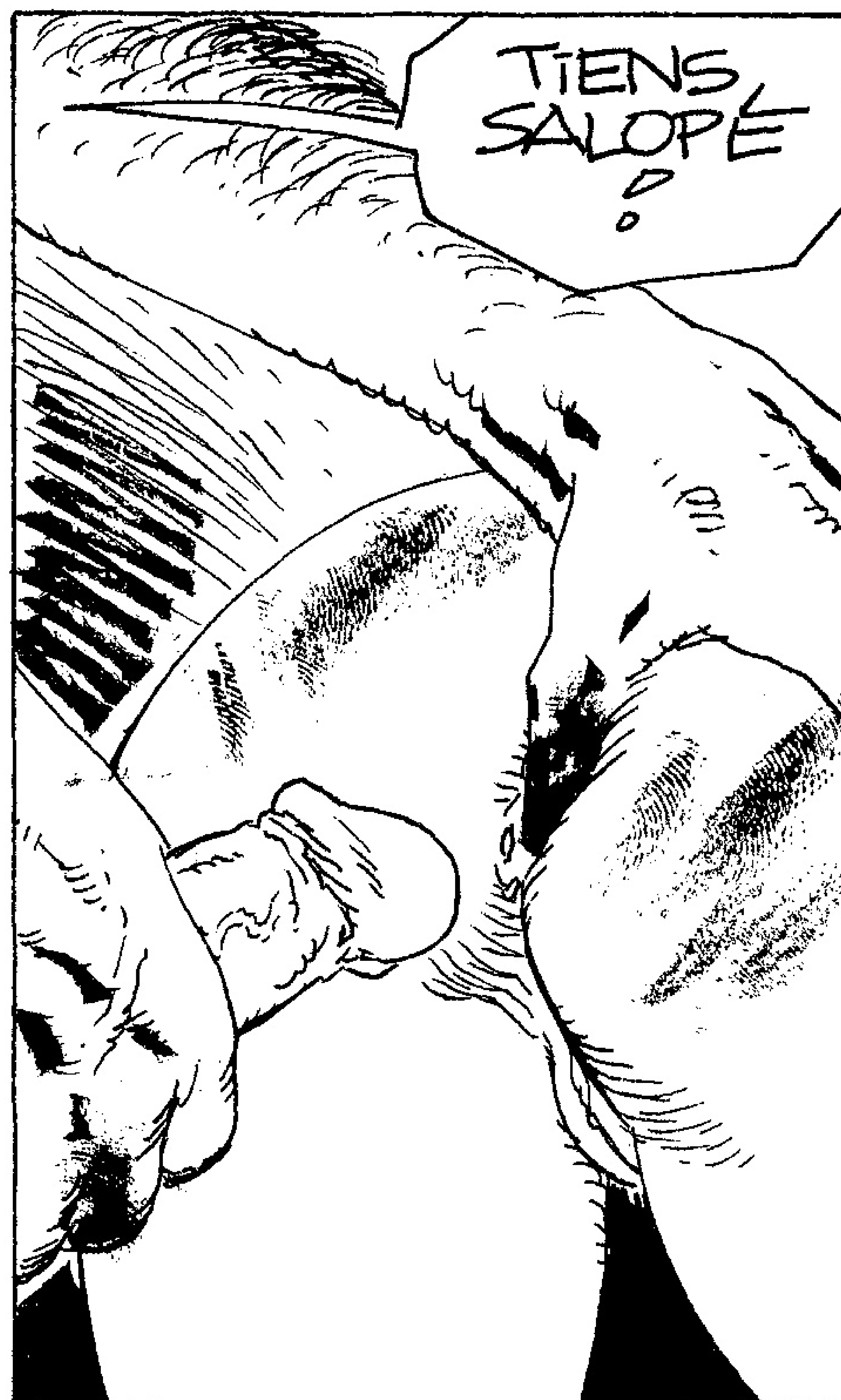


OUII! JE SUIS TOUTE SALE! C'EST PAS BIEN.. FAUT QUE TU ME PUNISSES!






DES LAPINS ! CE SONT DE VRAIS LAPINS !

VAS-Y ! FAIS-MOI MAAL !

TIENS SALOPE !

HAN !
AAAA !

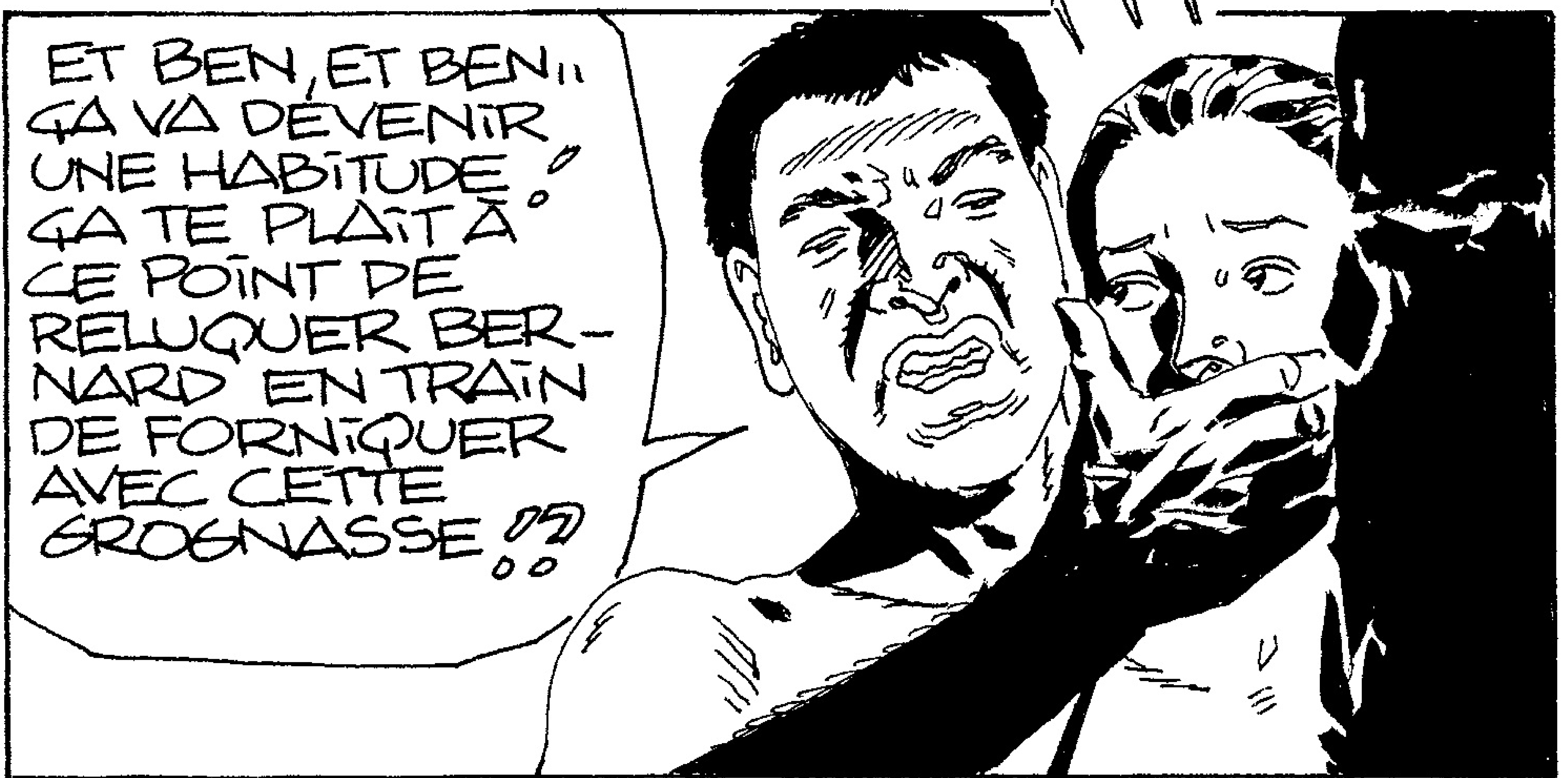
HAN! HAN!

AAAH

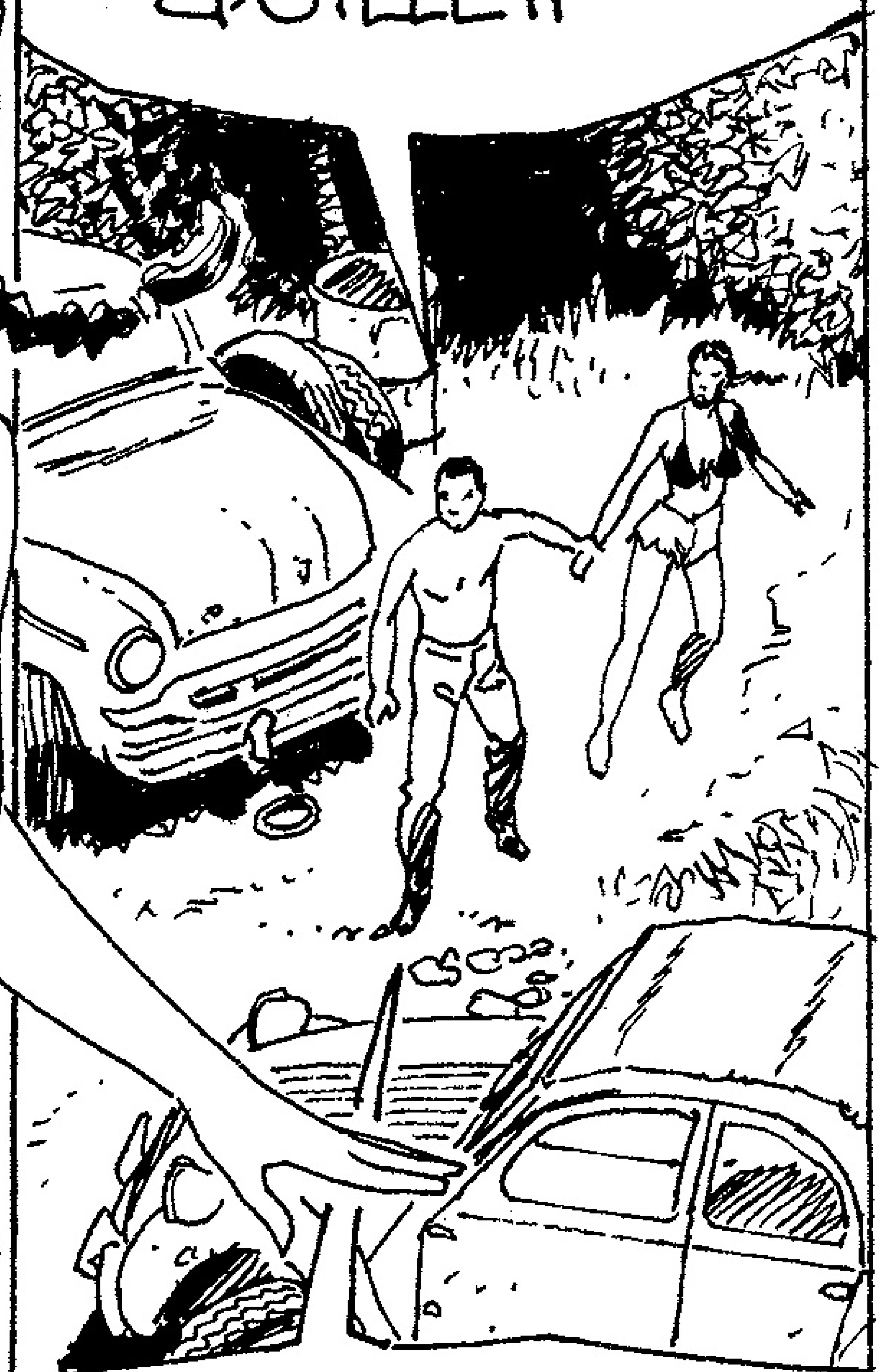
ÏL FALLAIT QUE JE REGAR-
DE !.. QUE JE REGARDE LE
COUSIN ENCULER BRUTA-
LEMENT OPALE... J'Y POU-
VAIS RIEN.. J'AVAIS TOUT
SANS DOUTE DE LA VOYEU-
SE INVÉTÉRÉE !






ET BEN, ET BEN.. ÇA VA DEVENIR UNE HABITUDE ! ÇA TE PLAÎT À CE POINT DE RELUQUER BERNARD EN TRAIN DE FORNIQUER AVEC CETTE GROGNASSE !?

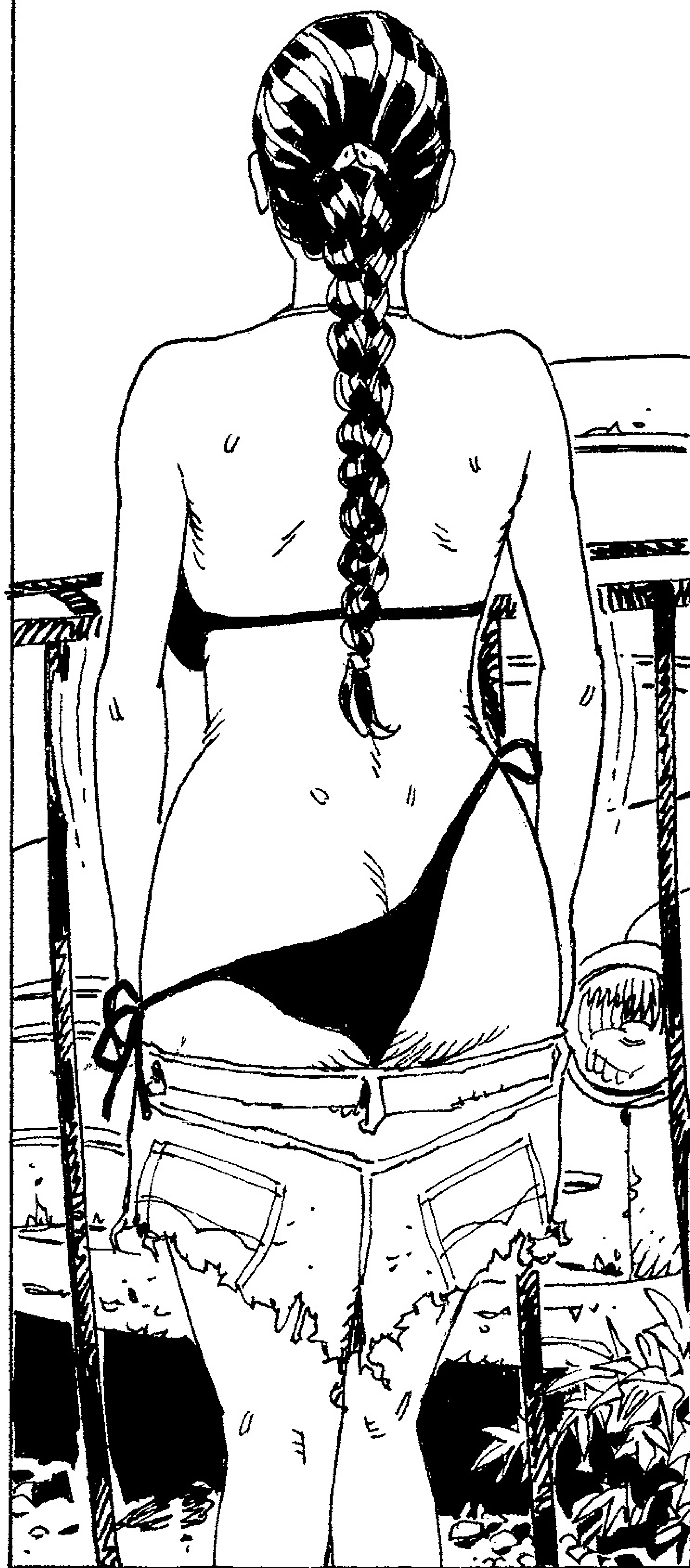

VIENS ! NE RESTONS PAS LÀ ! MAINTENANT QUE T'AS VU LE MODE D'EMPLOI, ON VA PASSER AUX TRAVAUX PRATIQUES


C'EST PAS LA PLACE QUI MANQUE, ICI ! ON VA SE DÉNICHER UN PETIT COIN TRANQUILLE..
..OÙ TU POURRAS GUEULER TOUT À TON AISE !

ALLEZ ! LÀ, ÇA IRA !
OOOH !



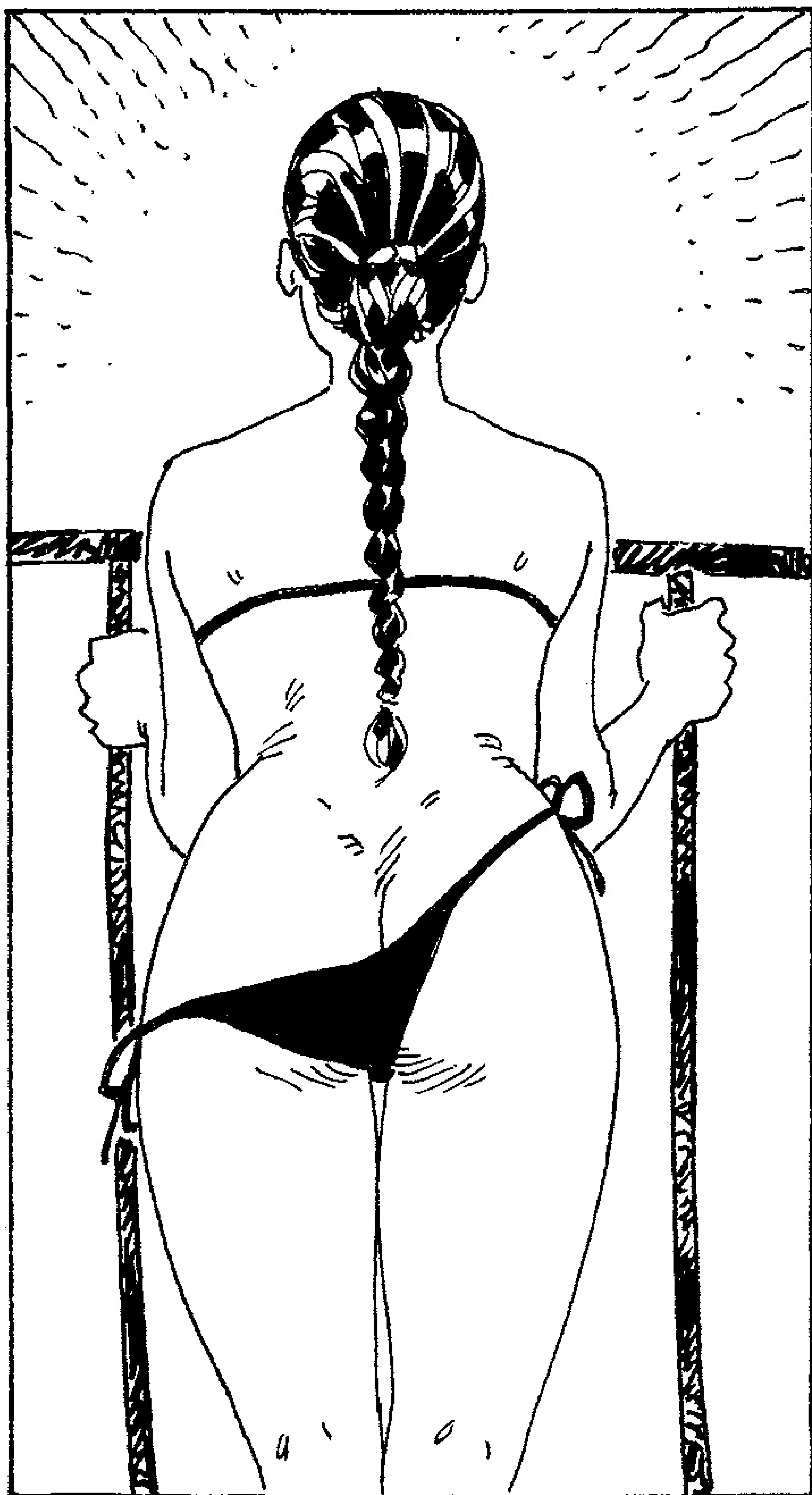


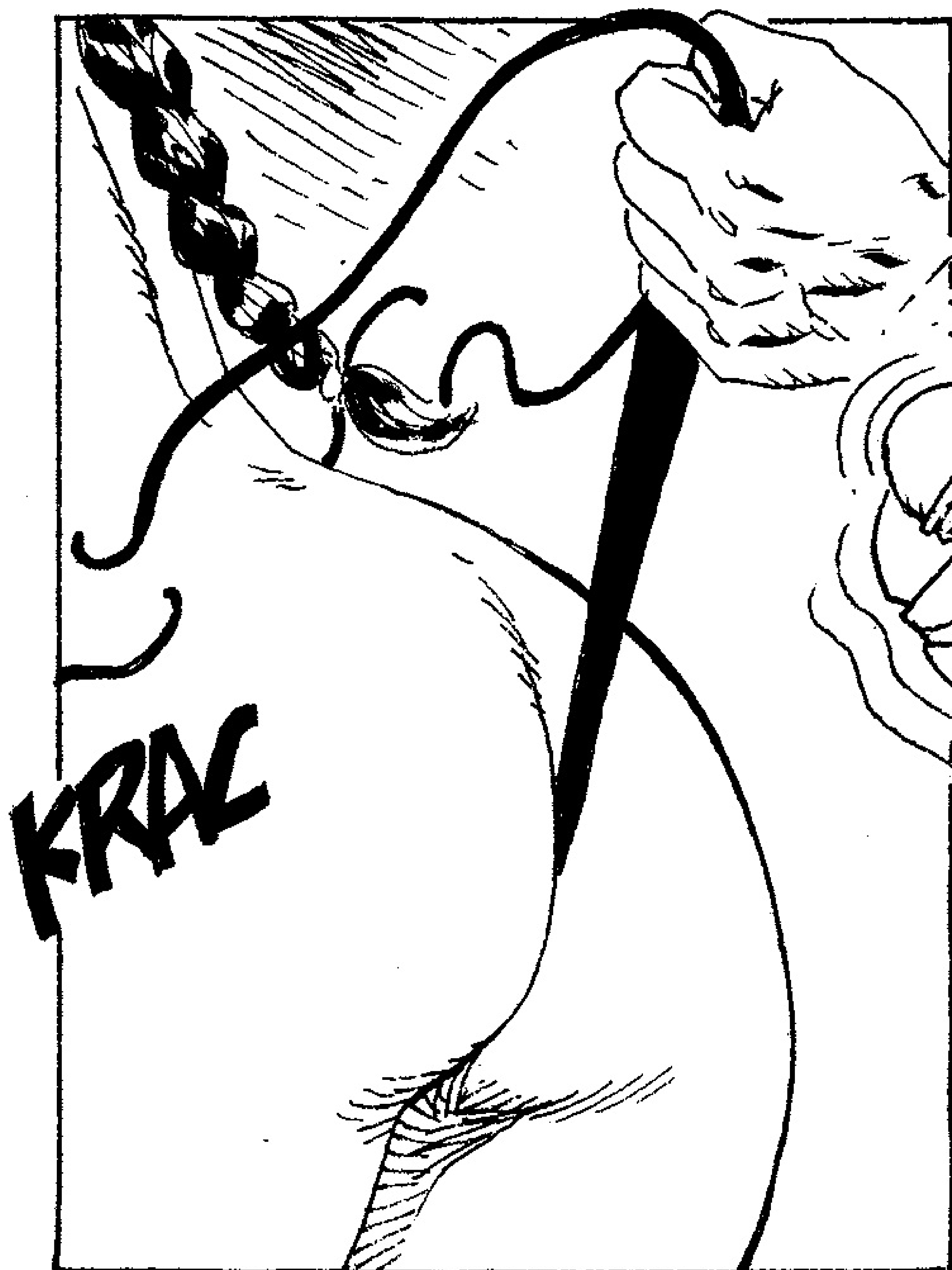
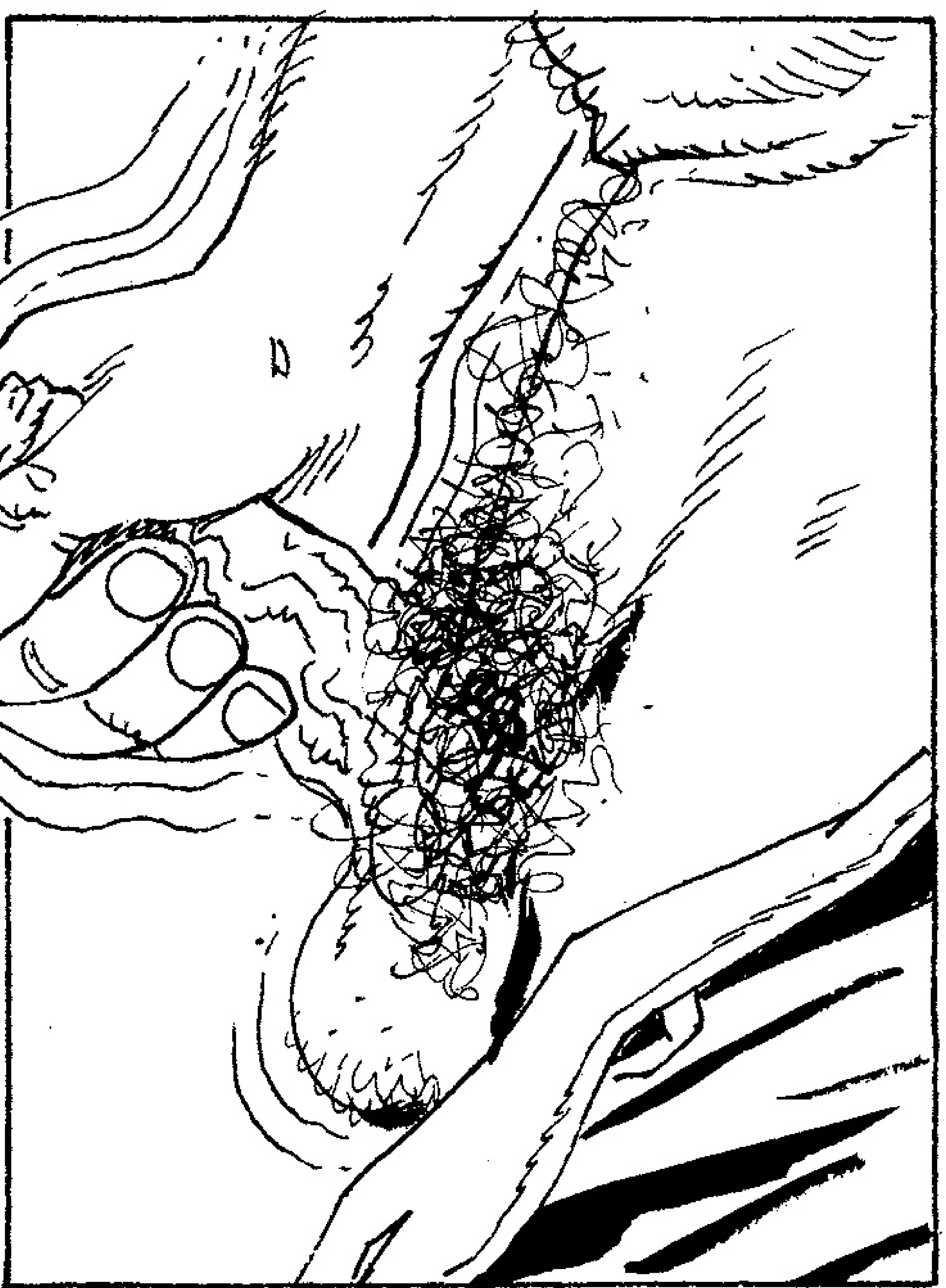

JE NE COMPRENAIS RIEN À CE QU'IL M'ARRIVAIT...
LÀ, J'AURAIS DÛ RÉAGIR, NE PAS ACCEPTER LES INSULTES ET LE RESTE, TROUVER QUE ÇA ALLAIT TROP LOIN, LUI DIRE..


ÉC..


TE RETOURNE PAS, JE T'AI DIT..!!

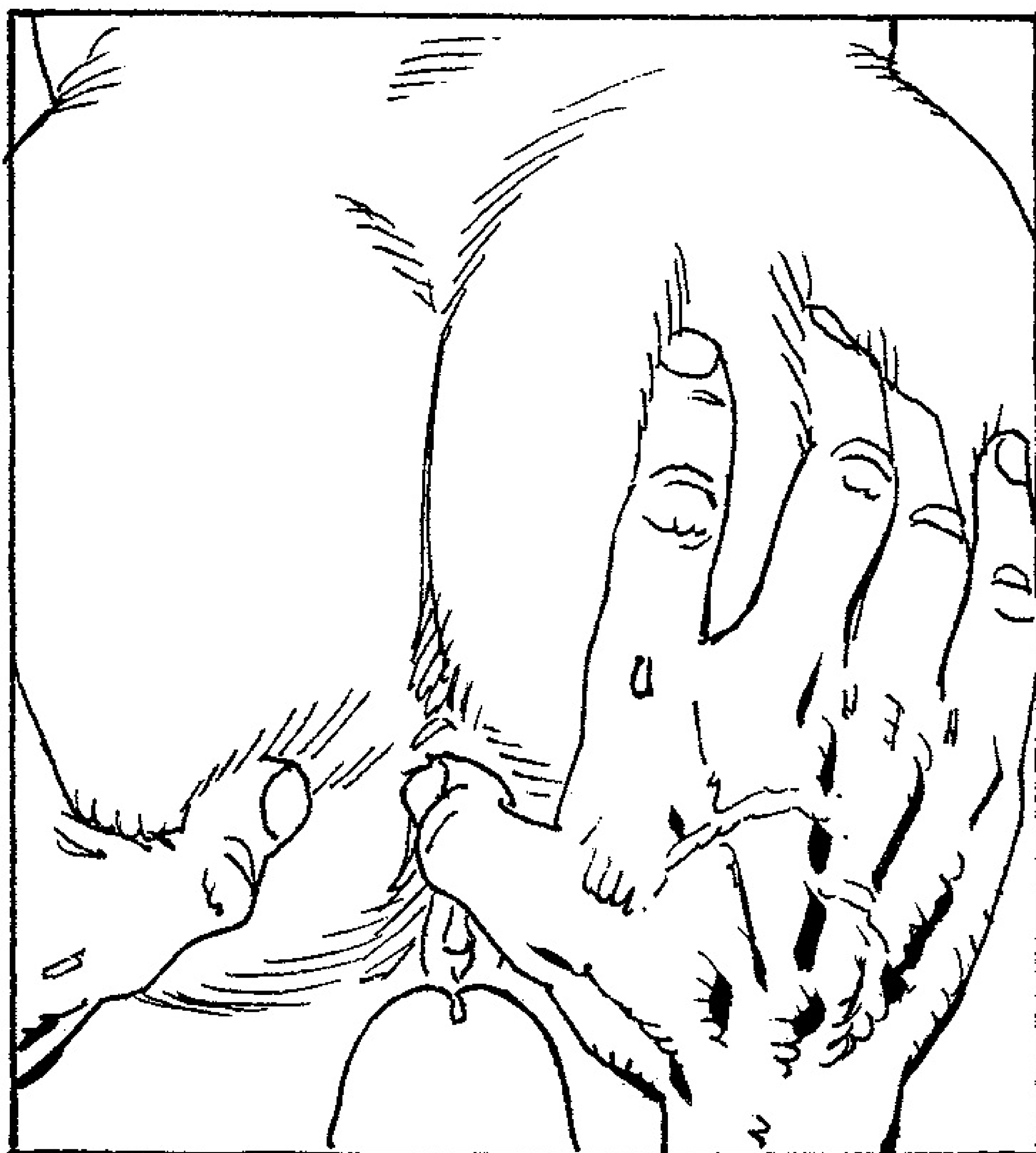

PENCHE-TOI EN AVANT.. ET TU TE MAGNES!

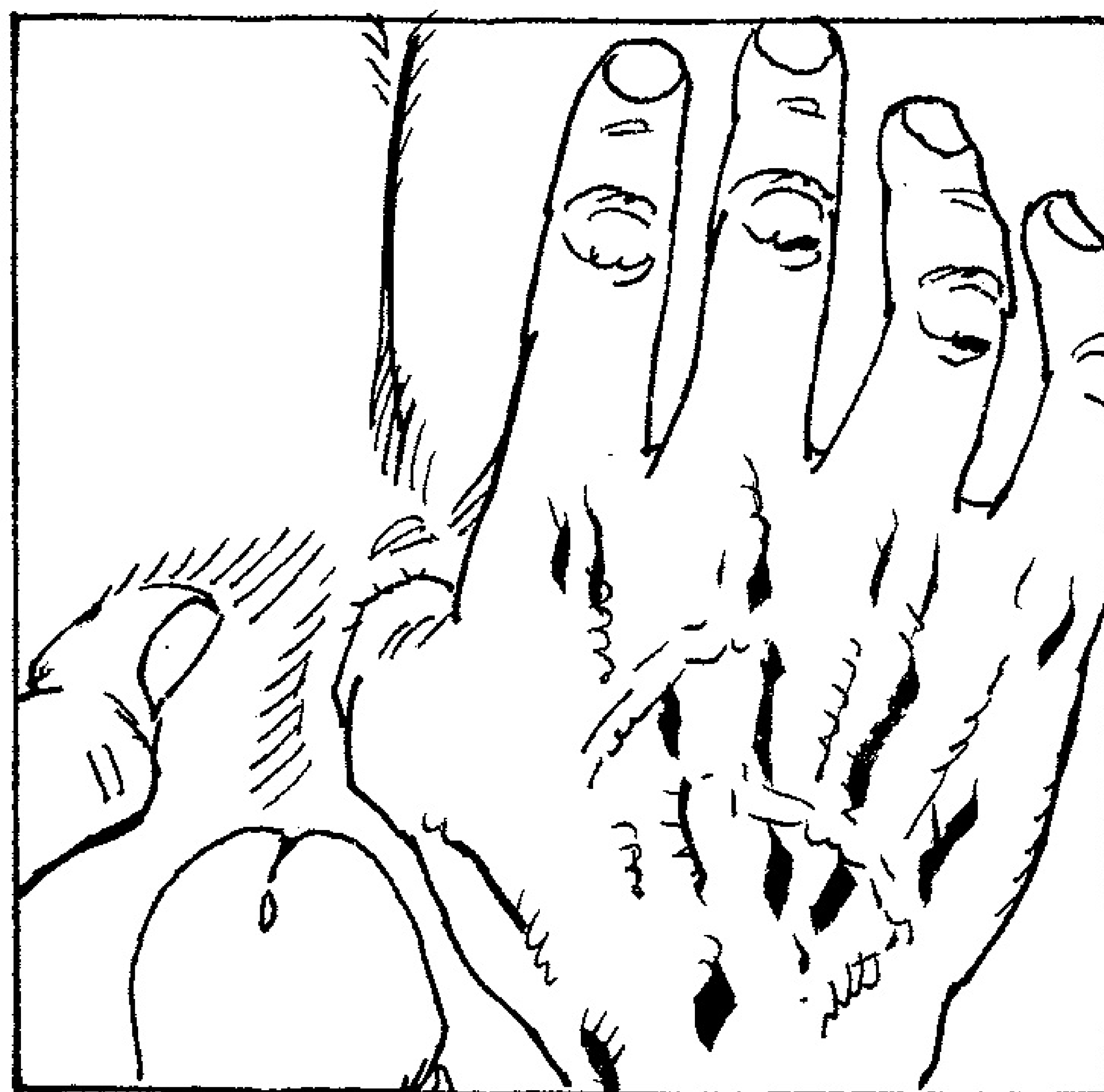


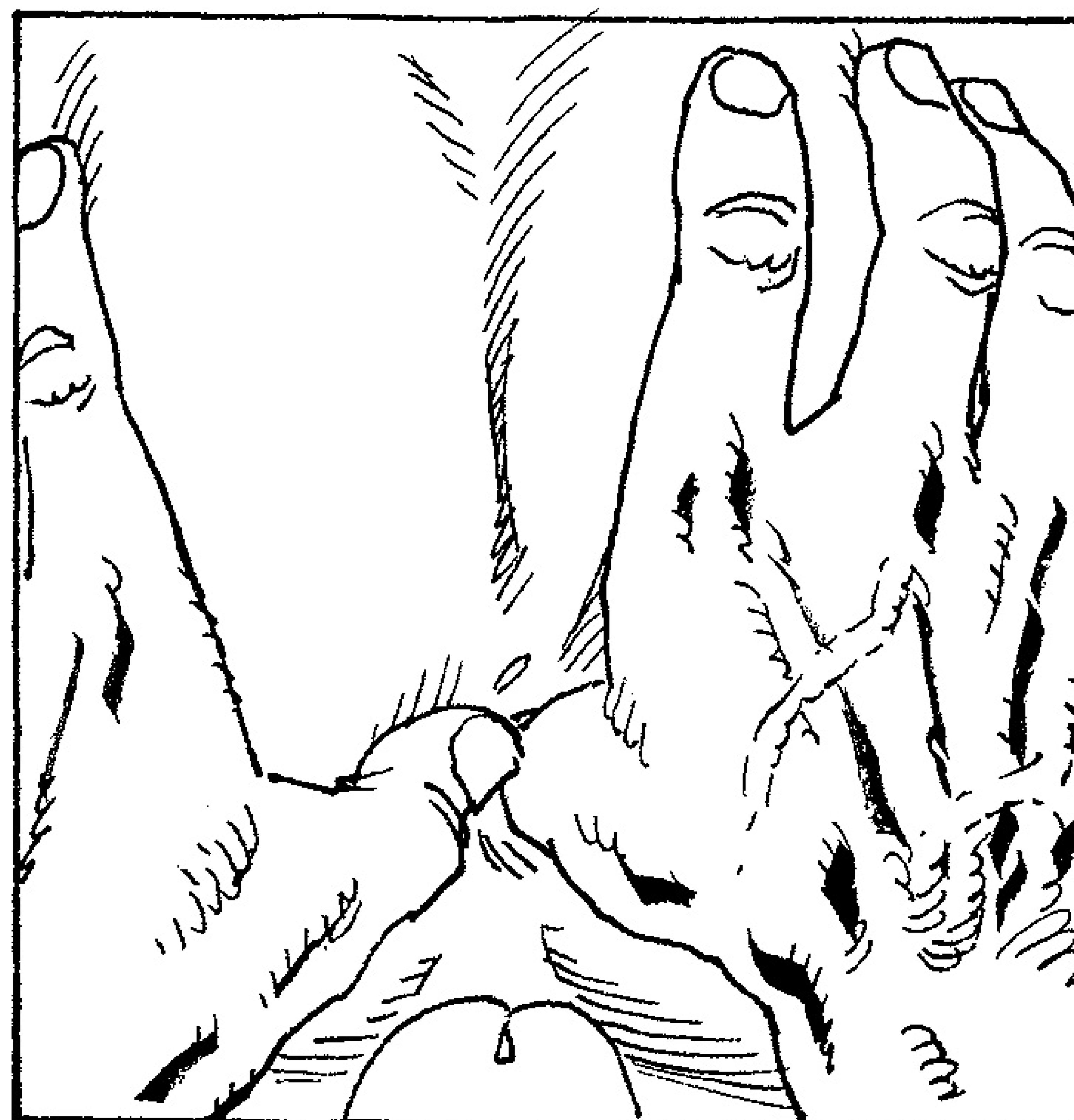
UN CUL DE FEMELLE.. MAIS CE SERA TOUJOURS MIEUX QUE RIEN.. MÊME S'IL MANQUE QUELQUE CHOSE ENTRE CES PUTAINS DE FESSES

KRAC


DIEU SAIT QUE MES NUITS D'ADO L'AVAIENT IMAGINÉ, MON DÉPUCELAGE, MAIS COMME ÇA...

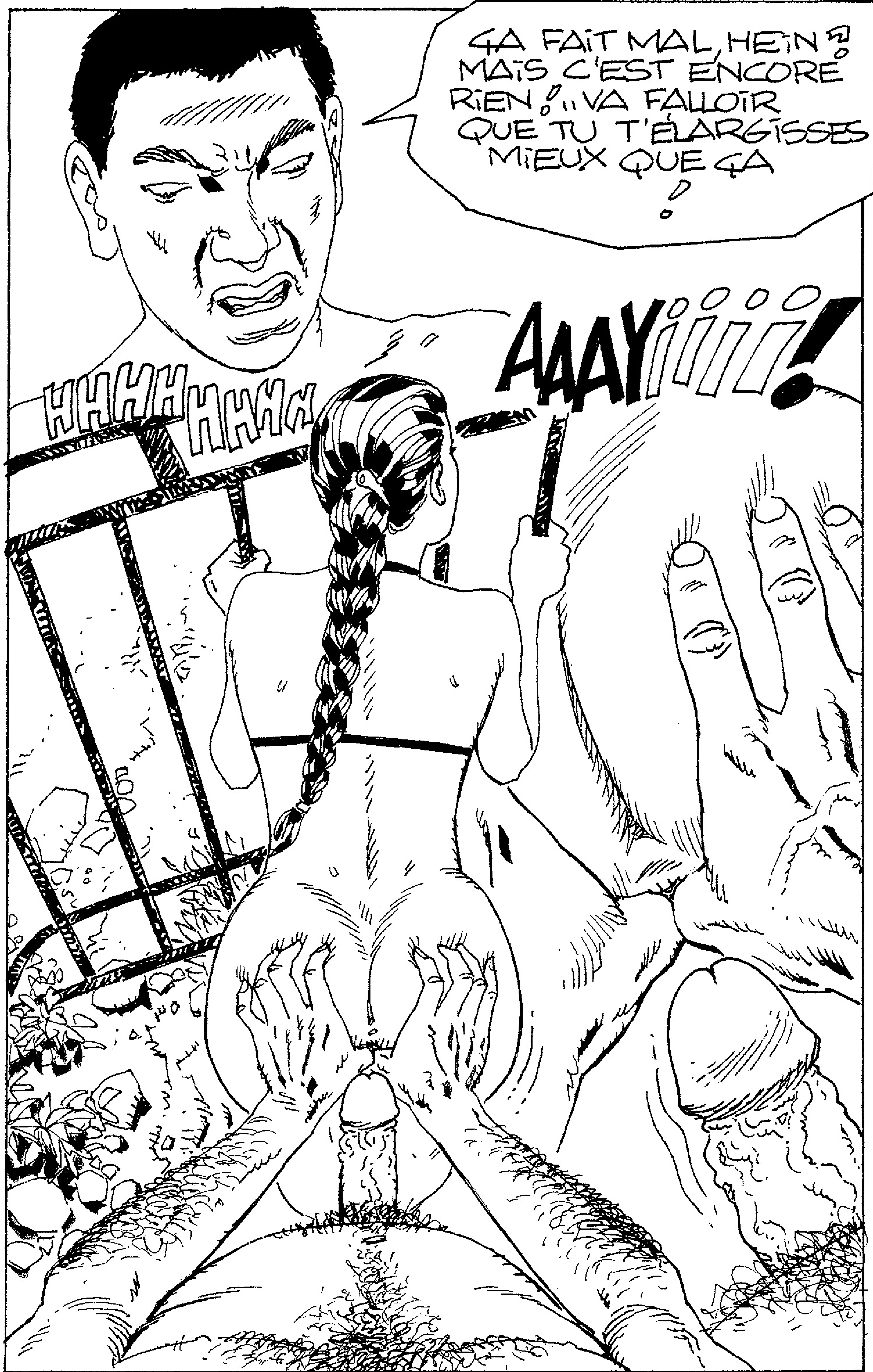
SES GROSSES MAINS ÉCARTÈRENT MES FESSES...

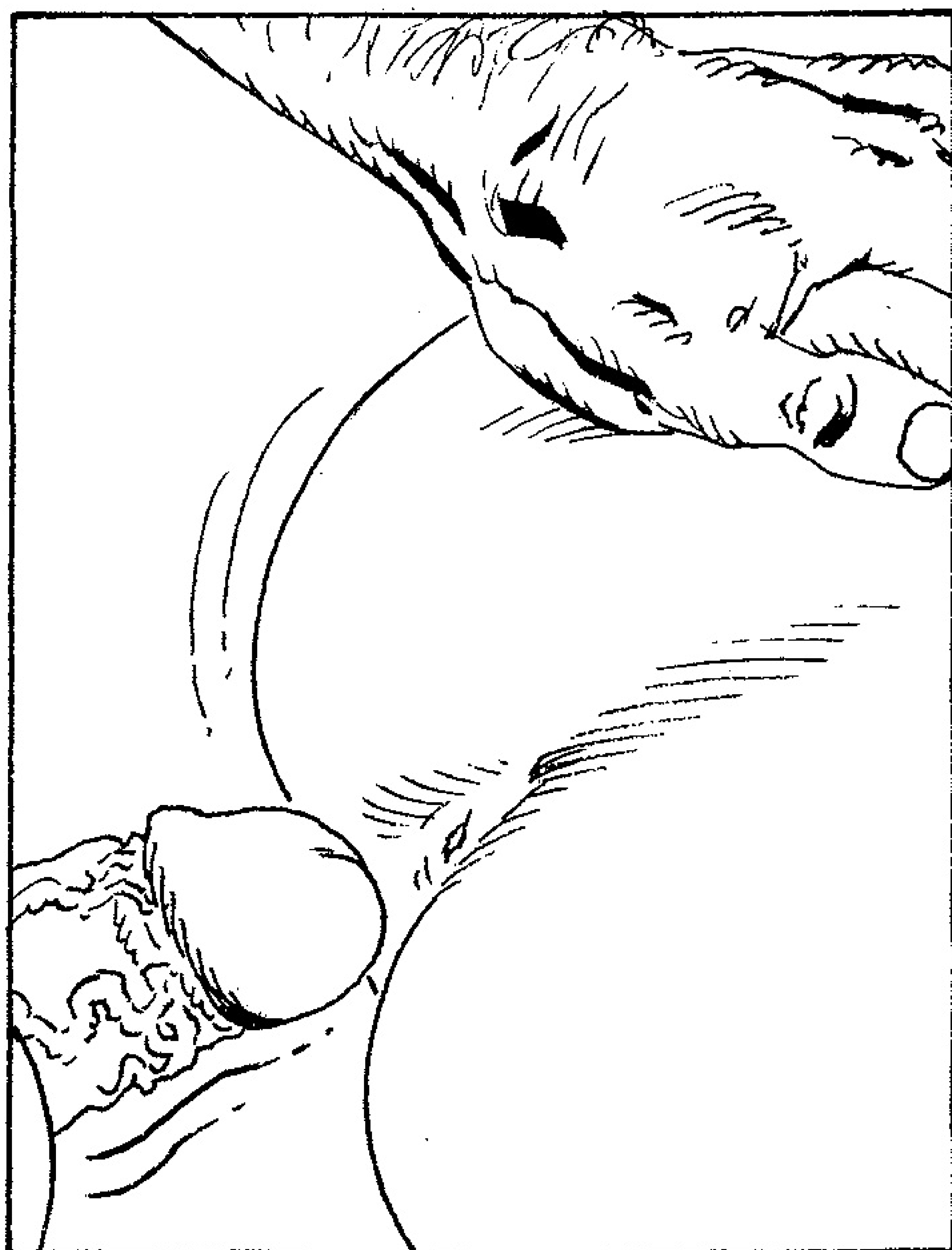


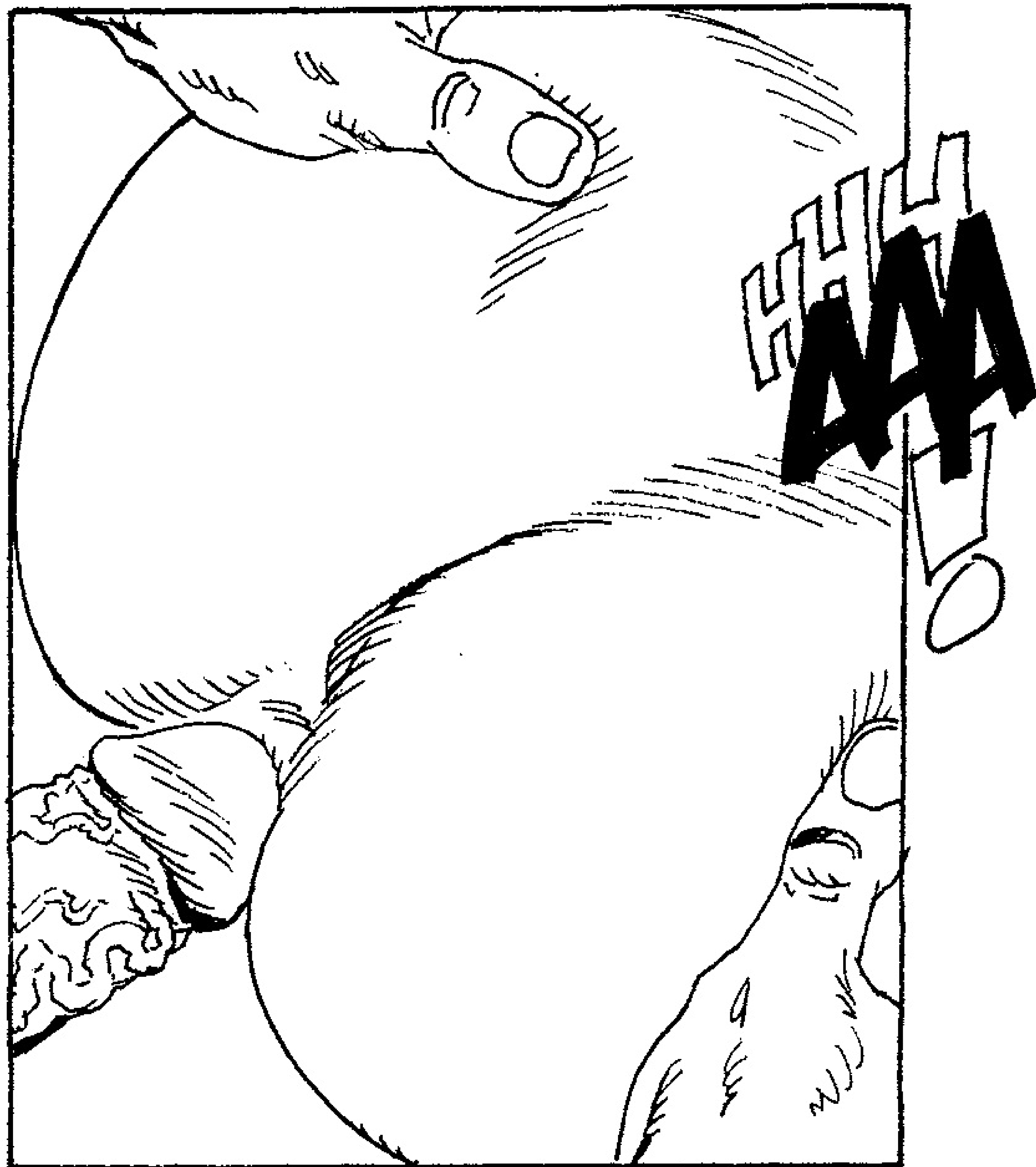
NON!
TE RETOURNE PAS !!


NHHH!


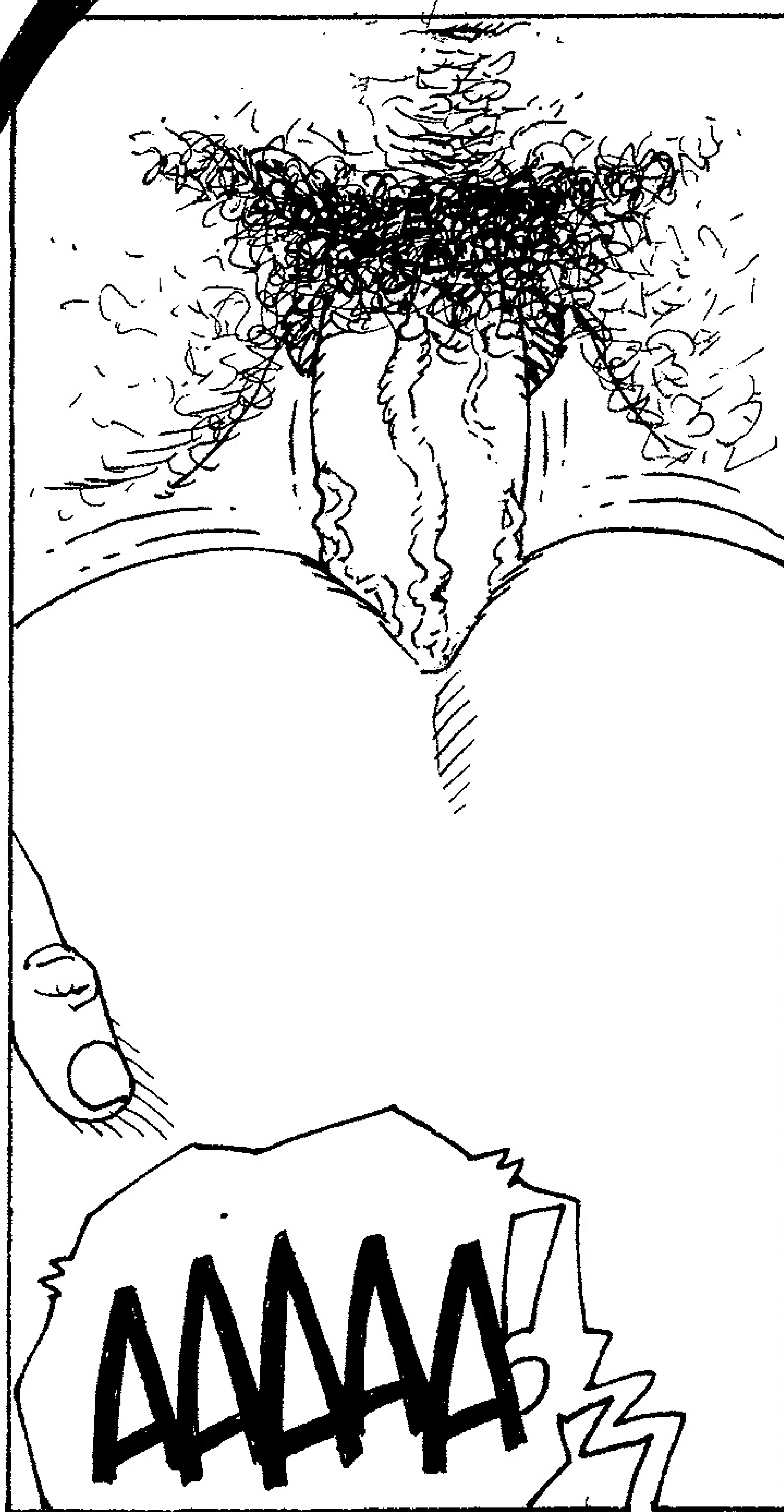
OOOOH


ÇA FAIT MAL, HEIN ?! MAIS C'EST ENCORE RIEN !... VA FALLOIR QUE TU T'ÉLARGISSES MIEUX QUE ÇA !
AAAYiiiii!
HHHHHHHHH




HHHHAAA!


OOOOH NOOOON!


AAAAA!


AAYIIII!
HAN! HAN!
AAAAAHHHHHHHH





J.. JE VAIS TE.. TE DÉCHIRER LE CUL !

T.. T'ÉCLATER LA RONDELLE !

SA.. SALOPERIE !
JE.. TE DÉFONCE LE.. LE FION !

JE.. JE T'ENCULE !
JE T'ENCUULE !
AAAH !





T..TiEENS



HHHHH..OOOOOAAAÏE
HHHMMMMHH!
ÇA FAISAIT MAL! LA DOULEUR SOURDE QUI ME LABOURAIT LE BAS DU DOS ME RENDAIT FOLLE.. JE ME SERAIS MORDU LES DOIGTS, LA LANGUE, LES LÈVRES, J'AURAIS MORDU LA FERRAILLE SI CELA AVAIT PU ME SOULAGER D'UNE QUELCONQUE FAÇON!
MON DIEU, COMMENT POUVAIT-ON TROUVER DU PLAISIR DANS UN ACTE AUSSI.. BESTIAL!





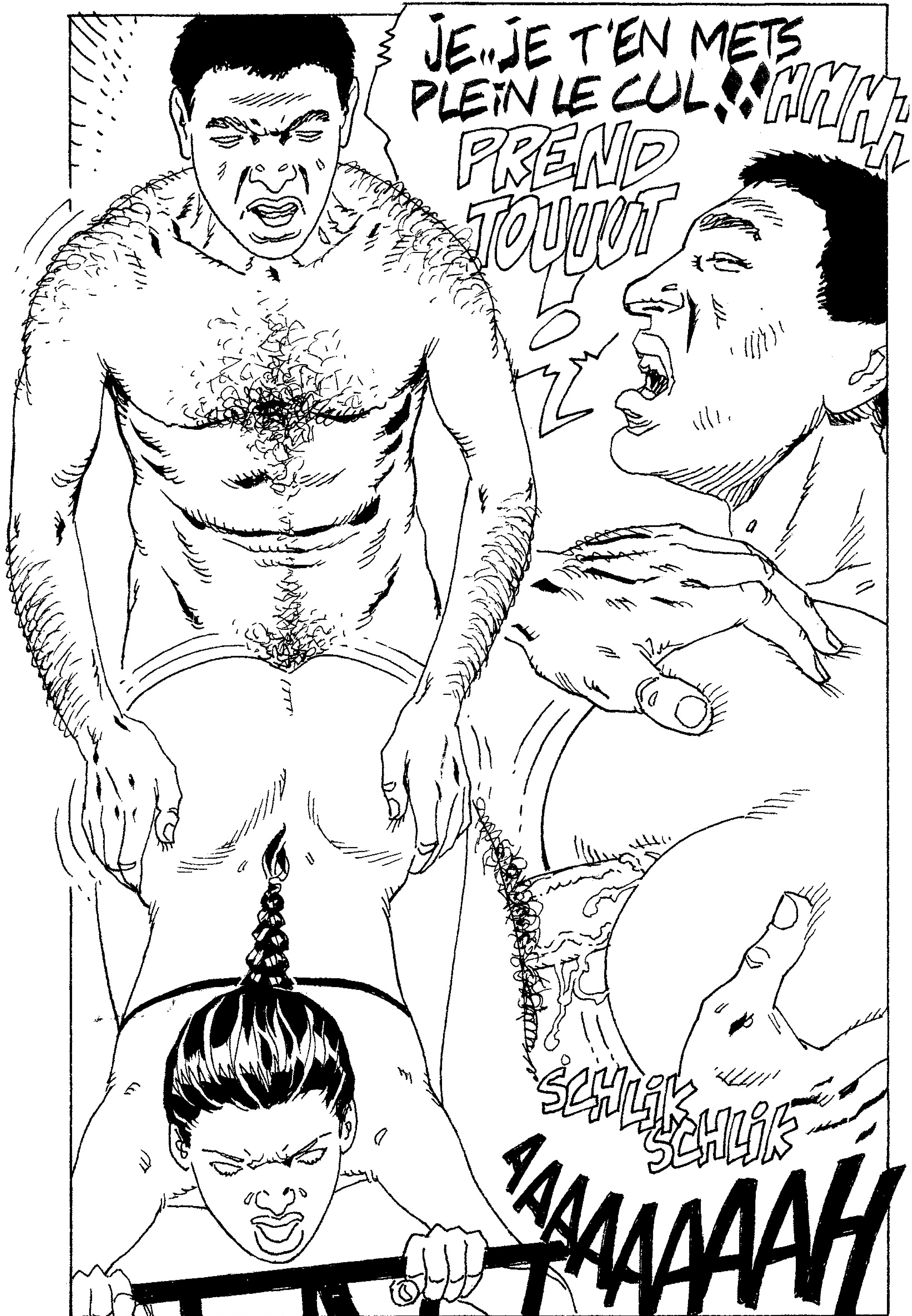
TiiEENS!
AAïEE!



TiENS! TiENS!
HAN HAN!
SCHLOK
SCHLOK
SCHLOK

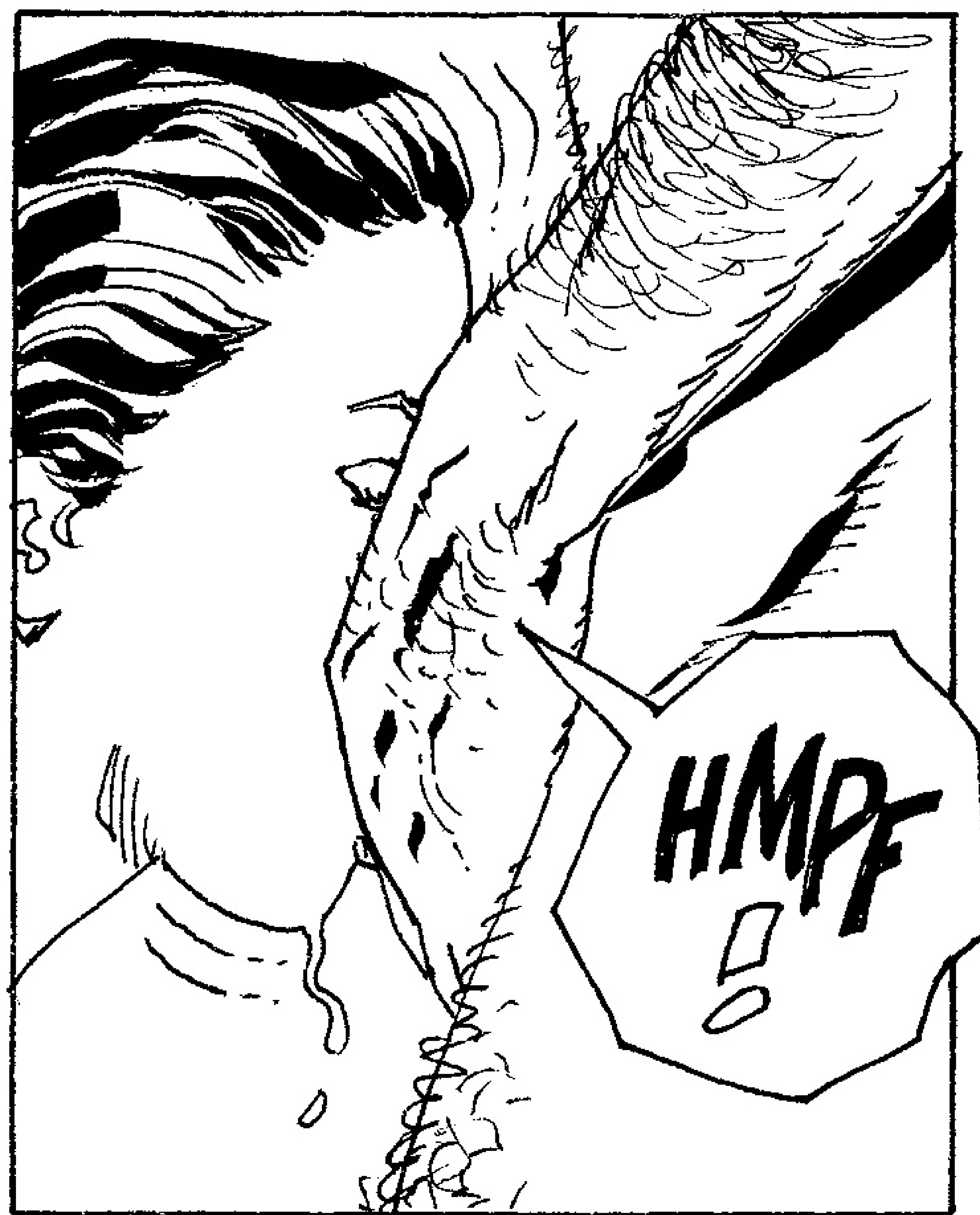


AAAH


JE.. JE T'EN METS PLEIN LE CUL!! HHHH
PREND TOUUUT!
SCHLIK SCHLIK
AAAAAAAAH

HHHHHHH
VIENS ME NETTOYER LA QUEUE, MAINTENANT... DÉPÊCHE-TOI !
TU ME LA FAIS BIEN TOUTE PROPRE ! ALLEZ !
OOH !
ET FAIS PAS LA DÉGOÛTÉE... C'EST TON CUL QUE J'AI RAMONÉ !







IL A PRIS SON TEMPS, M'EN LAISSANT POUR NETTOYER CONSCIENCIEUSEMENT SA BITE, RECUEILLANT ET AVALANT LE FOUTRE QUI NE S'ÉTAIT PAS RÉPANDU DANS MON CUL ET SUR MES FESSES..

MES FESSES.. ENTRE ELLES, IL ME SEMBLAIT QU'UN ÉNORME COEUR Y PALPITAIT, BATTANT DOULOUREUSEMENT...

SI JE FERMAIS LES YEUX, JE POUVAIS CROIRE ANTOINE ENCORE OCCUPÉ À -COMME IL DISAIT- ME DÉFONCER LE FION !

APRÈS M'ÊTRE RHABILLÉE, J'AI REGAGNÉ PÉNIBLEMENT MA CHAMBRE... MA DÉMARCHE DEVAIT FAIRE PENSER À CELLE DE QUELQU'UN QUI VENAIT DE FAIRE DU CHEVAL POUR LA PREMIÈRE FOIS, ET J'AI ÉTÉ BIEN CONTENTE DE NE RENCONTRER PERSONNE! JE ME SUIS AUSSITÔT GLISSÉE DANS UN BAIN QUI M'A QUELQUE PEU SOULAGÉE...

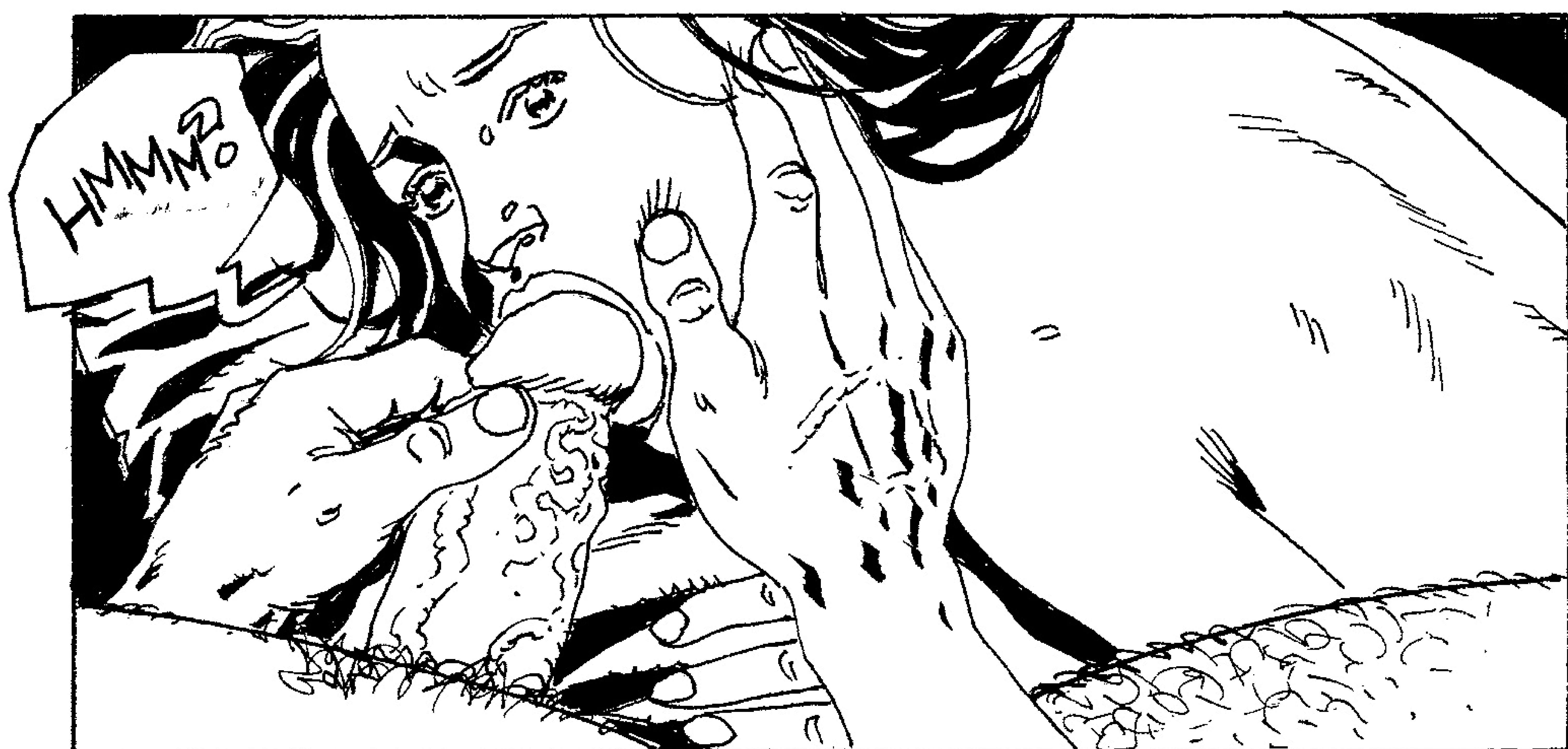


J'AI ÉVITÉ LE REPAS DU SOIR EN PRÉTEXTANT DES ENNUIS GASTRIQUES ; J'AURAIS ÉTÉ INCAPABLE DE M'ASSEOIR SUR UNE CHAISE... GENTIMENT, OPALE M'A APPORTÉ UN REMÈDE MAISON ET TOUTE UNE PILE DE VIEUX "FLEUVE NOIR"...






HÉÉ?!


HMMM?

PAAAH
HMHHMH
AAAAH
HHMBLMHH
SCHLIK
SCHLIK
SCHLIK







JE M'ÉXÉCUTAI, SOULA-
GÉE... SON SPERME AVAIT
UN GOÛT FADE ET ÉCOEU-
RANT, MAIS PLUTÔT ÇA
QU'UNE NOUVELLE INTRU-
SION SODOMITE QUI M'AU-
RAIT À COUP SÛR DÉCHI-
RÉE !...
J'AI DONC LÉCHÉ, JUSQU'À
LA DERNIÈRE GOUTTE...

LE LENDEMAIN MATIN -LUNDI- JE DÉCIDAIS DE RENONCER À MA SÉANCE DE BAIGNADE... D'AILLEURS, ALICE N'EST PAS VENUE.. SEULE AVEC OPALE DANS CETTE GRANDE BARAQUE, JE ME MIS EN DEVOIR DE L'ÉVITER, ÉPUISANT CE QUI RESTAIT DE MA PILE DE POLARS...

MA CHAMBRE CONSTITUANT LE MEILLEUR DES REFUGES, C'EST ÉVIDEMMENT LÀ QUE JE PASSAIS LE PLUS CLAIR DE MA JOURNÉE...

ANTOINE ÉTAIT AU BOULOT, J'EN ÉTAIS BIEN CONTENTE, ET AVEC UN PEU DE CHANCE, JE NE LE VERRAIS PAS DE LA SEMAINE, JUSQU'AU PROCHAIN WEEK-END... D'ICI LÀ, J'AURAIS EU LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR ET DE ME REMETTRE LES IDÉES EN PLACE!!!!




TOC TOC


COUCOU, CHÉRIE! ÇA VA MIEUX ?
EUH.. OUI..


TANT MIEUX!.. ANTOINE A APPELÉ.. IL TE PROPOSE DE PASSER LA JOURNÉE AVEC LUI, DEMAIN, DANS SON CAR... CE SERA L'OCCASION DE DÉCOUVRIR NOTRE BEAU PAYS!

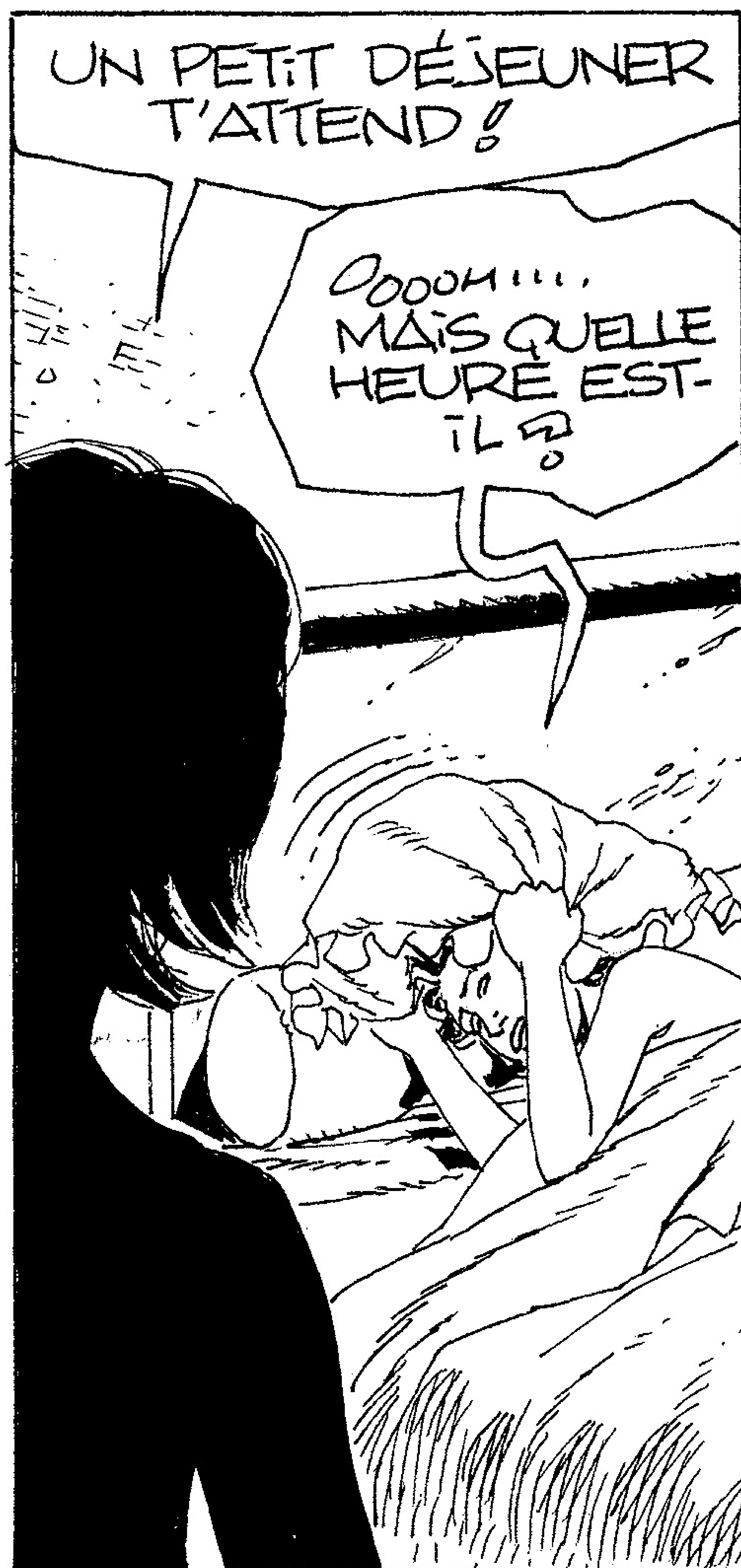

EH BEN..
ALLEZ! C'EST D'ACCORD! JE L'APPELLERAI..

EH BEN... EH BEN VOILÀ !.. LE RÉPIT QUE J'ESPÉRAIS AVAIT FAIT LONG FEU... MAIS JE POUVAIS ENCORE TENTER QUELQUE CHOSE...






DEBOUT, CHÉRIE ! C'EST L'HEURE !
HMHHH..


UN PETIT DÉJEUNER T'ATTEND !
OOOOH.... MAIS QUELLE HEURE EST-IL ?

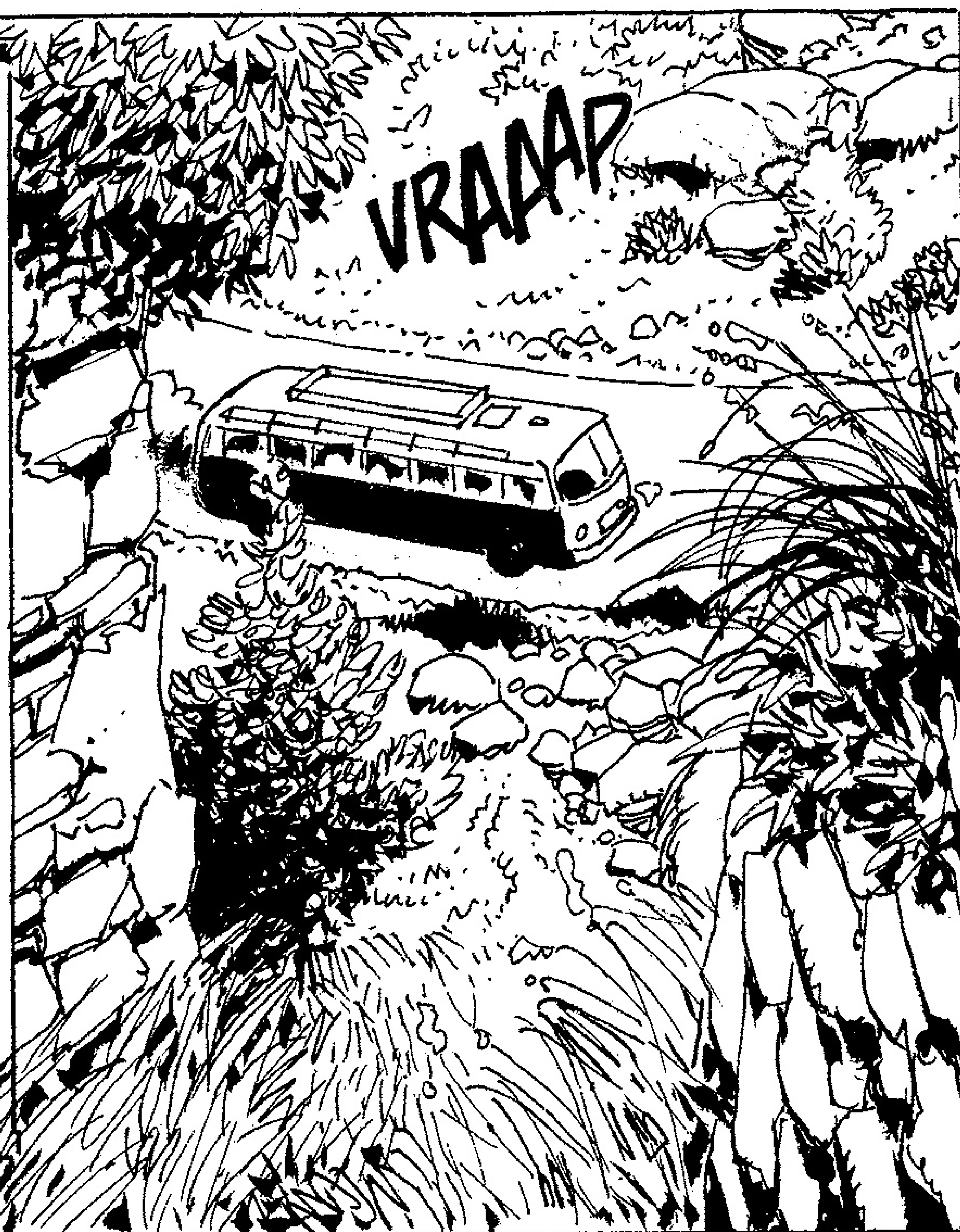

5 HEURES TRENTE, CHÉRIE !
ET TRAINE PAS ! ANTOINE EST D'UNE PONCTUALITÉ RARE ...

MAINTENANT, JE SAVAIS QUE LES HORAIRES D'UNE LYCÉENNE ET D'UN CHAUFFEUR DE CAR DIFFÉRAIENT SENSIBLEMENT : EXIT LE COUP DE LA RIVIÈRE, J'ÉTAIS BEL ET BIEN COINCÉE DANS CET AUTOBUS...

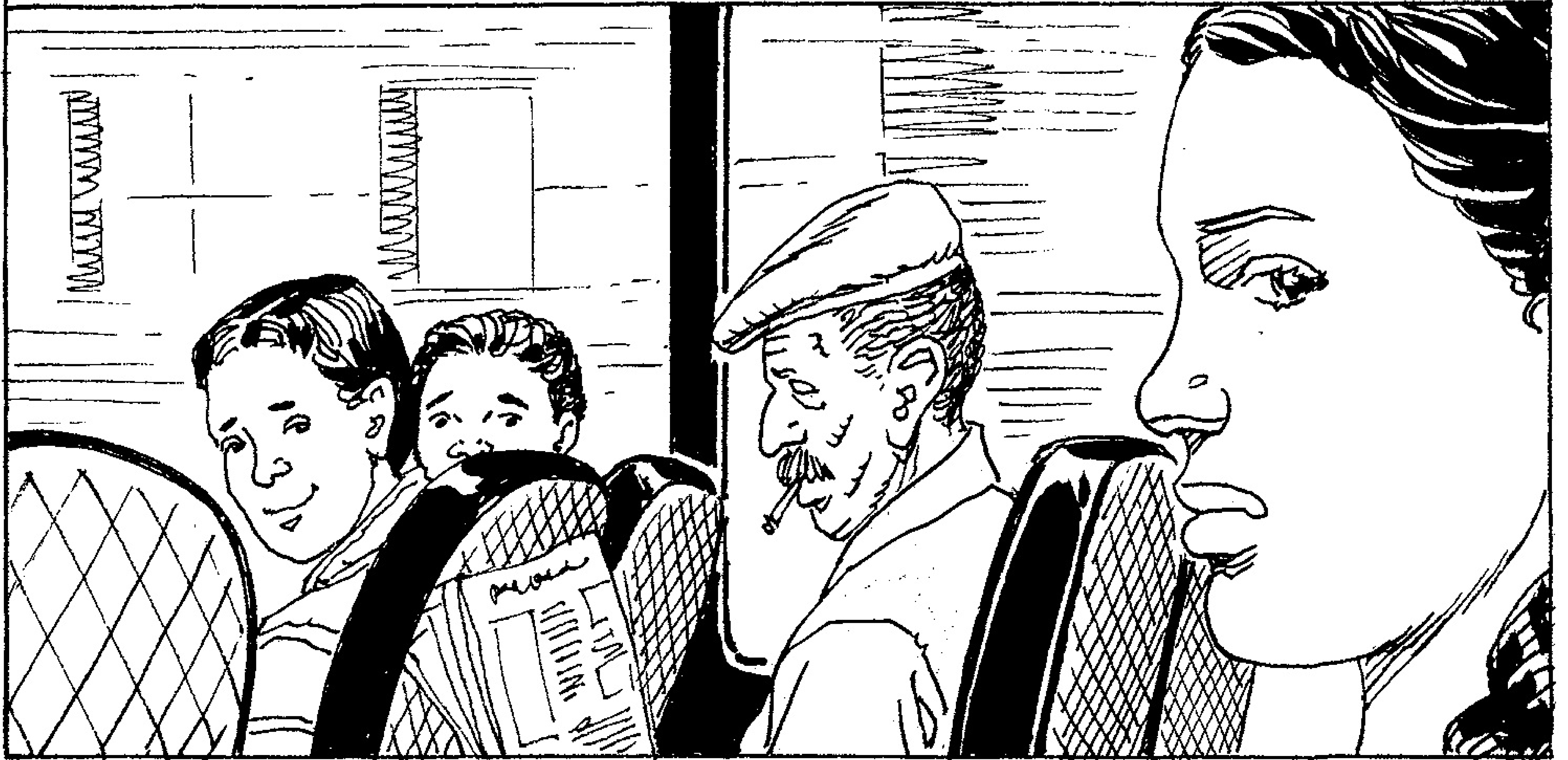


CÔTÉ PAYSAGE, ON DONNAIT DANS LE SAUVAGE, AVEC UNE FORTE DOMINANTE EN CAILLASSE DE TOUS GENRES ET HERBES FOLLES DIVERSES ET VARIÉES ...

AU BOUT D'UN QUART D'HEURE, J'AVAIS L'IMPRESSION DE VOIR DÉFILER EN BOUCLE LE MÊME DÉCOR...

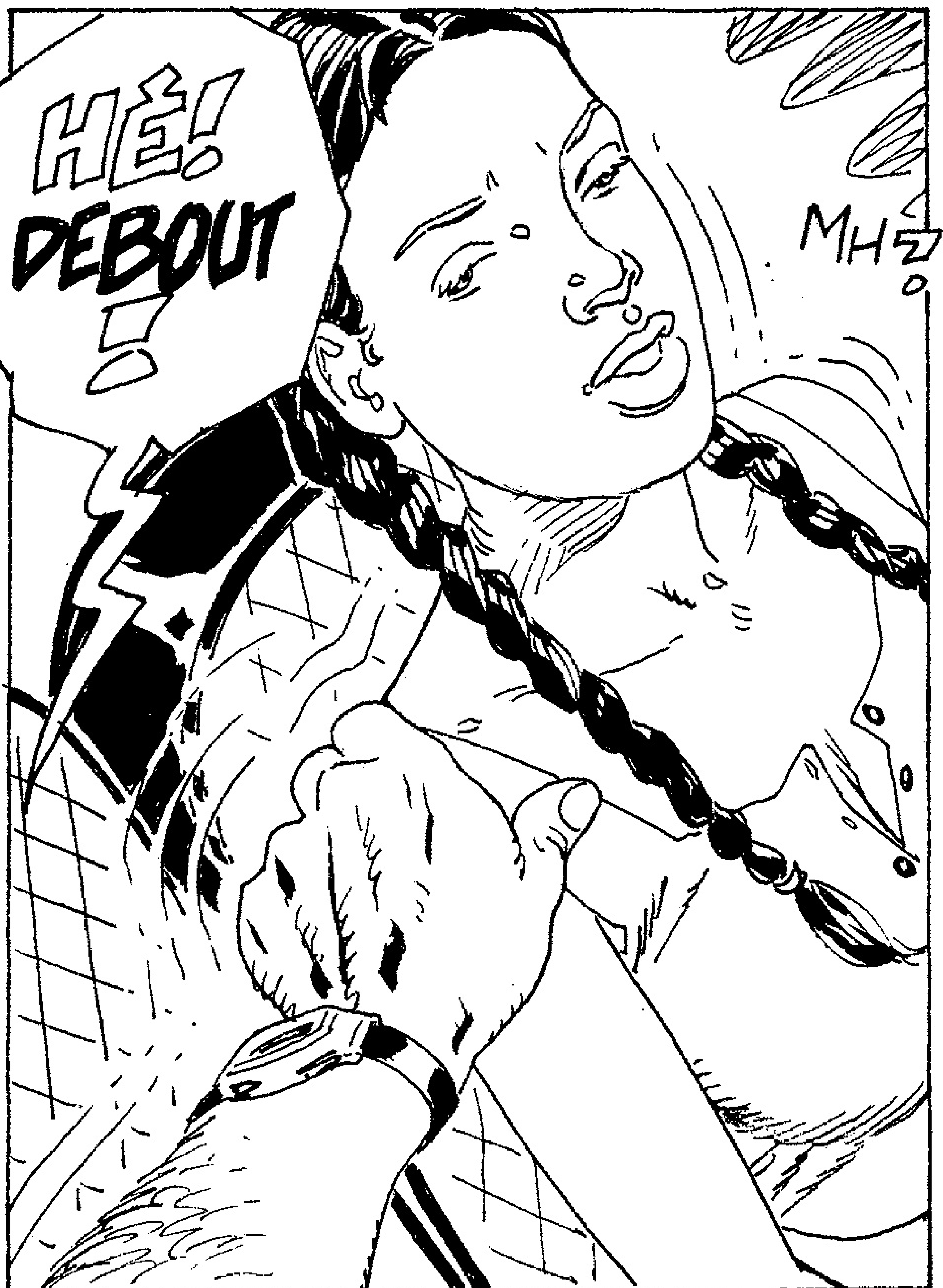


À BORD, DES ÉCOLIERS BOUTONNEUX, DES PETITS VIEUX, DES AUTOCHTONES TRÉS COULEUR LOCALE... J'AI FINI PAR FAIRE CE QUE J'AVAIS DE MIEUX À FAIRE..

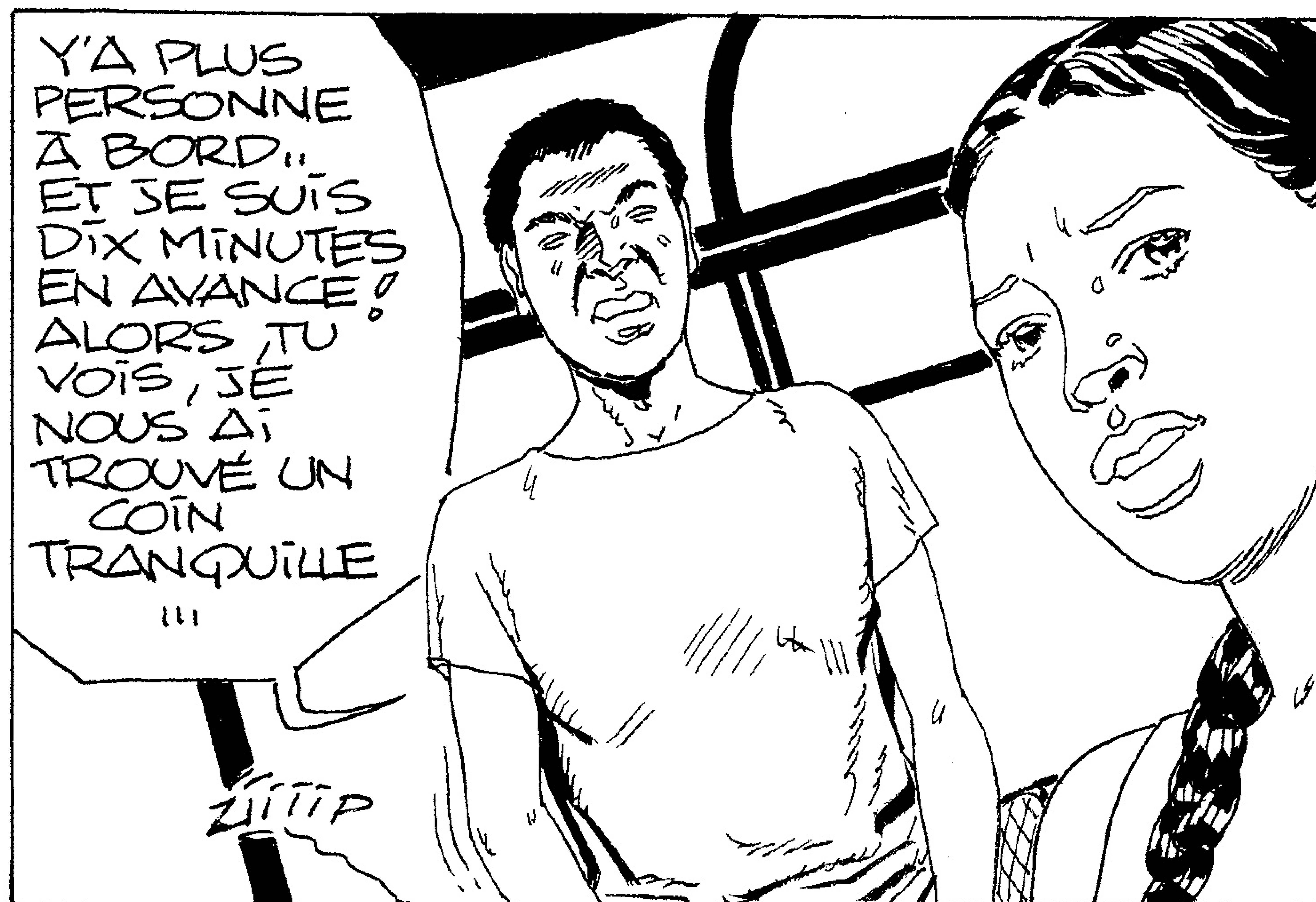


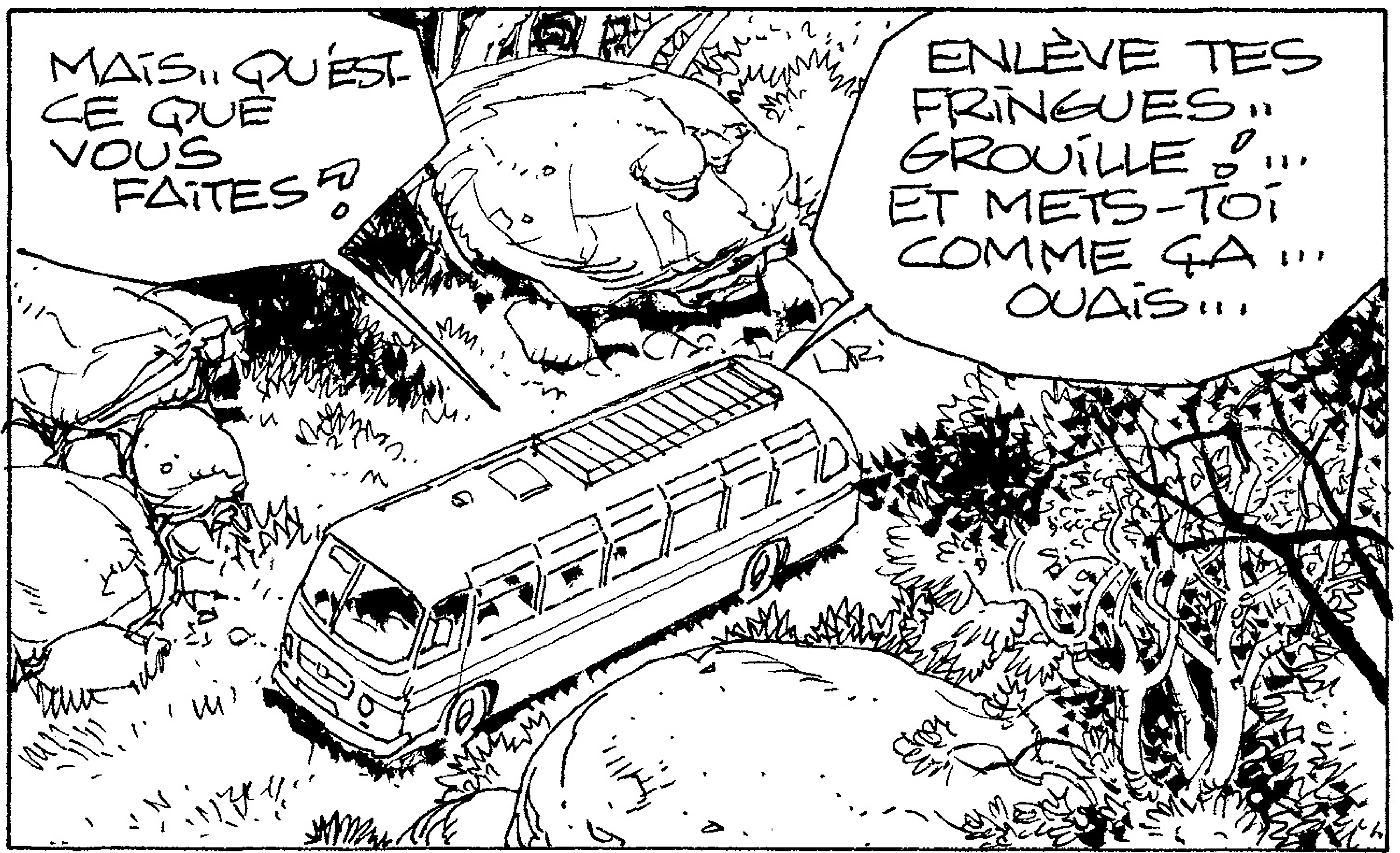
..JE ME SUIS ENDORMIE...





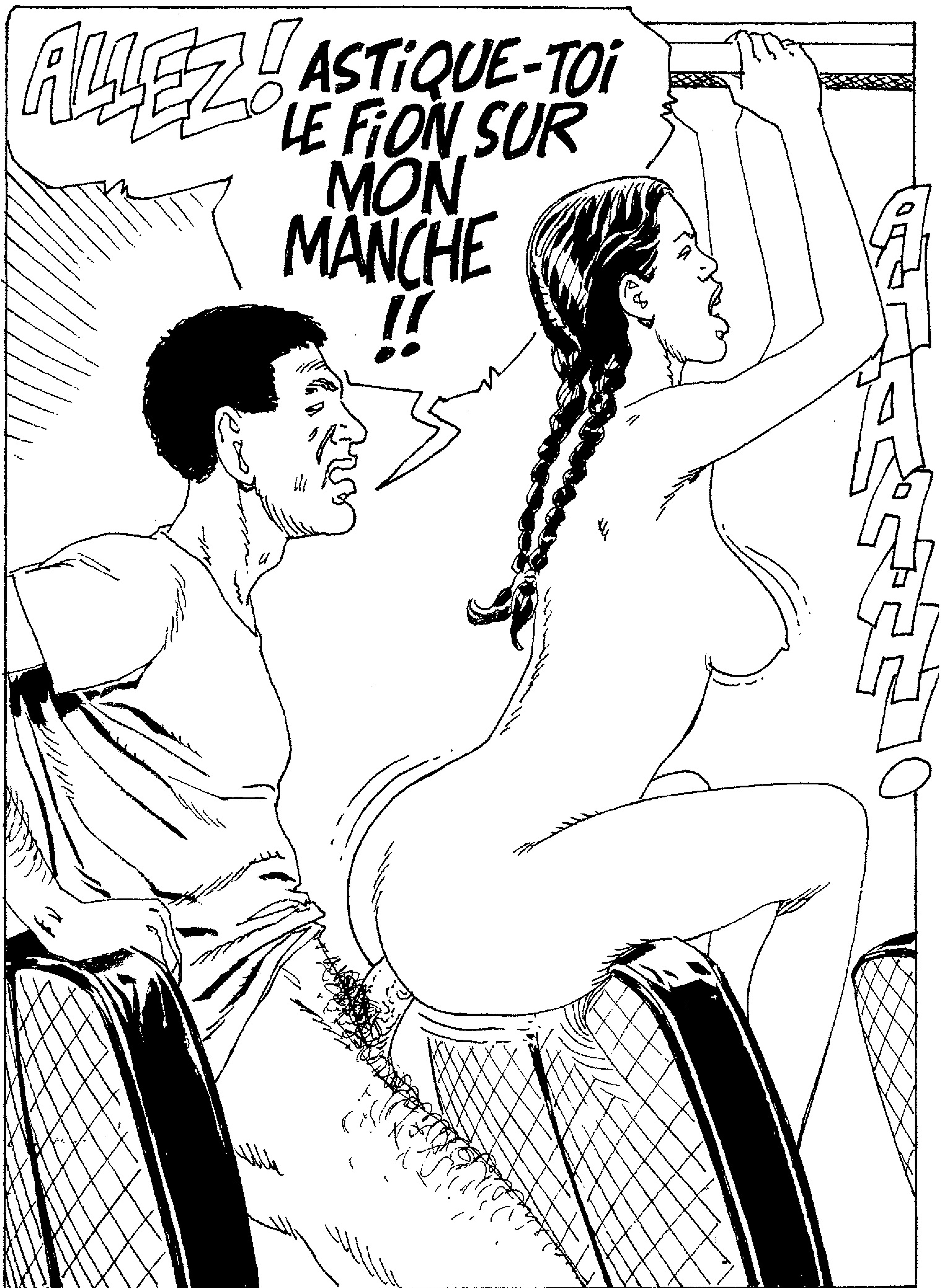
QU.. QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!? ... OÙ EST-CE QU'ON EST ?




MAIS.. QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
ENLÈVE TES FRINGUES.. GROUILLE !... ET METS-TOI COMME ÇA... OUAIS...

C'EST PARFAIT ! TA TÊTE ! TOURNE TA TÊTE !


HHH!



ANTOINE SE CONTENTA DE M'EMMANCHER LE CUL, ME LAISSANT LE SOIN DE FAIRE TOUT LE TRAVAIL, TORTILLANT DES FESSES, M'AGRIPPANT AU PORTE-BAGAGES, ME SOULEVANT, ME LAISSANT RETOMBER...

AAAAAAH!

SKRIIK SKRIIK SKRIIK SKRIIK



TiENS!
HNN
OOH!
HHMMHHH

HHMMM !
SCHLIK! SCHLIK! SCHLIK!
OOOH





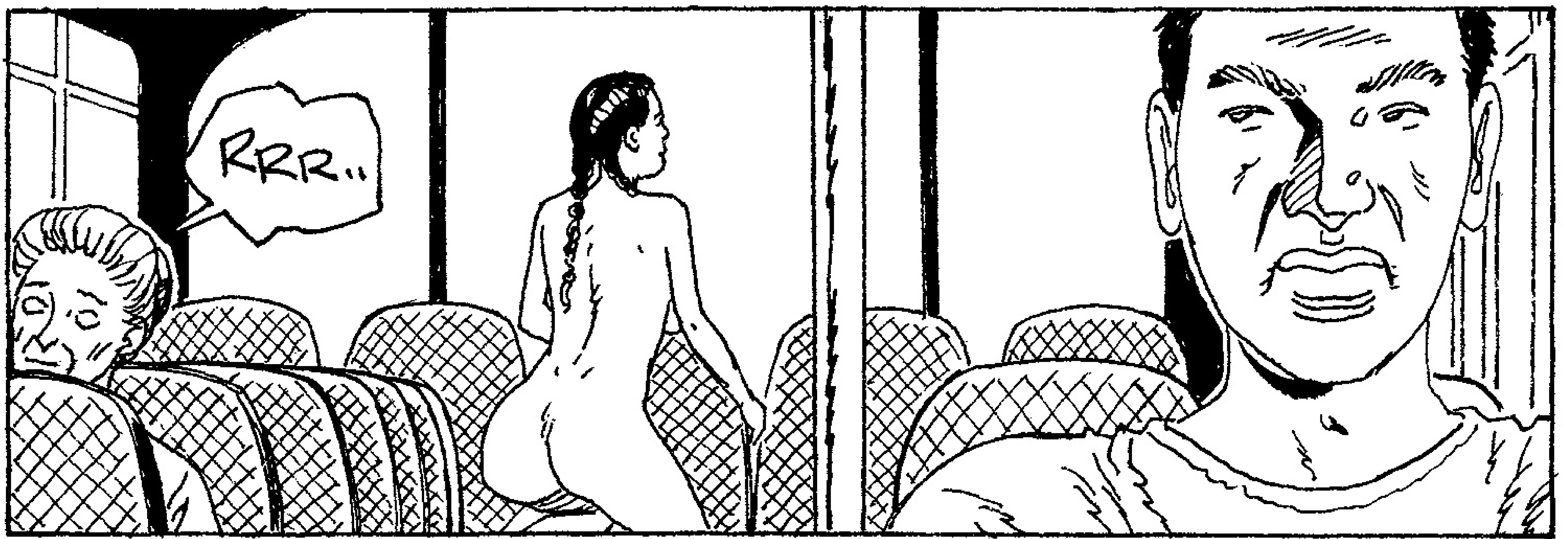
À MIDI, ANTOINE M'A DONNÉ À MANGER DES SANDWICHS QU'IL AVAIT PRÉPARÉS... COMME IL N'ÉTAIT PAS QUESTION DE S'ARRÊTER, ON S'EST RESTAURÉS TOUT EN ROULANT...
LA POSITION ASSISE M'ÉTAIT À NOUVEAU PÉNIBLE, ET LES LAMBEAUX DE PLAISIR QUE J'AVAIS PU AVOIR NE POUVAIENT GUÈRE ME CONSOLER DE CES DOULEURS REVENUES...
L'APRÈS-MIDI SE DÉROULA DE LA MÊME ET MONOTONE MANIÈRE JUSQU'À CE QUE...

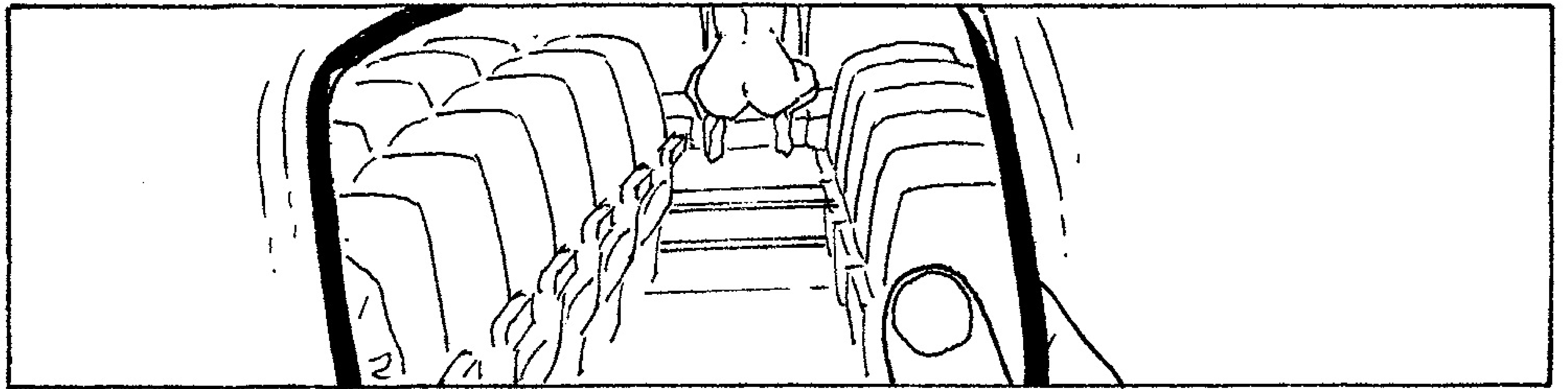



QU'EST-CE QU'IL Y A QUI TE DÉFRISE ? MES DEUX PETITS VIEUX ? Y DORMENT, COMME CHAQUE JOUR ! JE LES RÉ-VEILLERAI AU TERMINUS, COMME CHAQUE JOUR ! ET T'INQUIÈTE PAS, EN PLUS, Y SONT SOURDS COMME DES POTS !
RONFL !
RRMPF !



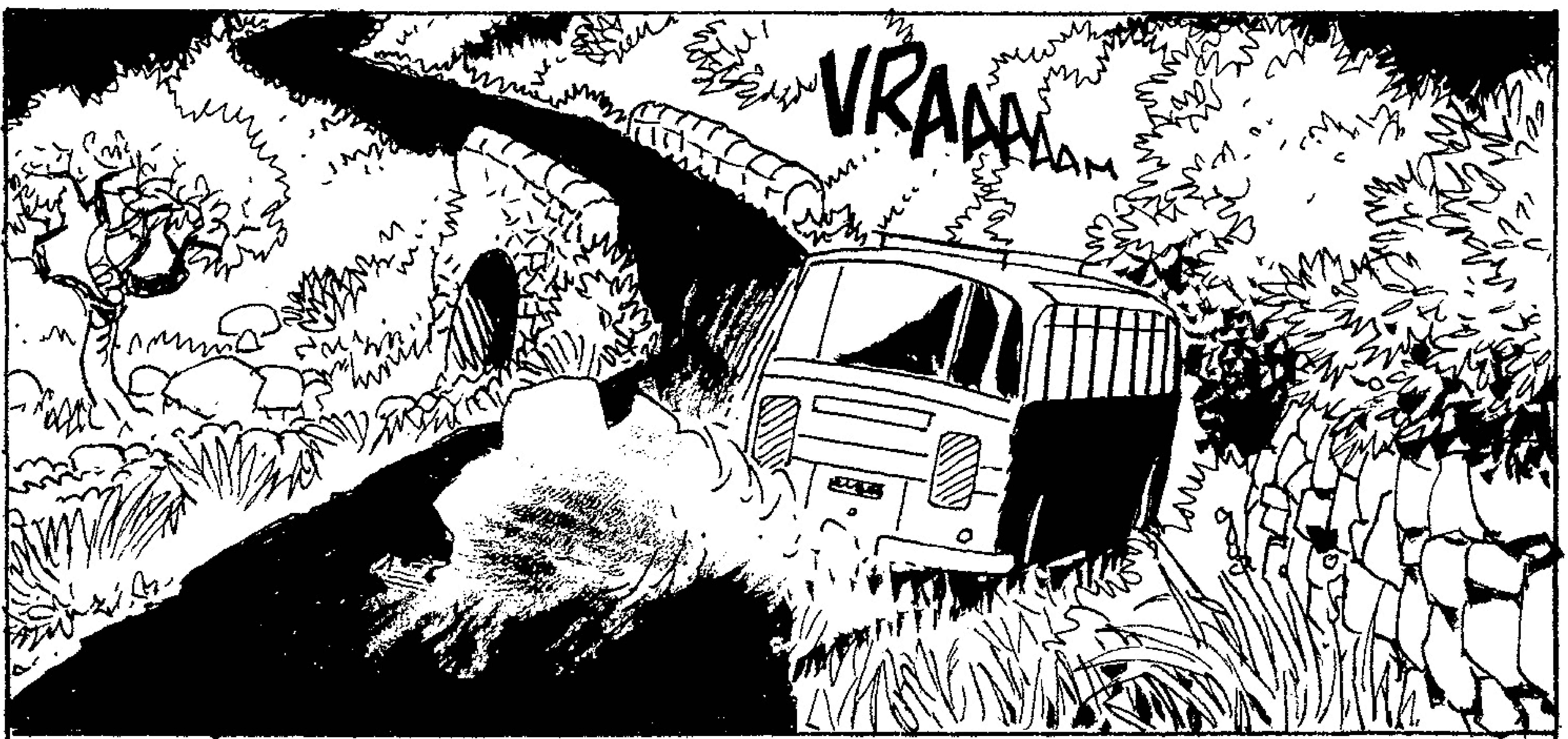




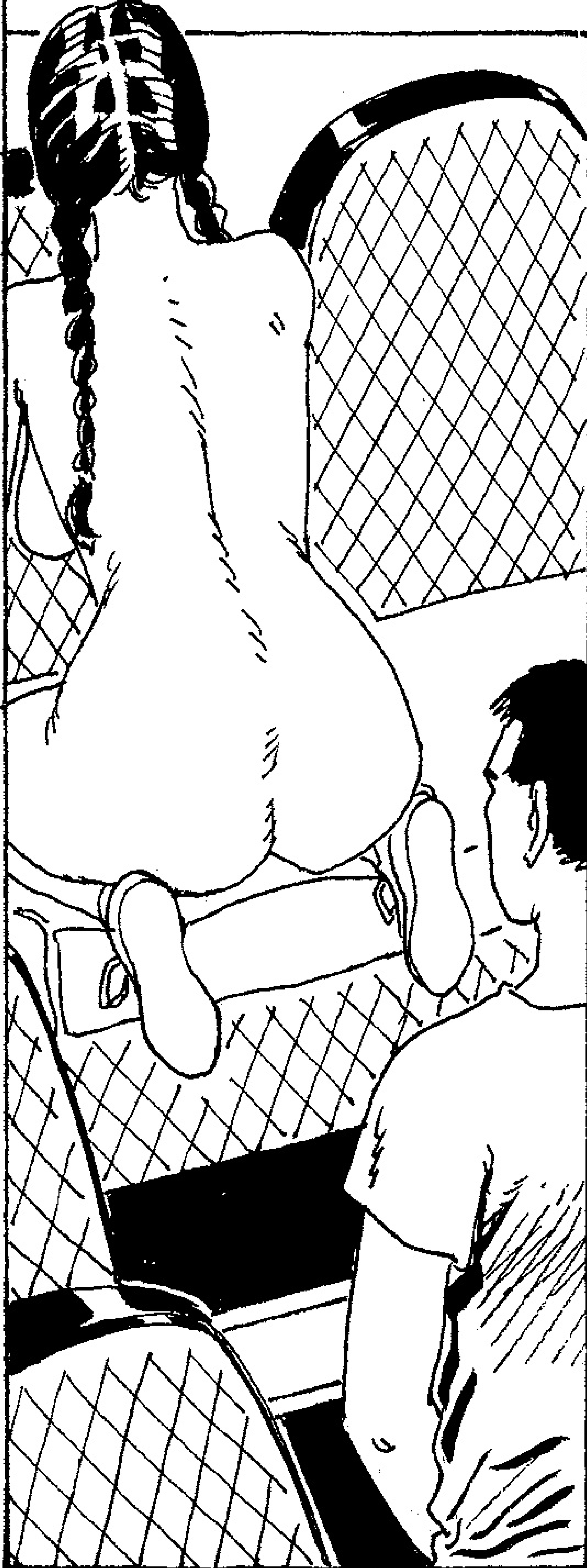


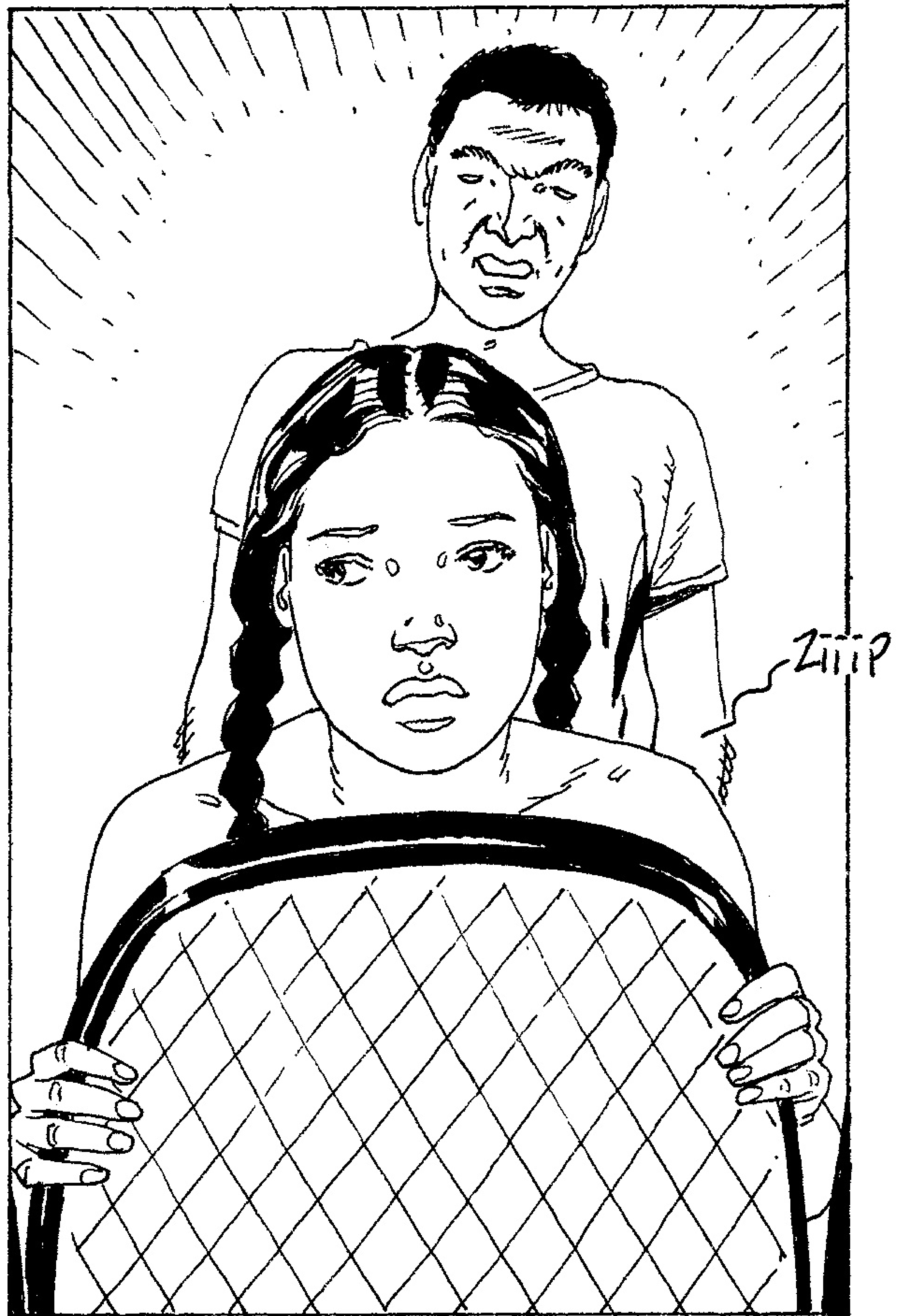
VRAAAAP

VROOM



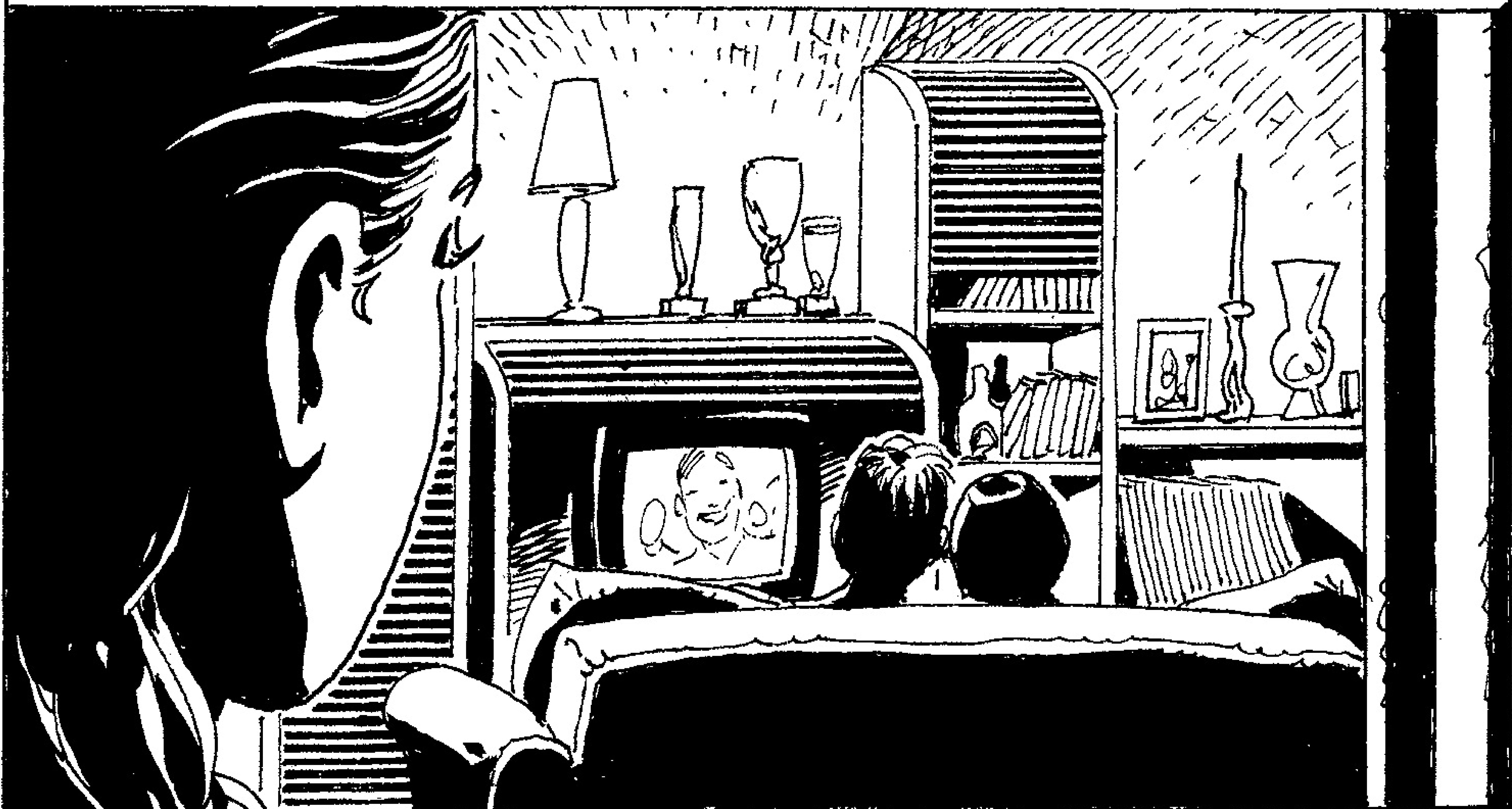
UNE IMAGE ME VINT À L'ESPRIT : CELLE DU SEIGNEUR QUI USAIT EN SON FIEF DU DROIT DE CUISSAGE SUR L'HUMBLE SERVANTE POUR EN FAIRE SA PUTAIN !







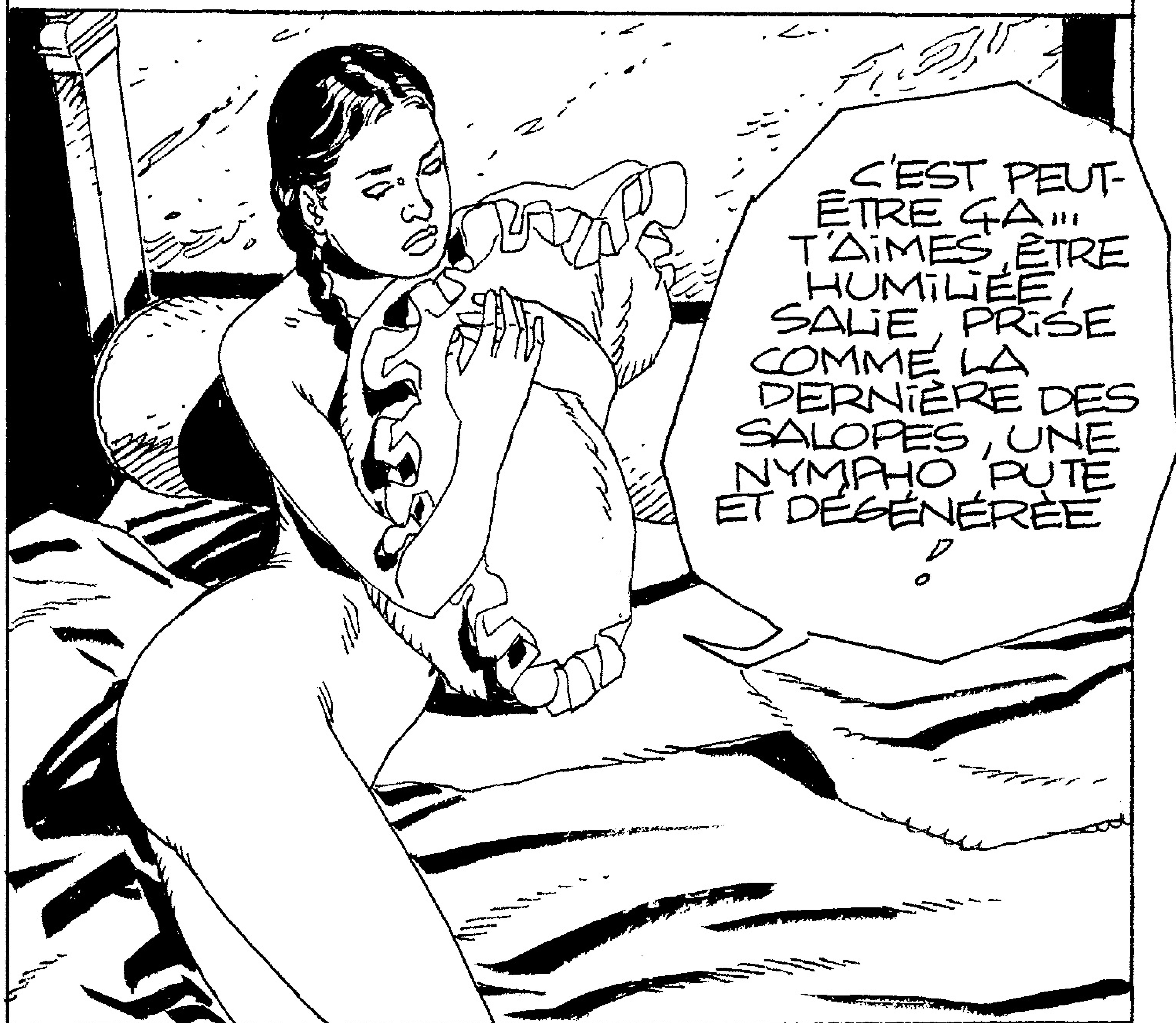
IL COMMENÇAIT À SE FAIRE TARD LORSQUE ANTOINE M'A RAMENÉE CHEZ BERNARD.. JE LES AI TROUVÉS, LUI AINSI QU'OPALE, AVACHIS DEVANT LA TÉLÉ QUI LES RÉGALAIT D'UNE ÉMISSION JEU BIEN DÉBILE... APRÈS QUELQUES BRÈVES CIVILITÉS, J'AI FILÉ DANS MA CHAMBRE...



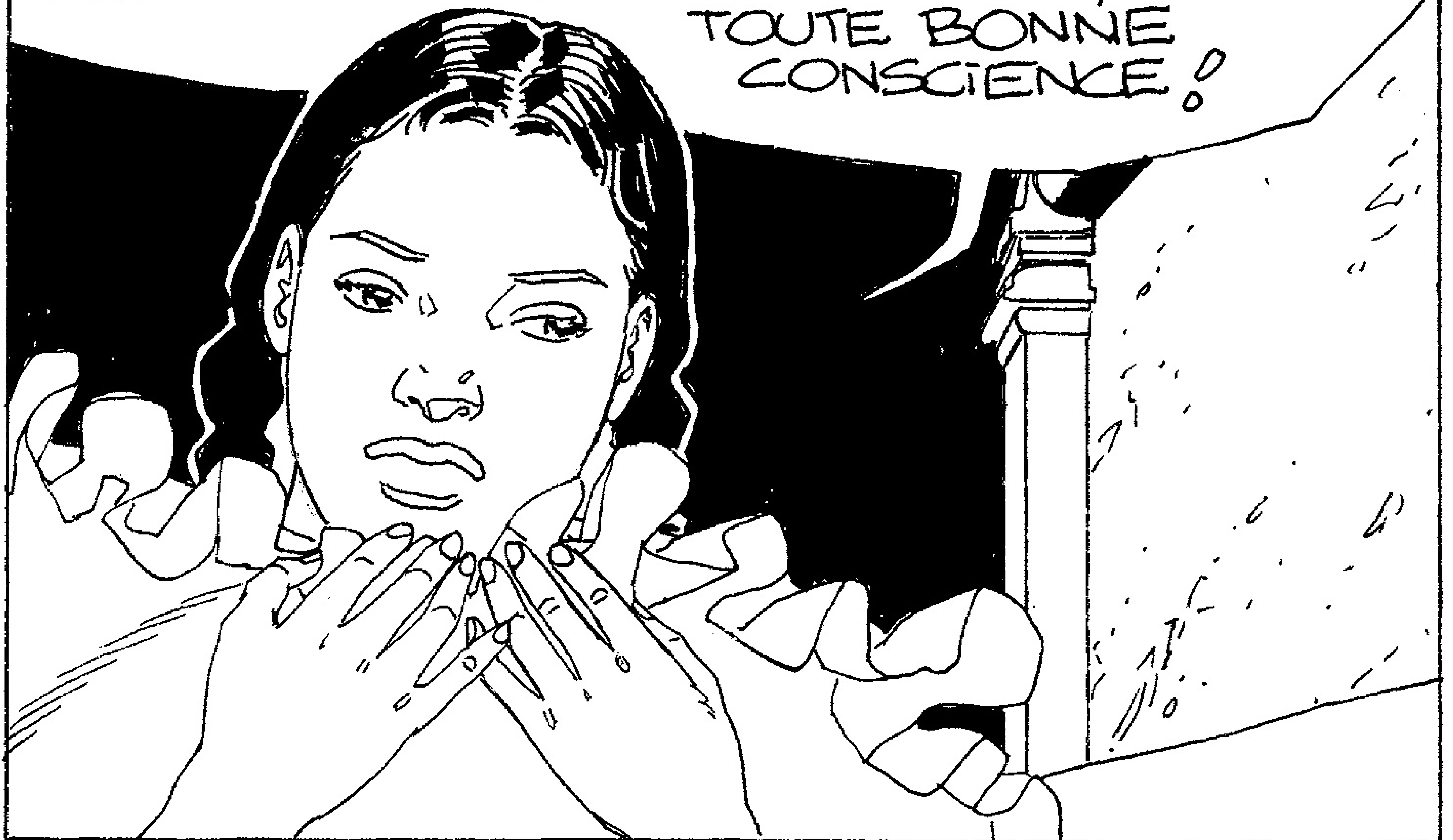
IL ÉTAIT TEMPS POUR MOI DE FAIRE LE POINT...

CETTE AVENTURE AVEC ANTOINE ALLAIT TROP LOIN, AU PROPRE COMME AU FIGURÉ, CAR MON ANATOMIE LA PLUS INTIME SE RESSENTAIT DUREMENT DE L'EMPORTEMENT FRÉNÉTIQUE DU JEUNE HOMME...

J'AVAIS QUAND MÊME DU MAL À COMPRENDRE CE QUI M'ARRIVAIT.. LE GARÇON NE ME PLAISAIT PAS, J'EN ÉTAIS SÛRE.. ET POURTANT, J'ACCEPTAIS ET SUBISSAIS SES HUMILIANTS CAPRICES..

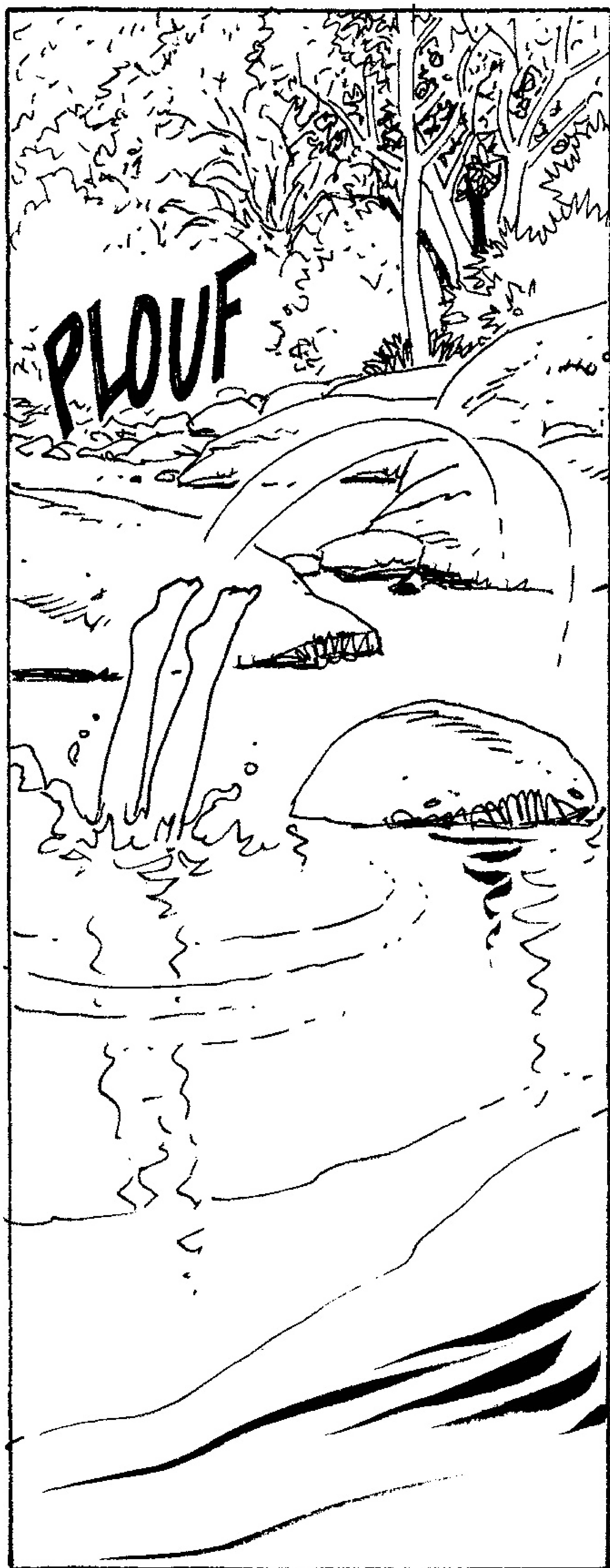


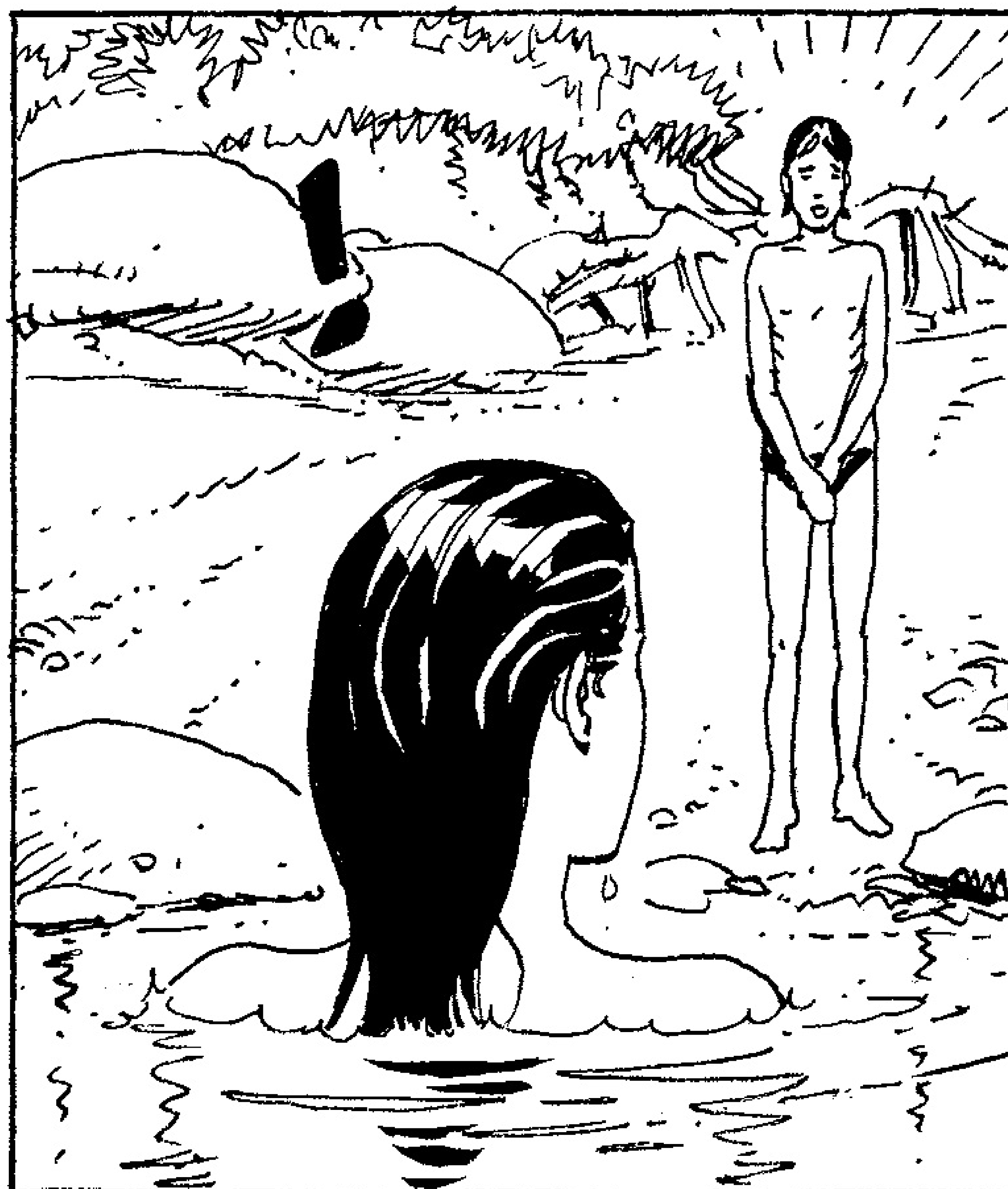
MAIS ALORS, QU'EN ÉTAIT-IL DE CE SENTIMENT BIZARRE QU'AVAIT FAIT NAÎTRE EN MOI NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE.. POUVAIS-JE INVOQUER CE SECRET (?) QUI SEMBLAIT L'ACCABLER ET QUE JE PRESSENTAIS, ME TOUCHANT MALGRÉ MOI..?



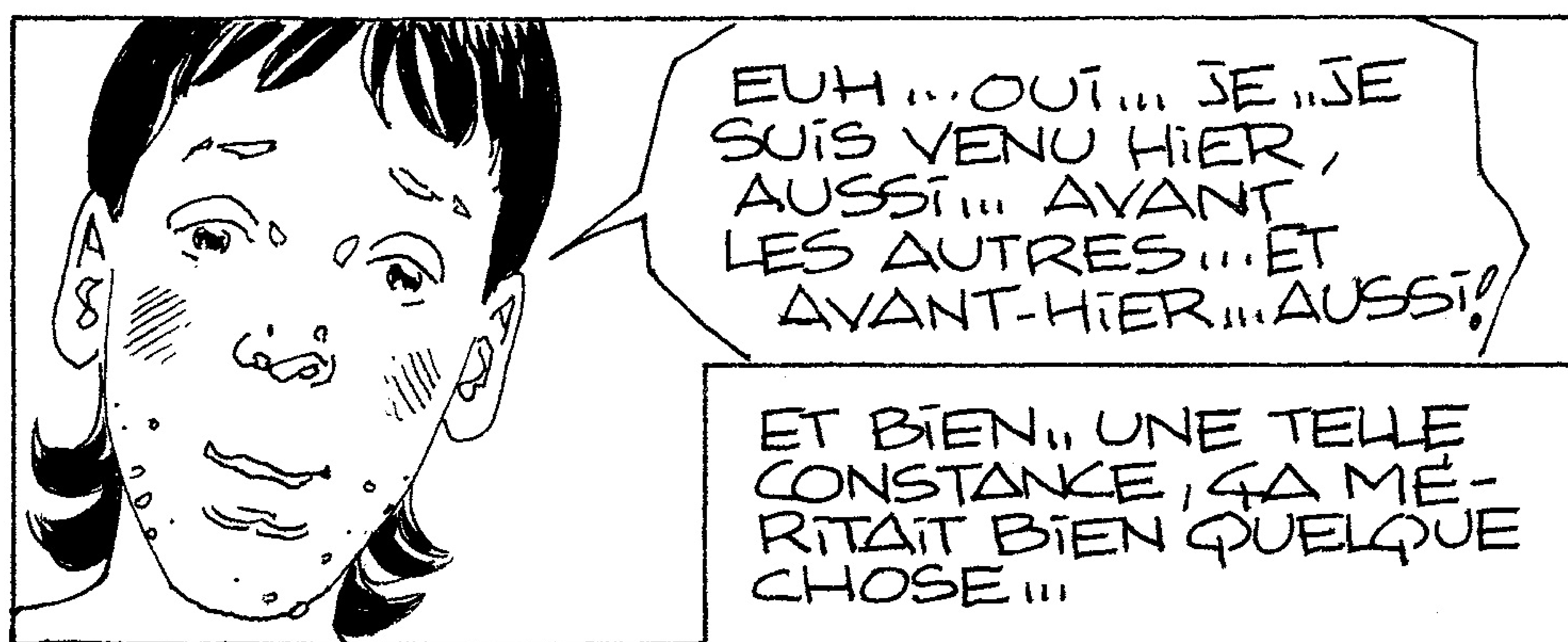
OUI, MAIS ALORS LÀ, ÇA N'ALLAIT PLUS DU TOUT.. PARCE QUE, POUR L'INSTANT, LE PLAISIR POINTAIT PLUTÔT AUX ABONNÉS ABSENTS !




PLOUF




AH... T'ES LÀ ?

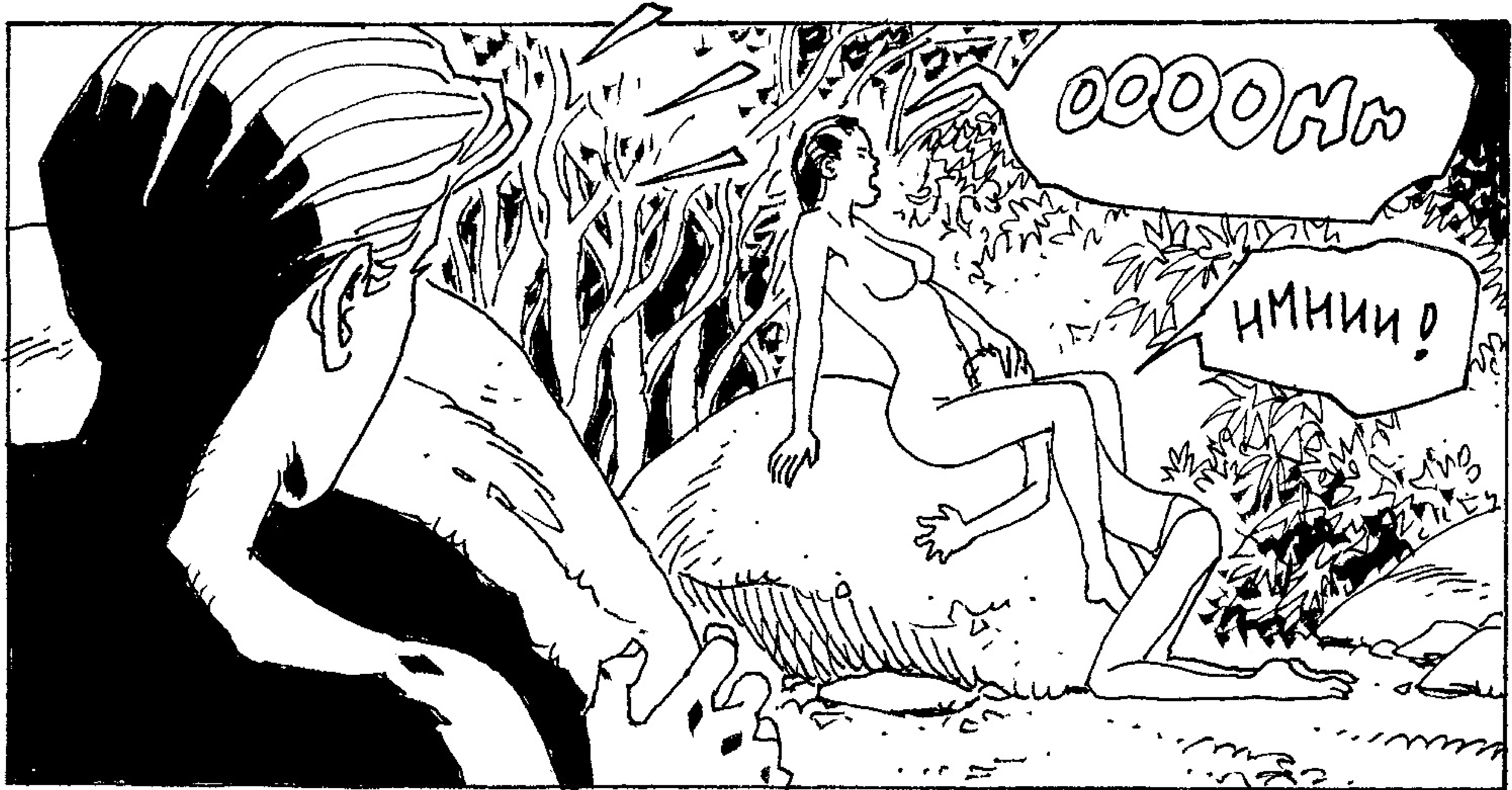

EUH ... OUI ... JE .. JE SUIS VENU HIER, AUSSI ... AVANT LES AUTRES ... ET AVANT-HIER ... AUSSI !
ET BIEN .. UNE TELLE CONSTANCE, ÇA MÉRITAIT BIEN QUELQUE CHOSE ...

VAS-Y ! ENFONCE BIEN TA LANGUE, PETIT SALAUD !! BOUFFE-MOI LE MINOU !

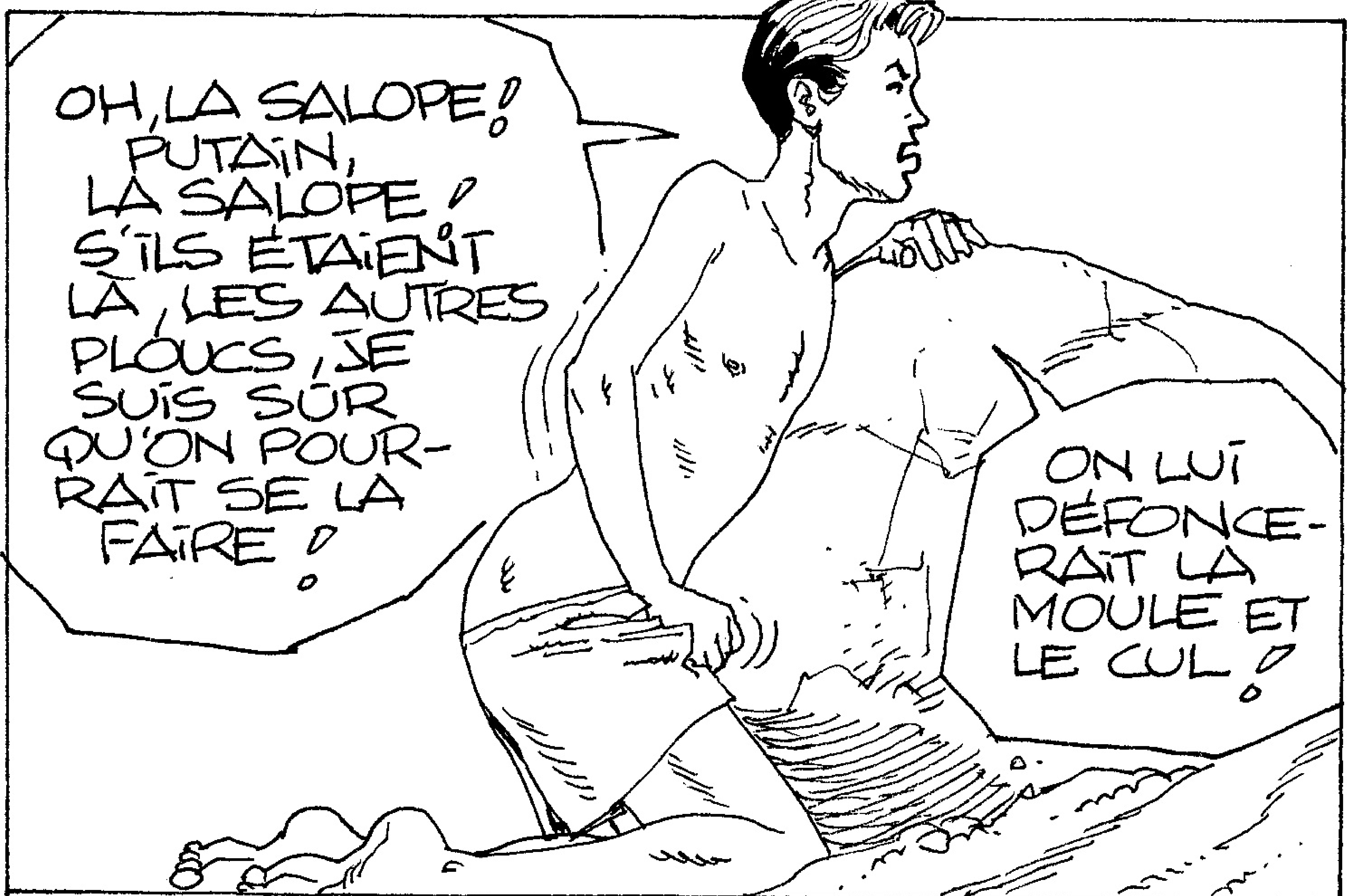
HHMMHH HHH !



JE CROIS BIEN QUE JE VOULAIS ME COMPORTER AVEC CET IDIOT COMME LE FAISAIT ANTOINE AVEC MOI... JE L'INSULTAIS, ÉRUCTAIS DES OBSCÉNITÉS.. IL N'ÉTAIT QU'UNE LARVE OBÉISSANTE... CELA AVAIT TOUT D'UNE SORTE DE REVANCHE MALSAINE, MAIS TANT PIS !


OOOOHH
HMHHH!


IL DISAIT VRAI, LE PETIT SALOPARD !... ET LES AUTRES QUI NE SONT PAS LÀ, LES CONS !


OH, LA SALOPE ! PUTAIN, LA SALOPE ! S'ILS ÉTAIENT LÀ, LES AUTRES PLOUCS, JE SUIS SÛR QU'ON POURRAIT SE LA FAIRE !
ON LUI DÉFONCERAIT LA MOULE ET LE CUL !


TU M'AS FAIT JOUIR, MON COCHON! QU'EST-CE QUE TU VEUX?


EUH... J.. J'AIMERAIS BIEN ÉJACULER SUR TES NICH... EUH.. TES SEINS... HUM...


BEURK!... BON.. BEN ON VERRA ÇA DE-MAIN..


AIDE-MOI PLUTÔT À RETROUVER MON MAILLOT!.. J'AI TOUT BALANCÉ TOUT À L'HEU-RE...


ON T'AURA, MA SALOPE! ON T'AURA!
CIAO!

JE SUIS RENTRÉE.. ALICE M'ATTENDAIT.. ÇA M'A VRAIMENT FAIT PLAISIR DE LA REVOIR.. JE CROYAIS QU'ELLE NE VOULAIT PLUS ME VOIR!...



OPALE NOUS A LAISSÉES.. ALORS ON A DISCUTÉ, DE TOUT ET DE RIEN... PUIS ALICE M'A DEMANDÉ OÙ J'EN ÉTAIS AVEC ANTOINE... J'HÉSITAIS À TOUT LUI RACONTER, ET D'AILLEURS POUVAIS-JE LUI DEMANDER DE COMPRENDRE CE QUE JE NE COMPRENAIS PAS MOI-MÊME! JE LUI ÉPARGNAIS DONC MON COUPLET ANTOINE "L'HOMME AU MYSTÉRIEUX ET LOURD SECRET" ET JE LUI CACHAIS MES PROUESSES ANALES...







EUH ... C'EST DIFFICILE ... ... PARCE QUE ...

ATTENDS ... TU .. TU VEUX DIRE QU'A-VEC ANTOINE, VOUS .. .. VOUS BAISEZ PAS ?

ET VOILÀ .. J'AVAIS PLUS QU'À LUI AVOUER MAINTE-NANT QUE J'ÉTAIS ENCORE AUSSI VIERGE QU'À MA NAISSANCE !

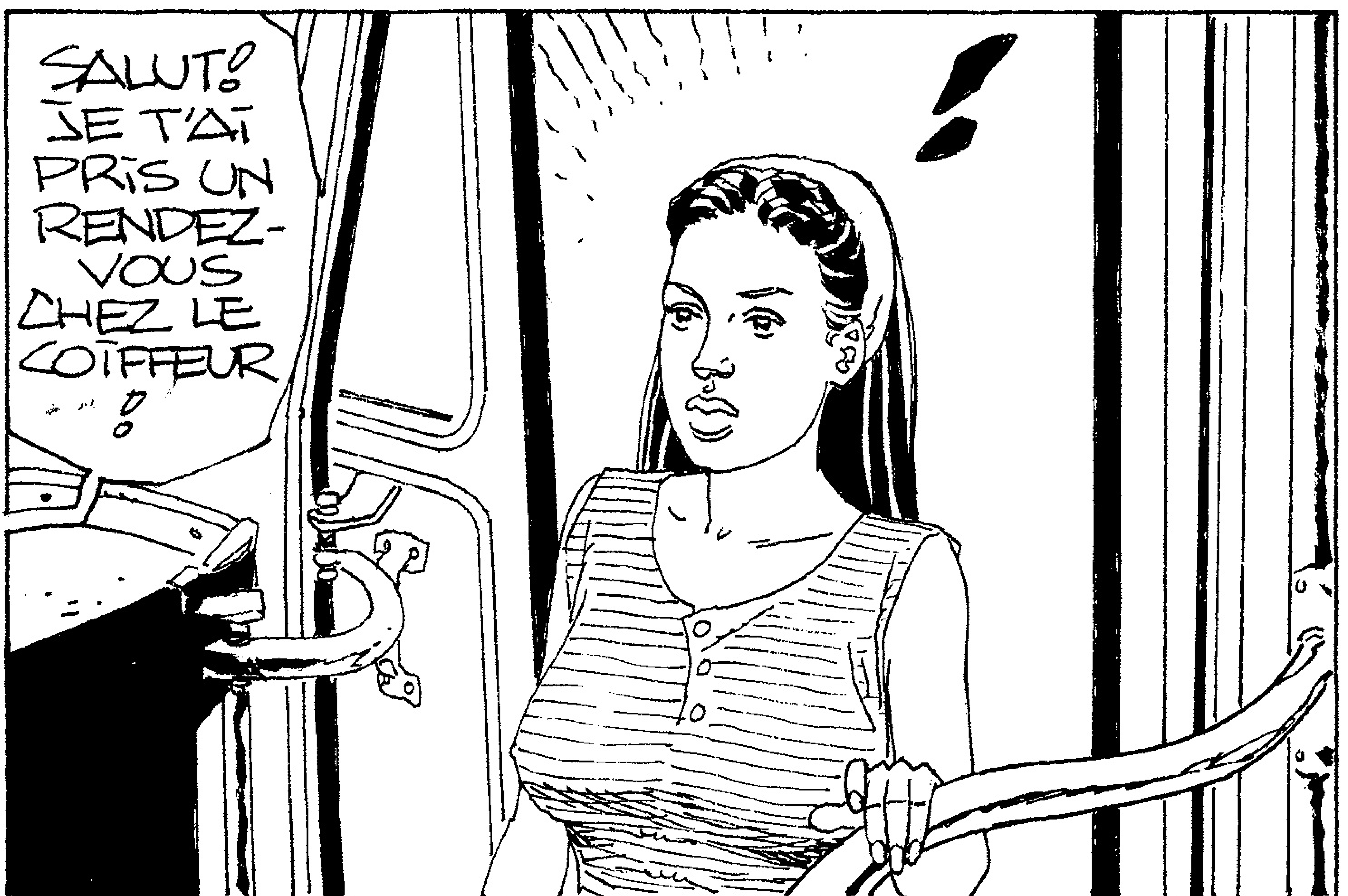

AH LA LA ! ET MOI QUI ME TROUVAIT CRUCHE À CÔTÉ DE TOI !... JE ME DEMANDAIS SI J'ÉTAIS BIEN NORMALE... T'AVAIS L'AIR D'AVOIR TELLEMENT D'EXPÉRIENCE !


LA FIN D'UN MYTHE..
EH BEN TU VOIS !..
C'EST POUR ÇA QUE TU VENAIS PLUS ?


À MIDI, ALICE A MANGÉ AVEC NOUS, MOI ET OPALE... L'APRÉS-MIDI FUT SUPER AGRÉABLE, ON L'A PASSÉE À BAVARDER COMME DE VIEILLES COPINES...
HA HA HA HA !


DEBOUT CHÉRIE !
... HHHH ?


ANTOINE T'ATTEND POUR UNE NOUVELLE BALLADE ! PARAÎT QUE ÇA T'AVAIT BIEN PLU LA PREMIÈRE FOIS ..


SALUT ! JE T'AI PRIS UN RENDEZ-VOUS CHEZ LE COIFFEUR ... !



JE SUIS RESTÉE ABASOURDIE ET N'AI MÊME PAS PROTESTÉ... ME COUPER LES CHEVEUX ? POURQUOI CETTE LUBIE ?... JE ME SUIS TASSÉE SUR MON SIÈGE, AVEC UN AIR RENFROGNÉ DE CIRCONSTANCE, ME DEMANDANT CE QUE J'ALLAIS BIEN POUVOIR FAIRE !...

BEN VOUS VOYEZ ! MOI, AU DÉPART, J'TROUVAIS QU'C'ÉTAIT PAS UNE SI BONNE IDÉE QU'ÇA D'COUPER D'AUSSI BEAUX CHEVEUX ! MAIS LA, MAINT'NANT, QUAND J'VOUS VOIS COMME ÇA, J'TROUVE QUE ÇA MET BIEN EN VALEUR L'OVALE DE VOT'VISAGE !

QUAND ANTOINE M'A RÉCUPÉRÉE, IL NE M'A MÊME PAS REGARDÉE ! IL AVAIT MÊME UNE MINE PAR-TICULIÈREMENT SOMBRE, ET JE REGRETTAIS DÉJÀ AMÈREMENT DE NE PAS LUI AVOIR DIT NON...

À PRÉSENT, LE CAR ÉTAIT VIDE...

Y'A UN COIN PEINARD PAR LÀ.. ON VA ÊTRE BIEN !

VRAAP

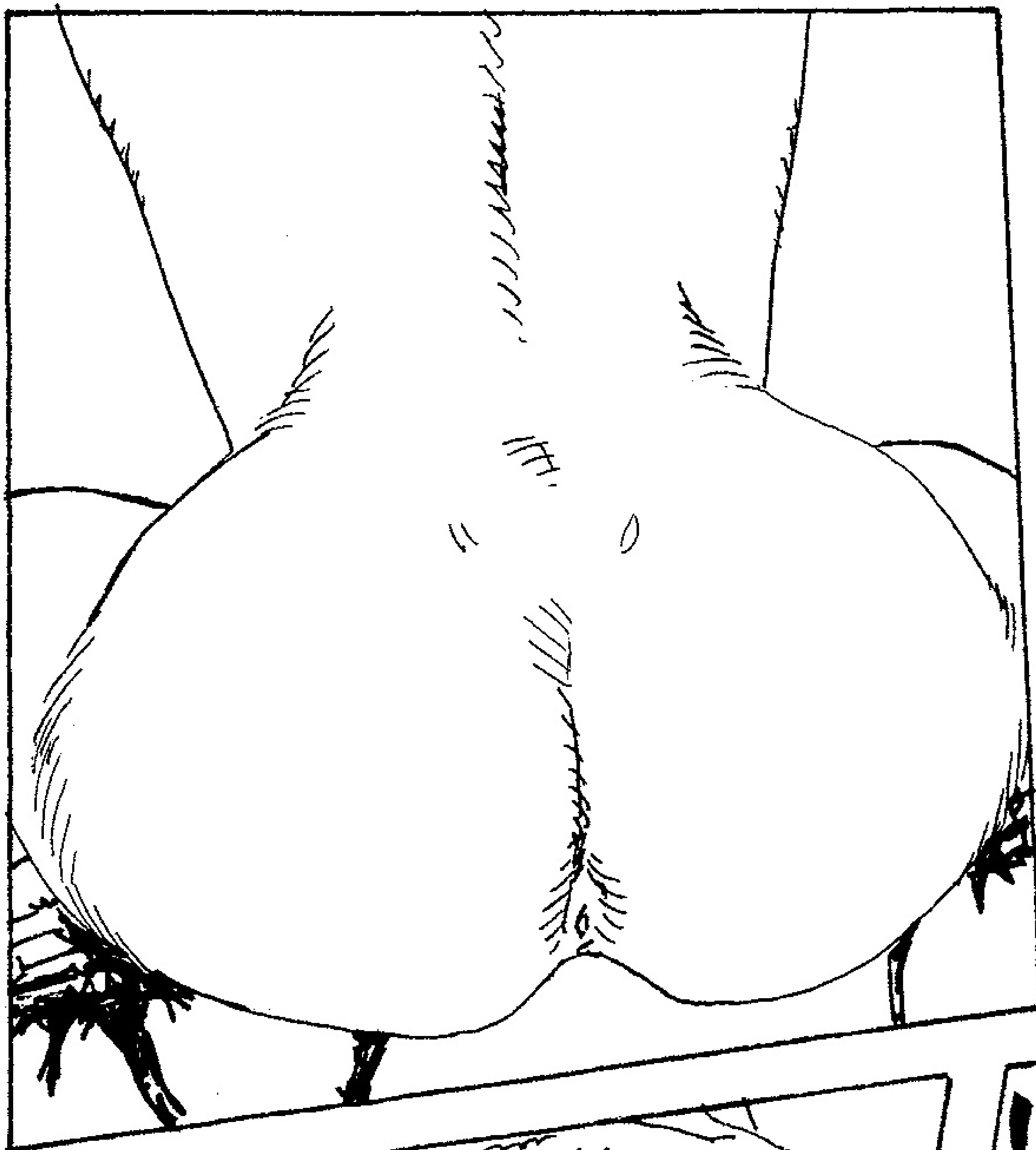
VAS-Y, AVANCE !!! ET COMMENCE À TE FOUTRE À POIL !

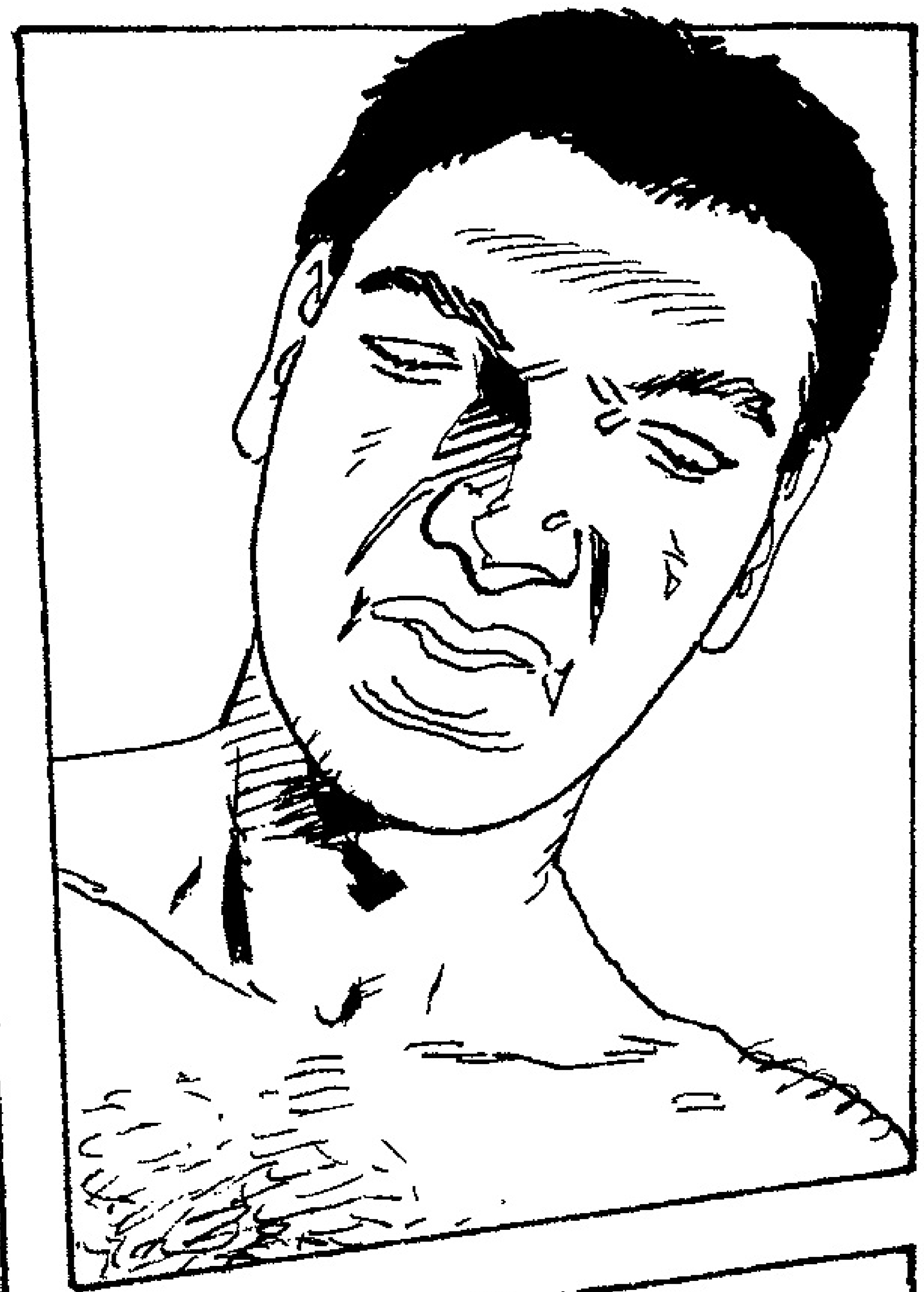
ET ME REGARDE PAS, BORDEL DE MERDE ! FAUDRA QUE JE TE LE DISE COMBIEN DE FOIS ?!!!

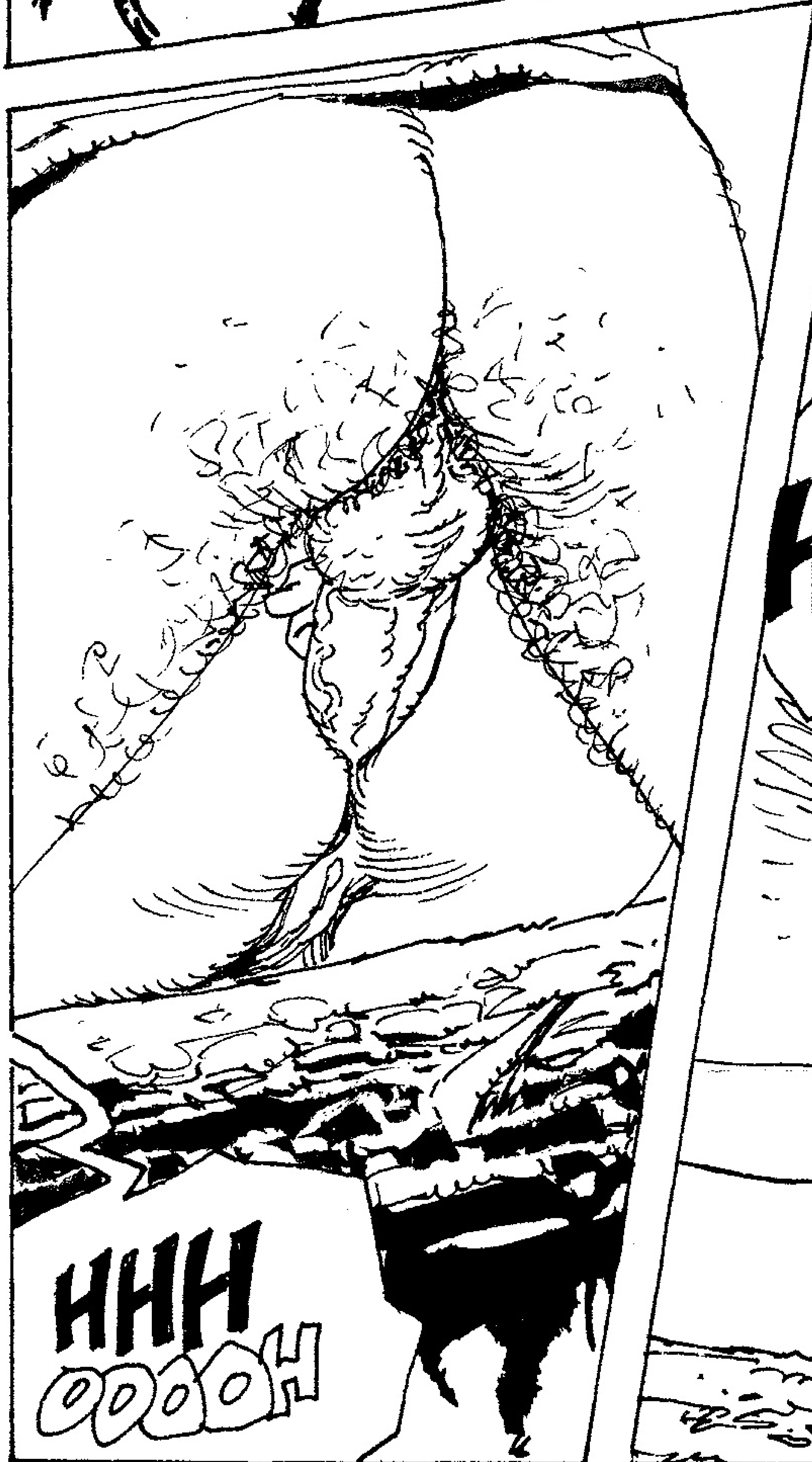
ATTRAPPE LA BRANCHE EN FACE DE TOI !

VOILÀ! TIENS LA BIEN! JE NE VEUX PLUS VOIR QUE TON TROU DU CUL!

ELLE ME PLAIT TA NOUVELLE COUPE! ELLE ME PLAIT VRAIMENT BEAUCOUP!



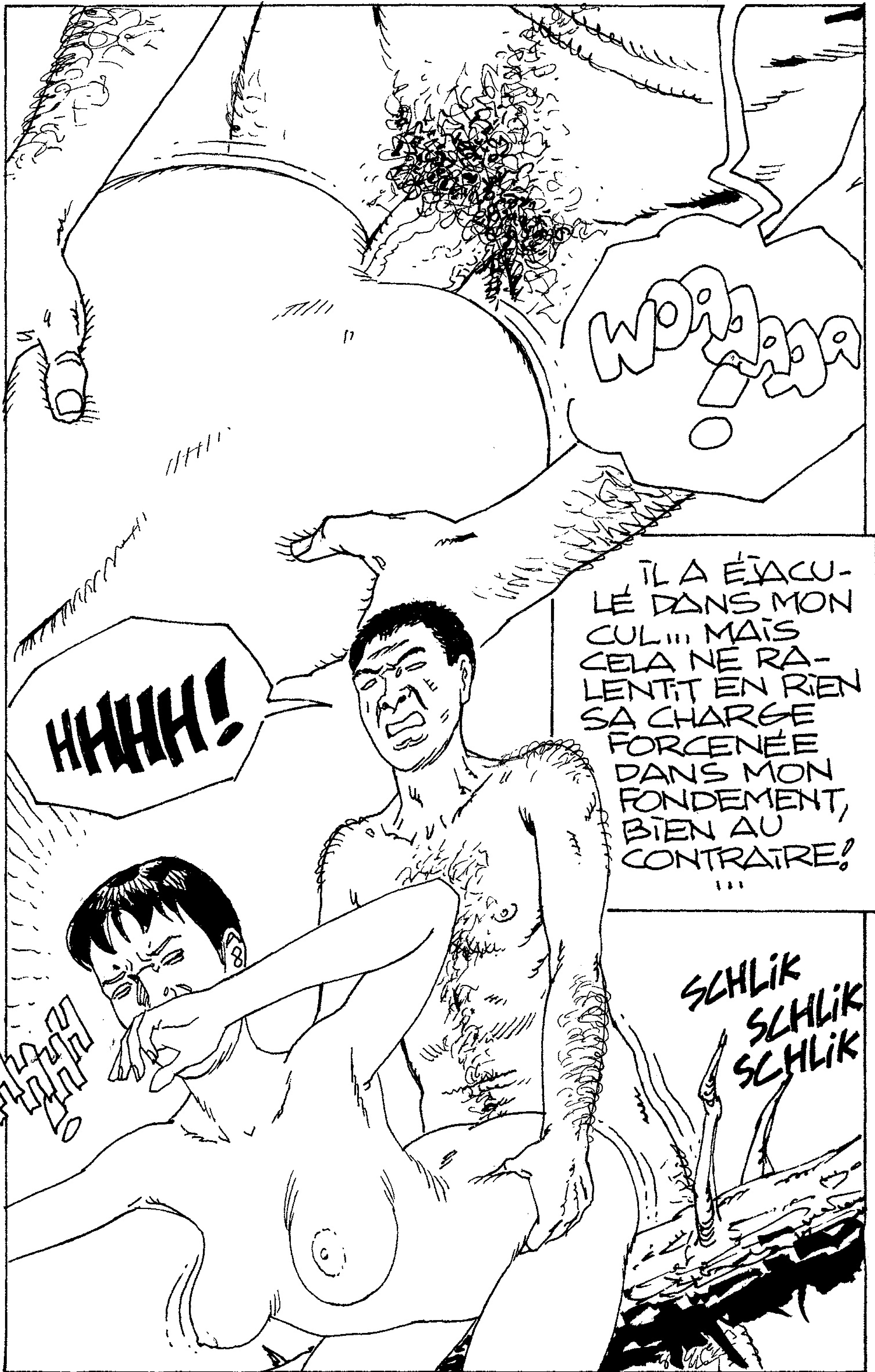




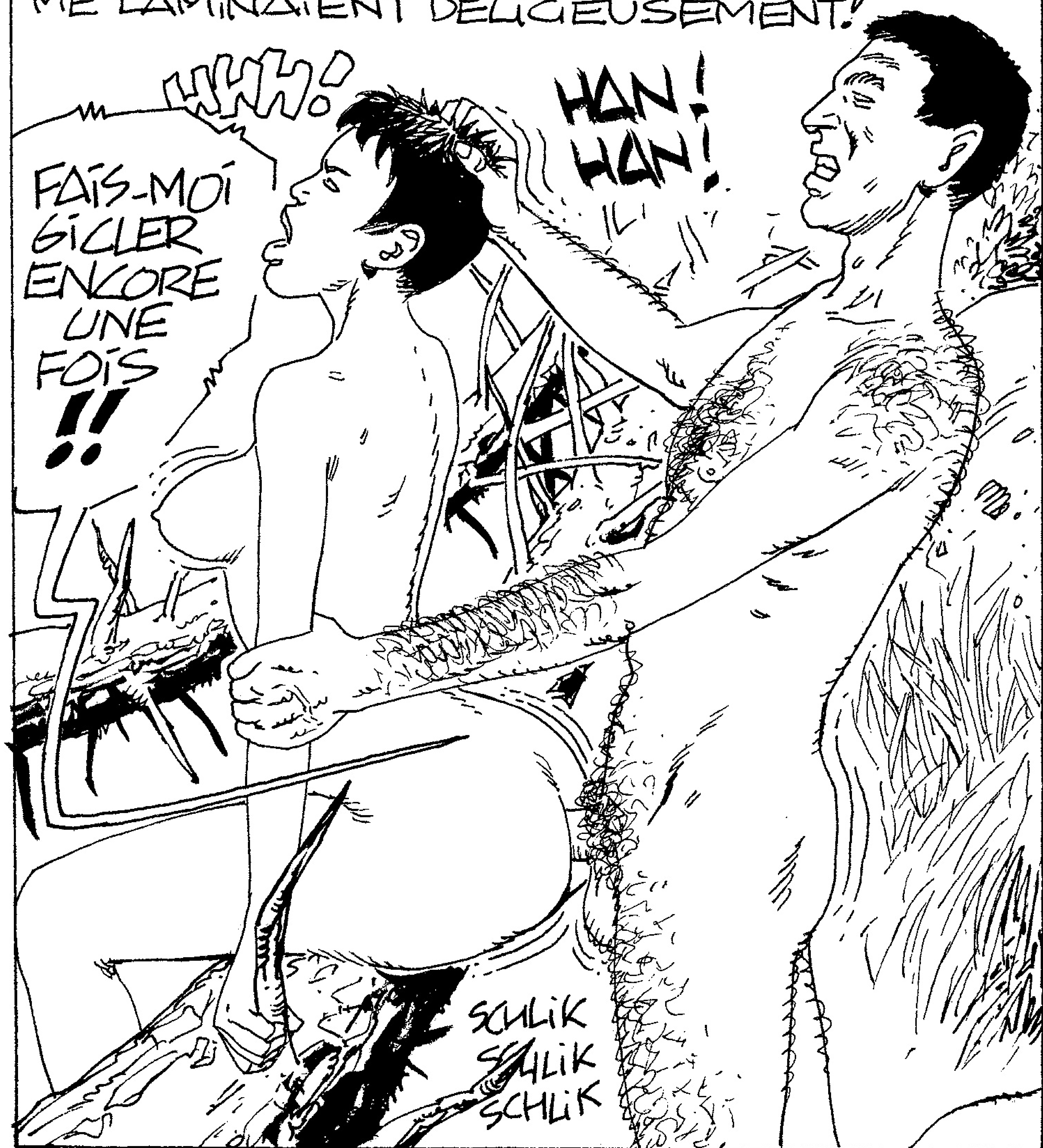
HHH
OOOOH



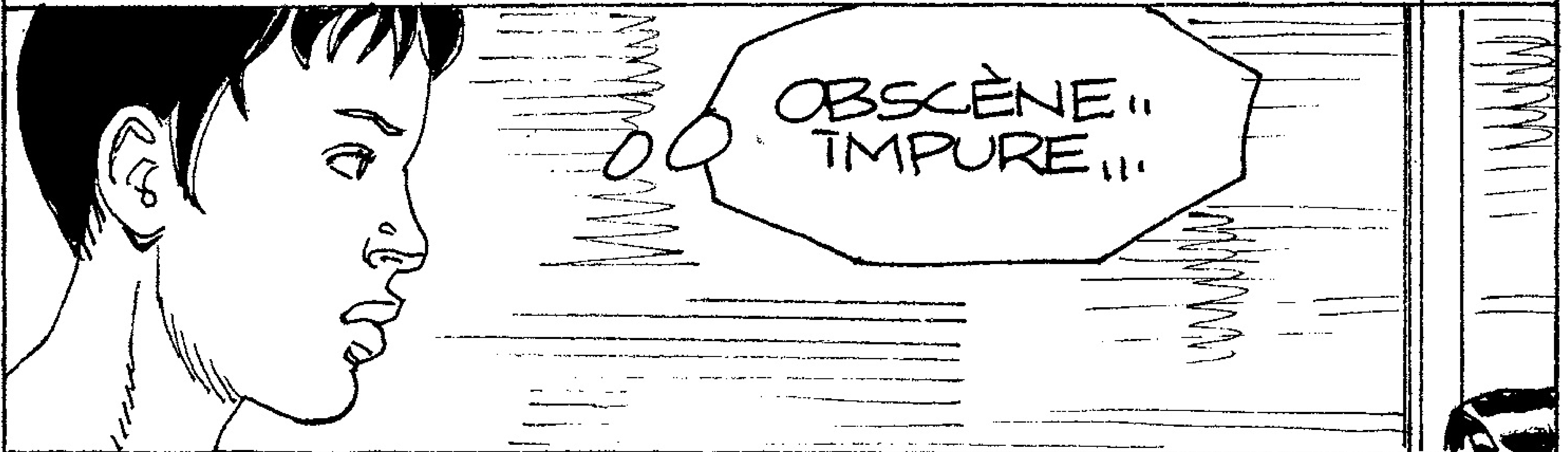
YAAA!!
HAAA!


WOAAAAAA !
IL A ÉJACULÉ DANS MON CUL... MAIS CELA NE RALENTIT EN RIEN SA CHARGE FORCENÉE DANS MON FONDEMENT, BIEN AU CONTRAIRE !...
HHHH !
SCHLIK SCHLIK SCHLIK
MHHHH !

C'EST ARRIVÉ D'UN SEUL COUP...
LE SEXE TOUJOURS DUR D'ANTOINE ME DÉFONÇAIT LES ENTRAILLES TEL UN PISTON.. MAIS LE FOUTRE ADOUCISSAIT MAINTENANT, TEL UN LUBRIFIANT, LE PILONNAGE FORCENÉ QUI CESSAIT D'ÊTRE DOULOUREUX ..BIEN AU CONTRAIRE : UNE VAGUE DE SENSATIONS INDESCRIPTIBLES PRIT NAISSANCE QUELQUE PART ENTRE MES FESSES, IRRADIANT CHALEUR ET FRISSONS D'EXTASE LE LONG DE MON DOS ET DANS MON VENTRE.. C'ÉTAIT FORT, EXTRAORDINAIRE, DES EXPLOSIONS DE JOUISSANCE ME LAMINAIENT DÉLICIEUSEMENT !



J'EN SUIS RESTÉE COMME HONTEUSE DE TOUT CE PLAISIR, QUI M'AVAIT SI BRUTALEMENT SUBMERGÉE ET AUQUEL JE N'ÉTAIS PAS PRÉPARÉE...
RIEN À VOIR AVEC CELUI QUE ME PROCURAIT LES LÉCHOUILLES DE BRICE "PETIT BRANLEUR"..
ANTOINE M'AVAIT FAIT JOUIR D'UNE FAÇON TELLEMENT PLUS SAUVAGE, PLUS PRIMITIVE ...



PEUT-ÊTRE... MAIS J'EN AVAIS ENCORE LES JAMBES COUPÉES !

JE REPASSE TE PRENDRE DEMAIN MATIN.. PAS DE PETITE CULOTTE ! SALUT !

C'ÉTAIT LACONIQUE.. J'AI RÉPONDU "D'ACCORD"

LE LENDEMAIN, AU PETIT MATIN, ANTOINE ME RÉCUPÉRA DEVANT LE GRAND PORTAIL VERT.. JE REMARQUAI QUE LE CAR ARBORAIT UN PANNONCEAU : "SPÉCIAL" Y ÉTAIT ÉCRIT... J'IGNORAIS ENCORE À QUEL POINT CETTE JOURNÉE ALLAIT ÊTRE "SPÉCIALE"...





LES TROIS GUGUSSES AVAIENT UNE SALE GUEULE.. C'EST SANS VERGOGNE QU'ILS M'ONT DÉSHABILLÉE DU REGARD, TANDIS QUE JE M'AVANÇAIS DANS L'ALLÉE... COMME ANTOINE ME L'AVAIT DEMANDÉ, JE NE PORTAIS PAS DE PETITE CULOTTE.. ET LÀ, D'Y PENSER, DEVANT CES INCONNUS, ÇA M'A FAIT ROUGIR! C'ÉTAIT COMME SI J'ÉTAIS TOUTE NUE DEVANT LEURS YEUX CONCUPISCENTS!



MINUTE, POULETTE!

CE BRAVE TOINE DISAIT POURTANT VRAI : T'AS TOUT C'QU'Y FAUT LÀ OÙ Y FAUT!

MONTRE VOIR !

WOUAOU ! JOLI !

HÉÉ

ALLONS ! Y'A PAS QUELQU'UN POUR LA SOULAGER DE SON SHORT RIDICULE !?

AÏEE !!

ANTOÏÏINE
?

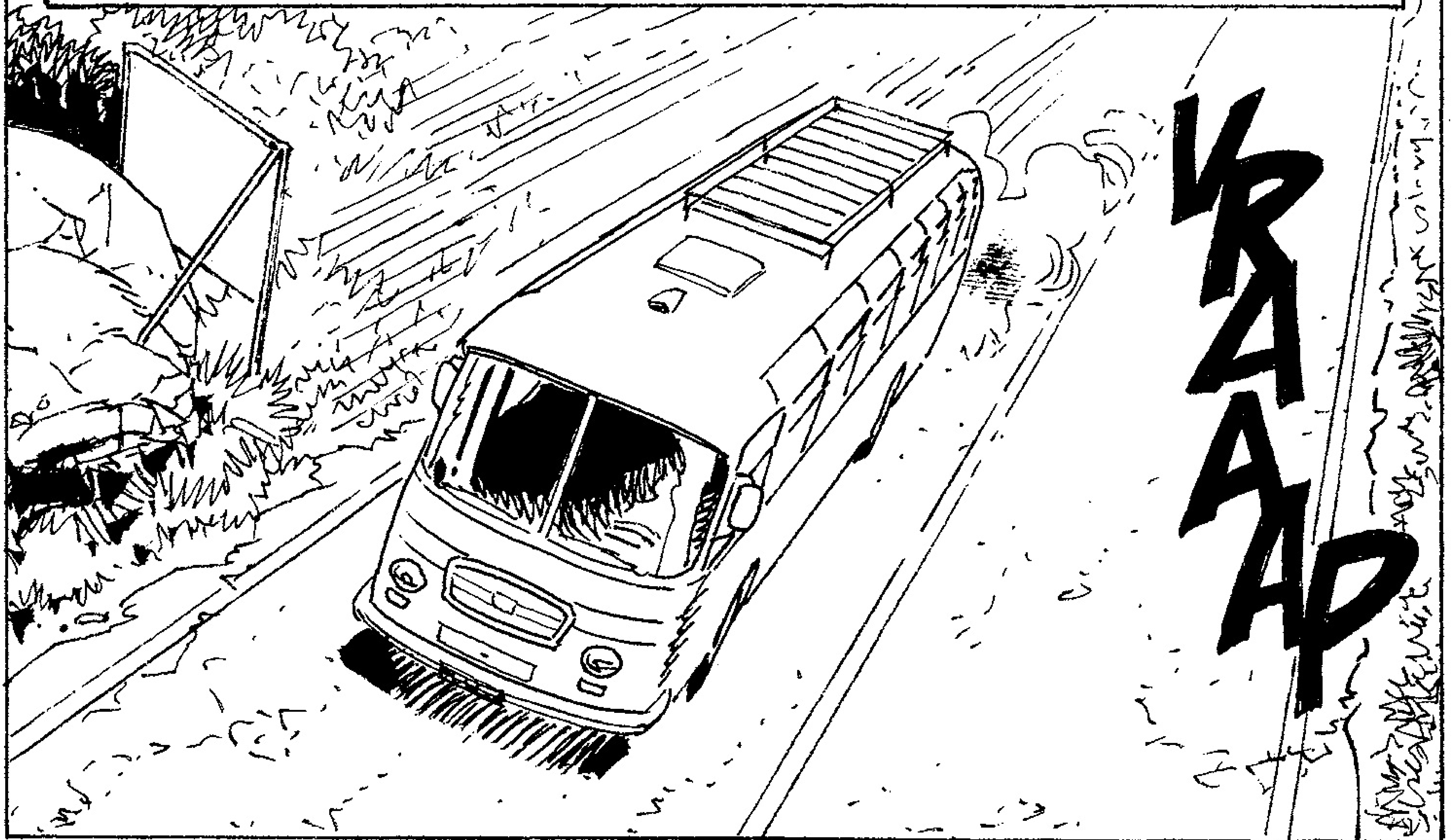
ET BEN OUI, ANTOÏÏINE!
POURQUOI TU VIENS
PAS AIDER TA
CHÉRIE ?!

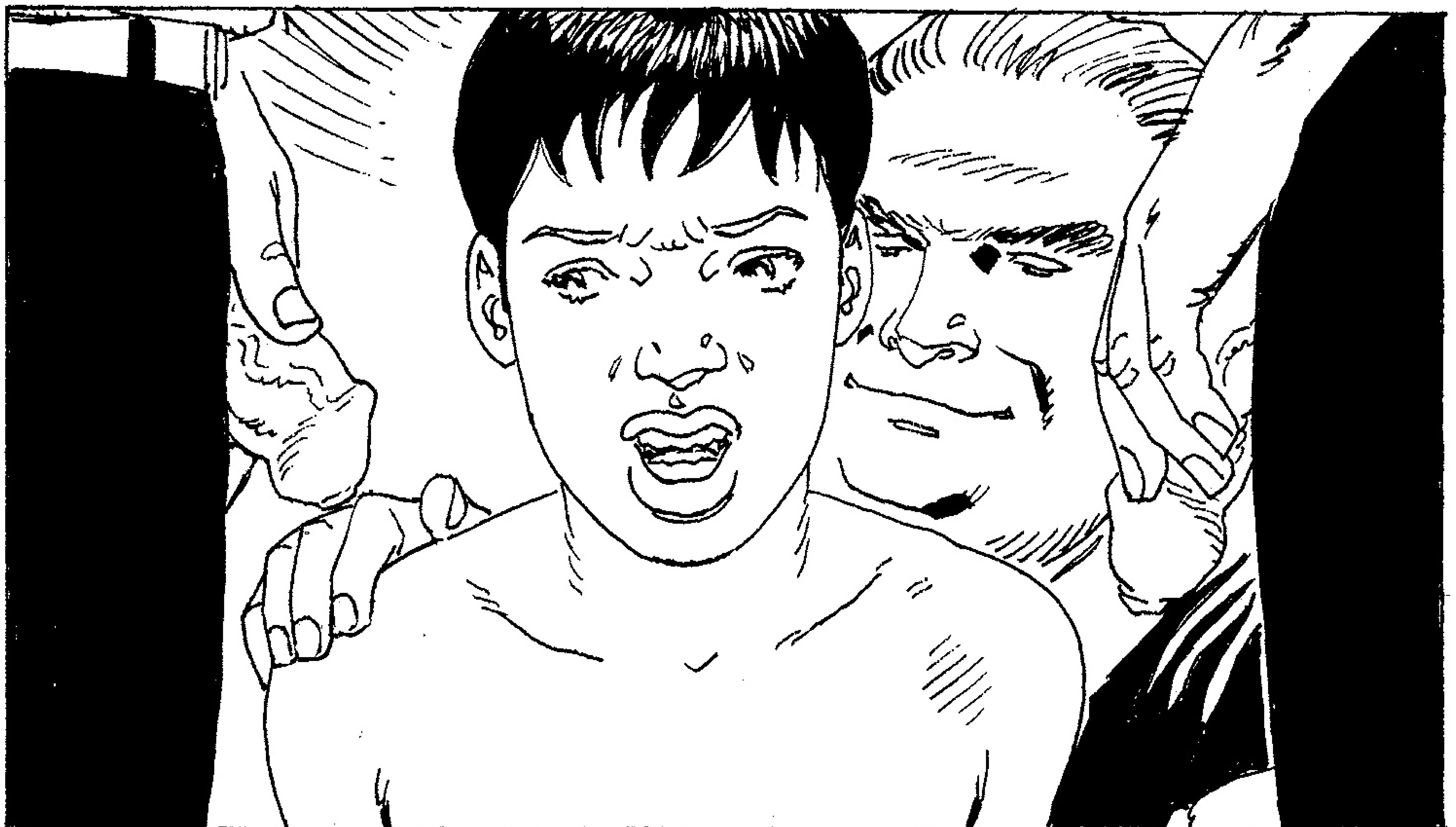

ANTOINE !!!
HÉ! HÉ!


HH!
BEN, TU VOIS, Y DIT RIEN, TON ANTOINE !
JE VAIS T'AFFRANCHIR UN TANTINET, POULETTE...


L'ANTOINE, Y FLAMBE! LE POKER, UN SACRÉ VICE.. IL JOUE BEAUCOUP MAIS IL PERD... SURTOUT! ET AU-DELÀ DE SES MOYENS.. ALORS AUJOURD'HUI, IL ME DOIT UN SACRÉ PAQUET DE POGNON.. AVEC LES INTÉRÊTS QUI GALOPENT!... C'EST POURQUOI T'ES LÀ.. JE M'AMUSE UN PEU AVEC TOI, ET ÇA LUI LAISSE UN PEU DE RÉPIT POUR TROUVER LE PÈSE!

C'ÉTAIT IRRÉEL... DANS CE CAR QUI ROULAIT POUR DIEU SAIT QUELLE DESTINATION ET QUI NE S'ARRÊTAIT PAS, LA MIDINETTE QUE J'ÉTAIS APPRENAIT BRUTALEMENT QU'ELLE S'APPARENTAIT À UN PAQUET DE JETONS SUR UNE TABLE DE JEU, ET QU'ELLE ALLAIT PEUT-ÊTRE ÉVITER À SON ENCULEUR CHÉRI DE SE FAIRE CASSER LES DOIGTS, OU PIRE ENCORE !



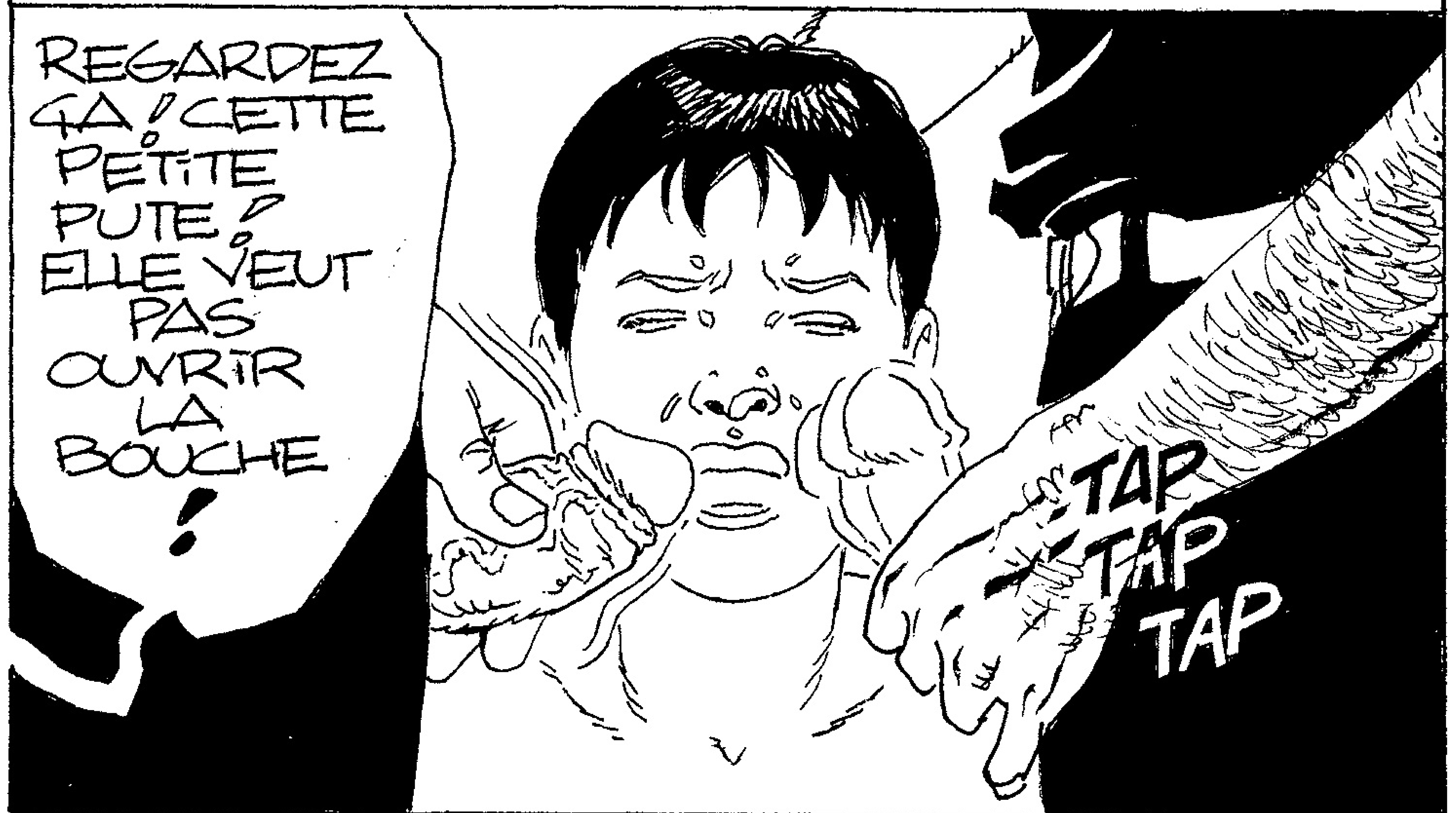


ALLEZ, TU POMPES, CHÉRIE !

TON PETIT CUL VA DONNER QUELQUE VIGUEUR À LA MIENNE ?

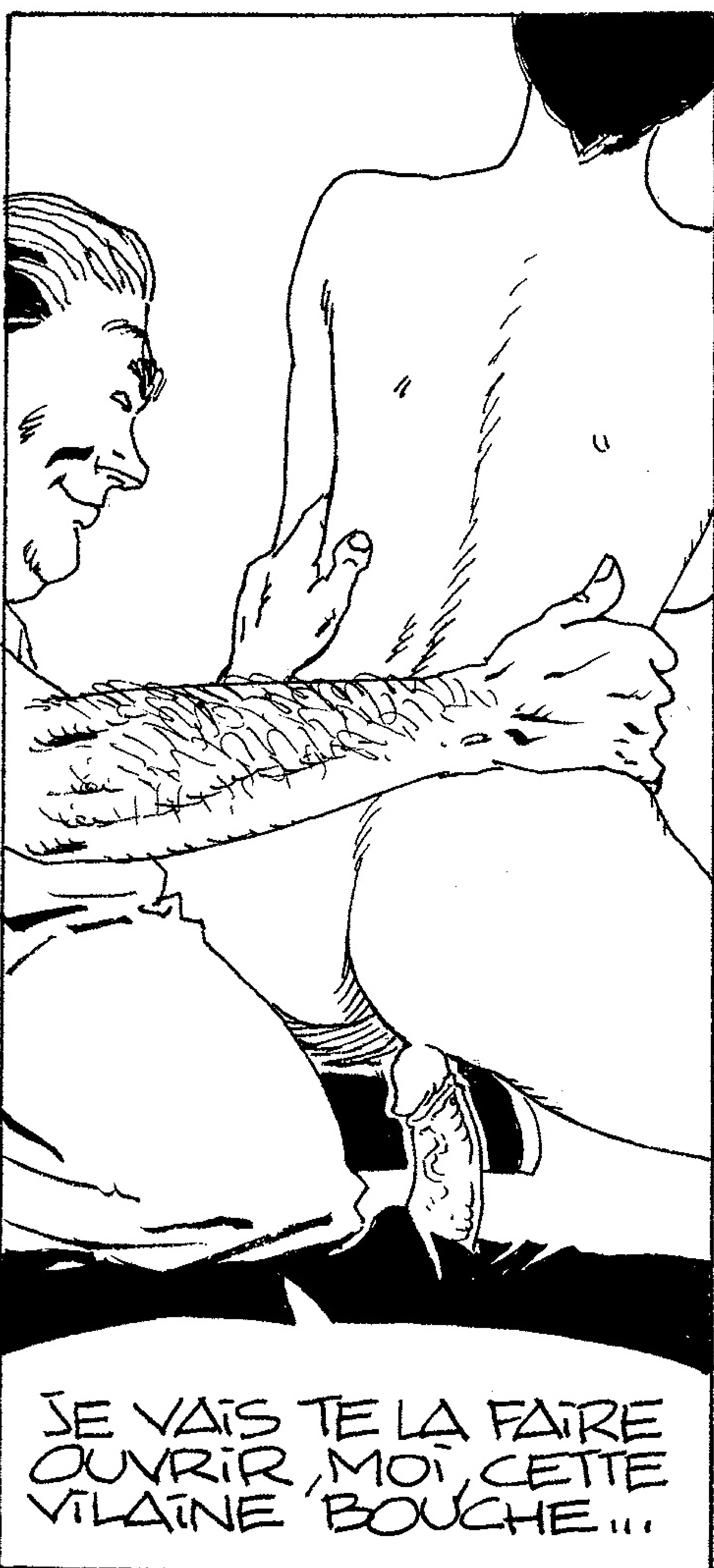
QUE POUVAIS-JE FAIRE ?
LE MONDE S'EFFONDRAIT AUTOUR DE MOI!
LE SECRET D'ANTOINE... IL Y AVAIT VRAIMENT DE QUOI HURLER DE RIRE.. JUSTE
UNE SINISTRE ET SORDIDE HISTOIRE DE
POGNON, MÊME PAS UNE BONNE ET
HONNÊTE BANQUEROUTE OU UNE GENTILLE FAILLITE!

T'AVAIS VRAIMENT L'AIR D'UNE CONNE,
MAINTENANT, MA FILLE!.. L'AIR, ET LA
CHANSON!






FAIS-MOI PLAISIR.. SOULÈVE TON CUL !


JE VAIS TE LA FAIRE OUVRIR, MOI CETTE VILAINE BOUCHE...


COMME JE VAIS OUVRIR CE FION !


LÀÀ..


BOUGE-MOI CE POPOTIN! EMPALE-TOI SUR MA BIROUTE!
HHH
HHH
AAAH
HMH!
OUAIS!



APRÉS QUE JE LES EUS BIEN EXCITÉS AVEC MA LANGUE, LES PLUS JEUNES M'ENCULÈRENT À TOUR DE RÔLE, PENDANT QUE JE SUÇAIS LE DEUXIÈME... LE PLUS VIEUX REGARDAIT ET LES ENCOURAGEAIT... DANS CE CAR QUI ROULAIT TOUJOURS, J'ÉTAIS LA COMPLICE IDÉALEMENT CONSENTANTE DE LEUR DÉPRAVATION !

HHHH!

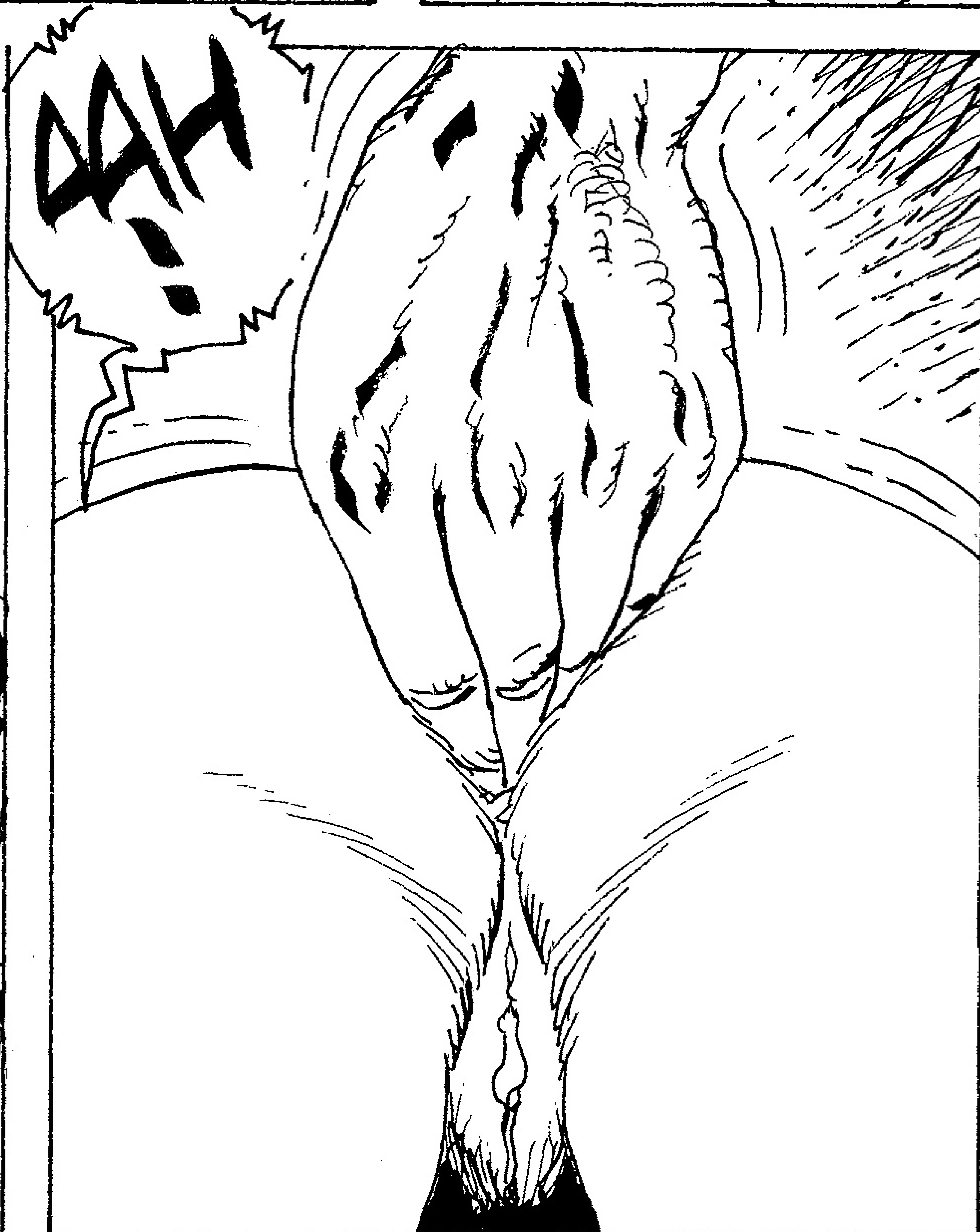
ALLEZ ! ALLEZ ! LA LAISSEZ PAS REPRENDRE SON SOUFFLE !
HMPF

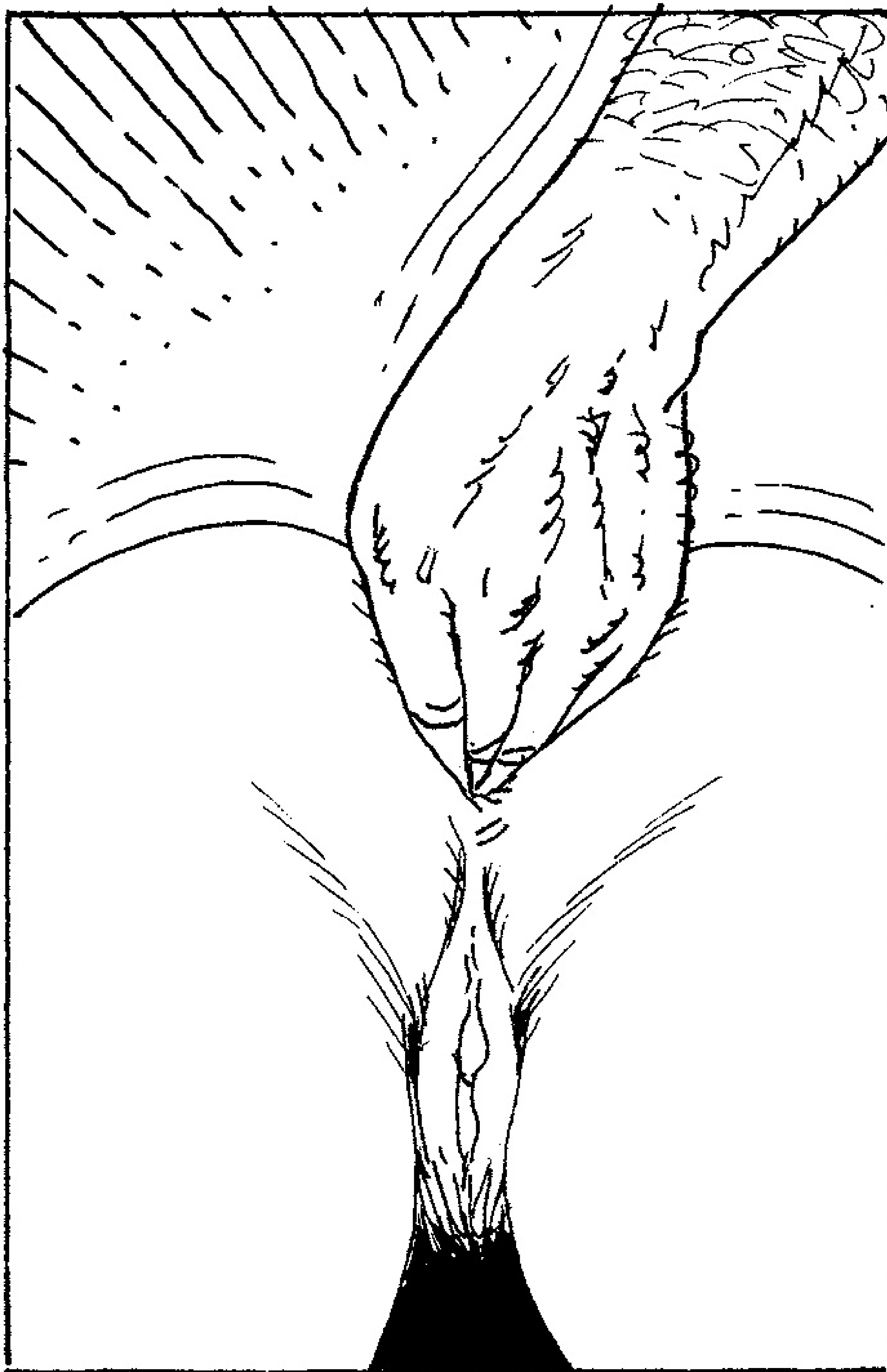


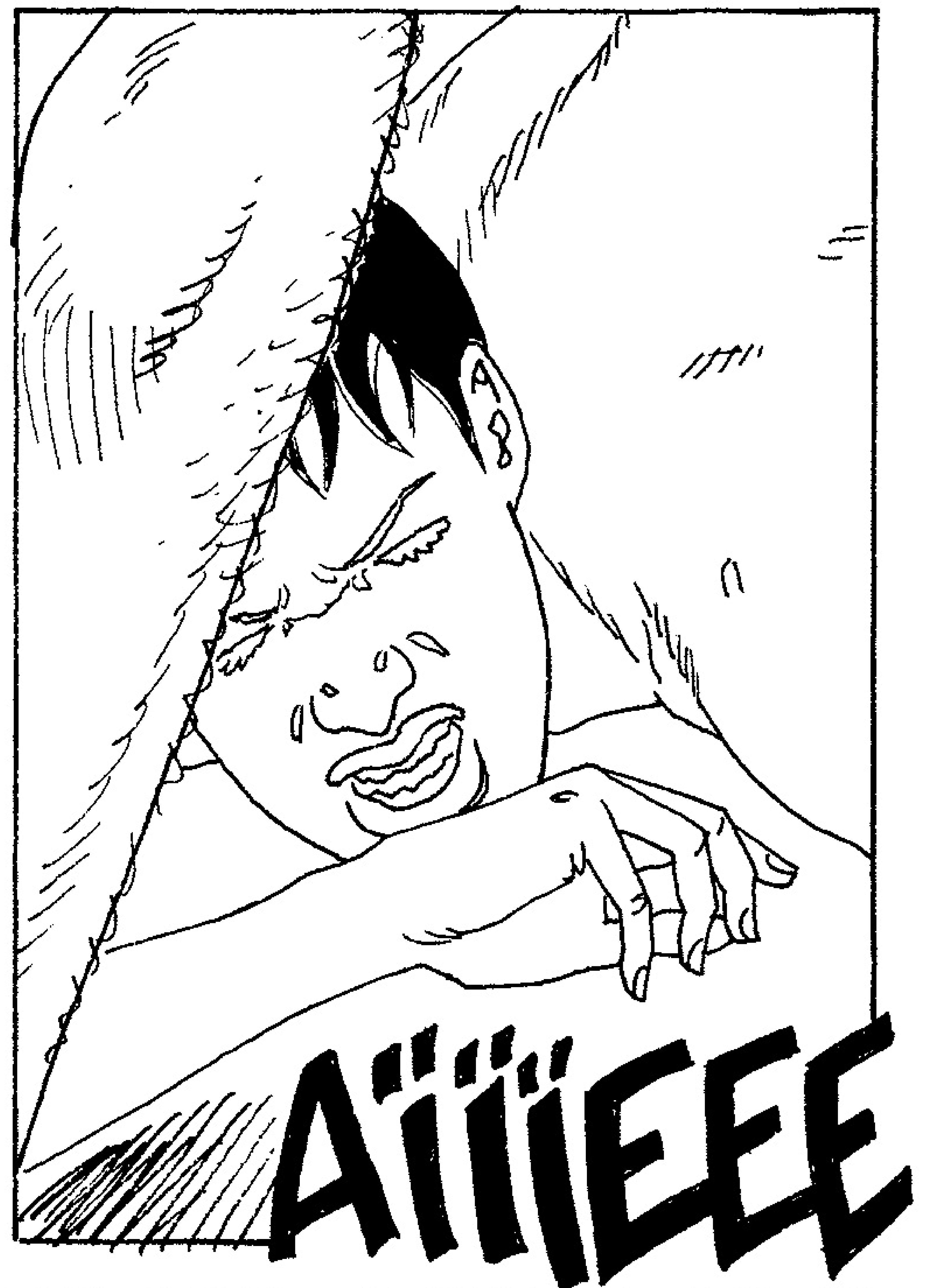



À FORCE DE LUI RAMONER LE TROUDUC, ON VA BIEN ARRIVER À LE LUI FAIRE AUSSI LARGE QUE LA BOUCHE !


VOYONS VOIR !


AAH !





T'AS VU ÇA?!! ENCORE UN EFFORT ET JE M'ENFONÇAIS JUSQU'AU COUDE!

OUAIS!! ET ÇA ME DONNE UNE IDÉE!

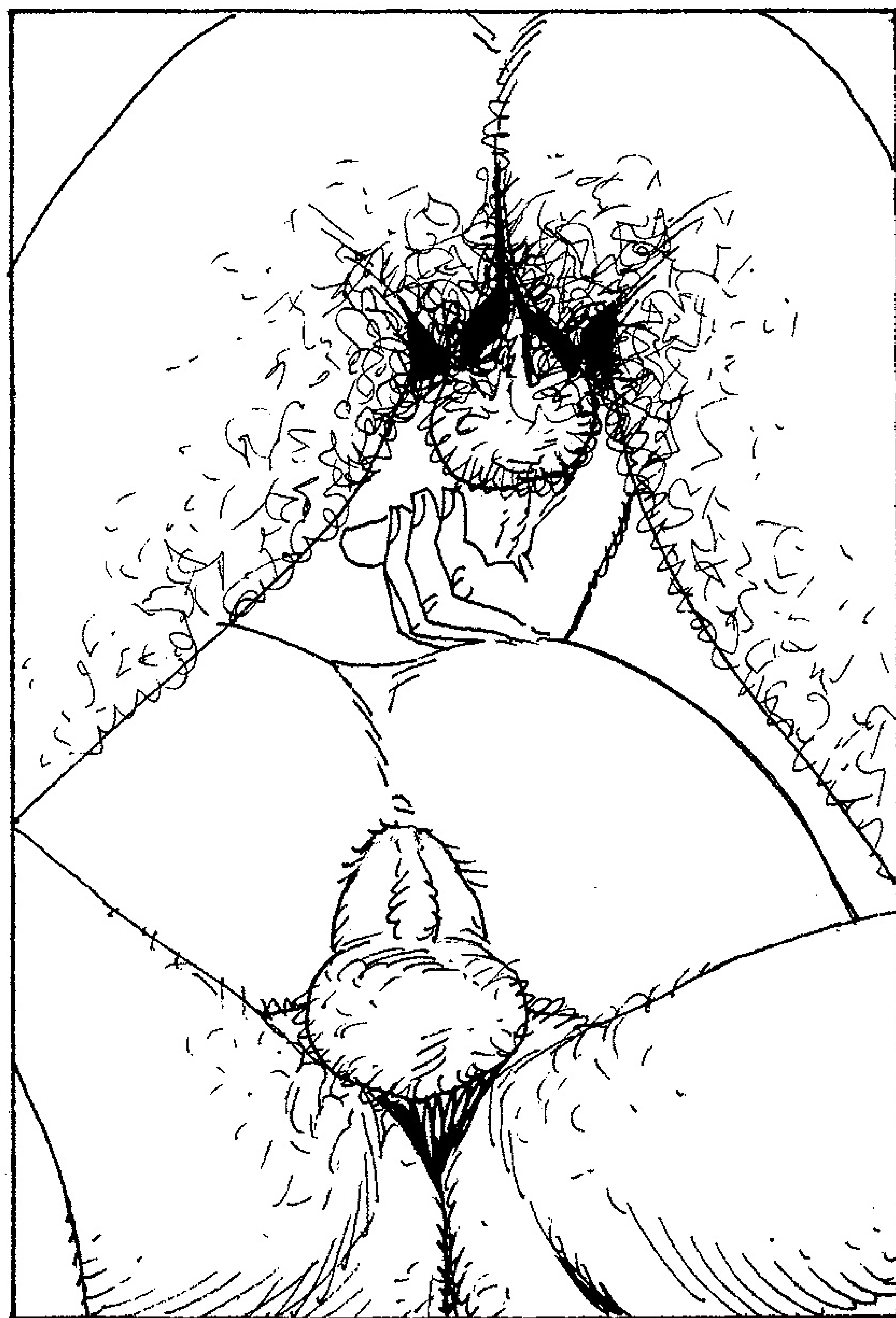
HHH...

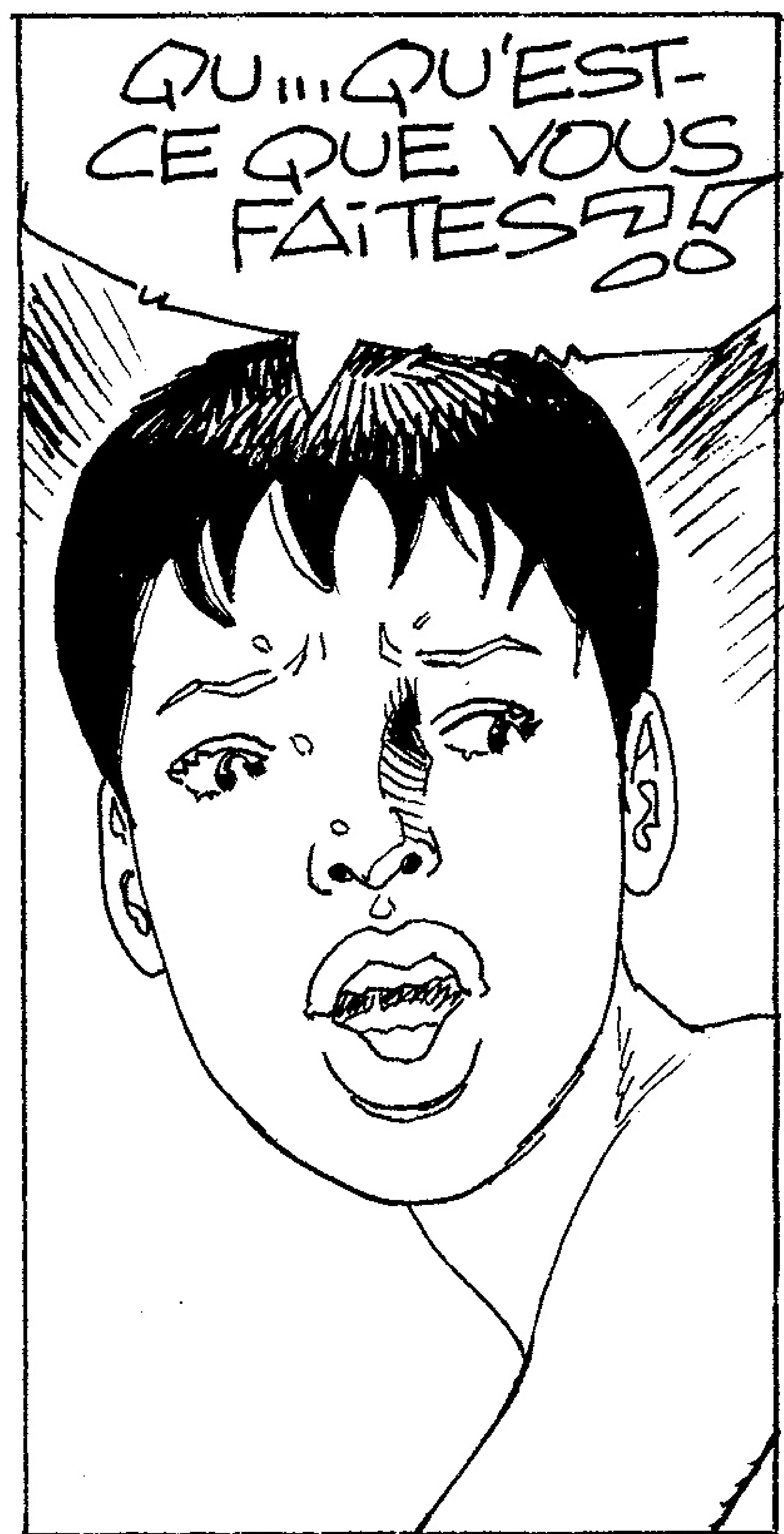
C'EST ÇA, LES P'TITS GARS ! FAITES-MOI DU GRAND SPECTACLE BIEN CRADOS !

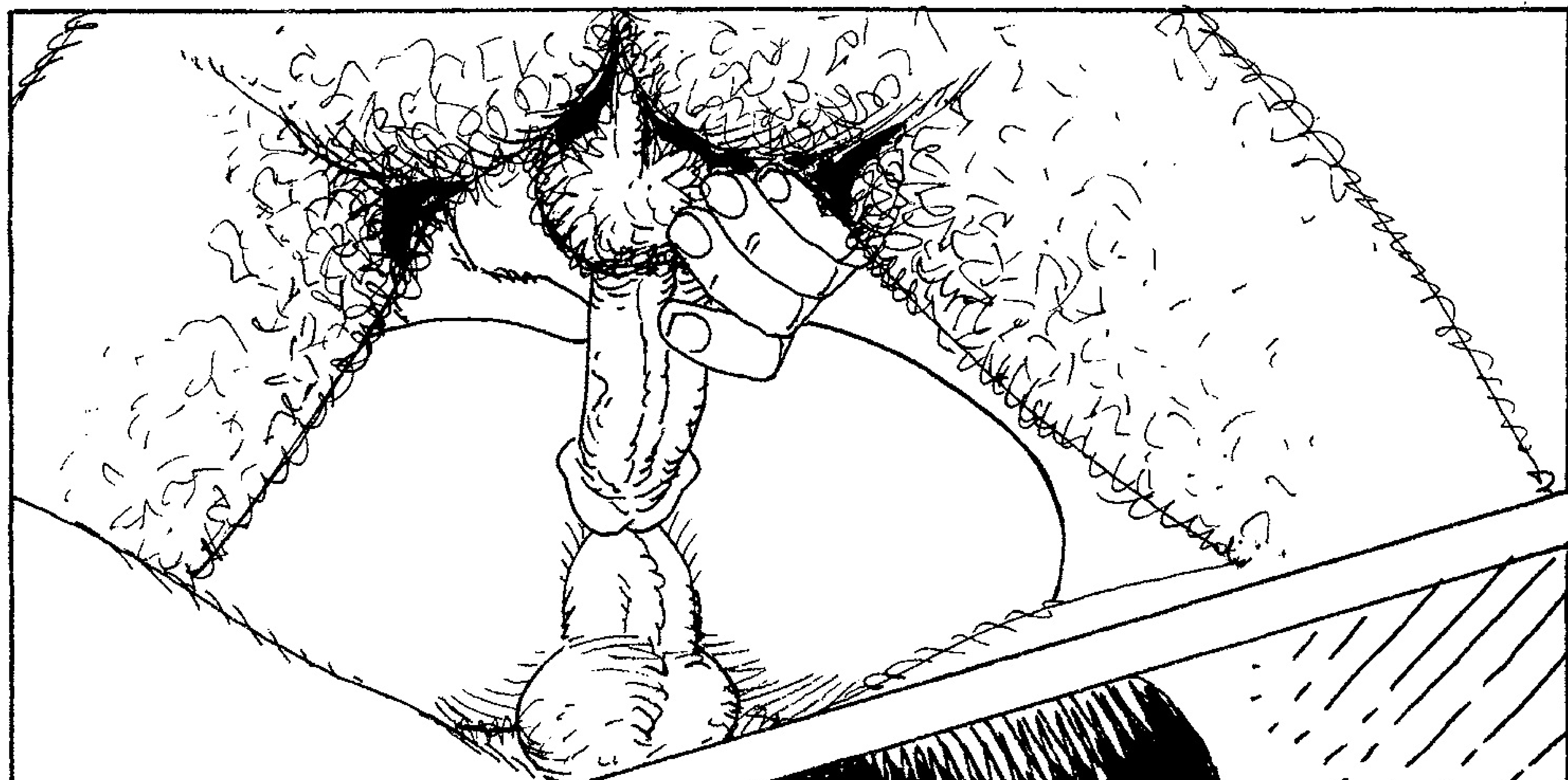
OOOH !

KLAK

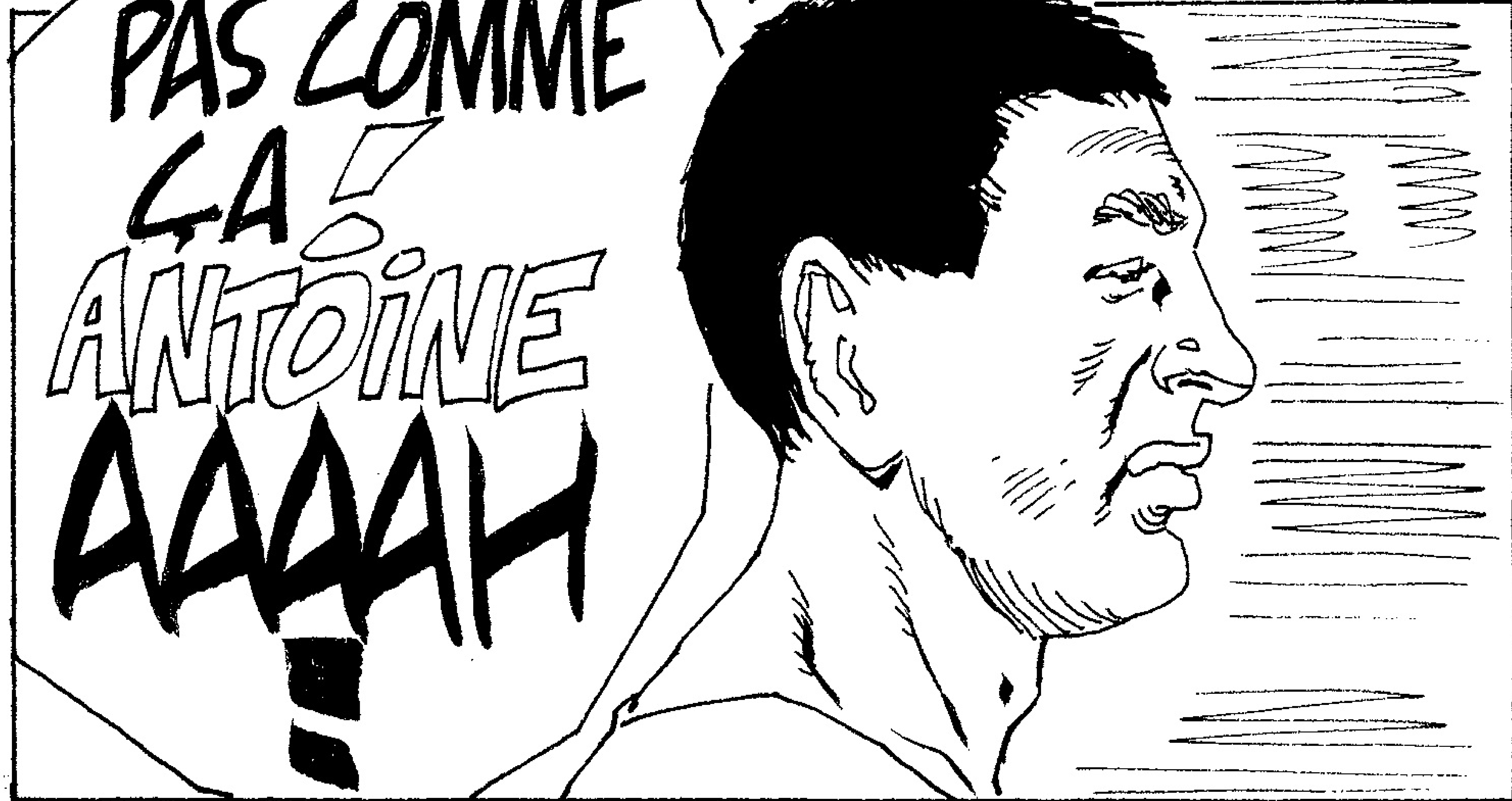
HHH! Ooooh..
ENFONCE-TOI LÀ, SALOPERIE! ALLEZ, POUSSE!
HHAAA!

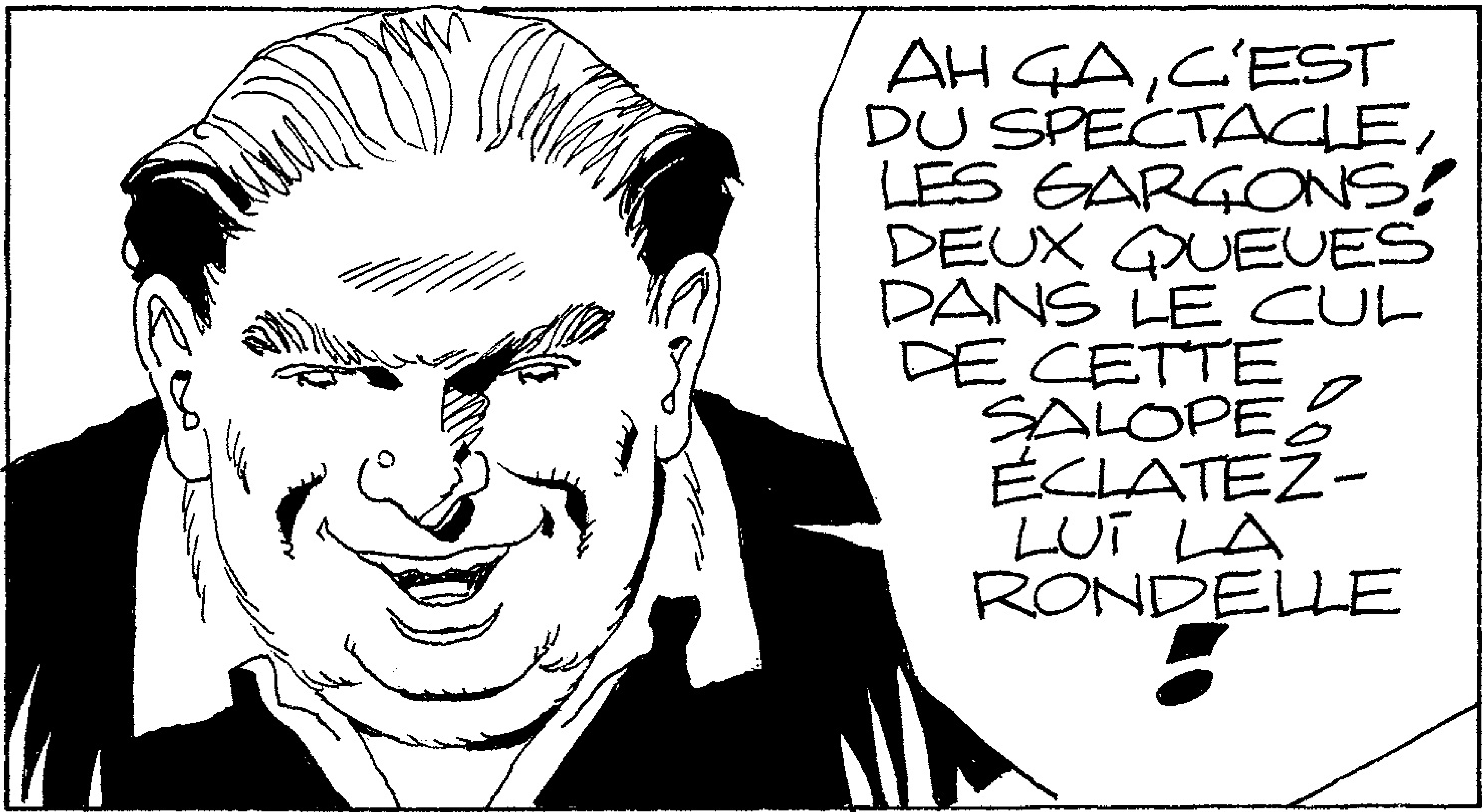



QU... QU'EST-CE QUE VOUS FAITES?!




PAS ÇA! NOON! ANTOINE!
VRAAAAP


PAS COMME ÇA! ANTOINE AAAAH!


AH ÇA, C'EST DU SPECTACLE, LES GARÇONS! DEUX QUEUES DANS LE CUL DE CETTE SALOPE! ÉCLATEZ-LUI LA RONDELLE!

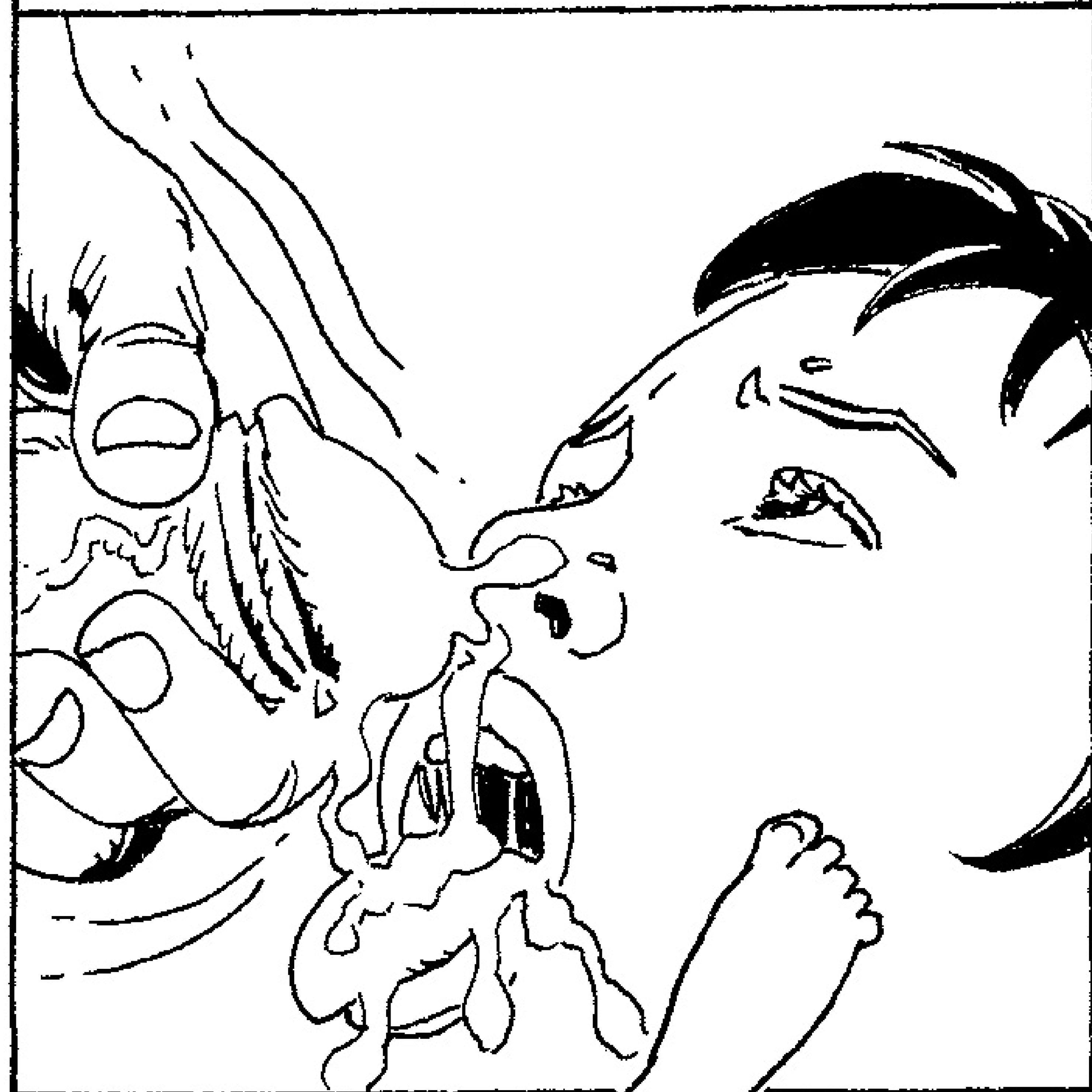


OH OUIII, DÉFONCEZ-MOI ! PARCE QUE LE PLAISIR EST VENU, ME TITILLANT LE BAS DU DOS, PUIS M'ENFLAMMANT LE VENTRE ET L'ENTRECUISSE, CHASSANT LA DOULEUR – CES DEUX SALAUDS DEVAIENT M'AVOIR ASSEZ ÉLARGIE – ET MA CHAIR NE SE RÉVOLTAIT PLUS FACE AU DOUBLE OUTRAGE... J'AI JOUI, DE CE MÊME PLAISIR SALE QU'ANTOINE M'AVAIT DÉJÀ FAIT CONNAÎTRE...

LÈCHE LA VITRE, PETITE PUTE !



LE DEUXIÈME M'A ARROSÉ LA LANGUE AVANT DE ME FORCER À TOUT AVALER...



QUANT AU TROISIÈME...

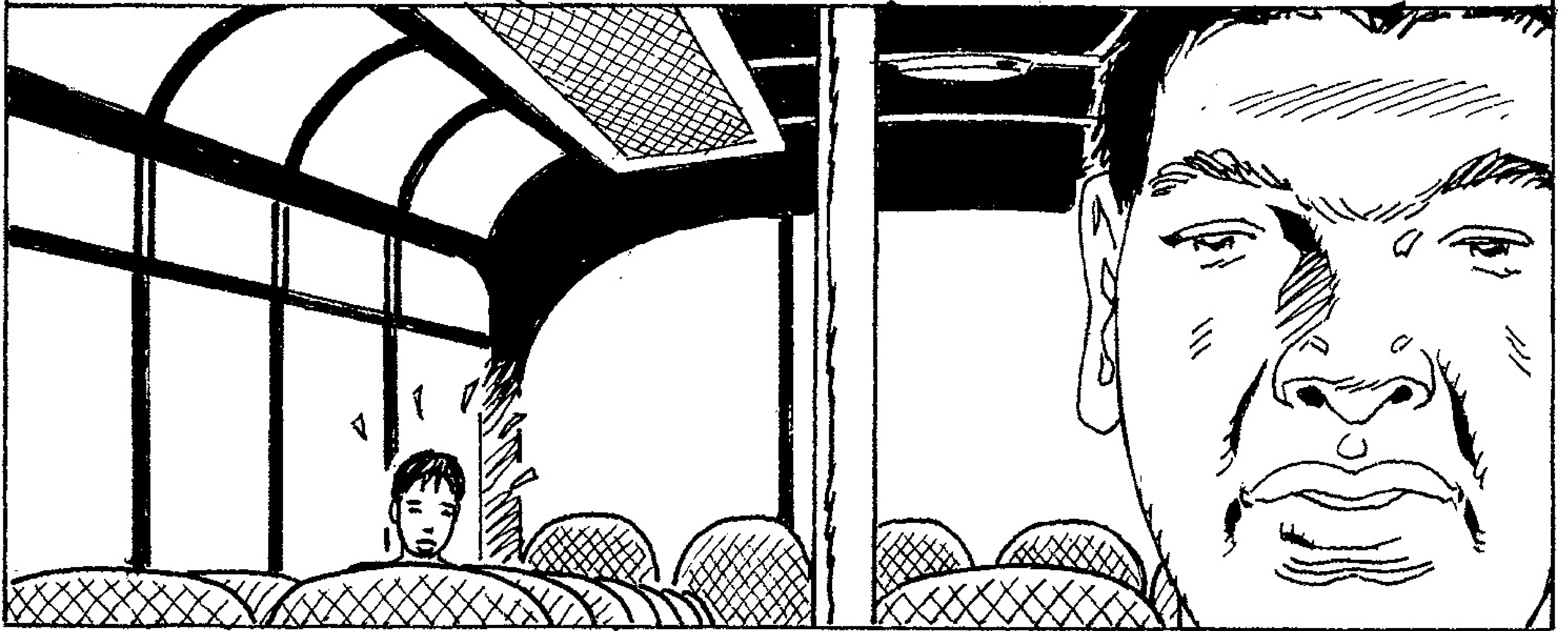
AAH, MA SALOPE! C'EST BON!

JE TRONCHE DANS TA BOUCHE!

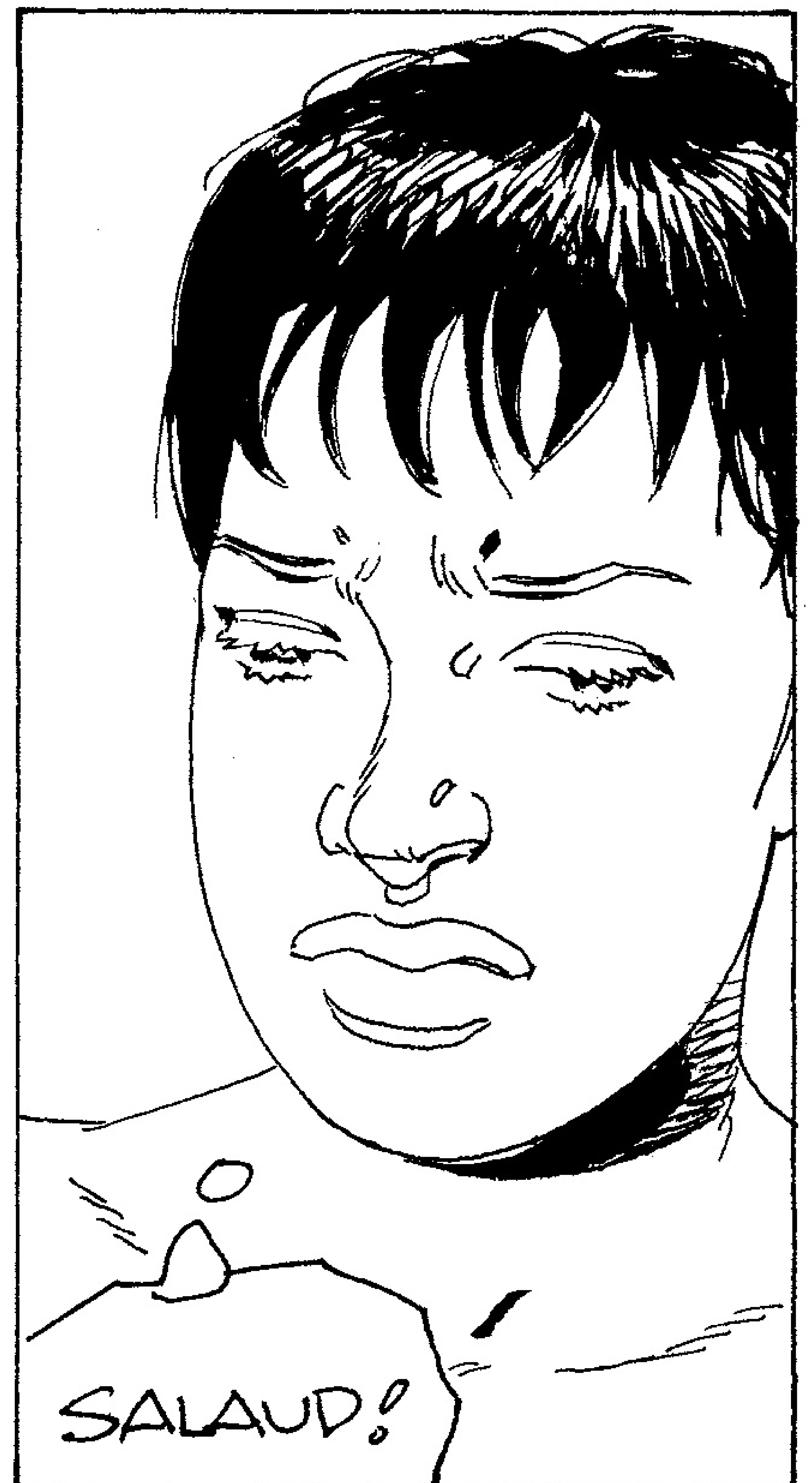
ET.. ET JE GIIICLE!

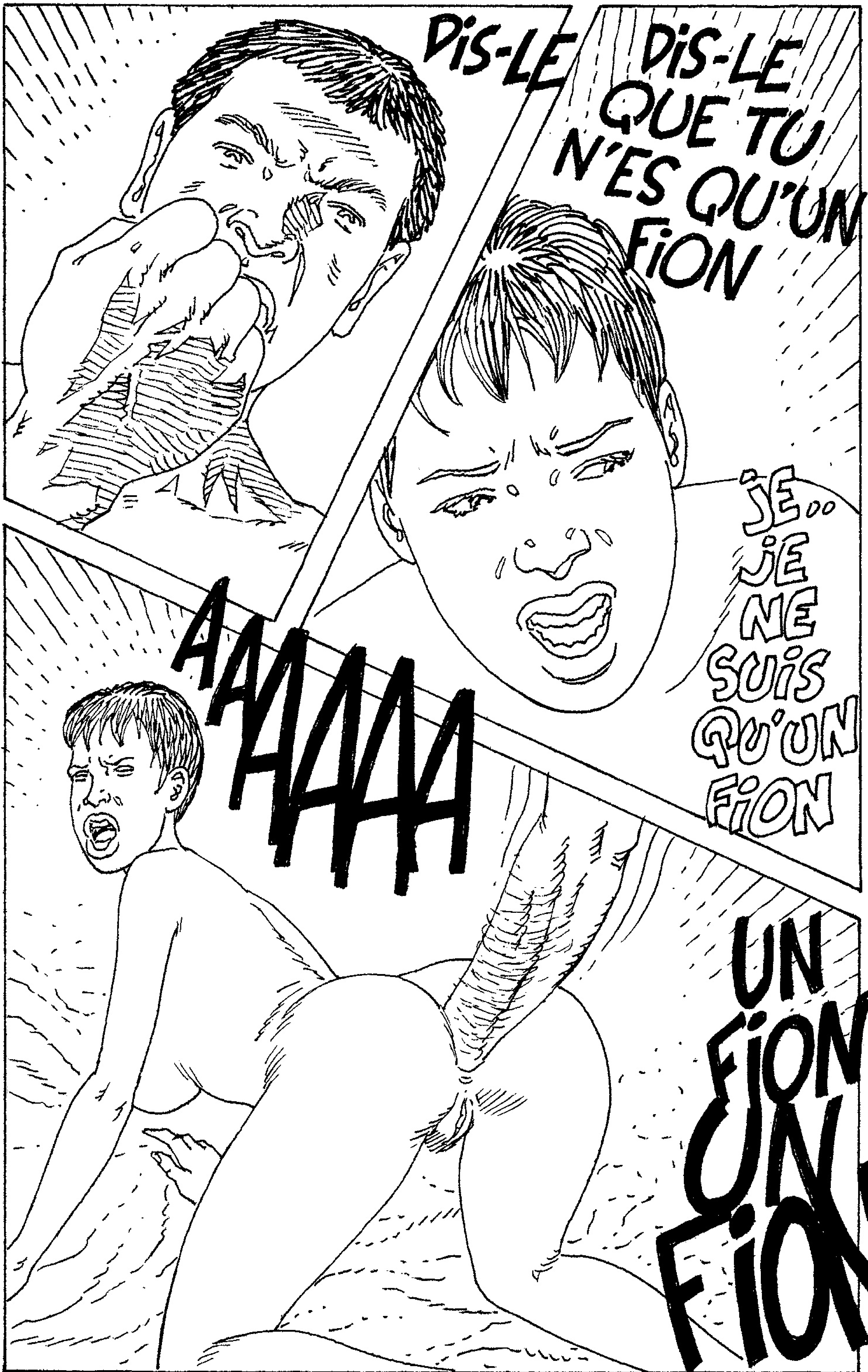
HMBLMH!

LE CAR S'EST ARRÊTÉ, ENFIN... LES TROIS GUSSES SONT DESCENDUS, UNE VOITURE SEMBLAIT LES ATTENDRE.. TOUT SEMBLAIT AVOIR ÉTÉ BIEN PRÉPARÉ...
JE ME RETROUVAI SEULE AVEC ANTOINE, ET JE ME DEMANDAI SI CELA N'ALLAIT PAS ÊTRE PLUS INSUPPORTABLE ENCORE QUE CE QUE JE VENAIS DE SUBIR...





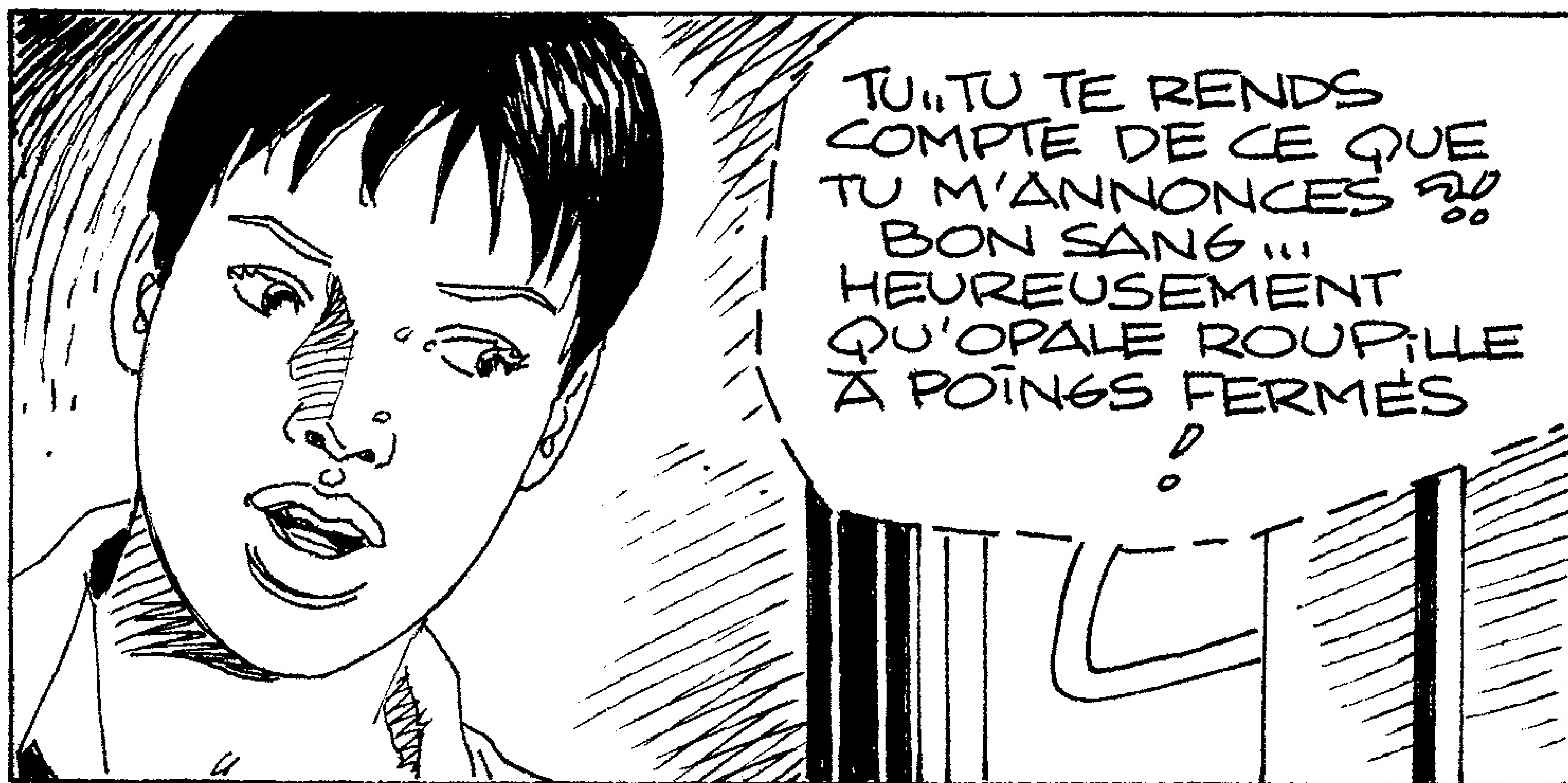



DIS-LE
DIS-LE QUE TU N'ES QU'UN FION
JE.. JE NE SUIS QU'UN FION
AAAAAA
UN FION UN FION


AAAAAAAH


QUEL CAUCHEMAR À LA CON !
FAUT QUE JE BOIVE ! J'AI LA BOUCHE SÈCHE...


J'APPROCHAI DE LA CUISINE, LORSQUE..
ANTOINE, MERDE, MAIS QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE JE TE DISE !?

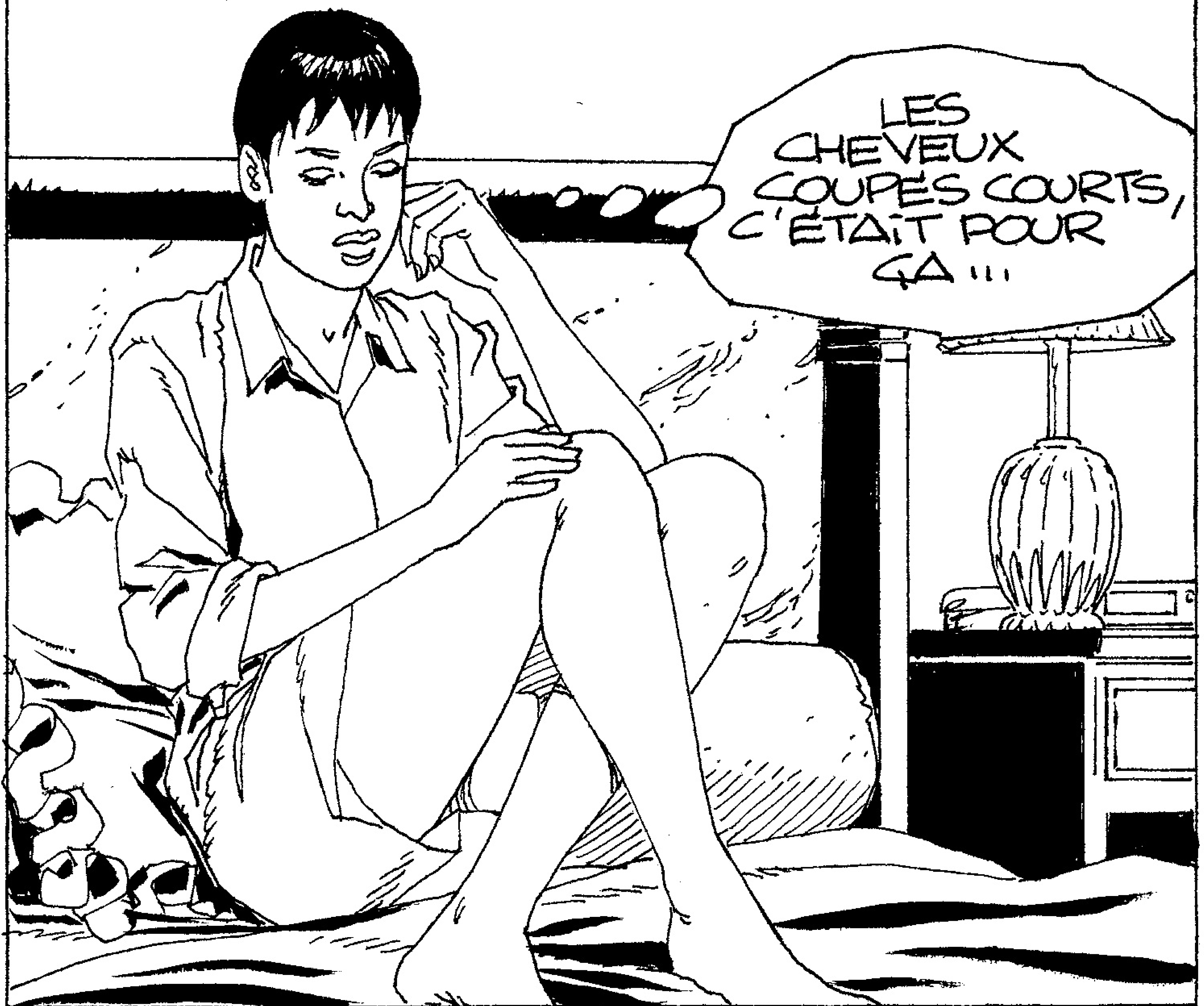

TU.. TU TE RENDS COMPTE DE CE QUE TU M'ANNONCES ?!! BON SANG... HEUREUSEMENT QU'OPALE ROUPILLE À POINGS FERMÉS !


POUR.. POUR TES PRO-BLÈMES DE POGNON, ÇA.. ÇA PASSE.. EN-CORE QUE ÇA FAIT UNE SACRÉE SOMME ! ET.. ET JE VOIS PAS BIEN COMMENT JE POURRAIS T'AIDER..


MAIS.. MAIS ME DIRE.. COMME ÇA.. QUE.. QUE T'ES AMOUREUX.. DE MOI !.. MERDE !.. JE.. JE SAIS PAS...

J'AI REGAGNÉ MA CHAMBRE, SANS FAIRE DE BRUIT, COMPLÈTEMENT ABASOURDIE...
CE SECRET, CE FAMEUX SECRET DONT JE M'ÉTAIS TANT GARGARISÉE, IL EXISTAIT BEL ET BIEN.... MAIS QUANT À IMAGINER CE QUE JE VENAIS DE SURPRENDRE...

ÉVIDEMMENT, CERTAINES CHOSES TROUVAIENT LEURS EXPLICATIONS : L'ANIMOSITÉ D'ANTOINE À L'ÉGARD D'OPALE, PAR EXEMPLE ... PEUT-ÊTRE AUSSI SES PENCHANTS SODOMITES - J'EN SAVAIS QUELQUE CHOSE - ... SANS DOUTE QU'EN ENCULANT LA COUSINE, IL ENCULAIT LE COUSIN...



JE NE ME SUIS PAS RENDORMIE, BIEN SÛR... QUELQUE CHOSE VENAIT DE CHANGER BRUTALEMENT EN MOI, COMME SI J'ÉTAIS LIBÉRÉE... J'AI PRIS DEUX DÉCISIONS...

SALUT, TOUT LE MONDE..

?!?

ALICE N'ÉTAIT PAS LÀ, C'ÉTAIT TANT MIEUX..




ET BEN MERDE.. VOUS AVEZ VU ÇA?
ET ALORS?! ON VA RESTER LÀ, À RIEN FAIRE?
ET TU VEUX FAIRE QUOI, DUGLAND?


J'AIMERAIS VOIR LA TRONCHE QUE FONT TES COPAINS EN CE MOMENT!
LÀ! ON VA ÊTRE TRANQUILLES!


BON.. QU'EST-CE QUE T'AS ENVIE QU'ON FASSE?

DES VACANCES QUE JE N'ÉTAIS PAS PRÊTE D'OUBLIER.. J'Y PERDIS QUAND MÊME MON PUCELAGE - LE BON, CETTE FOIS-CI - SUR DE VIEUX MOËLLONS, EN MÊME TEMPS QUE JE PRATIQUAI MON PREMIER ÉJACULATEUR PRÉCOCE...



OPALE M'A APPRIS QUE L'ON NE VERRAIT PLUS ANTOINE, LUI ET BERNARD S'ÉTAIENT FÂCHÉS-LÀ, J'AI GRIMACÉ UN SOURIRE-POUR NE PAS ÊTRE EN RESTE, JE LUI AI ANNONCÉ QUE J'ALLAIS APPELER MES PARENTS POUR LEUR DIRE QUE J'ÉCOURTAIS MES VACANCES ICI.. ÇA A EU L'AIR D'ATTRISTER VRAIMENT OPALE, MAIS TANT PIS...

JE SUIS PARTIE LE LENDEMAIN, SANS CHERCHER À REVOIR ALICE, BIEN QUE CELA ME CHAGRINÂT -ON AURAIT PU ÊTRE VRAIMENT DE BONNES COPINES-

C'EST BERNARD QUI M'A EMMENÉE DANS LA GARE LA PLUS PROCHE.. IL NE M'A RIEN DEMANDÉ.. NOTRE SILENCE DURANT LE TRAJET AVAIT UN NOM : ANTOINE...



JE N'AI PAS HONTE DE LE DIRE, JE SUIS DEVENUE UNE VRAIE SALOPE AVEC LES MECS !.. LE GENRE QUI PREND ET QUI JETTE, CELLE QUI BAISE SUR ET NON SOUS LE GARÇON.. MAIS JE SAIS QU'UN JOUR VIENDRA OÙ L'AMOUR AVEC UN GRAND A ME TOMBERA DESSUS ET QU'IL SERA TEMPS POUR MOI DE COMMENCER À EN BAVER !....

Les parents de la jeune Céline l'envoient à la campagne chez le brave cousin Bernard. Si celui-ci sait reconnaître les charmes de sa cousine, plutôt jolie, son copain Antoine rêve d'en faire sa maîtresse, mieux, son jouet sexuel. Il parviendra à ses fins, brutalisant sa conquête, qui semble trouver du plaisir lors d'étreintes de plus en plus perverses. Céline, qui se découvre un tempérament particulièrement chaud, accepte de partager Antoine avec ses copains, puis avec une bande de jeunes qui habitent le village...

Retrouvez ici le trait d'Ardem, efficace et sans fioritures, au service de situations aussi obsessionnelles que scabreuses.

